

Vie d'Omar

Ibn Khattab

(RA)



**Adopter Des Caractéristiques Positives
Mène à la Tranquillité D'esprit**

Vie d'Omar Ibn Khattab (RA)

Livres de ShaykhPod

Publié par ShaykhPod Books, 2024

Bien que toutes les précautions aient été prises lors de la préparation de ce livre, l'éditeur n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions, ou pour les dommages résultant de l'utilisation des informations contenues dans ce document.

La vie d'Omar Ibn Khattab (RA)

Deuxième édition. 17 mars 2024.

Droits d'auteur © 2024 Livres ShaykhPod.

Écrit par ShaykhPod Books.

Table des matières

[Table des matières](#)

[Remerciements](#)

[Notes du compilateur](#)

[Introduction](#)

[La vie d'Omar Ibn Khattab \(RA\)](#)

[La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam](#)

[Importance de l'éducation](#)

[Sous vos soins](#)

[Le soulagement après les difficultés](#)

[Importance de gagner](#)

[Juger avec justice](#)

[Ambassadeurs de l'Islam](#)

[Adorer les désirs](#)

[Ressentir de l'empathie](#)

[Omar \(RA\) à la recherche de l'Islam](#)

[Soutenir l'Islam](#)

[La fermeté dans la foi](#)

[Éviter l'entêtement](#)

[La vraie croyance](#)

[Reconnaître le bien du mal](#)

[La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam](#)

[Choisir un chemin différent](#)

[Occupez-vous de vos affaires](#)

[Agir selon la vérité](#)

[Se protéger](#)

[La migration vers Médine](#)

[La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[La ^{première} année après la migration](#)

[Construction de Masjid Nabawi à Médine](#)

[Un bel héritage](#)

[L'appel à la prière](#)

[Appel au succès](#)

[Sincérité envers les autres](#)

[Fraternité](#)

[Questions sensées](#)

[Compréhension approfondie](#)

[Juste punition](#)

[Perfectionner la foi](#)

[Rendre visite aux autres](#)

[La clé de tous les maux](#)

[Adhérer à la véritable guidance](#)

[En quête de connaissance](#)

[Un vrai croyant](#)

[Détachement du monde](#)

[Prendre soin des autres](#)

Prioriser correctement

Montrer l'exemple

Une foi forte

La clé du paradis

Réduire les influences néfastes

Aimer Allah (SWT)

Incarner la vérité

Éviter la cupidité

La 2^e année après la migration

La bataille de Badr

Rester ferme

Sans compromis dans la foi

L'amour vrai

La 3^{ème} année après la migration

La bataille d'Uhud

Faire face aux difficultés et aux épreuves

L'obéissance dans les difficultés

Un conjoint convenable

La 4^{ème} année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

Le deuxième Badr

La 5^e année après la migration

La bataille d'Ahzab

[Une sortie](#)

[Les Banu Qurayza](#)

[Trahison](#)

[La 6^e année après la migration](#)

[Deux langues de feu](#)

[Bénéficiez-en](#)

[Calomnie contre Aïcha \(RA\) – épouse du Prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Laisser les choses aller](#)

[Le pacte de Hudaibiya](#)

[Soutenir la vérité](#)

[Le serment de Ridwan](#)

[Engagement de servitude](#)

[Rester ferme](#)

[Une victoire claire](#)

[Les complots diaboliques échouent](#)

[La 7^e année après la migration](#)

[La bataille de Khaybar](#)

[Votre héritage](#)

[La Visitation \(Omra\)](#)

[Humilité sans faiblesse](#)

[La 8^e année après la migration](#)

[La conquête de la Mecque](#)

[La sincérité envers l'Islam avant tout](#)

[Observer les autres avec miséricorde](#)

[Compassion](#)

[La bataille de Hunayn](#)

[Tenir ferme dans la difficulté](#)

[Le siège de Taif](#)

[Clémence et deuxième chance](#)

[S'opposer au mal](#)

[La 9^e année après la migration](#)

[La bataille de Tabuk](#)

[La vraie dévotion](#)

[Patience et contentement](#)

[Une tombe bénie](#)

[Sermon prophétique à Tabuk](#)

[Un conseil complet](#)

[La 10^e année après la migration](#)

[Le pèlerinage sacré d'adieu](#)

[Ne pas nuire](#)

[La 11^e année après la migration](#)

[La dernière maladie du prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Modèles pratiques](#)

[Le plus compétent](#)

[Consultation mutuelle](#)

[Garder la prophétie](#)

[Décès du Prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Dévotion à Allah, le Très-Haut](#)

[La vie après la mort du prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Discours d'Abou Bakkar \(RA\)](#)

[Rester obéissant](#)

[Élire Abu Bakkar \(RA\) comme calife](#)

[Soutenir la vérité](#)

[Se concentrer sur des questions plus pertinentes](#)

[Un beau sermon](#)

[Les guerres apostates](#)

[Laisser tomber l'entêtement](#)

[Un leader digne de ce nom](#)

[Garder la foi](#)

[Justice](#)

[Compilation du Coran](#)

[Rassembler le Coran](#)

[Nomination d'Omar Ibn Khattab \(RA\) comme prochain calife](#)

[Pour le plus grand bien](#)

[Craignant le leadership](#)

[Obéir dans les bonnes choses](#)

[Envoi en avant, c'est bien](#)

[Un dernier conseil](#)

[Le califat d'Omar Ibn Khattab \(RA\)](#)

[Un humble calife](#)

[Un humble sermon](#)

[Un beau sermon – 1](#)

[Un beau sermon – 2](#)

[Un beau sermon – 3](#)

[Une vie simple](#)

[Le Commandeur des Croyants](#)

[Guider les autres](#)

[Miséricorde et compassion](#)

[Bénédictioin ou malédiction](#)

[Consultation des autres](#)

[De bons compagnons](#)

[Les gens du Coran](#)

[Niveaux de connaissances](#)

[Justice pour tous](#)

[Égalité](#)

[L'année des cendres \(famine\)](#)

[Un seul corps](#)

[Noblesse](#)

[La loi s'applique à tous](#)

[Suppression des éléments défectueux](#)

[Importance de l'éducation](#)

[Protéger les autres](#)

[Traitement équitable](#)

[Liberté d'expression](#)

[Égalité de traitement](#)

[Accepter la vérité](#)

[Haine contre liberté d'expression](#)

[Trop d'éloges](#)

[Digne de confiance](#)

[Le calendrier islamique](#)

[La peur du dernier jour](#)

[Faire le point sur soi-même](#)

[Les échelles](#)

[Éviter l'incendie](#)

[La perception correcte](#)

[Temporaire vs éternel](#)

[L'ombre d'un arbre](#)

[Compagnie des Grands](#)

[Le meilleur](#)

[Devenir pieux](#)

[L'Esclave d'Allah \(SWT\)](#)

[Au service du peuple](#)

[Auto-réflexion](#)

[Reconnaître les autres](#)

[Prendre sa revanche](#)

[Sincérité envers Allah \(SWT\)](#)

[Aucun avantage](#)

[L'amour pour le prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Respect du savoir](#)

[En hommage aux femmes](#)

[Accepter les conseils et les critiques](#)

[Protéger les droits des femmes](#)

[Raisons du mariage](#)

[Juger les autres](#)

[Honorer les autres](#)

[À la recherche d'une bonne compagnie](#)

[La noblesse réside dans la foi](#)

[Maltraiter les autres](#)

[Aider les nécessiteux](#)

[Alimentation équilibrée](#)

[Encourager l'exercice](#)

[La douceur dans toutes les affaires](#)

[Éviter la désunion](#)

[Maintenir la pureté de l'islam](#)

[La confiance en Allah \(SWT\)](#)

[Éviter le fanatisme](#)

[Établissement des prières obligatoires](#)

[Le renouveau de la religion](#)

[Les moyens du salut](#)

[Éviter l'usure](#)

[Disposition de gain](#)

[Patrouiller la Médina](#)

[Souci des autres](#)

[Liens familiaux](#)

[Aider les autres](#)

[Remède contre la corruption](#)

[Compassion envers toutes les créatures](#)

[Vérification des informations](#)

[Acquérir des connaissances](#)

[Un beau sermon – 4](#)

[Conversations bénéfiques](#)

[Honorer les parents](#)

[Modifications apportées aux deux saintes mosquées](#)

[Les meilleurs endroits sur Terre](#)

[Pour les voyageurs](#)

[Améliorer les routes commerciales](#)

[Les villes islamiques](#)

[Bonnes dépenses](#)

[Éviter l'orgueil](#)

[La vraie gratitude](#)

[Banques alimentaires](#)

[Douceur et rigueur](#)

[Prendre des précautions, c'est faire confiance](#)

[La grande peste](#)

[Accepter le destin](#)

[Conseils d'adieu](#)

[Conseils d'adieu – 2](#)

[Accomplir ses devoirs](#)

Traiter de manière équitable

Suivre la vérité

Comportement noble

Questions financières

Adaptation du comportement

La peur pour la nation

Une leçon pour les juges

Des juges justes

Minimiser les erreurs

Détachement des choses du monde

Ignorance

Les Supérieurs

Importance de la consultation

Égalité de traitement

État mental équilibré

Éviter la colère

Éviter les pots-de-vin

Bon traitement

Voisins

Là où réside la grandeur

Désir de leadership

La vie est un miroir

Responsabilité

Conditions d'emploi

[Éviter la confiance aveugle](#)

[Conseils à un dirigeant](#)

[Ascètes](#)

[Humilité](#)

[Adopter la piété](#)

[Éviter l'envie](#)

[Les bonnes manières musulmanes](#)

[Utilisation abusive des fonds](#)

[Visite du paradis](#)

[Importance de l'égalité](#)

[Attitude ferme](#)

[Surveiller les autres](#)

[Mettre en œuvre la justice](#)

[L'amour avec rigueur](#)

[Le Décret d'Allah \(SWT\)](#)

[Les temps du deuil](#)

[Expédition contre les Perses](#)

[Guider les autres](#)

[Conseils à un général](#)

[Deuxième chance](#)

[Esclaves du monde](#)

[Tenir ses promesses](#)

[Un conseil puissant](#)

[Un beau sermon – 5](#)

[Penser aux autres](#)

[Un conseil avisé](#)

[Conseils spirituels](#)

[Un appel à la foi](#)

[Autonomisation](#)

[Bataille de Qadisiyyah](#)

[Rester ferme](#)

[Vraiment riche](#)

[Suivre la vérité](#)

[Aucune concession](#)

[Surplombant les failles](#)

[Diriger avec sincérité](#)

[Simplicité](#)

[Éviter la trahison](#)

[Le test du succès](#)

[Des tests faciles](#)

[Suivre les désirs](#)

[Accepter de ne pas être d'accord](#)

[Importance de la pratique de la foi](#)

[Un leader sincère](#)

[Contrôler la colère](#)

[Expédition contre les Romains](#)

[Une description honnête](#)

[Conseils à un dirigeant](#)

Importance de la perception

Éliminer l'envie

Honneur et humiliation

Supériorité et succès

Un voyageur

Les soldats sincères

Transactions financières

Expédition en Egypte

Réparer et non corrompre

Un acte de gratitude

L'attitude des musulmans

Tous sont égaux

Comment vivre

La force des musulmans

Aimer les autres

Lutter pour Allah (SWT)

Traitement aimable

Les Maisons d'Allah (SWT)

Liberté religieuse

Préférer l'au-delà

Un rappel

La noblesse est dans la foi

Qualités du leadership

Assassinat d'Omar Ibn Khattab (RA)

[Esclave du monde](#)

[Sincérité dans la prière](#)

[La peur de la responsabilité](#)

[Humilité](#)

[Regrets](#)

[La meilleure compagnie](#)

[Faire le deuil des autres](#)

[Le Conseil du Califat](#)

[Règne](#)

[Commandes finales](#)

[Conseil final](#)

[Un excellent modèle](#)

[Bonne compagnie](#)

[Nomination d'Uthman Ibn Affan \(RA\) comme calife](#)

[Le prochain calife](#)

[Un éloge funèbre sincère](#)

[Conclusion](#)

[Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère](#)

[Autres médias de ShaykhPod](#)

Remerciements

Toutes les louanges vont à Allah, le Très-Haut, Seigneur des mondes, qui nous a donné l'inspiration, l'opportunité et la force de terminer ce volume. Que la paix et la bénédiction soient sur le Saint Prophète Muhammad dont le chemin a été choisi par Allah, le Très-Haut, pour le salut de l'humanité.

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à toute la famille ShaykhPod, en particulier à notre petite étoile, Yusuf, dont le soutien et les conseils continus ont inspiré le développement de ShaykhPod Books.

Nous prions pour qu'Allah, l'Exalté, parachève Sa faveur sur nous et accepte chaque lettre de ce livre dans Son auguste cour et lui permette de témoigner en notre faveur au Jour Dernier.

Louanges à Allah, Exalté, Seigneur des mondes et bénédictions et paix infinies sur le Saint Prophète Muhammad, sur sa Famille bénie et ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux tous.

Notes du compilateur

Nous avons essayé avec diligence de rendre justice dans ce volume, mais si des lacunes sont constatées, le compilateur en est personnellement et seul responsable.

Nous acceptons la possibilité de fautes et de lacunes dans le cadre de nos efforts pour mener à bien une tâche aussi difficile. Nous avons peut-être trébuché et commis des erreurs inconsciemment pour lesquelles nous demandons l'indulgence et le pardon de nos lecteurs et l'attention que vous porterez à ce sujet sera appréciée. Nous invitons sincèrement les suggestions constructives qui peuvent être faites à ShaykhPod.Books@gmail.com.

Introduction

Le petit livre suivant présente quelques leçons tirées de la vie du grand compagnon du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le deuxième calife bien guidé de l'Islam, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui.

La mise en pratique des leçons évoquées aidera le musulman à acquérir un caractère noble. Selon le hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le caractère noble. C'est l'une des qualités du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'Allah, l'Exalté, a complimenté dans le chapitre 68 Al Qalam, verset 4 du Saint Coran :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Par conséquent, il est du devoir de tous les musulmans d'acquérir et d'agir selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin d'atteindre un caractère noble.

La vie d'Omar Ibn Khattab (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

Importance de l'éducation

Même à l'époque préislamique d'ignorance, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, apprit à lire l'arabe, ce qui était très rare à cette époque. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 44.

Son attitude indique clairement l'importance d'acquérir des connaissances et d'agir en conséquence.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance. Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Sous vos soins

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a eu une enfance difficile. Il s'occupait des chameaux de son père, Al Khattab, qui l'épuisait et le battait s'il ne parvenait pas à terminer ses tâches. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 45.

Le traitement sévère infligé à Omar (qu'Allah l'agrée) durant son enfance a eu des conséquences négatives sur lui, car il est devenu un adulte dur à l'époque préislamique de l'ignorance. Les musulmans doivent s'efforcer d'éviter de traiter ceux qui leur sont confiés de cette manière et, au contraire, de remplir leur devoir de les éduquer de manière correcte, conformément aux enseignements de l'islam.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Le soulagement après les difficultés

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a eu une enfance difficile. Il s'occupait des chameaux de son père, Al Khattab, qui l'épuisait et le battait s'il ne parvenait pas à terminer ses tâches. Au cours de son califat, il a une fois évoqué son enfance difficile et a ensuite commenté que même s'il y faisait face, il a fini par être amené à un stade où il n'y avait plus personne entre lui et Allah, l'Exalté, ce qui signifie que personne n'avait d'autorité sur lui car il était le calife. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 45.

Dans un hadith trouvé dans le Musnad Ahmad, numéro 2803, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé de comprendre que chaque difficulté à laquelle une personne est confrontée sera suivie d'une facilité. Cette réalité a également été mentionnée dans le Saint Coran, par exemple, au chapitre 65 At Talaq, verset 7 :

« ...Allah fera venir, après la difficulté, la facilité [c'est-à-dire le soulagement]. »

Il est important que les musulmans comprennent cette réalité car elle suscite la patience et même le contentement. L'incertitude face aux changements de circonstances peut conduire à l'impatience, à l'ingratitude

et même à des choses illicites, comme des provisions illicites. Mais celui qui croit fermement que toutes les difficultés seront finalement remplacées par la facilité attendra patiemment ce changement en faisant pleinement confiance aux enseignements de l'islam. Cette patience est très appréciée par Allah, l'Exalté, et largement récompensée. Chapitre 3 Ali Imran, verset 146 :

« ...Et Allah aime les persévérants. »

C'est la raison pour laquelle Allah, l'Exalté, a mentionné de nombreux exemples dans le Saint Coran où des situations difficiles ont été suivies d'aisance et de bénédictions. Par exemple, le verset suivant du Saint Coran mentionne la grande difficulté à laquelle le Saint Prophète Nuh (sur lui la paix et le salut) a été confronté de la part de son peuple et comment Allah, l'Exalté, l'a sauvé du grand déluge. Chapitre 21 Al Anbiya, verset 76 :

« Et [rappelez-vous] Noé, quand il invoqua [Allah] avant [ce temps-là], alors Nous lui avons répondu et l'avons sauvé, lui et sa famille, du grand malheur [c'est-à-dire du déluge]. »

Un autre exemple se trouve dans le chapitre 21 Al Anbiya, verset 69 :

« Nous [c'est-à-dire Allah] dûmes : « Ô feu, sois fraîcheur et sécurité pour Abraham. »

Le Saint Prophète Ibrahim, que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui, a fait face à une grande difficulté sous la forme d'un grand feu, mais Allah, l'Exalté, l'a rendu frais et paisible pour lui.

Ces exemples et bien d'autres ont été mentionnés dans le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin que les musulmans comprennent qu'un moment de difficulté sera finalement suivi d'une facilité pour ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Il est donc important pour les musulmans d'étudier ces enseignements islamiques afin d'observer les innombrables cas où Allah, l'Exalté, a accordé la facilité à Ses serviteurs obéissants après qu'ils aient fait face à des difficultés. Si Allah, l'Exalté, a sauvé Ses serviteurs obéissants des grandes difficultés mentionnées dans les enseignements divins, alors Il peut et sauvera également les musulmans obéissants confrontés à des difficultés plus petites.

Importance de gagner

Durant son enfance, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, travaillait comme berger pour son père et ses tantes. Plus tard, il devint commerçant et entreprit de nombreux voyages d'affaires. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 45-47.

Cela montre l'importance de gagner sa subsistance légitime.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des

richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah, l'Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, n'est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu'Il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l'Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Juger avec justice

Comme Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était toujours désireux d'en savoir plus sur la vie, les circonstances et les coutumes des Arabes, les gens venaient le voir pour résoudre leurs différends. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 47.

Juger entre les gens est une question importante en Islam, c'est pourquoi il faut toujours s'efforcer d'être juste dans toutes ses décisions.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur

propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres,

comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Ambassadeurs de l'Islam

Comme Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, était sage, éloquent, éloquent, fort, noble et clair dans ses paroles, il fut choisi comme ambassadeur de la tribu dirigeante de la Mecque, les Quraish. S'il y avait un différend entre la tribu des Quraish et quelqu'un d'autre, ils envoyaient Omar, qu'Allah l'agrée, pour discuter de la situation en leur nom. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 47-48.

Cela devrait rappeler aux musulmans leur rôle d'ambassadeurs de l'islam. Il est extrêmement important pour les musulmans d'accomplir ce devoir selon leurs capacités. La meilleure façon d'y parvenir est d'obéir aux commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'être patients avec Ses choix. L'islam s'est répandu dans le monde entier parce que les pieux prédécesseurs ont pris ce devoir très au sérieux. Lorsqu'ils ont acquis et mis en pratique des connaissances utiles, le monde extérieur a reconnu la véracité de l'islam à travers leur comportement. Cela a poussé d'innombrables personnes à adhérer à l'islam. Malheureusement, de nombreux musulmans pensent aujourd'hui que montrer aux autres l'islam se limite à son apparence, comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard. Ce n'est qu'un aspect de la représentation de l'islam. La plus grande partie consiste à adopter les caractéristiques du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), décrites dans le Saint Coran et ses hadiths. C'est seulement avec cette attitude que le monde extérieur verra la vraie nature de l'islam. Un musulman doit toujours se rappeler qu'adopter une apparence islamique tout en possédant des caractéristiques qui s'opposent aux enseignements de l'islam ne fait qu'amener le monde extérieur à manquer de respect à l'islam. Ils seront

tenus responsables de ce manque de respect car ils en sont la cause. Un musulman doit donc se comporter comme un véritable ambassadeur de l'islam en adoptant les enseignements intérieurs de l'islam ainsi que l'apparence extérieure de l'islam.

De plus, cette position importante devrait rappeler aux musulmans qu'ils seront tenus responsables et interrogés pour savoir s'ils ont rempli leur rôle ou non au Jour du Jugement. De la même manière qu'un roi se mettrait en colère contre son diplomate et représentant s'il ne remplissait pas son devoir, Allah, l'Exalté, se mettrait en colère contre le musulman qui ne remplit pas son devoir d'ambassadeur de l'islam.

Adorer les désirs

Comme Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait été élevé dans une atmosphère dure et qu'il aimait beaucoup les us et coutumes de son peuple, il s'opposa d'abord fortement à l'Islam. Il craignait que l'Islam ne perturbe le système établi à La Mecque, un système qui conférait à La Mecque sa supériorité parmi les peuples arabes. Ce système garantissait aux Mecquois un traitement respectueux et était la raison de leur prospérité. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les non-musulmans riches et influents de La Mecque étaient ceux qui s'opposaient le plus à l'Islam. Cela a été discuté dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 48.

En vérité, chaque adorateur de faux dieux n'adore que ses propres désirs. Leurs divinités ne sont que la manifestation physique de leurs désirs qu'ils adorent. Cela est évident, car une personne qui adore une divinité sous la forme d'une idole sait que l'idole sans vie ne peut pas lui ordonner de vivre sa vie d'une certaine manière, donc l'adorateur lui-même décide de la façon dont il imagine que son idole sans vie voudrait qu'il vive. Et ce code de conduite n'est basé que sur ses propres désirs. Par conséquent, l'adoration de ses désirs est la racine de son adoration. Les influents et les riches sont plus noyés dans cette mentalité car ils sont conscients qu'accepter la vérité, c'est-à-dire l'Islam, les obligera à vivre selon un code de conduite spécifique qui les empêchera d'agir selon leurs désirs égarés. Ils conseillent aux autres de les suivre car ils ne veulent pas perdre leur influence et leur autorité. C'est pourquoi l'histoire a montré qu'ils ont été les premiers à rejeter et à s'opposer aux Saints Prophètes, que la paix soit sur eux.

Ressentir de l'empathie

Alors que la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur expliqua que leur roi était un homme juste et qu'ils ne subiraient pas de persécutions là-bas. Plusieurs Compagnons (qu'Allah les agrée) partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 1-2.

Alors qu'un groupe de Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, quittait la Mecque, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, s'interrogea sur leurs activités. Ils lui dirent qu'ils quittaient la Mecque parce qu'ils en avaient assez de lui et des autres non-musulmans qui les persécutaient constamment. Au lieu de faire preuve de sa dureté habituelle, Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, leur adressa des paroles aimables qui leur donnèrent l'impression qu'ils lui manqueraient. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 49-50.

Bien que Omar (qu'Allah l'agrée) ait été dur avec eux, sa dureté n'était pas due au mal, mais plutôt à une loyauté mal placée envers les non-musulmans de la Mecque et à leurs errements. Il semble qu'il se soit

comporté ainsi uniquement parce qu'il souhaitait que son peuple soit uni, comme il l'était avant l'avènement de l'islam.

D'une manière générale, avoir ce type d'empathie pour les autres est un aspect important de l'islam. C'est probablement la première émotion qui a poussé Omar, qu'Allah l'agrée, à reconsidérer son attitude envers l'islam, car son comportement chassait son propre peuple de leurs foyers. Alors que beaucoup d'autres non-musulmans de la Mecque ne se souciaient que de protéger leur mode de vie par avidité de richesse et d'autorité et se réjouissaient donc du départ des Compagnons, qu'Allah l'agrée.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l'actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Omar (RA) à la recherche de l'Islam

Soutenir l'Islam

Peu avant qu'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'accepte l'Islam, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a supplié Allah, l'Exalté, de soutenir l'Islam par l'intermédiaire de celui des deux hommes suivants qui lui était le plus cher : Abou Jahl ou Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée. Le plus cher à ses yeux était Omar, qu'Allah l'agrée. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3681.

Omar, qu'Allah l'agrée, a soutenu l'Islam car il a adopté la sincérité. Les musulmans doivent suivre ses traces.

Dans un Hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est une sincérité envers : Allah, l'Exalté, Son livre, c'est-à-dire le Saint Coran, au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), aux dirigeants de la société et au grand public.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours

donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [ô Muhammad] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi ; alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité

comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Le hadith principal dont il est question ensuite est celui de la sincérité envers les dirigeants de la communauté. Cela implique de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le livre Muwatta de l'imam Malik, numéro 56, hadith numéro 20, l'accomplissement de ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le

mal selon les enseignements de l'islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Le dernier élément mentionné dans le hadith principal dont il est question est la sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer à travers ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 170. Il avertit qu'on ne peut être un vrai croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

La fermeté dans la foi

Avant d'embrasser l'islam, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut encouragé par les chefs des non-musulmans de La Mecque à tuer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Lorsqu'il quitta leur réunion avec son épée à la recherche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il rencontra Nu'aym Ibn Abdullah (qu'Allah l'agrée) qui tenta de détourner son attention du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il réprimanda Omar (qu'Allah l'agrée) en l'informant que des membres de sa propre famille avaient embrassé l'islam : sa sœur, son beau-frère et son cousin. Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea alors vers la maison de sa sœur. Il les entendit réciter le Saint Coran et après être entrés dans sa maison, ils nièrent d'abord ce qu'ils faisaient. Finalement, ils déclarèrent leur islam avec défi, même si cela les conduisit à être battus par Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 51-53.

Même face à la violence et à l'oppression, la sœur d'Omar, Fatima Bint Al Khattab, et son mari Sa'eed, qu'Allah soit satisfait d'eux, sont restés fermes dans leur foi.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des périodes de facilité ou à des périodes de difficulté. Personne ne connaît des périodes de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les

difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des périodes de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des périodes de difficulté plutôt que des périodes de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des périodes de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Le musulman ne doit donc pas se préoccuper des difficultés, car ce sont des moments où il peut briller et reconnaître son véritable service à Allah, le Très-Haut, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Éviter l'entêtement

Avant d'embrasser l'islam, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut encouragé par les chefs des non-musulmans de La Mecque à tuer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Lorsqu'il quitta leur réunion avec son épée à la recherche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il rencontra Nu'aym Ibn Abdullah (qu'Allah l'agrée) qui tenta de détourner son attention du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il réprimanda Omar (qu'Allah l'agrée) en l'informant que des membres de sa propre famille avaient embrassé l'islam : sa sœur, son beau-frère et son cousin. Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea alors vers la maison de sa sœur. Il les entendit réciter le Saint Coran et après être entrés dans sa maison, ils nièrent d'abord ce qu'ils faisaient. Finalement, ils déclarèrent leur islam avec défi, même si cela les conduisit à être battus par Omar (qu'Allah l'agrée). Finalement, Omar, peut-être satisfait de lui, se calma et demanda à sa sœur de lui montrer ce qu'ils récitaient. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 51-53.

Après avoir été témoin de la persévérance de ses proches, Omar (qu'Allah l'agrée) mit de côté son entêtement et décida d'enquêter correctement sur leur croyance.

Certains s'obstinent dans les affaires de ce monde et ne changent pas leur caractère pour le meilleur. Au contraire, ils restent fermes dans leur

attitude, croyant que c'est en quelque sorte un signe de leur grande force et de leur grande sagesse. La fermeté dans les affaires de la foi est une attitude louable, mais dans la plupart des affaires de ce monde, on ne l'appelle que l'entêtement, ce qui est blâmable.

Malheureusement, certains pensent que changer d'attitude est un signe de faiblesse ou qu'ils reconnaissent leur faute et c'est pour cela qu'ils refusent obstinément de changer pour le mieux. Les adultes se comportent comme des enfants immatures en pensant que s'ils changent de comportement, ils ont perdu, tandis que ceux qui restent fermes dans leur attitude ont gagné. C'est tout simplement puéril.

En réalité, une personne intelligente restera ferme dans les questions de foi, mais dans les questions mondaines, elle changera d'attitude, tant que ce n'est pas un péché, afin de rendre sa vie plus facile. Ainsi, changer pour améliorer sa vie n'est pas un signe de faiblesse, c'est en fait un signe d'intelligence.

Dans de nombreux cas, une personne refuse de changer d'attitude et attend des autres qu'ils changent, comme ses proches. Mais ce qui se passe souvent, c'est qu'à cause de l'entêtement, tout le monde reste dans le même état, ce qui ne mène qu'à des désaccords et des disputes réguliers. Une personne sage comprend que si les gens autour d'elle ne changent pas pour le mieux, ils ne devraient pas. Ce changement améliorera la qualité de sa vie et ses relations avec les autres, ce qui est bien mieux que de tourner en rond avec les gens. Cette attitude positive

finira par amener les autres à la respecter, car il faut une réelle force pour changer son caractère pour le mieux.

Ceux qui restent têtus trouveront toujours quelque chose qui les agace et qui leur enlèvera la paix. Cela entraînera de nouvelles difficultés dans tous les aspects de leur vie, notamment au niveau de leur santé mentale. Mais ceux qui s'adaptent et changent pour le mieux passeront toujours d'un stade de paix à un autre. Si l'on atteint cette paix, est-ce vraiment important si les autres pensent qu'on a changé uniquement parce qu'on avait tort ?

En conclusion, il est louable de rester fidèle aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais dans les affaires de ce monde et dans les cas où aucun péché n'est commis, l'homme doit apprendre à s'adapter et à changer d'attitude afin de trouver un peu de paix dans ce monde.

La vraie croyance

Avant d'embrasser l'islam, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut encouragé par les chefs des non-musulmans de La Mecque à tuer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Lorsqu'il quitta leur réunion avec son épée à la recherche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il rencontra Nu'aym Ibn Abdullah (qu'Allah l'agrée) qui tenta de détourner son attention du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il réprimanda Omar (qu'Allah l'agrée) en l'informant que des membres de sa propre famille avaient embrassé l'islam : sa sœur, son beau-frère et son cousin. Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea alors vers la maison de sa sœur. Il les entendit réciter le Saint Coran et après être entrés dans sa maison, ils nièrent d'abord ce qu'ils faisaient. Finalement, ils déclarèrent leur islam avec défi, même si cela les conduisit à être battus par Omar (qu'Allah l'agrée). Finalement, Omar (qu'Allah l'agrée) se calma et demanda à sa sœur de lui montrer ce qu'ils étaient en train de réciter. Elle lui ordonna de se laver d'abord, car il était impur. Après avoir fait cela, il prit le papier qu'ils étaient en train de réciter et commença à réciter le chapitre 20 Taha du Saint Coran. Pendant sa récitation, la lumière de la foi pénétra son cœur spirituel. Il demanda alors où se trouvait le Saint Prophète Muhammad (qu'Allah l'agrée). Khabbab (qu'Allah l'agrée) se cachait dans leur maison et après avoir vu la vérité pénétrer le cœur spirituel d'Omar (qu'Allah l'agrée), il se révéla et lui parla de l'invocation du Saint Prophète Muhammad (qu'Allah l'agrée) faite pour sa guidée ou la guidée d'Abou Jahl. Cette invocation a été évoquée dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3681. Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea alors vers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qui était avec ses Compagnons (qu'Allah l'agrée). Lorsqu'il arriva à l'endroit, les Compagnons (qu'Allah l'agrée) furent d'abord effrayés mais le laissèrent entrer. Les Compagnons (qu'Allah l'agrée) le saisirent désireux de protéger le Saint Prophète Muhammad,

que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais ce dernier leur ordonna de le laisser partir. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, s'enquit alors de son intention, et Omar (qu'Allah l'agrée) déclara alors son islam. Ceci a été évoqué dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 51-56.

Il ressort clairement de la vie d'Omar (qu'Allah l'agrée) que lorsqu'il accepta l'Islam, il ne se contenta pas de déclarer sa foi verbalement, mais qu'il suivit et obéit à ses préceptes. Telle doit être l'attitude de tout musulman.

La mécréance peut être un rejet littéral de l'islam ou se traduire par des actes qui impliquent la désobéissance à Allah, le Très-Haut, même si l'on croit en Lui. On peut comprendre cela clairement à l'aide d'un exemple. Si une personne inconsciente est avertie par une autre personne de l'approche d'un lion et qu'elle prend des mesures pratiques pour se mettre en sécurité, elle sera considérée comme quelqu'un qui a cru à l'avertissement qui lui a été donné car elle a adapté son comportement en fonction de l'avertissement. En revanche, si la personne inconsciente ne change pas concrètement son comportement après avoir été avertie, les gens soupçonneront qu'elle ne croit pas à l'avertissement qui lui a été donné, même si elle affirme verbalement y croire.

Certains prétendent que leur foi et leur obéissance à Dieu sont dans leur cœur et qu'ils n'ont donc pas besoin de le démontrer concrètement. Malheureusement, cette mentalité insensée a contaminé de nombreux

musulmans qui croient posséder un cœur pur et fidèle même s'ils ne parviennent pas à accomplir les devoirs obligatoires de l'islam. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, que lorsque le cœur d'une personne est pur, le corps devient pur, ce qui signifie que ses actions deviennent correctes. Mais si le cœur d'une personne est corrompu, le corps devient corrompu, ce qui signifie que ses actions seront corrompues et incorrectes. Par conséquent, celui qui n'obéit pas à Allah, l'Exalté, en accomplissant ses devoirs concrètement ne peut jamais avoir un cœur pur.

De plus, la démonstration de la foi en Allah, le Très-Haut, est une preuve pratique qui sera exigée le Jour du Jugement pour obtenir le Paradis. Ne pas avoir cette preuve pratique est aussi stupide qu'un étudiant qui rend une copie vierge à son professeur en prétendant que sa connaissance est dans sa tête et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire en répondant aux questions de l'examen. De la même manière que cet étudiant échouerait sans aucun doute, il en sera de même pour celui qui arrive au Jour du Jugement sans obéir à Allah, le Très-Haut, sous la forme d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, même s'il a la foi dans son cœur.

Reconnaître le bien du mal

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, connaissait parfaitement les us et coutumes de l'époque préislamique d'ignorance et, par amour pour eux et pour les bienfaits matériels qu'ils lui apportaient, il les défendait de toutes ses forces. Mais après avoir accepté l'islam, il en a compris la beauté et la vraie nature et a donc reconnu la différence claire entre le bien et le mal, la guidance et l'égarement, la vérité et le mensonge. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 48.

Cela indique l'importance d'acquérir et d'appliquer la connaissance islamique, car l'ignorance empêche de distinguer le bien du mal et la vérité du mensonge.

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédictions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les péchés. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Choisir un chemin différent

Après avoir embrassé l'islam, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, rendit visite à son oncle maternel, Abou Jahl. Omar, qu'Allah l'agrée, lui annonça qu'il avait embrassé l'islam. Abou Jahl rentra chez lui en colère et lui claqua la porte au nez. La même chose se produisit lorsqu'il rendit visite à un autre noble non musulman de la Mecque. Ceci a été évoqué dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 57.

Il est important de comprendre que lorsqu'une personne choisit une voie différente de celle des autres, comme ses proches ou ses amis, elle sera généralement critiquée et réprimandée par eux. En fait, la plupart des critiques viennent de la famille. Par exemple, si un musulman décide de se concentrer davantage sur la mise en pratique des enseignements de l'islam et que sa famille n'a pas suivi cette voie, elle sera critiquée par ceux-ci. Ceux qui, selon lui, le soutiendraient dans sa voie le traiteront de stupide et d'extrémiste. Il est important pour les musulmans de rester fermes sur la voie légale qu'ils ont choisie et de faire confiance à l'aide d'Allah, le Très-Haut, en obéissant sincèrement à Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, afin de surmonter ces difficultés.

C'est une réaction courante chez les gens, car lorsqu'une personne choisit un chemin différent de celui des autres, elle a l'impression que son chemin est mauvais ou maléfique et que c'est la raison pour laquelle elle a choisi un chemin différent. Même si la personne n'y croit pas, mais choisit simplement un chemin différent en pensant que c'est mieux pour elle, elle sera toujours confrontée à la critique. C'est la même raison pour laquelle tous les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont été critiqués par leur peuple car ils ont choisi et invité passivement les autres à suivre un chemin différent et meilleur.

En conclusion, tant que le chemin de vie d'une personne est licite, elle doit rester ferme et ne pas se laisser décourager par les critiques des autres. Mais cela ne signifie pas qu'elle ne doit pas essayer d'améliorer sa situation et son caractère. Cela signifie qu'elle ne doit pas se laisser décourager de poursuivre son choix licite selon les enseignements de l'islam.

Occupez-vous de vos affaires

Après avoir embrassé l'islam, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, fit le tour des rassemblements de non-musulmans qui se trouvaient près de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Ka'ba, pour annoncer sa conversion à l'islam. Chaque fois qu'il annonçait à un groupe sa conversion à l'islam, ils l'attaquaient mais il les repoussait, car il était un homme fort. Cela a continué pendant un certain temps et finalement un noble des non-musulmans de la Mecque, Al Aas Ibn Wa'il As Sahmi, s'est renseigné sur ce qui se passait. On lui a dit qu'Omar, qu'Allah l'agrée, avait embrassé l'islam. Il a répondu qu'ils devaient le laisser tranquille car chacun doit être libre de choisir sa propre religion. Il a ajouté que s'ils tuaient Omar, qu'Allah l'agrée, sa tribu, les Banu Adiy, se vengerait en son nom. En conséquence, les non-musulmans l'ont laissé tranquille. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 57-58.

Al Aas n'était peut-être pas musulman, mais il disait la vérité. S'occuper de ses affaires est une branche essentielle de l'islam.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'un musulman ne peut pas rendre son Islam excellent tant qu'il n'évite pas les choses qui ne le concernent pas.

Ce hadith contient un conseil général qui doit être appliqué à tous les aspects de la vie. Il comprend les paroles et les actes d'une personne. Cela signifie que le musulman qui désire parfaire sa foi doit éviter les choses qui ne le concernent pas, par ses paroles et ses actes. Il doit plutôt s'occuper de celles qui le concernent. Il doit prendre très au sérieux les choses qui le concernent et s'efforcer d'assumer les responsabilités qui l'accompagnent selon les enseignements de l'islam, uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Il est important de noter que l'on ne parachève pas sa foi si l'on évite les choses selon ses propres pensées ou désirs. Mais celui qui parachève sa foi évite les choses que l'islam a conseillé d'éviter. Cela signifie qu'il doit s'efforcer d'accomplir tous ses devoirs, d'éviter tous les péchés et les choses qui sont détestées en islam et même d'éviter l'usage excessif de choses licites inutiles. Atteindre cette excellence est une caractéristique de l'excellence de la foi mentionnée dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C'est lorsque l'on agit et adore Allah, l'Exalté, comme si on pouvait L'observer ou du moins si on en prenait pleinement conscience, Allah, l'Exalté, observant chacune de nos pensées et de nos actions. Être conscient de cette surveillance divine encouragera le musulman à toujours s'abstenir des péchés et à se hâter vers les bonnes actions. Celui qui n'évite pas les choses qui ne le concernent pas n'atteindra pas ce niveau d'excellence.

Un aspect important de l'évitement des choses qui ne concernent pas une personne est lié à la parole. La majorité des péchés se produisent lorsqu'une personne prononce des mots qui ne la concernent pas, comme la médisance et la calomnie. La définition de la parole vaine est lorsqu'une personne prononce des mots qui ne sont peut-être pas un péché, mais qui sont inutiles et ne la concernent donc pas. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2408, la parole vaine est détestée par Allah, l'Exalté. D'innombrables disputes, bagarres et même des blessures

physiques se sont produites simplement parce que quelqu'un a parlé de quelque chose qui ne la concernait pas. De nombreuses familles se sont divisées ; de nombreux mariages ont pris fin parce que quelqu'un ne s'est pas occupé de ses affaires. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, a conseillé dans le Saint Coran les différents types de paroles utiles dont les gens devraient se préoccuper. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

En fait, prononcer des mots qui ne concernent pas une personne sera la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer. Cela a été indiqué dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2412, que toute parole sera comptée contre une personne à moins qu'elle ne soit liée à un conseil du bien, à l'interdiction du mal ou à l'évocation d'Allah, l'Exalté. Cela signifie que toutes les autres formes de parole ne concernent pas une personne car elles ne lui seront pas bénéfiques. Il est important de noter que conseiller le bien englobe tout ce qui est bénéfique dans la vie profane et religieuse d'une personne, comme son métier.

Les musulmans doivent donc s'efforcer d'éviter les choses qui ne les concernent pas, par leurs paroles et leurs actes, afin de parfaire leur foi. En

d'autres termes, celui qui consacre du temps aux choses qui ne le concernent pas échouera dans celles qui le concernent. Et celui qui s'occupe des choses qui le concernent ne trouvera pas de temps à consacrer à celles qui ne le concernent pas. Autrement dit, il réussira grâce à la miséricorde d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes.

Agir selon la vérité

Lorsque Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) accepta l'islam, il persuada le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de prier ouvertement dans la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, à La Mecque, avec les Compagnons (qu'Allah l'agrée). Cela n'était pas possible auparavant car leur nombre, leur pouvoir social et leur influence étaient trop faibles. Les non-musulmans de La Mecque n'osaient pas les attaquer lorsqu'ils voyaient Omar (qu'Allah l'agrée) avec eux. Après cela, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna à Omar (qu'Allah l'agrée) le titre d'Al Farooq, c'est-à-dire celui qui distingue la vérité du mensonge. Cela a été discuté dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 63.

Les musulmans doivent s'efforcer de suivre ses traces en adoptant la véracité dans tous les aspects de leur vie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Se protéger

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient socialement faibles et ne pouvaient pas prier à la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, jusqu'à ce qu'Omar, qu'Allah les agrée, se convertisse à l'Islam. Lorsqu'il devint musulman, il défendit les Compagnons, qu'Allah les agrée, et continua à combattre les non-musulmans de la Mecque jusqu'à ce qu'ils les laissent seuls. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 59.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1931, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que quiconque protège l'honneur d'autrui sera protégé du feu de l'Enfer par Allah, l'Exalté.

Tout comme un musulman souhaite que les autres protègent son honneur en sa présence ou en son absence, il doit également protéger l'honneur des autres en leur présence ou en leur absence. En fait, aimer pour les autres ce que l'on désire pour soi-même est la caractéristique d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Un musulman doit protéger l'honneur des autres lorsque quelqu'un dit du mal de lui, comme la médisance ou la calomnie, que ce qu'il dit soit vrai ou non. C'est un aspect de la dissimulation des défauts des autres qui conduit à ce qu'Allah, l'Exalté, cache leurs défauts dans les deux mondes. Ceci est conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 225. Se comporter de cette manière est une preuve claire de l'amour que l'on porte

aux autres pour l'amour d'Allah, l'Exalté, ce qui est une caractéristique qui conduit au Paradis selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2688.

Le hadith principal en discussion montre clairement qu'un musulman a intérêt à soutenir les autres, donc même s'il est trop préoccupé par le fait de se soucier des autres, il devrait au moins agir de cette manière pour son propre bien.

Mais celui qui ne parvient pas à défendre l'honneur des autres alors qu'il en a l'opportunité et la force sans crainte de préjudice devrait craindre qu'Allah, l'Exalté, ne protège pas son honneur à un moment et dans un lieu où il est violé par d'autres et particulièrement le Jour de la Résurrection.

Enfin, comme le hadith principal dont il est question ici recommande de protéger l'honneur des autres, il indique indirectement l'importance de ne pas porter atteinte à l'honneur des autres. C'est en fait le signe même d'un vrai musulman et d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998. Plus précisément, il conseille au vrai musulman et au vrai croyant de garder ses actes de violence verbale et physique loin de lui-même et des biens des autres.

La migration vers Médine

Après que les violences contre le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se soient intensifiées, il a donné à ces derniers la permission d'émigrer à Médine. Ils ont commencé à émigrer clandestinement vers Médine, laissant derrière eux tout ce qu'ils possédaient et connaissaient.

Le seul qui n'émigre pas en secret est Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Lorsqu'il décide d'émigrer, il met son épée, son arc sur son épaule, ramasse ses flèches et porte son bâton à son côté. Il sort vers la Maison d'Allah, l'Exalté, la Ka'ba, où les non-musulmans sont assis, fait le tour de la Ka'ba et prie derrière la station d'Ibrahim (que la paix soit sur lui). Puis il se rend à chaque rassemblement de non-musulmans et leur dit qu'il émigre et que quiconque veut rendre sa mère privée de lui-même, son enfant orphelin et sa femme veuve, doit le rencontrer derrière une vallée. Personne n'ose le défier en combat. Au lieu de cela, quelques personnes faibles et opprimées le suivent et il leur apprend l'Islam puis quitte la Mecque et se dirige vers Médine, avec une poignée de Compagnons (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 60.

Il est important que les musulmans comprennent qu'Allah, le Très-Haut, n'exige pas des musulmans qu'ils surmontent les difficultés que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, ont endurées. Par exemple, ils ont émigré de La

Mecque à Médine, laissant derrière eux leurs familles, leurs maisons, leurs entreprises et émigré vers un pays étranger, tout cela pour l'amour d'Allah, le Très-Haut.

En comparaison, les difficultés auxquelles les musulmans sont confrontés aujourd'hui ne sont pas aussi grandes que celles auxquelles ont été confrontés leurs prédécesseurs pieux. Les musulmans devraient donc être reconnaissants de n'avoir à faire que quelques petits sacrifices, comme sacrifier un peu de sommeil pour accomplir la prière obligatoire de l'aube et un peu de richesse pour donner la charité obligatoire. Allah, l'Exalté, ne leur ordonne pas de quitter leurs maisons et leurs familles pour Lui. Cette gratitude doit se manifester concrètement en utilisant les bénédictions que l'on possède d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

De plus, lorsqu'un musulman est confronté à des difficultés, il doit se rappeler les difficultés auxquelles ses prédécesseurs ont été confrontés et comment ils les ont surmontées grâce à leur obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, ce qui implique de respecter Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cette connaissance peut donner au musulman la force de surmonter ses difficultés car il sait que ses prédécesseurs étaient plus aimés d'Allah, l'Exalté, mais qu'ils ont enduré des difficultés plus graves avec patience. En fait, un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, conseille que les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont enduré les épreuves les plus difficiles et qu'ils sont sans aucun doute les plus aimés d'Allah, l'Exalté.

Si un musulman suit l'attitude inébranlable de ses pieux prédécesseurs, il est à espérer qu'il finira avec eux dans l'au-delà.

La vie à Médine pendant la vie du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Construction de Masjid Nabawi à Médine

Un bel héritage

Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) arriva à Médine, l'une des premières choses qu'il fit fut de construire une maison d'Allah, l'Exalté, la Mosquée An Nabawi. Le terrain appartenait à deux orphelins, Suhayl et Sahl, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui offrirent le terrain gratuitement. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa de le prendre gratuitement et le leur acheta. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 165-166.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces

héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un puits d'eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s'efforcer d'accomplir de bonnes actions et d'envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu'ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu'il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l'héritage qu'il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l'Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c'est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu'il puisse non seulement transmettre le bien dans l'au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

L'appel à la prière

Appel au succès

FrançaisAprès la construction de la mosquée du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les gens devaient être avertis du début des prières en groupe à la mosquée. Certaines suggestions ont été faites, comme l'utilisation d'un cor ou d'une cloche, mais elles ont été rejetées par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car il ne voulait pas imiter les gens du Livre. Quelqu'un a suggéré qu'une personne appelle à la prière lorsque la prière en groupe était sur le point de commencer. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a préféré cette option. Abdullah Bin Zayd, qu'Allah l'agrée, a fait un rêve dans lequel une personne lui dictait en quoi devait consister l'appel à la prière. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a également fait un rêve similaire. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a ordonné à Bilal Bin Rabah, qu'Allah l'agrée, de faire l'appel à la prière en groupe. Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (PBUH) de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, pages 731-733.

La première chose à noter est que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a choisi un ancien esclave éthiopien pour lancer l'appel à la prière, quelqu'un qui était souvent méprisé par la société arabe en raison de son origine ethnique et de son statut social. Cela montre l'importance de l'égalité dans l'islam.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtiment. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Enfin, cet incident indique également l'importance de fréquenter les mosquées pour des raisons d'éducation et d'offrir les prières obligatoires avec la congrégation.

Le Saint Coran indique l'importance d'accomplir les prières obligatoires en congrégation, généralement dans une mosquée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 43 :

« ...et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [en adoration et en obéissance] ».

En fait, en raison de ce verset et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), certains savants dignes de foi ont déclaré cette obligation pour les musulmans. Par exemple, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 550, avertit clairement que les musulmans qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires en groupe à la mosquée étaient considérés comme des hypocrites par les Compagnons, qu'Allah les agrée. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a même menacé de brûler les maisons des hommes qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires à la mosquée en groupe sans excuse valable. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1482. Les musulmans qui sont en mesure d'accomplir cette importante action doivent le faire. Ils ne doivent pas se tromper en prétendant qu'ils accomplissent d'autres bonnes actions comme aider leur famille dans les tâches ménagères. Bien que cela soit une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 676, il est important de ne pas réorganiser l'importance de ses traditions en fonction de ses désirs. Quiconque fait cela ne suit pas ses traditions, il ne fait que suivre ses propres désirs même s'il accomplit une bonne action. En fait, ce même hadith conclut en conseillant que lorsque l'heure de la prière obligatoire arrivait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partait pour la mosquée.

Sincérité envers les autres

FrançaisAprès son émigration à Médine, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut informé que deux non-musulmans de La Mecque, Abou Jahl ibn Hisham et Al-Harith ibn Hisham, se rendirent à Médine pour convaincre leur demi-frère musulman, Ayyash ibn Abi Rabee'ah (qu'Allah l'agrée), de retourner à La Mecque avec eux. Ils lui promirent qu'ils ne voulaient pas lui faire de mal et voulaient seulement qu'il retourne à La Mecque pour rendre visite à leur mère, qui avait juré de ne pas s'occuper d'elle-même avant de le voir. Omar (qu'Allah l'agrée) fut perspicace et comprit que les deux non-musulmans complotaient un complot contre Ayyash (qu'Allah l'agrée). Omar (qu'Allah l'agrée) lui dit de ne pas les accompagner. Par amour pour sa mère, Ayyash (qu'Allah l'agrée) désira se rendre à La Mecque et lui dit qu'il ramènerait aussi une partie de ses biens de La Mecque à Médine, après avoir vu sa mère. Pour le décourager, Omar (qu'Allah l'agrée) lui offrit la moitié de ses biens. Mais Ayyash (qu'Allah l'agrée) refusa toujours de rester à Médine. Finalement, Omar (qu'Allah l'agrée) lui donna son propre chameau rapide et l'avertit de fuir immédiatement les non-musulmans de La Mecque s'il les soupçonnait de trahison. Sur le chemin du retour à La Mecque, Ayyash (qu'Allah l'agrée) fut trahi et kidnappé. Ils le torturèrent jusqu'à ce qu'il renonce à l'islam et revienne à son ancienne religion.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, croyaient qu'Allah, l'Exalté, n'accepterait jamais le repentir d'un apostat. Plus tard, après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, les versets suivants ont été révélés à propos des apostats. Chapitre 39 Az Zumar, versets 53-55 :

Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre rencontre, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Allah pardonne tous les péchés. C'est Lui, en vérité, le Pardonneur, le Miséricordieux. Et revenez à votre Seigneur et soumettez-vous à Lui avant que le châtiment ne vous atteigne. Alors, vous ne serez pas secourus. Et suivez le meilleur de ce qui vous a été révélé venant de votre Seigneur, avant que le châtiment ne vous atteigne soudainement, sans que vous ne vous en rendiez compte. »

Omar (qu'Allah l'agrée) a ensuite écrit ces versets et les a envoyés à ceux qui avaient été torturés et forcés à apostasier. Ils se sont sincèrement repentis et ont finalement réussi à émigrer à Médine pour rejoindre leurs frères musulmans. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 61-64.

Omar (qu'Allah l'agrée) a toujours fait preuve d'une sincérité totale envers ses frères musulmans. Il a d'abord averti Ayyash (qu'Allah l'agrée) de ne pas accompagner les deux non-musulmans à la Mecque et a même offert la moitié de sa fortune pour le garder à Médine. Il lui a même donné son propre chameau pour voyager. Enfin, il leur a envoyé ces versets du Saint Coran afin de les encourager à se repentir sincèrement et à réintégrer l'islam. Cette sincérité envers les autres est un aspect clé de l'islam.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Fraternité

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi une fraternité entre ses compatriotes émigrés, les Mouhajirines, et les auxiliaires, les Ansars, qu'Allah soit satisfait d'eux tous. Il leur a conseillé de devenir frères dans la cause d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 215.

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi un lien de fraternité entre Omar Ibn Khattab et trois autres Compagnons : Uwaym Ibn Sa'idah, Utban Ibn Malik et Mu'adh Ibn Afra, qu'Allah soit satisfait d'eux. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 66.

Au fil du temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité

des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Questions sensées

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'hésitait pas à exprimer son opinion et à poser des questions au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lorsqu'il était incertain. Mais il observait toujours les bonnes manières en agissant ainsi et posait des questions sensées et exprimait des opinions sensées, qui étaient enracinées dans la science islamique. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 75.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 3257, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre le fait de poser trop de questions, car cela conduirait à la destruction des nations passées. Les musulmans devraient plutôt faire ce qui leur a été ordonné selon leurs capacités et s'abstenir de ce qui leur a été interdit.

Les musulmans ne devraient pas adopter cette mentalité, car les personnes qui ont l'habitude de poser trop de questions échouent souvent à remplir leurs devoirs et à acquérir des connaissances utiles, car elles sont trop occupées à poser des questions et à faire des recherches sur des informations moins importantes et parfois sans rapport. Cette mentalité peut également inciter une personne à discuter et à débattre sur ce type de questions. Malheureusement, cette attitude est assez répandue parmi les musulmans aujourd'hui, car ils discutent souvent de questions non obligatoires et moins importantes au lieu de se concentrer sur l'accomplissement de leurs devoirs obligatoires et des traditions établies du

Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), c'est-à-dire de les remplir avec toutes leurs étiquettes et conditions.

Un musulman devrait plutôt faire des recherches et s'interroger sur des sujets pertinents et importants à comprendre, tant pour les questions mondaines que religieuses, sinon il suivra les traces des personnes mentionnées dans ce hadith et ne fera que rendre sa propre vie plus difficile.

Compréhension approfondie

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'efforça d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique, ce qui lui permit d'acquérir une compréhension profonde de l'islam, une compréhension que seuls quelques-uns pouvaient égaler. Il atteignit un tel niveau que ses opinions et ses déclarations étaient souvent confirmées par la révélation divine. C'est pourquoi Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) croyaient qu'il y avait un ange qui parlait la langue d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 64.

Dans un hadith unique trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 402, Omar, qu'Allah l'agrée, a un jour commenté que trois de ses opinions ont été confirmées par la révélation divine. La première était son désir de prendre la station du Saint Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui, à La Mecque, comme lieu d'offrande de prière. Allah, l'Exalté, a ensuite révélé le chapitre 2 Al Baqarah, versets 125 :

« ... Et faites, [ô croyants], du lieu où Abraham s'est tenu, un lieu de prière... »

Le deuxième conseil qu'il donna au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar (qu'Allah l'agrée) demanda

aux épouses du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , la mère des croyants (qu'Allah l'agrée), de se voiler devant les hommes, car les hommes bons et mauvais rendaient visite au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et interagissaient donc inévitablement avec ses épouses. Allah, l'Exalté, révéla alors le verset 31 du chapitre 24 An Nur :

« Et dis aux croyantes de réduire leur vue, de protéger leur sexe et de ne dévoiler leur parure que ce qui paraît. ³ Et de couvrir leur poitrine d'une partie de leur voile et de ne dévoiler leur parure qu'à leurs maris, à leurs pères, aux pères de leurs maris, à leurs fils, aux fils de leurs maris, à leurs frères, aux fils de leurs frères, aux fils de leurs sœurs, à leurs femmes, à ce que possèdent leurs mains droites, ou à ces serviteurs masculins qui n'ont aucun désir sexuel, ou aux enfants qui ne connaissent pas encore les parties intimes des femmes. Et qu'elles ne frappent pas du pied pour faire connaître ce qu'elles cachent de leur parure. Et repentez-vous tous à Allah, ô croyants, afin que vous réussissiez. »

Et chapitre 33 Al Ahzab, verset 59 :

« Ô Prophète, dis à tes épouses et à tes filles ainsi qu'aux femmes croyantes de ramener sur elles une partie de leurs vêtements extérieurs... »

La troisième fois, c'est lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était confronté à des tensions avec ses épouses . Omar (qu'Allah l'agrée) les avertit qu'il pourrait peut-être les divorcer toutes et qu'Allah, l'Exalté, lui donnerait de meilleures épouses qu'elles. Allah, l'Exalté, révéla alors le verset 5 du chapitre 66 d'At Tahrim :

« Peut-être que son Seigneur, s'il vous répudiait, lui substituerait des épouses meilleures que vous, soumises, croyantes, obéissantes, repentantes, adoratrices et voyageuses, déjà mariées et vierges. »

Les musulmans doivent s'efforcer d'imiter le zèle d'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, en acquérant et en mettant en pratique les connaissances islamiques afin d'obtenir une compréhension profonde de l'Islam.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque suit un chemin en quête de connaissance, Allah, l'Exalté, lui facilitera le chemin du Paradis.

Ce terme désigne à la fois un chemin physique emprunté par une personne en quête de connaissance, comme assister à des conférences ou à des cours, et un chemin par lequel une personne cherche la connaissance sans déplacement physique. Il englobe toutes les formes de connaissance, comme l'écoute, la lecture, l'étude et l'écriture sur la connaissance. Le

chemin vers le Paradis comporte de nombreux obstacles qui empêchent le musulman d'y parvenir. Seul celui qui en possède la connaissance et sait comment les surmonter y parviendra en toute sécurité. De plus, il est facile de comprendre qu'une personne ne peut atteindre une ville dans ce monde sans connaître son emplacement et le chemin qui y mène. De même, le Paradis ne peut être obtenu sans connaître ces choses à son sujet, comme le chemin qui y mène.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'intention du musulman qui cherche à acquérir la connaissance et à la mettre en pratique doit être de plaire à Allah, le Très-Haut. Quiconque cherche à acquérir la connaissance religieuse pour une raison matérielle, comme par exemple pour se mettre en valeur, finira en enfer s'il ne se repent pas sincèrement. C'est ce qui est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253.

De plus, le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ne l'ont pas accepté (n'ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

Juste punition

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'efforça d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique, ce qui lui permit d'acquérir une compréhension profonde de l'islam, une compréhension que seuls quelques-uns pouvaient égaler. Il atteignit un tel niveau que ses opinions et ses déclarations étaient souvent confirmées par la révélation divine. C'est pourquoi Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) croyaient qu'il y avait un ange qui parlait la langue d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 64.

FrançaisLa deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après que les musulmans eurent remporté la victoire, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) consulta ses Compagnons (qu'Allah l'agrée) sur ce qu'il fallait faire de leurs prisonniers de guerre. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) conseilla de les exécuter pour leurs nombreux crimes et actes de guerre. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) désapprouva cette suggestion. Alors, Abou Bakkar Siddique (qu'Allah l'agrée) suggéra de les pardonner et de leur permettre d'acheter leur propre liberté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut satisfait de ce conseil et l'appliqua. Le lendemain, Omar (qu'Allah l'agrée) trouva le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) en train de pleurer. Lorsqu'il questionna leur comportement, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui répondit qu'Allah, l'Exalté, lui avait montré le châtement qui les aurait frappés pour

avoir accepté une rançon pour les prisonniers au lieu de les exécuter. Puis Allah, l'Exalté, révéla le chapitre 8 Al Anfal, versets 67-68 :

« Il n'appartient pas à un prophète de garder des captifs [de guerre] jusqu'à ce qu'il ait infligé un massacre [aux ennemis d'Allah] sur terre. Vous [c'est-à-dire certains musulmans] désirez les biens de ce monde, mais Allah désire [pour vous] l'au-delà. Et Allah est Puissant et Sage. N'eût été un décret d'Allah qui précédait, vous auriez été frappés pour ce que vous avez pris d'un énorme châtement. »

Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, page 305 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4588.

L'exécution des prisonniers était une juste punition pour leurs crimes et aurait eu un effet dissuasif sur le comportement violent des non-musulmans de La Mecque. Cette mesure aurait pu, à long terme, empêcher de nouveaux combats et ainsi sauver des vies.

D'une manière générale, il est important de comprendre que, quelle que soit la force physique ou sociale d'une personne, un jour viendra où elle devra faire face aux conséquences de ses actes. Dans la plupart des cas, cela se produit au cours de la vie, lorsque les actions d'une personne la conduisent à des ennuis, comme la prison, et elle devra éventuellement

faire face aux conséquences de ses actes dans l' au-delà également. Cela s'applique à tout le monde, pas seulement aux dirigeants.

Un musulman ne doit donc jamais maltraiter les autres, comme ses proches. Il doit tirer une leçon des dirigeants tyranniques de l'histoire qui étaient plus forts qu'eux, mais un jour est certainement venu où leur force ne leur a pas profité et ils ont dû faire face aux conséquences de leurs mauvaises actions. L'influence sociale et la force sont des choses instables car elles passent rapidement d'une personne à l'autre, ne restant jamais longtemps avec personne. Par conséquent, un musulman qui possède une telle force doit l'utiliser d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté, en profitant à lui-même et aux autres. Mais s'il abuse de son autorité, il finira par en être le maître. faire face à une punition dont personne ne peut les protéger.

En outre, il est important Ne pas abuser de son autorité car cela pourrait le conduire à être jeté en enfer le jour du jugement. Chaque oppresseur devra donner ses bonnes actions à ses victimes et, si nécessaire, prendre leurs péchés jusqu'à ce que justice soit établie. Cela conduira de nombreux oppresseurs à être jetés en enfer. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman ne doit jamais oublier de se tenir responsable de ses actes. Ceux qui le font éviteront de désobéir à Allah, l'Exalté, et de nuire aux autres. Mais ceux qui ne se jugent pas eux-mêmes continueront de désobéir à Allah, l'Exalté, et de nuire aux autres sans réfléchir. Ils ne savent pas qu'en réalité ils ne font que se faire du mal à eux-mêmes. Mais

lorsqu'ils s'en rendent compte, il est trop tard pour eux d'échapper à la punition.

Perfectionner la foi

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'efforça d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique, ce qui lui permit d'acquérir une compréhension profonde de l'islam, une compréhension que seuls quelques-uns pouvaient égaler. Il atteignit un tel niveau que ses opinions et ses déclarations étaient souvent confirmées par la révélation divine. C'est pourquoi Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) croyaient qu'il y avait un ange qui parlait la langue d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 64.

FrançaisLa neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, mourut. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), lui rendit régulièrement visite pendant sa dernière maladie dans l'espoir qu'il se repentirait sincèrement et deviendrait un vrai musulman. Cependant, il ne se repentit pas et mourut en hypocrite. Son fils Abdullah Bin Abdullah Bin Ubayy, qu'Allah l'agrée, demanda la chemise du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin qu'il puisse l'envelopper dans le corps de son père. De plus, il lui demanda de diriger la prière funéraire pour son père. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), donna sa chemise et se leva pour diriger la prière funéraire. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, saisit sa robe et l'exhorta à ne pas diriger la prière funéraire de l'homme qui n'a reculé devant rien pour essayer de détruire l'Islam et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Omar, qu'Allah l'agrée, a même rappelé au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, le verset qui stipule clairement que même s'il demandait pardon pour les hypocrites

soixante-dix fois, Allah, l'Exalté, ne leur pardonnerait pas. Chapitre 9 At Tawbah, verset 80 :

« Demande pardon pour eux, ô Muhammad, ou ne demande pas pardon pour eux. Si tu demandais pardon pour eux soixante-dix fois, Allah ne leur pardonnerait jamais. C'est parce qu'ils ont mécru en Allah et en Son messenger. Or Allah ne guide pas les gens pervers. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit qu'il implorerait le pardon pour lui plus de soixante-dix fois. Il dirigea alors sa prière funéraire. Allah, l'Exalté, lui interdit alors de faire cela à l'avenir. Chapitre 9 At Tawbah, verset 84 :

« Et ne faites pas la prière funéraire sur l'un d'eux qui est mort, et ne vous arrêtez pas sur sa tombe. En vérité, ils ont mécru en Allah et en Son messenger, et ils sont morts en désobéissant. »

Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 46-47 et dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3097.

Omar, qu'Allah l'agrée, s'est comporté de cette manière par amour pour le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), et en raison de sa foi parfaite.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé les caractéristiques qui perfectionnent la foi d'un musulman.

La première chose à faire est d'aimer pour Allah, l'Exalté. Cela comprend le désir du bien pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c'est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement dans la mesure de ses moyens. Compter ses faveurs envers les autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque d'amour pour Allah, l'Exalté, car cette personne n'aime que recevoir des éloges et d'autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

Tout type de sentiments négatifs envers les autres pour des raisons mondaines, comme l'envie, contredit l'amour des autres pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et doit être évité.

En résumé, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, par des actes et non pas seulement par des mots. C'est un aspect de la qualité d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont nous parlons est de détester pour Allah, l'Exalté. Cela signifie que l'on doit détester les choses qu'Allah, l'Exalté, déteste, comme Sa désobéissance. Il est important de noter que cela ne signifie pas que l'on doit détester les autres, car les gens peuvent sincèrement se repentir devant Allah, l'Exalté. Au contraire, un musulman doit détester le péché lui-même, ce qui est prouvé par le fait qu'il l'évite et qu'il met également en garde les autres contre lui. Les musulmans doivent continuer à conseiller les autres au lieu de rompre les liens avec eux, car cet acte de bonté peut bien les amener à se repentir sincèrement. Cela comprend le fait de ne pas détester des choses en fonction de ses propres sentiments, comme une action, qui est licite. Enfin, la preuve que l'on déteste pour Allah, l'Exalté, c'est que lorsqu'on montre son aversion par ses paroles et ses actions, ce ne sera jamais d'une manière qui contredit les enseignements de l'Islam. Cela signifie que son aversion pour quelque chose ne l'amènera jamais à commettre un péché, car cela prouverait que son aversion pour quelque chose est pour son propre bien.

Rendre visite aux autres

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'efforça d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique, ce qui lui permit d'acquérir une compréhension profonde de l'islam, une compréhension que seuls quelques-uns pouvaient égaler. Il atteignit un tel niveau que ses opinions et ses déclarations étaient souvent confirmées par la révélation divine. C'est pourquoi Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) croyaient qu'il y avait un ange qui parlait la langue d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 64.

Un jour, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya un esclave à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). L'esclave entra dans sa maison sans permission alors qu'Omar (qu'Allah l'agrée) dormait et qu'une partie de son corps était découverte. Omar (qu'Allah l'agrée) exprima son désir de recevoir d'Allah, l'Exalté, des ordres et des interdictions concernant les visites mutuelles. Allah, l'Exalté, révéla alors le verset 58 du chapitre 24 An Nur :

« Ô vous qui croyez ! Que ceux que possèdent vos mains droites et ceux d'entre vous qui n'ont pas atteint la puberté vous demandent permission [avant d'entrer] à trois moments : avant la prière de l'aube, lorsque vous ôtez vos vêtements [pour vous reposer], à midi et après la prière de la nuit. [Ce sont] trois moments d'intimité pour vous... »

En règle générale, il est important pour un musulman de respecter les règles et les conditions de la visite d'autrui conformément aux enseignements de l'islam afin d'obtenir sa récompense. Il ne doit pas rester trop longtemps, ce qui pourrait causer des ennuis à l'hôte et à sa famille. De nos jours, il est facile de contacter l'hôte et sa famille à l'avance afin de s'assurer qu'ils lui rendent visite au moment opportun. Il doit contrôler ses actes et ses paroles afin d'éviter tout type de péchés tels que les commérages, la médisance et la calomnie. Il doit discuter de questions bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. C'est seulement en se comportant de cette manière qu'il obtiendra la récompense décrite dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . S'il échoue dans cette tâche, il n'obtiendra aucune récompense ou il risque de se retrouver avec des péchés en fonction de son comportement. Malheureusement, de nombreux musulmans aiment accomplir cette bonne action mais ne parviennent pas à remplir correctement ses conditions. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

La clé de tous les maux

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'efforça d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique, ce qui lui permit d'acquérir une compréhension profonde de l'islam, une compréhension que seuls quelques-uns pouvaient égaler. Il atteignit un tel niveau que ses opinions et ses déclarations étaient souvent confirmées par la révélation divine. C'est pourquoi Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) croyaient qu'il y avait un ange qui parlait la langue d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 64.

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour supplié Allah, l'Exalté, de rendre Son verdict concernant l'alcool clair pour tous. Allah, l'Exalté, a alors révélé le chapitre 2 Al Baqarah, verset 219 :

« Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis : « Il y a en eux un grand péché, et pourtant ils procurent aux gens un bienfait. Mais leur péché est plus grand que leur bienfait. »... »

Omar, qu'Allah l'agrée, répéta son invocation et Allah, l'Exalté, finit par révéler le chapitre 4 An Nisa, verset 43 :

« Ô vous qui croyez ! N'abordez pas la prière en état d'ivresse, jusqu'à ce que vous sachiez ce que vous dites... »

Omar, qu'Allah l'agrée, répéta encore son invocation et Allah, l'Exalté, finit par révéler le chapitre 5 Al Ma'idah, versets 90-91 :

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les sacrifices sur des autels de pierre et les flèches de divination ne sont que des souillures de la part du Diable. Évitez ^{-les} donc, afin que vous réussissiez. Le Diable ne veut que susciter entre vous, par les boissons alcoolisées et les jeux de hasard, de l'animosité et de la haine, et vous détourner du rappel d'Allah et de la Salat. N'allez-vous donc pas cesser ? »

Après avoir entendu cela, Omar (qu'Allah l'agrée) a dit qu'ils s'abstiendraient. Ceci est mentionné dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3049.

L'abrogation est le processus par lequel un commandement ou une interdiction, après un certain temps, est remplacé par un autre commandement ou une autre interdiction.

Allah, le Très-Haut, a utilisé cette technique pour faciliter la transition d'un non-musulman à un musulman convaincu. Si tous les commandements et interdictions finaux étaient appliqués en une seule fois, ce processus devient difficile. C'est la raison pour laquelle l'alcool n'a pas été interdit immédiatement en Islam, car il aurait été difficile pour la plupart des personnes qui en consommaient d'y renoncer en un instant. Au lieu de cela, il a été interdit par étapes, au travers des versets cités plus haut.

Ce procédé est également utilisé par les médecins qui ne prescrivent pas les doses complètes de médicaments d'un coup, mais augmentent la dose au fil du temps afin que les patients s'y adaptent de manière positive. Cette stratégie était en fait une grande bénédiction et une grande miséricorde de la part d'Allah, l'Exalté, car d'innombrables personnes qui ont accepté l'Islam l'auraient rejeté si tous les derniers commandements et interdictions avaient été révélés d'un coup au début de la révélation. Comme l'indique la dernière partie de ce verset, même si Allah, l'Exalté, a sans aucun doute l'autorité de faire cela, Il a choisi la voie de la facilité et de la miséricorde pour les gens.

De plus, les interdictions et les commandements d'Allah, le Très-Haut, n'existent pas pour rendre la vie des gens plus difficile. Ils existent seulement pour profiter aux gens dans ce monde et dans l'au-delà, même si ces avantages ne sont pas évidents pour les gens. Par exemple, les effets négatifs de l'alcool, dont la science a prouvé l'existence, n'étaient pas toujours apparents, comme son effet négatif sur les organes du corps. Il est devenu illicite en Islam uniquement pour protéger les gens de cela et d'autres méfaits. De plus, accepter quelque chose sans en comprendre la sagesse est un aspect de la foi. Si toutes les sagesse des commandements et des interdictions étaient rendues évidentes, cela ne

permettrait pas aux musulmans d'avoir une foi complète. Allah, le Très-Haut, ne tire aucun profit de ces commandements et de ces interdictions, seuls les gens en bénéficient.

Ce processus d'abrogation est en fait un aspect de la protection et de l'aide d'Allah, l'Exalté, afin que l'on puisse réussir dans les deux mondes avec facilité.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah numéro 3371, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'un musulman ne doit jamais consommer d'alcool car c'est la clé de tous les maux.

Malheureusement, ce péché majeur a augmenté au fil du temps parmi les musulmans. C'est la clé de tous les maux car il donne lieu à d'autres péchés. Cela est assez évident car un ivrogne perd le contrôle de sa langue et de ses actions physiques. Il suffit de regarder les informations pour constater combien de crimes sont commis à cause de la consommation d'alcool. Même ceux qui boivent modérément ne font que causer des dommages à leur corps, ce que la science a prouvé. Les maladies physiques et mentales associées à l'alcool sont nombreuses et représentent un lourd fardeau pour le Service National de Santé et les contribuables. C'est la clé de tous les maux car il affecte négativement les trois aspects d'une personne, à savoir son corps, son esprit et son âme. Chapitre 5 Al Maidah, verset 90 :

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les sacrifices sur des autels de pierre et les flèches de divination ne sont que des souillures provenant de l'œuvre du Satan. Évitez-les donc, afin que vous réussissiez. »

Le fait que la consommation d'alcool soit placée à côté de choses associées au polythéisme dans ce verset souligne à quel point il est important de l'éviter.

C'est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3376, que celui qui boit régulièrement de l'alcool n'entrera pas au Paradis.

La diffusion du salut islamique de paix est une clé pour obtenir le Paradis selon un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 68. Pourtant, un Hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 1017, conseille aux musulmans de ne pas saluer quelqu'un qui boit régulièrement de l'alcool.

L'alcool est un péché majeur unique en son genre, car il est maudit de dix manières différentes dans un seul hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3380. Ces maudits incluent l'alcool lui-même, celui qui le produit,

celui pour qui il est produit, celui qui le vend, celui qui l'achète, celui qui le transporte, celui à qui il est apporté, celui qui utilise la richesse obtenue en le vendant, celui qui le boit et celui qui le verse. Celui qui traite avec quelque chose qui a été maudit de cette manière n'obtiendra pas de véritable succès à moins qu'il ne se repente sincèrement.

Adhérer à la véritable guidance

Lorsqu'on l'interrogeait sur le Coran, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) évitait de donner son avis personnel et s'en tenait plutôt aux directives données par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, on l'interrogea un jour sur certains versets du Coran. Il les commenta mais ajouta qu'il avait entendu les interprétations du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sinon il ne les aurait pas commentées. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 84.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur

ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

En quête de connaissance

Alors qu'il vivait à Médine, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) veillait à ce que ses autres responsabilités ne l'empêchent pas de rechercher le savoir auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Lui et son voisin avaient conclu un accord selon lequel l'un d'eux irait trouver le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) pour acquérir le savoir un jour et l'enseigner à un autre. Le lendemain, l'autre irait chercher le savoir et l'enseignerait au premier. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 87-88.

Le niveau de connaissance d'Omar (qu'Allah l'agrée) est encore plus évident dans un rêve du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il faut garder à l'esprit que les rêves des Saints Prophètes (sur eux la paix et le salut) sont une forme de révélation divine. Dans son rêve, on apportait du lait au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il le but jusqu'à ce qu'il puisse voir l'humidité sortir du bout de ses doigts. Il donna ensuite le reste à Omar (qu'Allah l'agrée). En interprétant ce rêve, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a commenté que le lait faisait référence à la connaissance. Cela a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3681.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 219, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'apprendre un verset du Saint Coran est mieux que d'accomplir 100 cycles de prières surérogatoires. Et apprendre un sujet de science

islamique même si on ne le met pas en pratique est mieux que d'accomplir 1000 cycles de prières surérogatoires.

Apprendre un verset implique de l'étudier et, plus important encore, de mettre en pratique ses enseignements dans sa vie. Il est important de noter qu'un musulman ne recevra cette récompense que s'il s'efforce sincèrement d'agir sur le sujet de la connaissance qu'il a apprise et de la mettre en pratique lorsque l'occasion se présente. Ce n'est que lorsqu'une personne n'a pas l'occasion d'agir sur le sujet de sa connaissance islamique qu'elle recevra la récompense d'accomplir 1000 cycles de prières même si elle ne l'agit pas réellement. En effet, Allah, l'Exalté, juge et récompense les gens en fonction de leur intention et accordera donc une récompense à ceux qui agiront sincèrement lorsque l'occasion se présentera. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Enfin, comme l'indique le hadith principal dont nous discutons, acquérir et mettre en pratique la connaissance est de loin supérieur à l'adoration surérogatoire. En effet, la majorité des gens ne comprennent pas la langue arabe et sont donc moins susceptibles de changer leur comportement et leur obéissance à Allah, l'Exalté, de manière positive, car ils ne comprennent pas la langue qu'ils utilisent pour adorer Allah, l'Exalté. En revanche, apprendre et mettre en pratique la connaissance est beaucoup plus susceptible d'inciter à changer pour le mieux. C'est la raison pour laquelle certains musulmans passent des décennies à accomplir des adorations surérogatoires, sans pour autant améliorer leur comportement envers Allah, l'Exalté, ou envers les gens. Ce n'est de loin pas la meilleure ligne de conduite.

Un vrai croyant

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a dit un jour au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'il lui était plus cher que tous les autres, sauf lui-même. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui a indiqué qu'il ne serait pas un véritable croyant tant qu'il ne lui serait pas plus cher que lui-même. Alors Omar, qu'Allah l'agrée, a répondu en déclarant que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui était devenu plus cher que lui-même. Finalement, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'il était désormais un véritable croyant. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6632.

La première chose à noter est l'honnêteté d'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui.

Deuxièmement, la véritable croyance implique la sincérité. Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [ô Muhammad] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc ; alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité

comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Détachement du monde

Un jour, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) vit dans une pauvreté extrême le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et se mit à pleurer. Interrogé sur ses pleurs, il répondit que pendant que les rois de ce monde jouissaient des luxes de ce monde, le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) vivait dans une pauvreté extrême. Le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui demanda alors s'il était satisfait du fait que les rois de ce monde jouissaient du monde matériel, tout en recevant les plaisirs de l'au-delà. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 3691.

Tout au long de sa vie, Omar, qu'Allah l'agrée, a imité le style de vie simple du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), même pendant son califat, lorsque le monde était placé à ses pieds.

Il est important de noter que le monde matériel dont on doit se détacher fait en réalité référence à nos désirs. Il ne fait pas référence au monde physique, comme les montagnes. C'est ce qu'indique le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 14 :

« Les gens aiment avec élégance ce qu'ils désirent : les femmes, les enfants, les grandes quantités d'or et d'argent, les chevaux de trait, les

bestiaux et les terres cultivées. Voilà les plaisirs de la vie présente. Mais Allah a auprès de Lui le meilleur retour [c'est-à-dire le Paradis]. »

Ces choses sont liées aux désirs des gens et par elles, on se détourne de la préparation de l'au-delà. Lorsqu'on s'abstient de ses désirs, on se détache en fait du monde matériel. C'est pourquoi un musulman qui ne possède pas de biens matériels peut toujours être considéré comme une personne matérielle en raison de son désir intérieur et de son amour pour eux. En revanche, un musulman qui possède des biens matériels, comme certains de ses prédécesseurs pieux, peut être considéré comme détaché du monde matériel car il ne désire pas et n'occupe pas son esprit, son cœur et ses actions avec eux. Au lieu de cela, son désir réside dans l'au-delà éternel.

Le premier niveau d'abstinence consiste à se détourner des désirs illicites et vains qui ne sont pas liés à la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Cette personne s'occupe de remplir ses devoirs et responsabilités tout en se concentrant sur l'au-delà. Elle se détourne des choses et des personnes qui l'empêchent d'accomplir cette action importante.

L'étape suivante de l'abstinence consiste à ne prendre dans le monde matériel que ce dont on a besoin pour s'acquitter de ses besoins et de ses responsabilités. On ne passe pas son temps à faire des choses qui ne lui apporteront aucun bénéfice dans l'autre monde. C'est le conseil donné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Il a conseillé au musulman de vivre dans ce monde matériel comme un étranger ou un

voyageur. Les deux types de personnes ne prendront dans le monde matériel que ce dont elles ont besoin pour atteindre leur destination , c'est-à-dire l'au-delà en toute sécurité. Un musulman peut y parvenir en comprenant à quel point sa mort et son départ vers l'au-delà sont proches. Non seulement la mort peut s'abattre sur une personne à tout moment, mais même si l'on vit une longue vie, elle semble s'être écoulée en un instant. En réalisant cette réalité, on sacrifie l'instant présent au nom de l'au-delà éternel. En réduisant l'espoir d'une longue vie dans ce monde matériel, on encourage l'homme à accomplir de bonnes actions, à se repentir sincèrement de ses péchés et à donner la priorité à la préparation de l'au-delà. Celui qui espère une longue vie sera incité à se comporter de manière opposée.

Celui qui est vraiment abstinent dans le monde matériel ne le blâme pas ni ne le loue. Il ne se réjouit pas lorsqu'il l'obtient ni ne s'attriste lorsqu'il le passe à côté. L'esprit de ce musulman pieux est trop concentré sur l'au-delà éternel pour remarquer avec avidité le petit monde matériel.

L'abstinence se décline en plusieurs niveaux. Certains musulmans s'abstiennent afin de libérer leur cœur de toute occupation vaine et inutile, afin de pouvoir se concentrer pleinement sur l'obéissance à Allah, le Très-Haut, et d'assumer leurs responsabilités envers les autres. Selon le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 257, celui qui se comporte de cette manière constatera qu'Allah, le Très-Haut, lui suffira en s'occupant de ses problèmes matériels. Mais celui qui ne s'intéresse qu'aux choses matérielles sera abandonné à ses propres moyens et ne trouvera que la destruction. C'est pourquoi il a été dit que celui qui poursuit les excès de ce monde matériel, comme l'excès de richesse, constatera que le moindre effet que cela a sur lui est de le distraire du souvenir et de l'obéissance à

Allah, le Très-Haut. Cela reste vrai même si une personne ne commet aucun péché dans sa poursuite des aspects excessifs du monde matériel.

Certains s'abstiennent de ce monde afin d'alléger leur responsabilité au Jour du Jugement. Plus on possède, plus on sera tenu responsable. En fait, quiconque fait examiner ses actes par Allah, l'Exalté, au Jour du Jugement sera puni. Cela a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6536. Plus la responsabilité d'une personne est légère, moins cela risque de se produire. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, que ceux qui possèdent beaucoup dans ce monde posséderont très peu de bien le Jour de la Résurrection, à l'exception de ceux qui ont consacré leurs biens et leurs richesses d'une manière agréable à Allah, l'Exalté, mais ceux-ci sont peu nombreux. Cette longue responsabilité est la raison pour laquelle chaque personne, riche ou pauvre, souhaitera au Jour du Jugement ne recevoir que ce qui lui est dû au quotidien au cours de sa vie sur Terre. Ceci a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4140.

Certains musulmans s'abstiennent des excès de ce monde matériel par désir du Paradis qui compensera la perte des plaisirs de ce monde matériel.

Certains s'abstiennent des excès du monde matériel par crainte de l'Enfer. Ils croient à juste titre que plus on s'adonne aux excès de ce monde matériel, plus on se rapproche de l'illicite qui mène à l'Enfer. Cela a été mis

en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205. En fait, c'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4215, qu'un musulman ne deviendra pieux que s'il s'abstient de quelque chose qui n'est pas un péché par crainte que cela ne conduise à un péché.

Le plus haut degré d'abstinence consiste à comprendre et à agir selon ce qu'Allah, l'Exalté, désire de Ses serviteurs, comme cela a été mentionné tout au long du Saint Coran et des Hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À savoir, s'abstenir des excès du monde matériel par servitude pour Allah, l'Exalté, sachant que leur Seigneur n'aime pas le monde matériel. Allah, l'Exalté, a condamné les excès de ce monde matériel et en a minimisé la valeur. Ces pieux serviteurs étaient gênés que leur Seigneur les voie pencher vers quelque chose qu'Il déteste. Ce sont les plus grands serviteurs car ils n'agissent que selon les souhaits de leur Seigneur même lorsqu'on leur donne l'occasion de profiter des luxes licites de ce monde. C'est la raison même pour laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a choisi la pauvreté même si on lui a offert les trésors de la terre. Ceci a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6590. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a choisi cela car il savait que c'était ce qu'Allah, l'Exalté, désirait pour Ses serviteurs. Comme Allah, l'Exalté, détestait le monde matériel, le Saint Prophète (saw) l'a rejeté par amour pour Son Seigneur. Comment un véritable serviteur peut-il aimer et se livrer à ce que son Seigneur déteste ?

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné l'exemple aux pauvres en choisissant la pauvreté et a enseigné aux riches comment

vivre par ses paroles et ses actes. Il aurait pu facilement choisir l'alternative et montrer aux riches comment vivre en prenant les trésors du monde qui lui étaient offerts et il aurait pu enseigner aux pauvres comment vivre correctement par ses paroles et ses actes. Mais il a choisi la pauvreté pour une raison spécifique qui était de servir son Seigneur, Allah, l'Exalté. Cette abstinence a été adoptée par les Compagnons, qu'Allah les agrée. Par exemple, le premier calife bien guidé de l'Islam, Abu Bakkar Siddique, qu'Allah les agrée, a pleuré un jour lorsqu'on lui a donné de l'eau sucrée au miel. Il a expliqué qu'il avait un jour observé le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) repousser un objet invisible. Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) lui a dit que le monde matériel était venu à lui et lui a ordonné de le laisser tranquille. Le monde matériel a répondu qu'il avait échappé au monde matériel mais que ceux qui lui succédaient ne le feraient pas. A cause de cela, Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) pleura en voyant l'eau sucrée au miel, croyant que le monde matériel était venu pour l'égarer. Cet incident est rapporté dans le livre de l'imam Ashfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 47.

En réalité, les Compagnons, qu'Allah les agrée, ne mangeaient ni ne s'habillaient pour se faire plaisir, mais prenaient seulement ce dont ils avaient besoin dans le monde matériel tout en se concentrant sur la préparation de l'au-delà. Ils détestaient que le monde matériel soit placé à leurs pieds, craignant que leur récompense ne leur soit donnée dans ce monde plutôt que dans l'au-delà.

Quiconque est véritablement abstinent suivra leurs traces. Les musulmans ne doivent pas se leurrer en se livrant aux luxes inutiles de ce monde matériel tout en prétendant que leur cœur est attaché à Allah, l'Exalté. Si le cœur d'une personne est purifié, cela se manifeste sur ses membres et

dans ses actions, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094. Quiconque a le cœur attaché à Allah, l'Exalté, suit les traces des pieux prédécesseurs en prenant ce dont ils ont besoin dans le monde matériel, en dépensant uniquement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et en se détournant des excès du monde matériel tout en s'efforçant de se préparer pour l'au-delà. C'est la véritable abstinence.

Prendre soin des autres

Talha ibn 'Ubaydullah vit un jour Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, sortir de chez lui en cachette la nuit. Il le suivit et vit qu'Omar, qu'Allah l'agrée, entra dans une maison et la quitta peu après. Talha, qu'Allah l'agrée, visita la maison le lendemain et découvrit qu'Omar, qu'Allah l'agrée, aidait en cachette une pauvre et vieille femme aveugle dans ses tâches quotidiennes. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 71.

D'une manière générale, cela indique l'importance d'aider les nécessiteux.

Cela inclut toutes les formes d'aide aux autres, pas seulement l'aide financière. Tout besoin légitime d'autrui doit être satisfait selon ses forces et si un musulman se trouve dans l'impossibilité de fournir cette aide, il doit orienter la personne dans le besoin vers quelqu'un qui peut l'aider. Cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celui qui aide la personne dans le besoin. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2671. Les musulmans doivent sincèrement aider les autres de manière à leur être bénéfiques uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, sans espérer de rétribution de la part des gens, car cela ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

En d'autres termes, si un musulman désire l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans un moment de besoin, il doit s'efforcer d'aider les autres lorsqu'ils sont dans le besoin. Cela est conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Mais ceux qui se détournent de l'aide aux autres risquent bien de se retrouver abandonnés dans leur moment de besoin.

Si les musulmans désirent démontrer leur gratitude envers Allah, le Très-Haut, afin de recevoir davantage de bénédictions, ils doivent alors utiliser les bénédictions qu'ils possèdent déjà correctement, comme le prescrit l'Islam. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Un aspect de cela consiste à aider les nécessiteux avec tout ce que l'on possède, comme de bons conseils.

Il faut comprendre un point essentiel qui les empêchera de devenir orgueilleux. En effet, l'aide qu'ils offrent aux nécessiteux ne leur appartient pas de manière innée. Elle a été créée et appartient donc à Allah, l'Exalté, et ils doivent donc l'utiliser selon les souhaits du véritable propriétaire en aidant les nécessiteux. En réalité, les nécessiteux rendent service à leur aide car ils recevront une récompense d'Allah, l'Exalté. S'il n'y avait personne dans le besoin, les gens seraient perdants dans cette méthode d'obtention d'une grande récompense.

Prioriser correctement

Un jour, lors d'un sermon du vendredi, certains compagnons, qu'Allah les agrée, quittèrent le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, alors qu'il prêchait, afin de s'occuper d'une caravane commerciale qui arrivait à Médine. Omar ibn Khattab, qu'Allah les agrée, était parmi ceux qui restèrent avec lui. Puis le verset 11 du verset 62 du Jumu'ah fut révélé :

« Mais lorsqu'ils virent une transaction ou un détournement, ils s'y précipitèrent et vous laissèrent là. Dis : « Ce qui est auprès d'Allah est meilleur que le détournement et le détournement. Et Allah est le meilleur des pourvoyeurs. »

Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2000.

Bien que cela ne soit pas un péché, cela contredit les bonnes manières dont on doit faire preuve envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 24 An Nur, verset 62 :

« Les croyants sont ceux qui croient en Allah et en Son messager. Et lorsqu'ils se réunissent avec lui pour une affaire d'intérêt commun, ils ne s'en vont pas avant d'avoir demandé sa permission. En vérité, ceux qui te demandent la permission, ceux-là croient en Allah et en Son messager. Lorsqu'ils te demandent la permission pour quelque chose qui les concerne, accorde-la à qui tu veux parmi eux... »

Omar (qu'Allah l'agrée) savait que rester auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui permettrait d'acquérir de nouvelles connaissances utiles. Cela est préférable au commerce et aux loisirs. Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner ses moyens de subsistance licites, mais plutôt qu'il faut trouver un équilibre entre les deux, tout en s'efforçant d'acquérir et d'appliquer les connaissances islamiques. Se comporter de cette manière conduit à la paix et au succès dans les deux mondes.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement d'obtenir plus

de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu'il possède est une personne véritablement riche même s'il possède peu de richesses car il devient indépendant des choses. L'indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l'individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l'au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l'Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu'elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c'est-à-dire qu'elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l'autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l'au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s'efforçant d'obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c'est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n'est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s'il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d'une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais

suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l'illicite, ce qui ne mène qu'à une perte dans les deux mondes.

Montrer l'exemple

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit un jour qu'il ne savait pas combien de temps il allait vivre parmi les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux). Il leur ordonna alors de suivre les deux qui étaient venus après lui, puis il désigna du doigt Abou Bakkar et Omar Ibn Khattab (qu'Allah soit satisfait d'eux). Ce fait est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 97.

Ils étaient tous deux aptes à diriger, car ils montraient tous deux l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils

avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Une foi forte

Il est important de noter que le rêve des saints prophètes (sur eux la paix et le salut) est une sorte de révélation divine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a un jour rêvé qu'il observait un groupe de personnes portant des vêtements de différentes longueurs. Certains d'entre eux portaient des vêtements qui leur arrivaient à la poitrine et d'autres plus bas. Puis il a observé Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) qui portait un vêtement si long qu'il traînait derrière lui. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a interprété le rêve et a indiqué que les vêtements représentaient la foi de la personne. Cela a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6189.

Ce rêve indiquait la certitude de la foi dont Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, était doté.

Tous les musulmans ont foi en l'islam, mais la force de leur foi varie d'une personne à l'autre. Par exemple, celui qui suit les enseignements de l'islam parce que sa famille le lui a dit n'est pas le même que celui qui y croit sur la base de preuves. Une personne qui a entendu parler de quelque chose n'y croira pas de la même manière que celle qui en a été témoin de ses propres yeux.

Comme le confirme un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 224, acquérir des connaissances utiles est un devoir pour tout musulman. L'une des raisons en est que c'est le meilleur moyen pour un musulman de renforcer sa foi en l'islam. Il est important de poursuivre cet objectif car plus la certitude de la foi est forte, plus grandes sont les chances de rester sur le bon chemin, en particulier face aux difficultés. De plus, avoir la certitude de la foi a été décrit comme l'une des meilleures choses que l'on puisse posséder dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3849. Cette connaissance doit être obtenue en étudiant le Saint Coran et le Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , auprès d'une source fiable.

Allah, le Très-Haut, n'a pas seulement déclaré une vérité dans le Saint Coran, mais Il en a également fourni la preuve par des exemples. Non seulement des exemples que l'on peut trouver dans les nations passées, mais des exemples que l'on trouve dans la vie même de quelqu'un. Par exemple, dans le Saint Coran, Allah, le Très-Haut, conseille à une personne d'aimer une chose même si elle lui causera des ennuis si elle l'obtient. De même, elle peut détester une chose alors qu'elle recèle pour elle de nombreux bienfaits cachés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Il existe de nombreux exemples de cette vérité dans l'histoire, comme le pacte de Houdaiba. Certains musulmans pensaient que ce pacte, conclu

avec les non-musulmans de La Mecque, favoriserait totalement ces derniers. Pourtant, l'histoire montre clairement qu'il a favorisé l'islam et les musulmans. Cet événement est évoqué dans les hadiths du Sahih Boukhari, numéros 2731 et 2732.

Si l'on réfléchit à sa propre vie, on trouvera de nombreux exemples de personnes qui ont cru que quelque chose était bon alors qu'en réalité, c'était mauvais pour elles et vice versa. Ces exemples prouvent l'authenticité de ce verset et aident à renforcer la foi.

Un autre exemple se trouve au chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate clairement que de grands empires sont apparus et ont disparu. Mais lorsqu'ils sont partis, ils ont disparu comme s'ils n'étaient sur Terre que pour un instant. Tous leurs signes, à l'exception de quelques-uns, ont disparu comme s'ils n'avaient jamais été présents sur Terre. De même, lorsqu'on réfléchit à sa propre vie, on se rend compte que, quel que soit son âge et quelle que soit la lenteur de certains jours, sa vie jusqu'à présent s'est écoulée en un éclair. Comprendre la véracité de ce verset renforce la certitude de sa foi et cela l'incite à se préparer pour l'au-delà avant que son temps ne s'épuise.

Le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, sont remplis de tels exemples. Par conséquent, il faut s'efforcer d'apprendre et d'agir selon ces enseignements divins afin d'adopter la certitude de la foi. Celui qui y parvient ne sera ébranlé par aucune difficulté à laquelle il sera confronté et restera ferme sur le chemin qui mène aux portes du Paradis. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

La clé du paradis

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a dit un jour à Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) d'annoncer la bonne nouvelle du Paradis à quiconque témoigne, avec certitude dans son cœur, que nul n'est digne d'être adoré en dehors d'Allah, l'Exalté. Lorsque Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) entendit cela, il conseilla au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de ne pas diffuser cette nouvelle car les gens pourraient devenir paresseux et se fier à leur déclaration de foi verbale au lieu de s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) était d'accord avec son avis. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 147.

Omar, qu'Allah l'agrée, comprenait que le Hadith indiquait clairement qu'on ne peut pas croire en l'Islam avec certitude sans apprendre et agir selon les enseignements de l'Islam, mais il craignait que les gens interprètent mal le Hadith comme signifiant qu'on peut simplement prétendre avoir foi en l'Islam sans obéir sincèrement à Allah, l'Exalté.

Il existe de nombreux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui avertissent l'humanité que quiconque témoigne qu'il n'y a pas d'autre divinité digne d'adoration qu'Allah, l'Exalté, et que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est le serviteur et le dernier messenger d'Allah, l'Exalté, sera sauvé du feu de l'Enfer. On en trouve un exemple dans le Sahih de Boukhari, numéro 128.

Le sens de ces hadiths est que quiconque meurt en croyant à ce témoignage entrera soit au Paradis et échappera à l'Enfer, soit il entrera en Enfer selon la mesure de ses péchés et sera finalement admis au Paradis où il demeurera pour toujours. Ceci est conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7510.

Il est important de noter que ceux qui désirent entrer au Paradis sans entrer en Enfer doivent non seulement déclarer verbalement leur foi en l'Islam, mais ils doivent également remplir ses conditions et obligations. Le témoignage de foi est sans aucun doute la clé du Paradis, mais une clé a besoin de dents pour ouvrir une porte spécifique. Les dents de la clé du Paradis sont ses obligations et ses devoirs. Sans elles, la clé sans ses dents n'ouvrira pas la porte du Paradis. Cela est prouvé par de nombreux hadiths qui indiquent que l'entrée au Paradis nécessite de remplir les conditions et les devoirs de l'Islam. Par exemple, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1397, indique que le témoignage doit être soutenu par des actes sous la forme des piliers de l'Islam, comme l'accomplissement des prières obligatoires.

La première partie du témoignage, à savoir : « Nul ne mérite d'être adoré en dehors d'Allah, l'Exalté », signifie qu'Allah, l'Exalté, est le seul à qui il faut obéir et ne jamais désobéir. Lorsqu'on accepte Allah, l'Exalté, comme son Dieu, on ne doit obéir à rien qui mène à Sa désobéissance, car Allah, l'Exalté, est le seul Maître et on n'est que Ses esclaves. Mais dès l'instant où l'on obéit à quoi que ce soit qui mène à la désobéissance à Allah, l'Exalté, on a alors corrompu sa croyance en Son Unicité, ce qui est indiqué dans le chapitre 45 Al Jathiyah, verset 23 :

« As-tu vu celui qui a pris pour dieu son [propre] désir... »

Le Saint Coran a averti les musulmans que quiconque commet des péchés adore en réalité le diable car ils lui ont obéi au détriment d'Allah, l'Exalté. Chapitre 36 Yaseen, verset 60 :

« Ne vous ai-je pas recommandé, ô enfants d'Adam, de ne pas adorer Satan ? Car il est pour vous un ennemi déclaré. »

Les musulmans qui rejettent leurs désirs, ceux des autres et les ordres du diable et qui, au lieu de cela, obéissent uniquement à Allah, l'Exalté, ont vraiment pris Allah, l'Exalté, pour leur Dieu. Ces musulmans ont reçu la protection d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces musulmans ont pratiquement mis en pratique le témoignage de l'Islam en soutenant leur revendication verbale et intérieure par des actes sincères selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Lorsqu'on agit selon ses hadiths, on accomplit le deuxième aspect du témoignage, à savoir que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est le serviteur et le dernier messenger d'Allah, l'Exalté. Ces musulmans sont ceux mentionnés dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 128. Il prévient qu'ils seront sauvés de l'Enfer par Allah, l'Exalté.

La personne qui déclare l'islam avec la langue et l'accepte intérieurement est sans aucun doute un musulman, mais sa véritable croyance sincère en l'unicité d'Allah, l'Exalté, est diminuée en fonction de ses péchés.

Un aspect de la mise en pratique du témoignage est l'amour sincère d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'a indiqué dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Il conseille que cela fait partie du perfectionnement de la foi. C'est quand on aime ce qu'Allah, l'Exalté, aime et qu'on déteste ce qu'Il déteste. Comme c'était la caractéristique du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , selon un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2333, les musulmans ont été commandés de le suivre. Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il ressort clairement des enseignements de l'islam qu'aimer ce qu'Allah, l'Exalté, déteste et détester ce qu'Allah, l'Exalté, aime est une indication claire qu'une personne suit ses propres désirs et leur obéit au détriment d'Allah, l'Exalté. Cette attitude réduit la croyance en l'unicité d'Allah, l'Exalté. Le verset suivant montre clairement qu'adopter cette mentalité est une déviation de la vraie croyance dans le témoignage de l'islam. Chapitre 9 At Tawbah, verset 24 :

« Dis : « Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, vos proches, les biens que vous avez acquis, le commerce dont vous craignez le déclin et les demeures que vous agréez vous sont plus aimés qu'Allah, Son messenger et la lutte pour Son sentier, alors attendez qu'Allah exécute Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers. »

Celui qui adore Allah, l'Exalté, selon ses propres désirs L'adore à la limite. Cela signifie que lorsqu'ils traversent des moments de facilité, ils sont satisfaits, mais lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6502, informe les musulmans sur la façon de croire correctement et d'agir selon le témoignage de foi, ce qui évite d'être blessé par le feu de l'Enfer dans l'autre monde. Il s'agit d'abord d'accomplir correctement les devoirs obligatoires tout en remplissant toutes leurs conditions et étiquettes. Ensuite, il faut ajouter à cela en accomplissant des actes vertueux volontaires, dont les meilleurs sont les traditions établies du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Cela conduit à l'amour d'Allah, l'Exalté, et amène Allah, l'Exalté, à renforcer chaque organe de leur corps afin qu'ils n'obéissent qu'à Lui. Cette obéissance véritable et sincère est l'accomplissement du témoignage de foi. C'est le cœur sain qui ne

contient que l'amour d'Allah, l'Exalté, et est libre des désirs mondains et de l'amour du monde matériel. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88-89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'un musulman devient libre de commettre des péchés, mais cela signifie qu'il se repent sincèrement de ceux-ci chaque fois qu'ils sont commis.

Pour conclure, il est vital pour les musulmans de non seulement déclarer le témoignage de l'Islam intérieurement et verbalement, mais ils doivent également le montrer dans leurs actes, car c'est la seule façon d'atteindre un véritable succès dans ce monde et d'échapper complètement à la punition dans l'autre monde également.

Réduire les influences néfastes

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3294, conseille que quel que soit le chemin emprunté par le deuxième calife bien guidé de l'islam, Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée, le diable prendrait un chemin différent, c'est-à-dire par peur de lui. L'une des raisons pour lesquelles le diable a agi de cette manière est qu'il avait peu d'influence sur Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée. Le diable ne peut pas forcer physiquement quelqu'un à commettre des péchés. Il l'encourage plutôt à le faire par des murmures. Mais pour que ces derniers soient efficaces, il exige que la personne ait une sorte de désir profane. Ensuite, par ses murmures, il encourage la croissance de ce désir profane jusqu'à ce qu'il pousse la personne à agir en conséquence, commettant ainsi un péché. La raison pour laquelle le diable n'a eu que peu d'effet sur Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée, est qu'il avait éliminé les désirs profane de son cœur. Ses seuls désirs étaient liés à la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Par conséquent, si les musulmans souhaitent minimiser l'effet du diable sur eux, ils doivent éliminer de leur cœur les désirs inutiles. Cela ne se produit que lorsqu'ils s'abstiennent de s'adonner aux aspects excessifs et inutiles de ce monde matériel. Plus ils le font, plus ces désirs matériels quitteront leur cœur jusqu'à ce qu'ils atteignent un point où ils ne désirent que plaire à Allah, l'Exalté, dans toutes leurs actions. Le diable fuira cette personne car il sait qu'il n'aura que peu d'effet sur elle. Mais plus une personne s'adonne aux aspects inutiles de ce monde matériel, plus elle possédera de désirs matériels et donc, plus le diable aura d'influence sur elle.

Aimer Allah (SWT)

On demanda un jour au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, quelle était la personne qu'il aimait le plus. Il nomma son épouse Aïcha (qu'Allah l'agrée). On lui demanda ensuite lequel des hommes était le plus aimé et il nomma son père Abou Bakkar, puis Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3662.

Contrairement à la plupart des gens de nos jours, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, aimait Abû Bakkar et Omar (qu'Allah les agrée) en raison de leur sincérité et de leur obéissance à Allah, l'Exalté. Cela signifie que son amour était pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour des raisons mondaines.

Dans un hadith divin trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6548, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a déclaré qu'Allah, l'Exalté, protégerait les deux personnes qui s'aimaient pour l'amour d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

Allah, le Très-Haut, accordera de l'ombre à ces deux personnes le jour où le Soleil sera à moins de trois kilomètres de la création. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2421. Si les

gens ont du mal à supporter la chaleur du Soleil en été, peut-on imaginer l'intensité de la chaleur le Jour du Jugement ?

Aimer pour Allah, le Très-Haut, mène à une telle récompense, car cette émotion est extrêmement difficile à contrôler. Et quiconque est béni de la contrôler trouvera l'accomplissement des devoirs de l'Islam simple. Ces devoirs impliquent d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est pour cette raison qu'aimer pour Allah, le Très-Haut, a été déclaré comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Aimer les autres pour Allah, le Très-Haut, signifie vouloir ce qu'il y a de mieux pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c'est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement selon ses moyens. Compter les faveurs que l'on rend aux autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque de sincérité, car on n'aime que recevoir des éloges et d'autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

Tout type de sentiment négatif envers les autres pour des raisons mondaines, comme l'envie, contredit l'amour des autres pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et doit être évité.

Pour conclure, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, à travers des actes et non seulement des mots. C'est en fait un aspect de la qualité d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

Incarner la vérité

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré un jour qu'Allah, l'Exalté, avait mis la vérité sur la langue et dans le cœur d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3682.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent

qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Éviter la cupidité

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a un jour offert à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) une certaine richesse. Omar (qu'Allah l'agrée) lui a demandé de la donner à quelqu'un qui était plus pauvre que lui. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui a dit de l'accepter et a ajouté que si quelqu'un lui donnait quelque chose qu'il n'avait ni demandé ni espéré, il devait l'accepter. Et tout ce qui ne lui vient pas, il ne doit pas le rechercher. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2405.

Cet incident nous encourage à éviter la cupidité.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2511, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde les musulmans contre l'avidité. Cela peut conduire à ne pas faire l'aumône obligatoire, ce qui ne mène qu'à la destruction dans les deux mondes. Par exemple, un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1403, prévient que la personne qui ne fait pas l'aumône obligatoire rencontrera un grand serpent venimeux qui la mordra continuellement le Jour du Jugement. Chapitre 3 Alee Imran, verset 180 :

« Et que ceux qui refusent ce qu'Allah leur a donné en grâce ne pensent pas que cela est meilleur pour eux. Au contraire, cela est pire pour eux. »

Leurs cous seront cernés par ce qu'ils ont refusé, au Jour de la Résurrection... »

Si l'avarice empêche quelqu'un de faire une aumône volontaire, cela n'est peut-être pas illicite, mais c'est hautement déconseillé car cela contredit les caractéristiques d'un vrai croyant. En d'autres termes, l'avare est loin d'Allah, l'Exalté, loin du Paradis, loin des gens et proche de l'Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961.

La 2^e année après la migration

La bataille de Badr

Rester ferme

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Alors qu'il était en route pour attaquer une caravane de non-musulmans de La Mecque, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé que les chefs non-musulmans de La Mecque avaient organisé une armée pour affronter les musulmans. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) demanda à ses compagnons, qu'Allah les agrée, leur avis sur ce qu'il fallait faire. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 259-260.

A ce moment, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, se leva et réconforta le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, en lui promettant son soutien en toutes circonstances et en encourageant les autres Compagnons, qu'Allah l'agrée, à faire de même. Puis Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, se leva et fit la même chose : il promit son soutien au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions

soient sur lui, et encouragea les autres à faire de même. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 93-94.

Cet incident rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

En outre, l'hypocrisie consiste à montrer son soutien verbal aux autres et à leurs bons projets, comme la construction d'une mosquée, mais lorsque vient le moment de prendre part au projet, comme le don de richesses, on a l'impression de disparaître. De même, lorsque les gens traversent des moments difficiles, on les soutient verbalement en rappelant aux autres leur loyauté envers eux. Mais lorsque les gens rencontrent des difficultés, ces hypocrites ne leur offrent aucun soutien émotionnel ou physique. Au lieu de cela, ils les critiquent. Telle était l'attitude des hypocrites à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 4 An Nisa, verset 62 :

« Alors, comment [en sera-t-il] lorsque le malheur les frappera à cause de ce que leurs mains auront fait, et qu'ils viendront à toi en jurant par Allah : « Nous n'avions qu'une intention de bien se conduire et de s'accommoder » ?

Sans compromis dans la foi

FrançaisLa deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après la fin de la bataille et la défaite des non-musulmans, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna que les corps des non-musulmans soient placés dans un vieux puits. Après cela, il les appela, les dénombra et leur demanda s'ils avaient trouvé ce qu'Allah, l'Exalté, leur avait promis, car il avait reçu exactement ce qu'Allah, l'Exalté, lui avait promis. Lorsqu'on l'interrogea sur l'appel aux morts, il répondit qu'ils pouvaient entendre ses paroles mais qu'ils ne pouvaient pas lui répondre. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 300.

Au cours de cette bataille, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, affronta et tua son oncle maternel, Al Aas Ibn Hashim. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 93-94.

Omar (qu'Allah l'agrée) ne laissait aucune relation prendre le dessus sur sa sincérité et sa loyauté envers Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Les musulmans doivent adopter cette attitude intransigeante s'ils souhaitent réussir dans les deux mondes.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

L'amour vrai

Français La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après la victoire des musulmans, des prisonniers de guerre furent faits, dont l'oncle du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Al-Abbas (qu'Allah l'agrée), qui devint plus tard musulman. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) encouragea Al-Abbas (qu'Allah l'agrée) à accepter l'Islam et lui fit remarquer que son acceptation lui ferait plus plaisir que si son propre père acceptait l'Islam, car cela ferait grandement plaisir au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam ibn Kathir, Volume 2, Pages 307-308.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), est de préférer les commandements et les interdictions délivrés dans le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), à ses propres désirs et opinions. Chapitre 9 At Tawbah, verset 24 :

« Dis : « Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, vos proches, les biens que vous avez acquis, le commerce dont vous craignez le déclin et les demeures que vous agréez vous sont plus aimés qu'Allah, Son messenger et la lutte pour Son sentier, alors attendez qu'Allah exécute Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers. »

L'homme ne s'incline vers les choses mentionnées dans ce verset que par amour pour elles. Mais lorsqu'il choisit l'obéissance à l'Islam plutôt que ces choses, il prouve son amour pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Un véritable amoureux ne désire qu'obéir à son bien-aimé et le satisfaire en tout temps. Cela n'est possible que si le musulman obéit aux enseignements de l'Islam.

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

Faire face aux difficultés et aux épreuves

Français La troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr survenue l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée. Français Après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se soient retirés sains et saufs au Mont Ouhoud, Abou Soufyane, le chef non musulman, les interpella pour leur demander si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abou Bakr Siddiq et Omar Ibn Khattab (qu'Allah les agrée) avaient été tués ou non. Abou Soufyane comprit que la continuation de

l'Islam dépendait de ces grandes personnalités. Au début, personne ne lui répondit car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, leur avait demandé de garder le silence. Mais quand Abou Soufyane commença à se vanter de ce qui s'était passé, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) ne put rester silencieux et le réprimanda. Abou Soufyane leur dit alors que ses soldats avaient mutilé les corps des Compagnons tombés (qu'Allah les agrée), même s'il ne leur avait pas donné l'ordre de le faire, mais leurs actions ne lui déplaisaient pas. Français Abou Soufyân se vanta que cette bataille était une revanche de celle de Badr, mais Omar, qu'Allah l'agrée, lui répondit qu'il se trompait car les non-musulmans tués étaient en Enfer tandis que les Compagnons tombés, qu'Allah l'agrée, étaient au Paradis. Avant de partir, Abou Soufyân lança un défi au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de le rencontrer l'année suivante à Badr pour combattre à nouveau, ce que ce dernier accepta. Après le départ de l'armée non-musulmane, Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, fut envoyé pour recueillir des renseignements et évaluer si l'armée non-musulmane se dirigeait vers La Mecque ou attaquait Médine. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, commenta que s'ils se dirigeaient vers Médine, il marcherait là-bas et les combattrait. Mais après qu'Ali, qu'Allah l'agrée, eut évalué la situation, il réalisa qu'ils se dirigeaient vers La Mecque. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 281-282.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des périodes de facilité ou à des périodes de difficulté. Personne ne connaît des périodes de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des périodes de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des périodes de difficulté plutôt que des périodes de

facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des périodes de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Le musulman ne doit donc pas se préoccuper des difficultés, car ce sont des moments où il peut briller et reconnaître son véritable service à Allah, le Très-Haut, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

L'obéissance dans les difficultés

Français La troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr qui avait eu lieu l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée, et leurs corps furent mutilés par les non musulmans. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) revinrent à Médine, ils se rendirent compte que les dirigeants non-musulmans de La Mecque envisageaient de retourner vers Médine afin d'anéantir l'Islam pour de bon. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna l'ordre aux Compagnons (qu'Allah les agrée), malgré leurs blessures graves et leurs corps fatigués, de se lancer à la poursuite des non-musulmans. Lorsque les Compagnons (qu'Allah les agrée) répondirent positivement, Allah, l'Exalté, révéla le verset 172 du Coran :

« Ceux [les croyants] qui répondirent à Allah et au Messager après qu'un mal les eut frappés. Et ceux d'entre eux qui firent le bien et craignirent Allah auront une énorme récompense. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, pages 67-68.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Pour conclure, il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Un conjoint convenable

Lorsque Hafsah, la fille d'Omar ibn Khattab, devint veuve, il discuta avec Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, d'une éventuelle demande en mariage. Ce dernier déclina l'offre car il n'était pas en mesure de se marier. Omar discuta alors avec Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, d'une demande en mariage, mais celui-ci ne répondit pas immédiatement. Plus tard, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, demanda Hafsah en mariage et l'épousa. Abou Bakkar expliqua alors à Omar qu'il n'avait pas répondu au début car il savait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait manifesté son désir de l'épouser. Au lieu de divulguer cette information, il décida de ne pas répondre immédiatement. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 3261.

Omar (qu'Allah l'agrée) a pris des mesures pour que sa fille épouse un musulman convenable qui s'efforcera de respecter ses droits. Les musulmans doivent suivre ses traces lorsqu'ils recherchent un conjoint pour eux-mêmes ou pour ceux dont ils ont la charge. On ne trouve un conjoint convenable qu'en suivant les préceptes de l'islam.

Par exemple, dans un hadith retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 5090, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé à une personne de se marier pour quatre raisons : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Il a conclu en avertissant qu'une personne devrait se marier pour des raisons de piété, sinon elle sera perdante.

Il est important de comprendre que les trois premières choses mentionnées dans ce hadith sont très transitoires et imparfaites. Elles peuvent procurer un bonheur temporaire à quelqu'un, mais en fin de compte, ces choses deviendront un fardeau pour lui car elles sont liées au monde matériel et non à ce qui garantit le succès ultime et permanent, à savoir la foi. Il suffit d'observer les riches et les célèbres pour comprendre que la richesse n'apporte pas le bonheur. En fait, les riches sont les personnes les plus insatisfaites et les plus malheureuses sur Terre. Se marier à quelqu'un pour le bien de sa lignée est une folie car cela ne garantit pas que la personne sera un bon conjoint. En fait, si le mariage ne fonctionne pas, il détruit le lien familial que les deux familles possédaient avant le mariage. Se marier uniquement pour la beauté, c'est-à-dire l'amour, n'est pas sage car c'est une émotion instable qui change avec le temps et l'humeur. Combien de couples soi-disant noyés dans l'amour ont fini par se détester ?

Il est important de noter que ce hadith ne signifie pas que l'on doit trouver un conjoint pauvre, car il est important de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir aux besoins financiers d'une famille. Cela ne signifie pas non plus que l'on ne doit pas être attiré par son conjoint, car c'est un aspect important d'un mariage sain. Mais ce hadith signifie que ces choses ne doivent pas être la raison principale ou ultime pour laquelle quelqu'un se marie. La qualité principale et ultime qu'un musulman doit rechercher chez un conjoint est la piété. C'est quand un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. En termes simples, celui qui craint Allah, l'Exalté, traitera bien son conjoint dans les moments de bonheur comme dans les moments difficiles. D'un autre côté, ceux qui ne sont pas religieux maltraiteront leur conjoint chaque fois qu'ils sont contrariés. C'est l'une des

principales raisons pour lesquelles la violence domestique a augmenté parmi les musulmans ces dernières années.

Enfin, si un musulman souhaite se marier, il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires, comme les droits qu'il doit à son conjoint, les droits qu'il doit à son conjoint et la manière de se comporter correctement avec son conjoint dans différentes situations. Malheureusement, l'ignorance de ces droits conduit à de nombreuses disputes et divorces, car les gens exigent des choses que leur conjoint n'est pas obligé de respecter. La connaissance est la base d'un mariage sain et réussi.

La 4ème année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

Français La quatrième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) rendit visite à une tribu non musulmane, les Banu Nadir, avec laquelle il avait auparavant fait un vœu de soutien et de paix, afin de demander une aide financière. Ils répondirent qu'ils l'aideraient tout en planifiant secrètement de l'assassiner. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut une révélation divine les informant de leur trahison et il partit et retourna à Médine avant qu'ils n'aient eu la chance de mettre à exécution leur plan diabolique. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) envoya alors un message aux Banu Nadir les avertissant de quitter son territoire et sa protection. Les hypocrites exhortèrent les Banu Nadir à rester et leur offrirent leur soutien. Français Ils prétendaient que si les Banu Nadir résistaient au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), ils les soutiendraient, si les Banu Nadir combattaient, ils combattraient à leurs côtés et s'ils étaient expulsés du territoire, ils partiraient avec eux. Cela a encouragé les Banu Nadir à se dresser contre le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). En fin de compte, les hypocrites n'ont rien fait lorsque le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a décidé de combattre les Banu Nadir. Lorsque les Compagnons,

qu'Allah soit satisfait d'eux, ont assiégé les Banu Nadir, ces derniers ont demandé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) d'épargner leur sang et de leur accorder un passage sûr afin qu'ils puissent évacuer la zone avec leurs biens. Au lieu de se venger des Banu Nadir pour leur plan diabolique, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) leur a permis de prendre tout ce qu'ils pouvaient porter sauf des armes. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, Volume 3, pages 100-101, de l'Imam Ibn Kathir.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Le deuxième Badr

Avant de quitter la bataille d'Uhud, le chef non musulman, Abu Sufyan, annonça un rendez-vous pour que les deux armées se rencontrent à nouveau à Badr l'année suivante. Lorsque le moment fut venu, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) marcha avec environ 1500 soldats et campa à Badr, attendant les non musulmans. L'armée non musulmane était composée d'environ 2000 soldats mais installa son camp loin de Badr. Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs et bien qu'il ait lui-même fixé le rendez-vous, Abu Sufyan encouragea les soldats à retourner à La Mecque. Comme ils avaient peur d'affronter les musulmans, ils ne lui montrèrent aucune opposition et retournèrent à La Mecque. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, restèrent à Badr et se livrèrent à un commerce lucratif. Au bout de huit jours, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta Badr avec un sentiment de crainte et de supériorité qui s'était répandu dans le cœur du peuple arabe. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 306-307.

En raison de leur fermeté, Allah, l'Exalté, a accordé aux musulmans une victoire psychologique qui a eu plus d'écho dans toute l'Arabie qu'une victoire militaire.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit

pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être

atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

La 5^e année après la migration

La bataille d'Ahzab

Une sortie

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq/Ahzab. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman Al Farsi (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée dans le seul côté de Médine par lequel l'armée ennemie pouvait attaquer. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemies arrivèrent près de Médine et de la tranchée, elles installèrent leur camp. Une tribu non musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient signé un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ferma ses forteresses. Un non musulman de l'armée non musulmane se rendit sur place et exhorta l'un des chefs des Banu Qurayza, Ka'b Bin Asad, à rompre son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et à rejoindre l'armée non musulmane et à attaquer les Compagnons (sur lui la paix et le

salut), depuis Médine, une fois les combats commencés. Ka'b Bin Asad rompit alors son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. L'anxiété et la peur augmentèrent à mesure que les ennemis se trouvaient à l'extérieur et à l'intérieur de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, restèrent fermes dans leur obéissance à Allah, l'Exalté, tout au long de cette bataille. Finalement, Allah, l'Exalté, envoya un vent violent vers l'armée non musulmane qui déracina complètement leur camp et les plongea dans la confusion et la détresse. Les non-musulmans décidèrent de rentrer chez eux car le temps était contre eux et ils ne réussirent pas à pénétrer dans la tranchée et à entrer à Médine. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 154-155.

Avant le départ de l'armée non musulmane, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Hudaifa Ibn Yamman (qu'Allah l'agrée) recueillir des renseignements auprès du camp ennemi, mais l'avertit de ne rien faire qui puisse attirer l'attention sur lui. Lorsqu'il atteignit le camp ennemi, il aperçut le chef non musulman, Abu Sufyan. Hudaifa (qu'Allah l'agrée) chargea son arc et s'apprêtait à tirer sur Abu Sufyan, mais il retint sa main lorsqu'il se rappela les ordres qu'on lui avait donnés. Il assista secrètement à l'une des réunions des non musulmans et constata qu'ils avaient décidé de partir et de retourner chez eux car ils étaient à court de provisions, le vent envoyé par Allah, l'Exalté, faisait des ravages sur eux et ils ne pouvaient pas pénétrer dans la tranchée creusée par les musulmans. Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (saw) de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, Pages 1383-1384.

Une leçon importante à tirer de cet événement est la confiance en Allah, l'Exalté. Même dans des situations qui semblent inévitables et désastreuses, comme ce grand événement, un musulman doit toujours avoir confiance dans le choix d'Allah, l'Exalté. Les musulmans doivent comprendre que leur connaissance est très limitée et qu'ils sont extrêmement myopes. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas pleinement percevoir la sagesse derrière les choix d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, la connaissance et la perception divine d'Allah, l'Exalté, sont illimitées. Par conséquent, un musulman doit avoir confiance dans les choix d'Allah, l'Exalté, tout comme un aveugle a confiance dans les conseils de son guide physique. Quelle que soit l'attitude d'un musulman, le choix d'Allah, l'Exalté, se produira, il est donc préférable de faire confiance à Sa sagesse plutôt que de faire preuve d'impatience qui ne mène qu'à de nouveaux problèmes.

Il est également important de se rappeler les innombrables exemples dans la vie d'une personne qui a désiré quelque chose et l'a regretté après l'avoir obtenu. Et qui a détesté quelque chose qui lui est arrivé et a changé d'avis plus tard. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le destin étant hors de portée des hommes, il est important pour les musulmans de se concentrer sur ce qui est sous leur contrôle s'ils désirent être sauvés des difficultés, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté, en

accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Allah, l'Exalté, a déjà garanti qu'Il sauvera le musulman de toutes les difficultés dans les deux mondes. Tout ce qu'ils ont à faire est de Lui rester obéissants. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« ...Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

C'est une folie de s'inquiéter de ce qui n'est pas sous notre contrôle, c'est-à-dire du destin, et de rester indifférent à ce qui est sous notre contrôle, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Les Banu Qurayza

Trahison

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq. Après qu'Allah, l'Exalté, eut vaincu l'armée non-musulmane, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre de combattre les Banu Qurayza pour leur acte de trahison, lorsqu'ils rompirent leur pacte de paix et de soutien avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et s'alignèrent plutôt sur l'armée non-musulmane pendant la bataille de Khandaq. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) assiégea les Banu Qurayza et Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs. Les Banu Qurayza acceptèrent de se soumettre à la décision d'un Compagnon, Sa'd Bin Mu'adh, qu'Allah l'agrée, qu'ils connaissaient bien, même avant qu'il ne devienne musulman. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) convoqua alors Sa'd (qu'Allah l'agrée) pour qu'il rende son jugement et il décida que les soldats de Banu Qurayza seraient exécutés et leurs biens saisis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara alors qu'il avait rendu son jugement conformément à la décision d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 166.

Il est important de garder à l'esprit que la peine capitale pour trahison est un jugement très courant, même à notre époque. De plus, leur crime n'a pas été commis contre une seule personne, mais contre une ville entière pleine de gens. S'ils avaient été exilés, ils n'auraient fait que déclarer à nouveau la guerre à Médine.

Allah, l'Exalté, se venge de ceux qui oppriment Ses faibles serviteurs car ils ne possèdent pas le pouvoir de se défendre ni de se venger.

Le musulman qui comprend ce nom divin n'opprimera pas les serviteurs d'Allah, l'Exalté, surtout ceux qui semblent sans défense, car en réalité leur Protecteur et Vengeur est Allah, l'Exalté. Allah, l'Exalté, se vengera de Ses serviteurs pendant leur vie sur terre et surtout le Jour du Jugement. Il établira la justice en obligeant l'opresseur à remettre ses bonnes actions à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront transférés à son oppresseur. Cela pourrait bien entraîner l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en se vengeant de son propre diable intérieur qui l'inspire au mal en le soumettant à l'obéissance stricte d'Allah, l'Exalté, ce qui implique l'accomplissement de Ses commandements, l'abstention de Ses interdictions et l'acceptation du destin avec patience. Et le musulman doit se venger de tout ce qui l'empêche d'obéir à Allah, l'Exalté, en s'en détournant.

La 6^e année après la migration

Deux langues de feu

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition. Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, revinrent de cette expédition, un groupe d'entre eux encerclèrent un puits dans le but d'étancher leur soif. Comme la zone autour du puits était surpeuplée, deux des Compagnons, l'un de Médine et l'autre de La Mecque, qu'Allah les agrée, se querellèrent. Le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, saisit cette occasion pour provoquer davantage de troubles en prétendant que les migrants de La Mecque ne leur causaient que des problèmes. Il commença à critiquer les autres hypocrites pour avoir permis aux migrants de La Mecque d'entrer à Médine. Un enfant, Zayd Bin Arqam, qu'Allah les agrée, entendit ses mauvaises paroles et les rapporta au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Abdullah Bin Ubayy fut convoqué mais fit de grands serments qu'il n'aurait jamais prononcé ces paroles. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'a pas pris d'autres mesures. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 63 Al Munafiqun, versets 7-8 :

« Ce sont eux qui disent : « Ne dépensez pas pour ceux qui sont avec le Messager d'Allah jusqu'à ce qu'ils se séparent. » Et à Allah appartiennent les dépositaires des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas. Ils disent : « Si nous retournons à Médine, les plus

honorables en chasseront certainement les plus humbles. » Et à Allah appartient la gloire, à Son Messager et aux croyants, mais les hypocrites ne savent pas. »

Après la révélation de ces versets, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réconforté Zayd Ibn Arqam (qu'Allah l'agrée) en lui prenant l'oreille et en lui disant que c'était lui qui avait consacré son oreille à Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 213-215.

L'hypocrisie est un signe d'hypocrisie. C'est celui qui change son comportement afin de plaire à différents groupes de personnes dans le but d'obtenir des biens matériels. Il parle en plusieurs langues différentes, montrant son soutien à différentes personnes tout en nourrissant de l'aversion pour elles. Il ne parvient pas à être sincère envers les gens, ce qui est ordonné dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. S'il ne se repent pas, il se retrouvera dans l'au-delà avec deux langues de feu. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4873. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 14 :

« Lorsqu'ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons », mais lorsqu'ils rencontrent leurs mauvais compagnons (en privé), ils disent : « Nous sommes certainement avec vous ; nous ne faisons que plaisanter. »
»

Bénéficiez-en

Français La sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, s'efforça de créer la discorde et des problèmes au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et à ses Compagnons (sur eux la paix et le salut). Un jour, son fils, Abdullah Bin Abdullah Bin Ubayy, qui était un Compagnon fidèle (sur lui la paix et le salut), vint trouver le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et proposa de tuer son père hypocrite pour ses actes de trahison contre la ville de Médine et son chef, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) répondit qu'il allait plutôt pardonner et traiter son père, le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, avec gentillesse. Après que les habitants de Médine eurent entendu cela, ils critiquèrent souvent Abdullah Bin Ubayy chaque fois qu'il se comportait d'une manière mauvaise. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) entendit cela, il dit à Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), qui avait suggéré d'exécuter Abdullah Bin Ubayy pour trahison, que s'il avait donné l'ordre de l'exécuter auparavant, certaines personnes l'auraient soutenu, tandis que maintenant, s'il donnait l'ordre de le tuer, les gens n'hésiteraient pas à l'exécuter. Ceci est discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 215.

Il est important que les musulmans comprennent que lorsqu'ils traitent les autres avec bonté, c'est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet, traiter les autres avec bonté est un ordre d'Allah, le Très-Haut, et l'accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu'on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu'une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« ... disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi... »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur

pardonna pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'opresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même... »

Calomnie contre Aïcha (RA) – épouse du Prophète Muhammad (PBUH)

Laisser les choses aller

Français La sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons partirent en expédition contre les Banu Al Mustaliq. Son épouse Aisha (saw) l'accompagna également. Pendant les voyages, les femmes s'asseyaient dans un petit compartiment qui était placé et attaché sur un chameau. Lorsque l'armée installa le camp, Aisha (saw) partit se soulager et retourna au camp. A son retour, elle remarqua que son collier avait disparu. Elle recula alors jusqu'à le retrouver. Lorsqu'elle revint au camp, elle découvrit qu'ils étaient partis sans elle. Cela s'est produit car les hommes chargés de placer et d'attacher son compartiment sur un chameau pensaient qu'elle était déjà à l'intérieur. Elle resta au camp abandonné jusqu'à ce qu'un Compagnon, Safwan Bin Al Mu'attal (saw), passa par là et la vit. Il fut chargé de rester derrière l'armée et de ramasser les bagages qui étaient tombés par inadvertance des soldats en déplacement. Il reconnut Aïcha, qu'Allah l'agrée, car il l'avait vue avant que le voile des femmes ne devienne un devoir en Islam. Il lui offrit respectueusement son chameau pour qu'elle puisse le monter, tout en marchant rapidement. Lorsqu'ils atteignirent l'armée, les gens virent Aïcha, qu'Allah l'agrée, entrer dans le camp. Les hypocrites saisirent cette occasion pour répandre une calomnie à son sujet et les gens furent très perturbés. Après qu'Allah, l'Exalté, ait exonéré Aïcha, qu'Allah l'agrée, de cette calomnie, son père, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, déclara qu'il

n'aiderait plus financièrement son parent qui avait pris part à la propagation de cette calomnie. Allah, l' Exalté, révéla alors le verset 22 du chapitre 24 An Nur, l'encourageant ainsi que tous les musulmans à pardonner et à fermer les yeux sur les erreurs des autres :

« Et que ceux d'entre vous qui sont vertueux et riches ne jurent pas de ne pas aider leurs proches, les nécessiteux et les émigrés dans le sentier d'Allah. Et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimeriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Après cela, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, se rétracta et continua à aider son proche. Ceci est mentionné dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3180.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent

à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faille être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et demande peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement.

Le pacte de Hudaibiya

Soutenir la vérité

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) souhaitait envoyer Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme ambassadeur auprès des non-musulmans de La Mecque afin d'éviter toute confrontation et de faire connaître clairement son intention pacifique. Omar (qu'Allah l'agrée) lui conseilla d'envoyer plutôt Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée), car les non-musulmans étaient en colère contre lui à cause de son attitude très dure envers eux depuis qu'il était devenu musulman. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta sa recommandation. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 227.

Omar, qu'Allah l'agrée, aurait pu accepter ce rôle important en tant qu'ambassadeur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , ce qui aurait clairement démontré sa supériorité. Mais par loyauté et sincérité envers la vérité, il recommanda quelqu'un de plus apte à occuper ce poste.

Depuis la disparition des pieux prédécesseurs, la force de la nation musulmane s'est considérablement affaiblie. Il est logique que plus le nombre de personnes dans un groupe est élevé, plus le groupe devient fort, mais les musulmans ont en quelque sorte défié cette logique. La force de la nation musulmane n'a fait que diminuer alors que le nombre de musulmans a augmenté. L'une des principales raisons de ce phénomène est liée au chapitre 5 Al Maidah, verset 2 du Saint Coran :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Allah, le Très-Haut, ordonne clairement aux musulmans de s'entraider dans toute bonne action et de ne pas se soutenir dans toute mauvaise action. C'est ce que faisaient les pieux prédécesseurs, mais de nombreux musulmans n'ont pas suivi leurs traces. De nos jours, de nombreux musulmans observent celui qui fait une action au lieu d'observer ce qu'ils font. Si la personne est liée à eux, par exemple un parent, ils la soutiennent même si la chose n'est pas bonne. De même, si la personne n'a aucun lien avec eux, ils se détournent de la soutenir même si la chose est bonne.

Cette attitude est en totale contradiction avec les traditions des pieux prédécesseurs. Ils soutenaient les autres dans le bien, peu importe qui le faisait. En fait, ils sont allés si loin dans leur mise en pratique de ce verset du Saint Coran qu'ils soutenaient même ceux avec qui ils ne s'entendaient pas tant que c'était une bonne chose.

L'autre chose qui est liée à cela est que beaucoup de musulmans ne se soutiennent pas mutuellement dans le bien car ils croient que la personne qu'ils soutiennent gagnera plus d'importance qu'eux. Cette situation a même affecté les érudits et les instituts d'enseignement islamique. Ils invoquent des excuses boiteuses pour ne pas aider les autres dans le bien car ils n'ont pas de relation avec eux et ils craignent que leur propre institution soit oubliée et que ceux qu'ils aident gagnent davantage de respect dans la société. Mais c'est complètement faux car il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer la vérité. Tant que l'intention d'une personne est de plaire à Allah, l'Exalté, le fait de soutenir les autres dans le bien augmentera leur respect au sein de la société. Allah, l'Exalté, fera en sorte que les cœurs des gens se tournent vers eux même si leur soutien est pour une autre organisation, institution ou personne. Par exemple, lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a quitté ce monde, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) aurait pu facilement se présenter pour le Califat et aurait trouvé beaucoup de soutien en sa faveur. Mais il savait que la meilleure chose à faire était de nommer Abû Bakkar Siddîdî, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne craignait pas d'être oublié par la société s'il soutenait une autre personne. Au contraire, il obéissait au commandement du verset mentionné plus haut et soutenait ce qui était juste. Cela est confirmé par les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari numéros 3667 et 3668. L'honneur et le respect d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, au sein de la société n'ont fait qu'augmenter par cet acte. Cela est évident pour ceux qui connaissent l'histoire de l'islam.

Les musulmans doivent y réfléchir profondément, changer leur mentalité et s'efforcer d'aider les autres dans le bien, peu importe qui le fait, sans se retenir de craindre que leur soutien ne les fasse oublier au sein de la société. Ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, ne seront jamais oubliés, ni dans ce monde ni dans l'autre. En fait, leur respect et leur honneur ne feront que croître dans les deux mondes.

Le serment de Ridwan

Engagement de servitude

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) comme ambassadeur auprès des dirigeants non-musulmans de La Mecque afin de les informer de son intention pacifique. Après qu'Othman (qu'Allah l'agrée) eut délivré ce message, il fut arrêté par les non-musulmans de La Mecque. La nouvelle se répandit jusqu'au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'Othman (qu'Allah l'agrée) avait été martyrisé. Il prit l'engagement auprès des Compagnons (qu'Allah l'agrée) de ne pas quitter La Mecque avant d'avoir vengé Othman (qu'Allah l'agrée), car il n'était pas seulement entré à La Mecque sans armes mais en tant qu'ambassadeur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Les

ambassadeurs ont toujours été traités avec respect et leur faire du mal est une déclaration de guerre. Cela est vrai même à notre époque. Lors de cette cérémonie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) plaça une de ses mains dans l'autre et déclara que sa main représentait la main d'Othman (qu'Allah l'agrée) et son serment d'obéissance à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À cet égard, Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets, comme le chapitre 48 Al Fath, verset 10 :

« En vérité, ceux qui te prêtent serment d'allégeance, prêtent serment d'allégeance à Allah. La main d'Allah est sur leurs mains. Quiconque manque à sa parole ne fait que la manquer à ses propres intérêts. Et quiconque tient sa promesse envers Allah, Allah lui donnera une énorme récompense. »

Et chapitre 48 Al Fath, verset 18 :

« Certes, Allah a été satisfait des croyants lorsqu'ils t'ont prêté serment d'allégeance, sous l'arbre, et Il savait ce qu'il y avait dans leurs cœurs. Il a donc fait descendre sur eux la quiétude et les a récompensés par une conquête imminente. »

Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 227-228 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4066.

Il est important pour l'humanité de remplir l'engagement qu'elle a pris envers Allah, l'Exalté, qui a été mentionné dans le chapitre 7 Al A'raf, verset 172 du Saint Coran :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur prit des descendants des hommes, de leurs reins, leurs descendants et les fit témoigner d'eux-mêmes, [en leur disant] : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils dirent : « Oui, nous avons témoigné. » [Ceci], afin que vous ne disiez pas, au Jour de la Résurrection : « Nous n'en étions pas conscients. »

Tous les êtres humains ont été créés pour qu'ils puissent prêter serment à Allah, l'Exalté. La leçon à retenir de cet incident est que tous les êtres humains ont accepté Allah, l'Exalté, comme leur Seigneur. Autrement dit, Celui qui les a créés, les soutient et Celui qui jugera leurs actes le Jour du Jugement. Il est important pour tous les musulmans de remplir ce serment en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Ce verset indique qu'Allah, l'Exalté, n'a pas demandé à la création si elle était Ses serviteurs, mais Il leur a demandé s'Il était leur Seigneur. Cela indique que la volonté d'Allah, l'Exalté, doit toujours passer avant la volonté et le désir d'une personne. Si un musulman a le choix entre plaire à Allah, l'Exalté, ou à quelqu'un d'autre, ce serment devrait lui rappeler que le plaisir d'Allah, l'Exalté, doit passer en premier.

Cette question est aussi une indication de l'infinie miséricorde d'Allah, l'Exalté, car Il a laissé entendre la réponse à la création en la formulant comme Il l'a fait. Cela montre aux musulmans que même si Allah, l'Exalté, est le Seigneur qui jugera leurs actes, Il est aussi infiniment miséricordieux.

L'effet de cette alliance est profondément ancré dans le cœur de toute l'humanité. En fait, c'est ce qui a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6755. On peut en déduire qu'il est important pour les gens de ne pas rechercher la vérité après avoir pris leur décision au préalable, puis de rechercher des preuves qui soutiennent leur croyance prédéterminée. Seuls ceux qui ouvrent leur esprit sans prendre de décision prédéterminée pourront déverrouiller cette alliance qui est profondément ancrée dans leur cœur. En fait, avoir un esprit ouvert est important dans tous les domaines et pas seulement dans les questions de foi, car cela aide à trouver la vérité et le meilleur chemin. Cette attitude renforce la société et encourage toujours la paix entre les gens. Mais l'entêtement de ceux qui prédéterminent leurs choix créera toujours des divisions entre les membres d'une société qui peuvent affecter les gens au niveau national. Il est important pour les musulmans de ne pas toujours croire qu'ils ont raison dans les affaires de ce monde, sinon ils adopteront cette attitude obstinée. Cela les empêchera d'accepter les opinions des autres qui

mèneront à des disputes, à l'inimitié et à des relations brisées. Il faut donc éviter à tout prix cette attitude.

Enfin, le fait que cette alliance soit profondément ancrée dans le cœur d'une personne indique qu'il est du devoir des musulmans de la découvrir. Cela conduit à la certitude de la foi qui est beaucoup plus forte que la foi basée sur des rumeurs, comme le fait d'être dit par sa famille qu'il est musulman. La certitude de la foi permet au musulman de surmonter toutes les difficultés avec succès dans ce monde tout en accomplissant ses devoirs religieux et mondains. On échoue aux épreuves et à ses devoirs uniquement à cause de la faiblesse de sa foi. La certitude de la foi ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Rester ferme

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. FrançaisAprès quelques incidents, les dirigeants non musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Ibn Amr auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions. L'une d'elles était que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'accomplirait pas la Visitation (Umra) cette année-là et reviendrait l'année suivante. Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme beaucoup d'autres Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'étaient pas satisfaits de ces conditions car elles semblaient favoriser extérieurement les non musulmans de la Mecque. Il en parla donc à Abou Bakkar (saw) et lui rappela de rester ferme dans l'obéissance au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar (qu'Allah l'agrée) discuta alors de cette question avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ce dernier déclara qu'il ne s'opposerait pas à l'ordre d'Allah, l'Exalté, et qu'il ne laisserait jamais échouer sa mission. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna exactement la même réponse à Omar qu'Abou Bakkar

(qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 228-229.

Bien qu'Omar (qu'Allah soit satisfait de lui) ait exprimé son opinion, il ne s'est pas comporté avec entêtement et s'est plutôt soumis au choix du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant

et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Une victoire claire

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de la Mecque. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine sans accomplir la Visitation (Umra), qui faisait partie du pacte. Ce pacte de paix de dix ans favorisa en réalité les musulmans. Avant ce pacte, chaque fois que des musulmans et des non-musulmans se rencontraient, cela conduisait souvent à des combats, mais lorsque la guerre prenait fin à cause du pacte, chaque fois que ces gens se rencontraient, ils ne faisaient que discuter. Lorsque l'islam fut expliqué aux non-musulmans, ils commencèrent à l'accepter. L'islam entra dans le cœur de plus de gens au cours des deux années suivantes qu'au cours de toutes les années précédentes depuis son introduction. Cette victoire évidente fut reconnue par Allah, l'Exalté, qui révéla le chapitre 48 Al Fath après la signature de l'accord. Chapitre 48 Al Fath, verset 1 :

« En vérité, Nous vous avons donné une conquête évidente »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 231, de l'Imam Ibn Kathir.

Des années plus tard, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) déclara qu'il n'y avait pas de plus grande victoire en Islam que le pacte de Houdaibiya. Même si les gens n'en avaient pas pris conscience à l'époque, en raison de leur myopie, Allah, l'Exalté, avait prévu une victoire progressive de l'Islam. Il ajouta que lors du Saint Pèlerinage d'adieu, il avait observé la dévotion et l'obéissance de Suhayl Bin Amr (qu'Allah l'agrée), qui avait fini par accepter l'Islam, même si pendant le pacte de Houdaibiya il s'était obstinément opposé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) loua alors Allah, l'Exalté, pour sa conversion à l'Islam et pour la grande victoire qu'Allah, l'Exalté, avait accordée à l'Islam.

Cette supériorité et ce succès ont été accordés au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et à ses Compagnons (qu'Allah les agrée), car ils sont restés sincèrement obéissants à Allah, l'Exalté, en tout temps. Même si le nombre de musulmans a augmenté au fil du temps, il est évident que la force des musulmans n'a fait que diminuer. Chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, croit en l'authenticité du Saint Coran, car le doute le ferait perdre sa foi. Dans le verset suivant, Allah, l'Exalté, a donné la clé pour obtenir la supériorité et le succès qui éliminerait la faiblesse et le chagrin que connaissent les musulmans partout dans le monde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que les musulmans n'ont besoin que de devenir de vrais croyants pour atteindre cette supériorité et ce succès dans les deux mondes. La vraie foi implique d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et ceux envers les gens, comme aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Cela nécessite d'apprendre et d'agir selon les enseignements islamiques. C'est grâce à cette attitude que le succès et la supériorité ont été accordés aux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Et si les musulmans souhaitent y parvenir, ils doivent revenir à cette attitude bien guidée. Comme les musulmans croient au Saint Coran, ils doivent comprendre cet enseignement simple et agir en conséquence.

Les complots diaboliques échouent

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions, qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de La Mecque. L'une d'elles était que toute personne acceptant l'islam de La Mecque fuyant à Médine serait renvoyée à La Mecque. Mais si quelqu'un fuyait de Médine à La Mecque, il ne serait pas renvoyé à Médine. Il était évident que les non-musulmans de La Mecque exigeaient cela uniquement parce qu'ils pensaient que cela affaiblirait la nation musulmane en brisant son unité. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine. Un Compagnon, Abu Basir, qu'Allah les agrée, s'échappa de sa captivité à La Mecque et s'enfuit à Médine. Les chefs non musulmans de la Mecque envoyèrent deux hommes pour récupérer Abou Basir, qu'Allah l'agrée, de Médine. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, honora l'accord et le remit à La Mecque. Sur le chemin du retour à La Mecque,

Abou Basir, qu'Allah l'agrée, s'échappa et finit par fuir vers une autre région isolée, loin de Médine et de La Mecque. Après cela, chaque fois qu'un Compagnon, qu'Allah l'agrée, fuyait sa captivité à La Mecque, il rejoignait Abou Basir, qu'Allah l'agrée. Leur nombre augmenta jusqu'à ce qu'ils commencent à piller les caravanes marchandes des chefs non musulmans de la Mecque, car le pacte de paix ne les concernait pas, seuls les citoyens de Médine étaient concernés. Cela causa de graves problèmes financiers aux habitants de La Mecque. Ils envoyèrent finalement un message au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), le suppliant d'appeler Abu Basir (qu'Allah l'agrée) et ses hommes à Médine afin que les raids et les pillages cessent. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta et ces hommes émigrèrent à Médine en toute tranquillité. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, page 240.

Il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre eux d'une manière ou d'une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l'autre monde, ils y feront face un jour ou l'autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l'amour, le respect et l'affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c'est pourquoi la patience est la chose la plus convenable... »

Plus quelqu'un complotte le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit- Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« ... mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N'attendent-ils donc que le sort des peuples d'autrefois ?... »

La 7^e année après la migration

La bataille de Khaybar

Votre héritage

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il reçut l'ordre de lutter contre une tribu non musulmane qui vivait à Khaybar, près de Médine. L'ordre fut donné car ils persistaient à rompre le traité de paix qu'ils avaient conclu avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en complotant constamment contre lui avec les dirigeants non musulmans de la Mecque. En arrivant à leurs forteresses, il déclara que le lendemain il allait donner sa bannière à quelqu'un qui aimait Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et que cet homme était également un bien-aimé d'Allah, l'Exalté, et du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il en conclut que cet homme conquerrait Khaybar. Le lendemain, il appela Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) et lui confia la bannière et Khaybar fut alors conquise. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 251, de l'Imam Ibn Kathir.

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, reçut une terre de cette conquête et demanda au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, comment l'utiliser au mieux. Il lui conseilla de la créer en tant que fondation caritative. Le produit de la vente de cette terre était continuellement donné aux pauvres. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2773.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un puits d'eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s'efforcer d'accomplir de bonnes actions et d'envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu'ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu'il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue.

Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l'héritage qu'il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l'Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c'est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu'il puisse non seulement transmettre le bien dans l'au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il se rendit à La Mecque pour y accomplir la Visitation (Omra), comme convenu avec les dirigeants non musulmans de La Mecque l'année précédente. Il apprit que les dirigeants non musulmans de La Mecque répandaient la nouvelle selon laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) étaient dans une grande difficulté et détresse. Les non musulmans se rangèrent près de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, pour voir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invoqua alors les bénédictions d'Allah, l'Exalté, sur ceux qui avaient fait preuve de force ce jour-là. Afin de montrer leur force, ils firent un jogging partiel autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, tout en la circumambulant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 308, de l'Imam Ibn Kathir.

Dans un hadith trouvé dans le livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, numéro 2556, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné la bonne nouvelle à celui qui adopte l'humilité sans défaut, sens, faiblesse. L'humble se soumet, accepte et agit selon les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, prouvant ainsi sa servitude envers Lui. Il accepte volontiers la vérité

lorsqu'elle lui est présentée, même si elle contredit ses désirs et peu importe qui la lui délivre. Cela signifie qu'il ne rejette pas la vérité en croyant savoir mieux. Il ne méprise pas les autres en croyant qu'ils sont supérieurs à eux en raison de tout ce qu'ils possèdent dans ce monde ou en raison de leur obéissance à Allah, l'Exalté, car il comprend que son résultat final ou le résultat final des autres lui est inconnu. Cela signifie qu'il peut mourir alors qu'Allah, l'Exalté, n'est pas satisfait de lui. Cette réalité devrait empêcher une personne de commettre le péché mortel de l'orgueil. Un atome de cette substance suffit à nous envoyer en enfer. C'est ce que nous apprend un hadith du Sahih Muslim, numéro 265. L'humilité sans faiblesse signifie que le musulman fait toujours preuve de bonté envers les autres, mais n'a pas peur de se défendre si nécessaire, et son humilité ne le fait pas paraître déshonoré.

La 8^e année après la migration

La conquête de la Mecque

La sincérité envers l'Islam avant tout

Français La huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompèrent l'accord de paix conclu à Houdaibiya en soutenant une autre tribu qui attaqua une tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Après que les chefs non musulmans de la Mecque eurent appris que cette nouvelle était parvenue au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ils envoyèrent l'un de leurs chefs à Médine, Abu Sufyan, afin de réaffirmer et de prolonger le pacte, car ils étaient extrêmement inquiets des conséquences de leur trahison. Abu Sufyan s'adressa à de nombreux compagnons de haut rang, dont Omar Ibn Khattab (qu'Allah soit satisfait d'eux), les exhortant à intercéder en sa faveur auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il énuméra les différentes affiliations qu'il avait avec eux afin de les convaincre, telles que les affiliations tribales et de parenté, mais ils répondirent tous de la même manière. Ils refusèrent de transiger sur leur foi pour lui plaire et ne désirèrent pas convaincre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de renouveler ou non le pacte. Ils laissèrent plutôt la décision à leur chef, confiant dans son choix divinement guidé. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 381-382.

Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, soutenaient ou refusaient de soutenir les autres en fonction de leur obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et non pour toute autre raison.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé les caractéristiques qui perfectionnent la foi d'un musulman.

L'une de ces caractéristiques est de donner pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela fait référence à toutes les bénédictions que l'on peut donner aux autres, comme le soutien physique et émotionnel, pas seulement la richesse. Quand on donne, on le fait selon les enseignements de l'Islam, c'est-à-dire dans des domaines qui plaisent à Allah, l'Exalté, comme donner des conseils sincères. En fait, c'est un aspect de la sincérité envers les autres qui a été ordonné dans un Hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de donner et de partager ces bénédictions avec les autres sans compter ses faveurs, car cela prouve qu'on a donné pour recevoir quelque chose des autres. Chapitre 76 Al Insan, verset 9 :

« [En disant] : « Nous vous nourrissons uniquement pour la face [c'est-à-dire l'agrément] d'Allah. Nous ne souhaitons de vous ni récompense ni gratitude. »

La dernière caractéristique mentionnée dans le hadith principal dont il est question est le fait de ne pas donner pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela comprend le fait de ne pas donner aux autres les bénédictions que l'on possède, comme la richesse, dans des affaires qui déplaisent à Allah, l'Exalté. Ce musulman n'observera pas celui qui lui demande quelque chose, mais évaluera seulement la raison de la demande. Si la raison contredit les enseignements de l'Islam, il refusera la bénédiction et ne participera pas à l'activité. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Cela inclut le fait de se retenir de parler et d'agir dans des domaines qui ne plaisent pas à Allah, l'Exalté, comme la médisance ou la manifestation de la colère. Ce musulman ne parlera pas et n'agira pas selon ses désirs et n'agira que lorsque cela plaira à Allah, l'Exalté, sinon il se retiendra et s'abstiendra d'agir.

Observer les autres avec miséricorde

Français La huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, les chefs non musulmans de La Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Hatib Ibn Abu Balta, qu'Allah l'agrée, envoya une messagère avec une lettre à La Mecque informant les non musulmans que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) se dirigeait vers La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de cette lettre et envoya Ali ibn Abou Talib, Miqdad Ibn Amr et Zubair Ibn Awaam (qu'Allah l'agrée) pour intercepter la lettre et la ramener avant qu'elle n'atteigne la Mecque. Le plan réussit et la lettre fut rendue au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui convoqua alors Hatib (sur lui la paix et le salut) et l'interrogea au sujet de sa lettre. Hatib (sur lui la paix et le salut) déclara qu'il n'avait pas apostasié ni préféré la mécréance à l'islam mais qu'il avait simplement écrit cette lettre car il n'avait personne à la Mecque qui puisse protéger sa famille et ses biens et croyait que grâce à cette lettre il gagnerait leur faveur et qu'en conséquence ils ne feraient pas de mal à sa famille et à ses biens. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) confirma qu'il avait dit la vérité. Omar Ibn Khattab demanda la permission d'exécuter Hatib, qu'Allah soit satisfait d'eux, pour trahison, mais le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit qu'il avait combattu lors de la bataille de Badr et qu'Allah, l'Exalté, avait déjà pardonné à tous les participants de la bataille de Badr. Cela a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 379 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, Numéro 3007. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 60 Mumtahanah, verset 1 :

« Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés Mes ennemis et les vôtres, en leur accordant de l'affection, alors qu'ils ne croient pas à ce qui vous est parvenu de la vérité. Vous avez chassé le Prophète et vous-mêmes, parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour combattre dans Ma cause et rechercher les moyens de M'agréer, ne les prenez pas pour alliés. Vous leur confiez de l'affection, mais Je suis le plus savant de ce que vous cachez et de ce que vous divulguez. Et quiconque d'entre vous fait cela s'égarera certainement du droit chemin. »

Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (PBUH) de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, pages 1684-1685.

Bien que les intentions de Hatib (qu'Allah l'agrée) n'étaient pas mauvaises, car il désirait protéger sa famille et ses biens et savait très bien que sa lettre aux non-musulmans ne changerait rien à la conquête planifiée de La Mecque, car les non-musulmans de La Mecque étaient déjà convaincus de ce qui allait se passer, il aurait néanmoins dû rester sincère envers le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et confier sa famille et ses biens à Allah, l'Exalté. Au lieu de le punir pour cette seule erreur, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a observé toute sa vie de sacrifice pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et a donc ignoré cette seule erreur.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés

passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les

erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Compassion

Français La huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, les dirigeants non musulmans de La Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Lorsque l'immense armée musulmane entra à La Mecque en compagnie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), il était évident pour tous qu'ils conquériraient La Mecque ce jour-là. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) avait précédemment déclaré que quiconque parmi les non musulmans de La Mecque entrerait dans la maison d'Abou Sufyan (qu'Allah l'agrée) serait à l'abri de l'armée musulmane. Quiconque entrait dans sa propre maison et fermait sa porte à clé était en sécurité, et quiconque cherchait refuge dans la Maison d'Allah, le Très-Haut, la Ka'ba, était en sécurité contre l'armée musulmane. Il ordonna à l'armée de ne combattre que ceux qui la combattaient, mais énuméra quelques personnes qui devaient être exécutées si elles étaient découvertes. Ces personnes ne bénéficiaient pas d'une protection étendue car leurs crimes étaient trop énormes, comme la trahison, qui même de nos jours est un crime capital. Par exemple, quelques années plus tôt, Miqyas Bin Subaba, arrivé à Médine en professant l'Islam, demanda une compensation financière au nom de son frère musulman, Hisham Bin Subaba, qu'Allah l'agrée, qui avait été accidentellement tué par un musulman au cours d'une bataille. Après avoir reçu cet argent du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il tua le soldat musulman qui avait accidentellement tué son frère. Miqyas s'enfuit alors à la Mecque où il apostasia. Miqyas fut condamné à mort par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lors de la conquête de la Mecque pour avoir commis deux crimes capitaux, tous deux justifiant

l'exécution. Le premier était d'avoir tué un soldat musulman, surtout après avoir reçu une compensation financière, et le deuxième était pour avoir apostasié après avoir accepté l'Islam. Il fut retrouvé et tué à la Mecque. A son sujet, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 4 An Nisa, verset 93 :

« Mais quiconque tue intentionnellement un croyant, sa rétribution sera l'Enfer où il demeurera éternellement. Et Allah s'est mis en colère contre lui, l'a maudit et lui a préparé un énorme châtement. »

Un autre homme, Abdul Uzaa Bin Khatal, s'était converti à l'islam au début. Il fut envoyé dans un village pour collecter la charité obligatoire. Il tua un musulman après une dispute entre eux. Il apostasia ensuite et s'enfuit chez les non-musulmans. Il employa même deux chanteuses pour composer des poèmes insultants sur le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

De plus, lorsque l'armée musulmane entra à La Mecque, l'un des hommes condamnés à mort pour apostasie, Abdullah Ibn Sa'd, s'enfuit chez un compagnon, Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée), en lui demandant de le protéger. Il l'emmena ensuite auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et plaida en sa faveur. Bien que ses crimes fussent graves, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), lui pardonna. Ceci a été discuté dans le livre de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 3, pages 212-213 et 402, dans le livre de l'imam Safi Ur Rahman, Le nectar scellé, pages 396-397 et dans le livre de l'imam Wahidi, Asbab Al Nuzul, 4:93, page 59.

Dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans sont invités à faire preuve de miséricorde envers les autres. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924, conseille que ceux qui font preuve de miséricorde envers la création recevront la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que la miséricorde ne se manifeste pas seulement par des actes, comme le don de richesses aux pauvres. Elle englobe en fait tous les aspects de la vie et des interactions avec les autres, comme les paroles. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, avertit ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres en faisant des dons de charité que le fait de ne pas faire preuve de miséricorde par leurs paroles, comme le fait de compter les faveurs qu'ils ont faites aux autres, ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

La véritable miséricorde se manifeste dans tout : l'expression du visage, le regard et le ton des paroles. C'est la miséricorde totale dont a fait preuve le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et c'est ainsi que les musulmans doivent agir.

En outre, faire preuve de miséricorde est si important qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran que même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possédait d'innombrables caractéristiques belles et nobles, celle qui a attiré les cœurs des gens vers lui et vers l'Islam était la miséricorde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Il met en garde contre le fait que sans miséricorde, les gens auraient fui le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Si tel était le cas à son égard, alors qu'il possédait d'innombrables autres belles qualités, comment les musulmans, qui ne possèdent pas de telles qualités, peuvent-ils espérer avoir un impact positif sur les autres, notamment sur leurs enfants, sans faire preuve d'une véritable miséricorde ?

En termes simples, les musulmans doivent traiter les autres comme ils souhaitent être traités par Allah, l'Exalté, et les autres, c'est-à-dire sans aucun doute avec une véritable et pleine miséricorde.

La bataille de Hunayn

Tenir ferme dans la difficulté

Français La huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Au cours de la bataille, l'armée musulmane a été submergée et certains des Compagnons (qu'Allah l'agrée) se sont retirés temporairement du champ de bataille. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était l'un de ceux qui ont tenu bon et sont restés aux côtés du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Finalement, après avoir été convoqués sur ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous ont avancé jusqu'à ce qu'Allah, l'Exalté, leur accorde la victoire. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, page 451 et dans la Vie et l'époque de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, Volume 1, pages 109-110.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des périodes de facilité ou à des périodes de difficulté. Personne ne connaît des périodes de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des

leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des périodes de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des périodes de difficulté plutôt que des périodes de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des périodes de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Le musulman ne doit donc pas se préoccuper des difficultés, car ce sont des moments où il peut briller et reconnaître son véritable service à Allah, le Très-Haut, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains ennemis non musulmans se retirèrent dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mena alors une expédition vers Taif. Les non musulmans de Taif furent assiégés pendant environ 30 jours mais ils ne furent pas conquis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors à l'armée musulmane de se retirer de Taif et implora leur guide. Il est possible qu'Allah, le Très-Haut, ait empêché les musulmans de conquérir Taif à cause du choix qu'ils avaient fait des années auparavant, avant l'émigration vers Médine, où le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait eu la possibilité de détruire les habitants de Taif à cause des mauvais traitements qu'ils lui avaient infligés. Mais il a refusé cette option et a plutôt déclaré qu'il espérait qu'ils accepteraient finalement l'Islam. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3231. Ce choix de protection a continué et a empêché les musulmans de conquérir Taif.

De plus, les habitants de Taif finirent par saisir cette seconde chance qui leur fut offerte par Allah, l'Exalté, pour accepter la vérité et envoyèrent une délégation à Médine pour rendre visite au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) et pour accepter l'Islam. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 476.

Allah, l'Exalté, n'accélère pas le châtement de celui qui le mérite par indulgence. Au contraire, Il lui donne l'occasion de se repentir sincèrement et de rectifier son comportement. Le musulman qui comprend cela ne perdra jamais espoir en la miséricorde d'Allah, l'Exalté, mais ne dépassera pas non plus les limites et n'adoptera pas de vœux pieux en croyant qu'Allah, l'Exalté, ne le punira jamais. Il comprend que le châtement ne peut être que retardé et non abandonné à moins qu'il ne se repente sincèrement. Ainsi, ce nom divin suscite l'espoir et la peur chez le musulman. Le musulman doit utiliser ce délai pour se repentir et se hâter vers les bonnes actions.

Le musulman doit agir selon cet attribut divin en étant indulgent avec les gens, en particulier lorsqu'ils font preuve de mauvais caractère. Il doit faire preuve d'indulgence envers les autres, tout comme il souhaite qu'Allah, l'Exalté, soit indulgent envers lui dans ses moments d'inattention. Mais en même temps, il ne doit pas être indulgent envers ses propres mauvaises caractéristiques, sachant que la punition pour les péchés est différée et non définitivement abandonnée jusqu'à ce qu'il se repente sincèrement. Il doit également rester indulgent en répondant au mal par le bien selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

S'opposer au mal

Français La huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) fut informé qu'une tribu non musulmane, les Hawazin, s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains des ennemis non musulmans se sont retirés dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a alors mené une expédition à Taif. Après cette expédition, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est retourné à La Mecque. Alors qu'il distribuait le butin de guerre, un hypocrite nommé Dhu Al Khuwaysira a commenté que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) n'agissait pas équitablement. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) s'est mis en colère et a répondu que s'il n'agissait pas avec justice, qui le ferait alors ? Lorsque Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) demanda la permission de tuer cet hypocrite évident, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa et déclara que cet homme finirait par diriger une faction rebelle qui entrerait et sortirait de la foi de l'Islam comme une flèche entre et sort de sa cible. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 492-493.

La peine de mort pour ce genre de blasphème évident est ce qu'Omar, qu'Allah l'agrée, comprenait. De plus, sa réaction indique l'importance de s'opposer au mal.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé l'importance de s'opposer aux mauvaises choses dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4340. Ce hadith montre clairement qu'il est du devoir de tous les musulmans de s'opposer à toutes les formes de mal selon leur force et leurs moyens. Le niveau le plus bas, comme mentionné dans ce hadith, est de rejeter le mal avec son cœur.

Cela montre que l'approbation intérieure des mauvaises actions est l'une des pires choses interdites. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4345, que celui qui est présent lorsqu'une mauvaise action est commise et la dénonce est comme celui qui n'était pas présent. Mais celui qui était absent et qui a approuvé la mauvaise action est comme celui qui était présent lorsqu'elle a été commise.

Les deux premiers aspects de l'objection au mal, mentionnés dans le hadith principal dont il est question, concernent les actes physiques et les paroles. Il s'agit là d'un devoir pour le musulman qui a la force de le faire, par exemple, il ne sera pas blessé par ses actes ou ses paroles.

Il est important de noter que s'opposer au mal avec sa main ne signifie pas combattre. Cela signifie plutôt corriger les mauvaises actions d'autrui, comme rendre à quelqu'un ses droits qui ont été violés. Celui qui est en mesure de le faire et qui s'abstient de le faire a été averti d'une punition dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4338.

Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) a conseillé aux musulmans dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de ne pas craindre la création en ce qui concerne la vérité. En fait, celui qui permet à la peur de la création de l'empêcher de s'opposer aux mauvaises choses a été décrit comme celui qui se déteste lui-même et sera critiqué par Allah, l'Exalté, au Jour du Jugement. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4008. Il est important de noter que cela ne fait pas référence à celui qui garde le silence par peur d'être blessé car c'est une excuse acceptable mais cela fait référence à la personne qui reste silencieuse en raison du statut que les gens ont à leurs yeux.

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4341, conseille à l'homme de renoncer à s'opposer aux mauvaises choses par ses actes et ses paroles lorsque les autres obéissent à sa cupidité, suivent ses opinions et ses désirs erronés et préfèrent le monde matériel à l'au-delà. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour conclure que ce moment est arrivé. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 105.

« Ô vous qui croyez, c'est à vous-mêmes qu'incombe la responsabilité. Et ceux qui se sont égarés ne vous feront aucun mal, une fois que vous serez bien guidés... »

Mais il est important de noter qu'un musulman doit continuer à accomplir cet important devoir envers ses personnes à charge, car c'est un devoir qui leur incombe selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro

2928, et envers ceux dont il se sent physiquement et verbalement en sécurité, car c'est l'attitude supérieure.

Le hadith principal dont il est question ici est celui de s'opposer aux mauvaises choses qui sont apparentes. Cela signifie qu'il n'autorise pas les musulmans à espionner les autres afin de trouver des mauvaises choses auxquelles s'opposer. L'espionnage et tout ce qui y est associé à cet égard sont interdits. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez... n'espionnez pas... »

Il est important de noter que le musulman doit s'opposer au mal selon les enseignements de l'islam et non selon ses propres désirs. Un musulman peut croire qu'il agit pour Allah, le Très-Haut, alors qu'il n'en est rien. Cela se prouve lorsqu'il s'oppose au mal d'une manière qui contredit les enseignements de l'islam. En fait, ce qui est considéré comme une bonne action peut très bien devenir un péché à cause de cette attitude négative.

Le musulman doit s'opposer au mal de manière douce et juste, de préférence en privé, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Le contraire ne fera qu'éloigner les gens du repentir sincère et peut les conduire à commettre d'autres péchés en les mettant en colère.

La 9^e année après la migration

La bataille de Tabuk

La vraie dévotion

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car il apprit que les Byzantins se préparaient à faire la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de faire les préparatifs de la bataille de Tabuk pendant une période de chaleur et d'inconfort extrêmes. De plus, le voyage serait long et extrêmement difficile. Au total, 30 000 soldats se joignirent à lui pour cette expédition, mais certains se retirèrent par négligence ou hypocrisie. Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets du Saint Coran les critiquant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 1, de l'Imam Ibn Kathir.

Avant de partir pour cette grande expédition, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a encouragé les

habitants de Médine à y contribuer financièrement. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a offert la moitié de sa fortune en charité. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) a fait don de la totalité de sa fortune. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il avait laissé à sa famille , il a répondu qu'il avait laissé Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, pour eux. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3675.

Cet événement indique leur zèle à sacrifier pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cet incident est lié au chapitre 3 d'Ali Imran, verset 92 :

« Vous n'obtiendrez la bonne récompense que lorsque vous dépenserez de ce que vous aimez. Et quoi que vous dépensiez, Allah en est parfaitement Connaisseur. »

Ce verset montre clairement qu'une personne ne peut être un véritable croyant, c'est-à-dire qu'elle aura un défaut dans sa foi, jusqu'à ce qu'elle soit disposée à consacrer les choses qu'elle aime à Allah, l'Exalté. Bien que beaucoup pensent que ce verset s'applique à la richesse, il signifie en fait bien plus que cela. Il inclut toutes les bénédictions qu'un musulman aime et apprécie. Par exemple, les musulmans sont heureux de consacrer leur temps précieux aux choses qui leur plaisent. Mais ils refusent de consacrer du temps à plaire à Allah, l'Exalté, au-delà des devoirs obligatoires qui prennent à peine une heure ou deux dans la journée. D'innombrables musulmans sont heureux de consacrer leur force physique à différentes activités agréables, mais beaucoup d'entre eux refusent de la consacrer aux choses qui plaisent à Allah, l'Exalté, comme le jeûne

volontaire. En général, les gens sont heureux de se démener pour obtenir ce qu'ils désirent, comme obtenir des richesses dont ils n'ont pas besoin, même si cela signifie qu'ils doivent faire des heures supplémentaires et renoncer à leur sommeil. Pourtant, combien d'entre eux s'efforcent de cette manière dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience ? Combien d'entre eux renoncent à leur précieux sommeil pour faire des prières surrogatoires ?

Il est étrange que les musulmans désirent des bénédictions terrestres et religieuses licites et qu'ils négligent un fait simple : ils n'obtiendront ces choses que s'ils consacrent les bénédictions qu'ils possèdent d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Comment peuvent-ils Lui consacrer des choses minimales et espérer quand même réaliser tous leurs rêves ? Cette attitude est vraiment étrange.

Patience et contentement

Français La neuvième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car il apprit que les Byzantins se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de faire les préparatifs de la bataille de Tabuk pendant une période de chaleur et d'inconfort extrêmes. De plus, le voyage serait long et extrêmement difficile. Au total, 30 000 soldats se joignirent à lui pour cette expédition, mais certains se retirèrent par négligence ou hypocrisie. Au cours du voyage, l'armée souffrit de grande faim et de soif. Les Compagnons, qu'Allah les agrée, demandèrent la permission d'abattre et de manger leurs chameaux de transport d'eau. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) leur accorda la permission de le faire, mais avant qu'ils ne le puissent, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) leur conseilla que cela entraînerait une pénurie de moyens de transport. Il conseilla au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de rassembler toute la nourriture disponible et d'invoquer Allah, l'Exalté, pour qu'Il la bénisse. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta à nouveau cette suggestion et miraculeusement une petite quantité de nourriture remplit tous leurs récipients et ils mangèrent tous à satiété. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 11-12.

Il faut noter que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) aurait pu facilement suggérer de prier au lieu d'abattre lui-même leurs

chameaux. L'une des sagesse qui sous-tendent son comportement est d'enseigner l'importance de se contenter des choix et des décrets d'Allah, l'Exalté.

La différence entre la patience et le contentement est que celui qui est patient ne se plaint pas d'une situation mais désire et même supplie pour que la situation change. Alors que celui qui est satisfait préfère le choix d'Allah, l'Exalté, à son propre choix et ne désire donc pas que les choses changent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, aurait facilement pu supplier Allah, l'Exalté, au lieu de donner la permission d'abattre les chameaux. Mais il ne voulait pas potentiellement contredire la volonté d'Allah, l'Exalté, car Allah, l'Exalté, aurait pu vouloir qu'il reste satisfait. Même si une invocation aurait été licite, il désirait néanmoins parfaire son service à Allah, l'Exalté, et est donc resté silencieux, confiant dans le choix d'Allah, l'Exalté. Ce n'est qu'après qu'on lui a demandé de le faire qu'il a supplié. La leçon à retenir est que même si certaines situations apparaissent et semblent pénibles à long terme, les choses qui se produisent sont meilleures pour un musulman que ce qu'il désire, même s'il n'observe pas immédiatement la sagesse qui les sous-tend. Il se peut que le fait de rencontrer une difficulté soit la raison pour laquelle un musulman est admis au Paradis. Il est donc important d'être patient si l'on ne peut se contenter du décret d'Allah, l'Exalté. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais peut-être que vous haïssez une chose et qu'elle vous est bénéfique ; et peut-être que vous aimez une chose et qu'elle vous est néfaste... »

Le musulman doit aussi se rappeler que celui qui a choisi la situation pour lui, à savoir Allah, l'Exalté, est le seul à pouvoir le sortir sain et sauf de cette situation. Cela ne peut se faire qu'en Lui obéissant, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« ...Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

Une tombe bénie

Français La neuvième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de combattre le grand empire byzantin, car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, apprit que les Byzantins se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Au cours de l'expédition, un compagnon, Abdullah Bin Masood, qu'Allah l'agrée, rapporta qu'un jour, il s'était levé au milieu de la nuit et avait remarqué une lumière. Lorsqu'il s'en approcha pour enquêter, il trouva le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abu Bakkar et Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, creusant une tombe pour un compagnon, Dhu Al Bijadayn, qu'Allah l'agrée, qui était décédé. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était dans la tombe pendant qu'Abou Bakkar et Omar (qu'Allah l'agrée) y déposaient le corps de Dhu Al Bijadayn (qu'Allah l'agrée). Après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait positionné correctement son corps dans la tombe, il a demandé à Allah, l'Exalté, d'être satisfait de lui comme il l'était lui-même. Après avoir été témoin de cet événement, Abdullah Bin Masood (qu'Allah l'agrée) disait souvent qu'il aurait souhaité que ce soit sa tombe. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 22-23.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2460, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'une tombe est soit un jardin du Paradis, soit une fosse de

l'Enfer. Ce hadith explique en outre que lorsqu'un croyant accompli est placé dans sa tombe, celle-ci s'élargit et devient confortable pour lui, tandis que la tombe d'un pécheur devient extrêmement étroite et dangereuse pour lui.

Il est important de noter qu'en réalité, chaque personne emporte avec elle le jardin du Paradis ou la fosse de l'Enfer lorsqu'elle quitte ce monde, c'est-à-dire ses actes. Si un musulman obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant son destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), alors il s'assurera de préparer les actes nécessaires pour faire de sa tombe un jardin du Paradis. Mais s'il désobéit à Allah, l'Exalté, alors ses péchés créeront la fosse de l'Enfer dans laquelle il reposera jusqu'au Jour du Jugement.

Les musulmans doivent donc agir dès aujourd'hui et ne pas tarder à se préparer, car l'heure de la mort est inconnue et survient souvent de manière soudaine. Retarder le lendemain, qu'on ne peut pas prévoir, est une folie et ne mène qu'à des regrets. De la même manière qu'une personne dépense beaucoup d'énergie et de temps à embellir sa maison dans ce monde, elle doit s'efforcer davantage d'embellir sa tombe, car le voyage vers cette dernière est inévitable et le séjour là-bas est long. Et si l'on souffre dans sa tombe, ce qui suivra ne sera que pire. Ceci a été prévenu dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Français La neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'ils se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Lorsque l'expédition atteignit Tabuk, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) prononça le discours suivant : « Ô gens, la parole la plus véridique est celle du Livre d'Allah, l'Exalté. Le plus solide des liens est la parole (attestation de foi). La meilleure des religions est celle du Saint Prophète Ibrahim (sur lui la paix et le salut). La meilleure des manières de vivre est la tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La plus noble des paroles est l'évocation d'Allah, l'Exalté. Le plus beau des récits est le Saint Coran. Les meilleures pratiques sont celles qui sont approuvées par Allah, l'Exalté. Les pires pratiques sont celles qui sont innovées. La meilleure guidée est celle des Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. La plus noble des morts est d'être tué en martyr. La plus grande cécité est de s'égarer après la guidée. Les meilleures actions sont celles qui sont bénéfiques. La meilleure guidée est celle qui est suivie (et non innovée). La pire cécité est celle du cœur (spirituel). La main supérieure (donner l'aumône) est meilleure que la main inférieure (celui qui reçoit l'aumône). Ce qui est peu mais suffisant est meilleur que ce qui est beaucoup mais inutile. La pire excuse est à l'approche de la mort. Le pire repentir est le Jour du Jugement. Il y a ceux qui n'assistent qu'à la prière du

vendredi à sa fin. Il y a ceux qui n'évoquent Allah, l'Exalté, qu'en vain. Le pire des péchés est la langue mensongère. Les meilleures richesses sont celles de l'âme (le contentement). La meilleure des qualités est la piété. Le summum de la sagesse est la crainte d'Allah, l'Exalté. La meilleure qualité du cœur est la certitude (de la foi). Le doute vient de la mécréance. Les lamentations en deuil sont un acte de l'âge de l'ignorance (ère préislamique). La fraude est de la terre répandue dans l'Enfer. (La plupart) de la poésie vient de Satan. Le vin est l'agrégat du péché. Les femmes (pour les hommes et les hommes pour les femmes) sont les pièges de Satan. La jeunesse est une ramification de la folie (due au manque de contrôle). Le pire revenu est l'intérêt. Le pire nourriture est la consommation des biens des orphelins. L'homme heureux est celui qui est averti par (les actions des) autres. Il suffit à l'un d'entre vous de s'éloigner de quatre bras pour que l'affaire (la mort) mène à l'au-delà. Le fondamental d'une action est déterminé par ses résultats. Les pires récits sont ceux qui sont mensongers. Tout ce qui est à venir est proche. Injurier un croyant est un outrage. Combattre un croyant est de la mécréance. Manger sa chair (médisance) est une désobéissance à Allah, l'Exalté. La sainteté de ses biens est comme la sainteté de son sang. Quiconque prête un serment (faux) par Allah, l'Exalté, Le ment. Quiconque implore Son pardon sera pardonné. Quiconque pardonne, Allah, l'Exalté, pardonnera. Quiconque réprime sa colère, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque résiste au malheur, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque désire la gloire, Allah, l'Exalté, le discréditera. Quiconque résiste, Allah, l'Exalté, le récompensera doublement. Quiconque désobéit à Allah, l'Exalté, Allah, l'Exalté, le punira. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Je demande pardon pour moi-même et pour vous. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, pages 16-17.

La 10^e année après la migration

Le pèlerinage sacré d'adieu

La dixième année après son émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta la ville avec l'intention d'accomplir le pèlerinage (Hajj). Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 4, page 152.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1773, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que la récompense pour un pèlerinage sacré accepté n'est rien d'autre que le Paradis.

Le véritable but du pèlerinage sacré est de préparer les musulmans à leur dernier voyage vers l'au-delà. De la même manière qu'un musulman laisse derrière lui sa maison, son entreprise, ses biens, sa famille, ses amis et son statut social pour accomplir le pèlerinage sacré, cela se produira au moment de sa mort, lorsqu'il entreprendra son dernier voyage vers l'au-delà. En fait, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379, conseille que la famille et les biens d'une personne l'abandonnent sur sa tombe et que seules ses actions, bonnes ou mauvaises, l'accompagnent.

Si un musulman garde cela à l'esprit pendant son pèlerinage, il accomplira correctement tous les aspects de ce devoir. Ce musulman rentrera chez lui transformé, car il donnera la priorité à la préparation de son dernier voyage vers l'au-delà plutôt qu'à l'accumulation des aspects superflus de ce monde matériel. Il s'efforcera d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui inclut le fait de prendre de ce monde afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

Les musulmans ne doivent pas considérer le pèlerinage comme une fête et un lieu de shopping, car cette attitude va à l'encontre de son objectif. Il doit rappeler aux musulmans leur dernier voyage vers l'au-delà, un voyage sans retour et sans seconde chance. C'est la seule façon d'inciter les musulmans à accomplir correctement le pèlerinage et à se préparer adéquatement pour l'au-delà.

Ne pas nuire

Français La dixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il quitta Médine avec l'intention d'accomplir le Saint Pèlerinage (Hajj). Un aspect du Saint Pèlerinage (Hajj) consiste à toucher et à embrasser la Pierre Noire qui est attachée à la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a dit un jour à Omar Bin Khattab (qu'Allah l'agrée) que même s'il était un homme fort, il ne devait pas se bousculer pour atteindre la Pierre Noire car cela pourrait nuire aux autres. S'il ne pouvait pas trouver un chemin vers la Pierre Noire à cause d'une foule de gens, il devait la saluer à distance. Cela a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 228.

Bien que l'atteinte de la Pierre Noire soit un acte d'adoration, un musulman n'est pas autorisé à nuire aux autres dans le processus. Cela montre l'importance de s'abstenir de nuire aux autres. Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de nuire verbalement et physiquement aux autres. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui a été ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais

conseils. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

La 11^e année après la migration

La dernière maladie du prophète Muhammad (PBUH)

Modèles pratiques

Français Au cours de la onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Lorsque sa maladie s'aggrava, il ordonna à un compagnon, Abdullah Bin Zam'a (qu'Allah l'agrée) de dire à Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) de diriger la prière en commun. Quand Abdullah (qu'Allah l'agrée) entra dans la mosquée, il ne put trouver Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) et comme il ne voulait pas que la prière soit retardée, il dit à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) de diriger la prière à sa place. Quand Omar (qu'Allah l'agrée) commença la prière, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, entendit sa voix et déclara qu'Allah, l'Exalté, et les musulmans refusent toute personne sauf Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée). Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) arriva alors et pria avec les gens. Plus tard, Omar (qu'Allah l'agrée) critiqua Abdallah Ibn Zam'a (qu'Allah l'agrée) car il croyait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui avait ordonné de diriger la prière, sinon il ne l'aurait jamais fait. Abdallah (qu'Allah l'agrée) s'excusa mais ajouta qu'étant donné qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était absent de la mosquée à ce moment-là, il pensait que personne n'était plus digne de diriger la prière après Abou

Bakkar qu'Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète (saw), volume 4, pages 332-333, de l'imam Ibn Kathir.

Tout d'abord, cet incident, comme beaucoup d'autres, indique clairement qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était le choix souhaité pour être le premier calife de l'islam. De plus, cet incident particulier s'est déroulé de telle manière qu'il a même indiqué que le deuxième calife de l'islam devait être Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée.

Il est important de noter que ces âmes pieuses ont été choisies pour diriger car elles possédaient les qualités d'un bon dirigeant. La plus grande d'entre elles est de montrer l'exemple. Cette qualité, tous les musulmans devraient s'efforcer de l'adopter, car chaque musulman est un représentant de l'islam pour les autres musulmans et les non-musulmans.

Au début de l'islam, pour assister à une réunion de science islamique, il fallait voyager pendant des jours, mais aujourd'hui, d'innombrables conférences sont disponibles en ligne. Pourtant, l'ignorance du droit chemin n'a fait qu'augmenter depuis le passage des pieux prédécesseurs. En effet, certains ont acquis des connaissances en mémorisant des versets du Saint Coran et des hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais ne les ont pas utilisés pour purifier leur caractère. Autrement dit, ils n'ont pas mis en pratique leur savoir. Ceux qui agissent ainsi perdront le pouvoir d'influencer le cœur des autres par leurs conseils. Certains conférenciers sont comme des bulletins d'information qui ne fournissent que des informations sans inciter les autres à agir, manquant ainsi à leur devoir de guider les autres par le biais de leur

savoir donné par Dieu. Les non-musulmans acceptent principalement l'islam par leurs propres recherches sur l'islam au lieu d'observer un exemple pratique de musulman qui a réussi. Celui qui désire propager l'islam doit faire de la purification de son caractère par le savoir sa priorité. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Si l'on agit de cette façon, un peu de connaissance correcte aura un impact énorme sur soi-même et sur les autres. En revanche, ceux qui rejettent cette attitude correcte peuvent posséder plus de connaissances, mais cela n'aura aucun effet positif sur qui que ce soit. Ce type de personne a été décrit dans le Saint Coran. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ensuite ils ne l'ont pas accepté (ils n'ont pas agi en fonction de leurs connaissances) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

Le plus compétent

Omar Ibn Khattab, comme tous les Compagnons, qu'Allah les agrée, était un homme dévoué à l'étude et à la pratique de l'Islam. Mais il est évident qu'il a surpassé beaucoup d'entre eux dans ce domaine et dans bien d'autres. Par exemple, Abdullah Bin Omar, qu'Allah les agrée, a dit un jour que personne, à part Abou Bakkar et Omar, qu'Allah les agrée, n'aurait rendu de jugement juridique du vivant du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 18.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de

nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance . Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Consultation mutuelle

Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, a un jour indiqué que le verset suivant s'applique spécifiquement à Abu Bakkar et à Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, et à d'autres en général. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, vous avez été indulgents envers eux... et consultez-les à ce sujet... »

Cela a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 28.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à

davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Garder la prophétie

Abdallah Ibn Omar et Ibn Abbas (qu'Allah les agrée) ont tous deux dit que le verset suivant a été révélé spécifiquement à propos d'Abou Bakkar et d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah les agrée) et en général pour les autres. Chapitre 66 At Tahrim, verset 4 :

« ...Mais si vous coopérez contre lui [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui], alors Allah est son protecteur, ainsi que Gabriel et les pieux d'entre les croyants... »

Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, pages 28-29.

L'essence de la défense du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est la sincérité.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la

connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Décès du Prophète Muhammad (PBUH)

Dévotion à Allah, le Très-Haut

Français La onzième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale ont commencé à apparaître. Avant sa maladie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait un jour averti qu'aucun Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) ne serait emporté par la mort avant d'avoir vu son lieu de repos au Paradis et d'avoir été invité à faire un choix entre la vie et la mort. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4428, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué que le poison qui lui avait été administré à Khaybar des années plus tôt lui causait de la douleur et qu'il pensait en mourir. Cela indique qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé l'honneur du martyr. Pendant ses derniers instants, il a levé les yeux vers le ciel et s'est adressé au Plus Haut Compagnon, c'est-à-dire à Allah, l'Exalté. Il avait 63 ans lorsqu'il est décédé. Il a été transféré dans un endroit élevé, au niveau le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 343, de l'Imam Ibn Kathir.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir

désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut transporté par Allah, l'Exalté, de cette demeure transitoire vers un lieu élevé, le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« ... on s'attend à ce que ton Seigneur te ressuscite à un rang loué. »

Et chapitre 93 Ad Duhaa, versets 4-5 :

« Et l'au-delà est pour vous meilleur que la première vie. Et votre Seigneur vous accordera ce qui vous convient, et vous serez satisfaits. »

C'était après avoir accompli la mission qu'Allah, l'Exalté, lui avait confiée. Il avait donné des conseils à son peuple et les avait dirigés vers le meilleur dans les deux mondes. Il les avait mis en garde et les avait empêchés de ce qui leur aurait fait du mal ici-bas et dans l'au-delà. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, le dernier Messenger d'Allah, l'Exalté, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui.

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Discours d'Abou Bakkar (RA)

Rester obéissant

Français Au cours de la onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. En raison de leur profonde tristesse, chaque personne réagit différemment à la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, refusa d'abord d'y croire et prétendit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était allé rendre visite à Allah, l'Exalté, et reviendrait tout comme le Saint Prophète Moïse (saw) avait un rendez-vous avec Allah, l'Exalté, et en conséquence, il quitta son peuple pendant quarante jours.

Lorsque Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) arriva, il s'adressa aux gens présents dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et

les bénédictions soient sur lui, et récita le verset 144 du chapitre 3 du Coran :

« Muhammad n'est qu'un messenger. D'autres messagers sont passés avant lui. S'il devait mourir ou être tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Et celui qui retourne sur ses pas ne fera aucun mal à Allah... »

Puis il dit : « Allah, l'Exalté, a donné la vie au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et l'a maintenu en vie jusqu'à ce qu'il ait établi la religion d'Allah, l'Exalté, rendu clairs les ordres d'Allah, l'Exalté, délivré Son message et combattu dans Sa cause. Ensuite, Allah, l'Exalté, l'a repris auprès de Lui et vous a laissés sur le chemin. Et nul ne périra qu'après des signes évidents et une douleur. Ceux dont Allah est le Seigneur, l'Exalté, doivent savoir qu'Allah, l'Exalté, est vivant et ne mourra jamais. Et ceux qui adoraient le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), doivent savoir qu'il est mort. Craignez Allah, l'Exalté, peuple ! Attachez-vous fermement à votre religion et placez votre confiance en votre Seigneur. La religion d'Allah, l'Exalté, est établie. La parole d'Allah, l'Exalté, est parfaite. Allah, l'Exalté, aidera ceux qui Le soutiennent et qui révèrent Sa religion. Le Livre d'Allah, l'Exalté, est parmi nous. C'est à la fois la lumière et le remède. C'est par elle qu'Allah, l'Exalté, a guidé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle indique ce qu'Allah, l'Exalté, considère comme licite et ce qui est illicite. Nous ne nous soucierons pas de savoir qui, parmi la création, descendra sur nous (pour nous attaquer). Nous lutterons vigoureusement contre ceux qui s'opposent à nous, tout comme nous avons combattu aux côtés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut parlé aux gens, tous acceptèrent la vérité. Omar (qu'Allah l'agrée) se sentit pris de vertige et tomba à terre et finit par accepter que le Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) était en fait mort. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 348-349, et dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, Sa vie et son époque, Volume 1, pages 139-141.

Élire Abu Bakkar (RA) comme calife

Soutenir la vérité

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. À cette époque, les Compagnons de La Mecque et de Médine (qu'Allah les agrée) décidèrent d'élire Abû Bakkar (qu'Allah les agrée) comme premier calife de l'islam. Ceci a été évoqué dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 3667 et 3668.

Un enseignement important à tirer de cet événement est l'importance de soutenir les autres dans les bonnes affaires. Il ressort clairement de ce hadith et d'autres qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de choisir quelqu'un d'autre comme calife. En fait, il a même nommé Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée. C'était l'occasion parfaite pour Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée, d'assumer le rôle important de premier représentant du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, sans aucune discussion ni problème. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, a choisi de faire ce qui est juste et d'aider la nation musulmane en désignant la meilleure personne pour ce rôle. Il ne s'inquiétait pas de voir son rang et son statut social diminuer s'il soutenait quelqu'un d'autre ou s'il

serait oublié. En fait, son honneur et son statut social n'ont fait que grandir après ce bon choix.

Malheureusement, de nombreux musulmans et même des institutions islamiques ne se comportent pas de cette manière. Ils ne soutiennent souvent que ceux avec qui ils ont une relation au lieu d'aider quiconque fait quelque chose de bien. Ils se comportent comme si leur statut social allait diminuer s'ils soutenaient les autres dans de bonnes actions. Certains sont tombés encore plus bas et soutiennent leurs amis et leurs proches dans de mauvaises choses et ne soutiennent pas les étrangers qui font le bien. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la communauté islamique s'est affaiblie au fil du temps. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient peu nombreux mais remplissaient toujours leur devoir en se soutenant les uns les autres dans les bonnes affaires sans se soucier de rien d'autre. Les musulmans doivent changer d'attitude et suivre leurs traces s'ils désirent la force et le respect dans les deux mondes. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

De plus, bien qu'il soit clair qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était le choix préféré du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ne l'a pas nommé explicitement. L'une des raisons à cela est que la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et la nomination d'un nouveau dirigeant étaient un test d'Allah, l'Exalté. Un test pour voir si les Compagnons (qu'Allah l'agrée) allaient se disputer et se battre pour le

leadership ou se soumettre sincèrement à Allah, l'Exalté, et nommer la meilleure personne pour ce rôle. Comme l'histoire le montre clairement, ils ont passé ce test avec brio. Par conséquent, ce fut un test pour eux et une leçon pour les futurs musulmans pour toujours s'efforcer d'aider les autres dans ce qui est bon. De plus, s'il avait été nommé explicitement par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors certaines personnes dans le futur auraient déclaré que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'ont jamais été unanimement satisfaits de sa nomination et qu'ils l'ont seulement acceptée parce qu'ils en avaient reçu l'ordre. Ainsi, le fait d'éviter un ordre explicite a permis d'éviter cette fausse croyance, car les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont été autorisés à choisir leur chef sous l'indication implicite qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, devait être le premier calife de l'islam. Cela a encore renforcé le droit d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en tant que calife, comme il avait été implicitement indiqué par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et nommé indépendamment par les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

La nomination d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam et d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, comme second calife, a toujours été un sujet de débat. Les savants bien guidés ont souvent abondamment discuté des preuves accablantes de leur droit à être le premier et le second calife de l'islam afin d'unifier les deux groupes sur la vérité : les sunnites et les chiites. Même si cela est un objectif louable, le musulman moyen ne devrait pas s'engager dans ces discussions ou d'autres discussions similaires, telles que les désaccords entre les Compagnons, qu'Allah l'agrée, car ce sont des questions sur lesquelles Allah, l'Exalté, ne l'interrogera pas le Jour du Jugement. Ces questions sont entre Allah, l'Exalté, et les Compagnons, qu'Allah l'agrée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 141 :

« C'est une nation qui est passée. Elle recevra les conséquences de ses actes, et vous recevrez ce que vous avez accompli. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient. »

Le musulman doit croire fermement que les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient sur la bonne voie et qu'Allah, l'Exalté, les agréait tous. Cela a été prouvé par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, le chapitre 9 At Tawbah, verset 100 :

« Et quant aux premiers précurseurs parmi les Muhajireen (émigrés de la Mecque) et les Ansar (habitants de Médine), et à ceux qui les ont suivis avec une bonne conduite, Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Voilà la grande réussite. »

Comme ces questions ne seront pas posées au Jour du Jugement, le musulman doit plutôt se concentrer sur les choses qui seront posées au Jour du Jugement. Ce n'est qu'après avoir pleinement compris et mis en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'il a le droit d'aborder d'autres questions. Comme pratiquement personne n'a atteint ce niveau, il faut veiller à se concentrer sur les questions pertinentes, c'est-à-dire celles qui détermineront s'il ira au Paradis ou en Enfer.

Un beau sermon

Français Le lendemain de la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Abou Bakkar était assis sur la chaire pendant qu'Omar ibn Khattab (sur lui la paix et le salut) prononçait un sermon. Il dit : « Ô gens, hier je vous ai dit des choses qui n'étaient pas appropriées. Je n'ai pas trouvé cela dans le Livre d'Allah, l'Exalté, et ce n'est pas quelque chose que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) m'a dit. Mais je pensais que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) continuerait à nous guider jusqu'à ce qu'il soit le dernier d'entre nous à mourir. Mais Allah, l'Exalté, a laissé parmi vous Son livre dans lequel se trouve la guidance d'Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Si vous vous y tenez, Allah, l'Exalté, vous guidera vers ce vers quoi Il l'a guidé. Allah, l'Exalté, vous a réunis sous la conduite du meilleur d'entre vous, le Compagnon du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le deuxième des deux lorsqu'ils étaient dans la grotte, alors lève-toi et prête serment d'allégeance à lui.

Omar a encouragé le peuple à s'unir sous celui qui était le plus digne de les diriger, sans montrer aucun signe d'envie. Ses actions ont évité les divisions et les tribulations au peuple et ont renforcé les musulmans face aux difficultés auxquelles ils étaient destinés à faire face. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 143.

Les musulmans doivent l'imiter en adoptant les caractéristiques qui contribuent à unifier les musulmans.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas

est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith

trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les

liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

Français Un autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de

l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'Islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Les guerres apostates

Laisser tomber l'entêtement

De nombreuses tribus arabes ont apostasié après la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Certaines d'entre elles ont commencé à suivre de faux prophètes et d'autres ont refusé de faire l'aumône obligatoire. Ces tribus arabes n'ont accepté l'islam que lorsque celui-ci est devenu la force dominante dans la région et leur foi a toujours été faible et basée sur l'imitation aveugle au lieu de la certitude de la foi. Les faux prophètes ont profité de cette faiblesse de la foi et l'avidité des gens pour les choses de ce monde a pris le dessus sur leur faible foi. De plus, bien que la grande majorité ait initialement conseillé à Abou Bakkar, comme Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), de ne pas combattre les tribus arabes qui avaient refusé de payer l'aumône obligatoire, il a rejeté leur conseil. Il a compris que le rejet de ce pilier de l'islam était de la mécréance et donc une raison évidente de combattre. Cela a été discuté dans la Biographie d'Abu Bakkar As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, pages 314-317 et dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 1399-1400.

En réalité, si Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, avait fait des compromis sur la charité obligatoire, les musulmans égarés et ignorants jusqu'à la fin des temps l'auraient utilisé comme excuse pour faire ouvertement des compromis sur les enseignements de l'islam. L'islam aurait alors perdu son essence et ne serait resté qu'une coquille vide, où les gens se disent

musulmans mais ne pratiquent aucun de ses enseignements. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était doté d'une vision à long terme et comprenait cela alors que d'autres ne le faisaient pas. Cette protection de l'essence de l'islam est la raison pour laquelle il a combattu ceux qui refusaient de donner la charité obligatoire. Cette perception se reflète dans la courte déclaration qu'il a faite à ceux qui l'exhortaient à ne pas combattre ceux qui refusaient de donner la charité obligatoire. Il a dit : « La Révélation a cessé de descendre et la religion est complète. Dois-je maintenant la laisser diminuer (être changée ou modifiée), alors que je suis en vie ? » Ceci a été discuté dans la biographie d' Abou Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 361.

Les autres Compagnons, qu'Allah les agrée, comprirent alors que le combat était le bon choix. Ils évitèrent de s'entêter et se soumirent à la vérité lorsqu'elle leur fut révélée.

Certains s'obstinent dans les affaires de ce monde et ne changent pas leur caractère pour le meilleur. Au contraire, ils restent fermes dans leur attitude, croyant que c'est en quelque sorte un signe de leur grande force et de leur grande sagesse. La fermeté dans les affaires de la foi est une attitude louable, mais dans la plupart des affaires de ce monde, on ne l'appelle que l'entêtement, ce qui est blâmable.

Malheureusement, certains pensent que changer d'attitude est un signe de faiblesse ou qu'ils reconnaissent leur faute et c'est pour cela qu'ils refusent obstinément de changer pour le mieux. Les adultes se comportent comme des enfants immatures en pensant que s'ils changent de comportement, ils

ont perdu, tandis que ceux qui restent fermes dans leur attitude ont gagné. C'est tout simplement puéril.

En réalité, une personne intelligente restera ferme dans les questions de foi, mais dans les questions mondaines, elle changera d'attitude, tant que ce n'est pas un péché, afin de rendre sa vie plus facile. Ainsi, changer pour améliorer sa vie n'est pas un signe de faiblesse, c'est en fait un signe d'intelligence.

Dans de nombreux cas, une personne refuse de changer d'attitude et attend des autres qu'ils changent, comme ses proches. Mais ce qui se passe souvent, c'est qu'à cause de l'entêtement, tout le monde reste dans le même état, ce qui ne mène qu'à des désaccords et des disputes réguliers. Une personne sage comprend que si les gens autour d'elle ne changent pas pour le mieux, ils ne devraient pas. Ce changement améliorera la qualité de sa vie et ses relations avec les autres, ce qui est bien mieux que de tourner en rond avec les gens. Cette attitude positive finira par amener les autres à la respecter, car il faut une réelle force pour changer son caractère pour le mieux.

Ceux qui restent têtus trouveront toujours quelque chose qui les agace et qui leur enlèvera la paix. Cela entraînera de nouvelles difficultés dans tous les aspects de leur vie, notamment au niveau de leur santé mentale. Mais ceux qui s'adaptent et changent pour le mieux passeront toujours d'un stade de paix à un autre. Si l'on atteint cette paix, est-ce vraiment important si les autres pensent qu'on a changé uniquement parce qu'on avait tort ?

En conclusion, il est louable de rester fidèle aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais dans les affaires de ce monde et dans les cas où aucun péché n'est commis, l'homme doit apprendre à s'adapter et à changer d'attitude afin de trouver un peu de paix dans ce monde.

Un leader digne de ce nom

Au cours de sa dernière maladie, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya une armée sous le commandement d'Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) à Al Balqaa et en Palestine, afin de combattre les Romains. Cette armée resta campée à trois milles de Médine lorsqu'elle apprit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était malade. Lorsqu'il mourut, elle retourna à Médine pour recevoir de nouvelles instructions.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, décida d'ordonner à l'armée de poursuivre sa mission. Certains Compagnons, qu'Allah l'agrée, manifestèrent une certaine aversion pour Oussama, qu'Allah l'agrée, qui dirigeait l'armée, car il était extrêmement jeune et inexpérimenté, et fut même nommé chef de nombreux Compagnons plus âgés, qu'Allah l'agrée. Avant son décès, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, critiquait même ceux qui pensaient ainsi en déclarant qu'il était digne de diriger, tout comme son père, Zayd Bin Haritha, qu'Allah l'agrée, l'était avant lui, même si les gens critiquaient sa nomination à ce poste également. Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4469.

Après la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut envoyé à nouveau l'armée dirigée par Oussama (qu'Allah l'agrée), certains Compagnons encouragèrent Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), qui faisait

partie de cette armée, à demander à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de confier la direction de l'armée à quelqu'un de plus âgé et plus expérimenté. Après avoir entendu cette requête, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) saisit la barbe d'Omar (qu'Allah l'agrée) par colère et lui demanda comment il pouvait le renvoyer alors que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait personnellement nommé et lui avait clairement fait comprendre qu'il était digne de diriger l'armée. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 325-326.

Il est important de noter que les Compagnons, qu'Allah les agrée, qui avaient un problème avec la nomination d'Oussama, qu'Allah les agrée, n'étaient pas mécontents du choix du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ils avaient seulement un problème avec son leadership, car il était extrêmement jeune et inexpérimenté dans la guerre. Avoir un chef expérimenté et impressionnant est un aspect extrêmement important du leadership pendant une bataille. Le chef qui manque de ces qualités peut bien provoquer l'hésitation dans le cœur des soldats lorsqu'il donne ses ordres. Cette hésitation est souvent la différence entre la vie et la mort sur le champ de bataille. C'est pourquoi certains Compagnons, qu'Allah les agrée, ont remis en question sa nomination comme chef.

De plus, Oussama, qu'Allah soit satisfait de lui, était digne d'un leadership car il dirigeait par l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes,

que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Enfin, même si Oussama, qu'Allah l'agrée, était très jeune, il a été élevé de manière correcte, c'est-à-dire selon les enseignements de l'Islam, et est devenu une personne noble et un leader. Les musulmans doivent prêter une attention particulière à l'éducation des jeunes conformément aux enseignements de l'Islam afin de garantir que la prochaine génération de musulmans deviendra noble et digne d'éloges.

Par exemple, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1952, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le cadeau le plus vertueux qu'un parent puisse offrir à son enfant est de lui enseigner un bon caractère.

Ce hadith rappelle aux musulmans de se préoccuper davantage de la foi de leurs proches, comme leurs enfants, plutôt que de leur transmettre des richesses et des biens. Il est important de comprendre que les héritages terrestres vont et viennent. Combien de personnes riches et puissantes ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. Malheureusement, de nombreux musulmans sont si préoccupés d'apprendre à leurs enfants comment bâtir un empire et acquérir beaucoup de richesses et de biens qu'ils négligent de leur enseigner l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses

interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela inclut les bonnes manières envers Allah, l'Exalté, et la création. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il a tout le temps d'enseigner les bonnes manières à ses enfants, car leur mort est inconnue et survient souvent de manière inattendue.

De plus, il est extrêmement difficile d'enseigner les bonnes manières aux enfants lorsqu'ils grandissent et s'enracinent dans leurs habitudes. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir au cadeau qu'il souhaite transmettre à ses enfants et à ses proches. C'est ainsi qu'un musulman transmet le bien à l'au-delà, mais laisse aussi le bien derrière lui, comme un enfant pieux qui invoque son parent décédé pour lui être bénéfique. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1376. On espère que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté.

Garder la foi

Avant la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , le faux prophète Aswad Al Ansi commença à diffuser son message et à forcer les gens à croire en lui. Abu Muslim Al Khaulaani, qu'Allah lui fasse miséricorde, resta ferme sur l'Islam, ce qui poussa Aswad à ordonner qu'il soit jeté dans un grand feu. À la stupéfaction des gens, le feu ne fit aucun mal à Abu Muslim (saw). Aswad fut alors conseillé de l'exiler avant que ce miracle ne devienne un moyen pour les gens de le rejeter. Abu Muslim (saw) atteignit finalement Médine pendant le califat d'Abu Bakkar (saw). Après être entré dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il fut interrogé sur son identité par Omar Ibn Khattab (saw). Comme ce dernier était perspicace, il demanda s'il était l'homme qu'Allah, l'Exalté, avait protégé du feu. Abou Muslim (qu'Allah lui fasse miséricorde) fut contraint d'admettre la vérité et Omar (qu'Allah l'agrée) le plaça fièrement entre lui et Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Omar (qu'Allah l'agrée) loua Allah, l'Exalté, de lui avoir montré une personne qu'il a protégée du feu, tout comme Il a protégé le Saint Prophète Ibrahim (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui). Chapitre 21 Al Anbiya, versets 28-29 :

« Ils dirent : « Brûlez-le [le Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui] et soutenez vos divinités – si vous voulez agir. » Nous [Allah] dîmes : « Ô feu, sois fraîcheur et sécurité pour Abraham. »

Abou Bakkar As Siddeeq, pages 422-423 de l'Imam Muhammad As Sallaabee .

D'une manière générale, cet incident montre l'importance de garder la foi dans les moments de difficultés extrêmes.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7400, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que celui qui continue d'adorer Allah, l'Exalté, pendant les troubles et les séditions généralisées est comme celui qui a émigré vers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au cours de sa vie.

La récompense d'avoir émigré auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant était une grande action. En fait, elle effaçait tous les péchés antérieurs selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 321.

Adorer Allah, l'Exalté, signifie continuer à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Il est évident que le temps mentionné dans ce hadith est arrivé. Il est devenu très facile de s'égarer dans les enseignements de l'Islam à mesure que les désirs mondains se sont ouverts à la nation musulmane. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas se laisser distraire par eux et éviter les sujets et les personnes controversés, mais plutôt rester obéissants à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de leur vie s'ils désirent obtenir la récompense mentionnée dans ce hadith.

Justice

Durant le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, deux musulmans lui demandèrent de lui donner un morceau de terre marécageuse qui n'était pas du tout utilisée. Ils insistèrent pour qu'ils puissent cultiver la terre afin d'en tirer un certain profit. Au début, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, accepta après avoir demandé conseil aux musulmans qui étaient avec lui à ce moment-là. Quand Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, fut informé de ce qui s'était passé, il détruisit avec colère le document sur lequel était consignée cette décision et dit à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, qu'il n'était pas juste de leur donner la terre car elle appartenait au public. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui donna raison et revint sur sa décision. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 149-150.

Même si la décision d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était bonne, car la terre aurait été utilisée de manière bénéfique, Omar (qu'Allah l'agrée) estimait qu'il n'était pas correct de leur donner une terre publique, car elle appartenait à tous les musulmans.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un

que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Compilation du Coran

Rassembler le Coran

Après la bataille de Yamaamah, qui a fait de nombreuses victimes parmi les musulmans, dont beaucoup avaient mémorisé le Saint Coran, Omar ibn Khattab a encouragé Abû Bakkar, qu'Allah l'agrée, à rassembler le Saint Coran sous forme de livre, de peur que les versets ne se perdent si les mémorisateurs du Saint Coran continuaient à mourir ou à être martyrisés au cours des batailles. Avant cela, les versets du Saint Coran n'étaient pas contenus dans un seul livre, mais ils étaient soit mémorisés, soit écrits sur différents objets, tels que des pierres, qui étaient en possession de différentes personnes. Au début, Abû Bakkar, qu'Allah l'agrée, a montré une certaine hésitation car il ne voulait pas faire quelque chose que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'avait pas fait. Il était très strict dans sa façon de suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais quand Omar finit par persister, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) comprit que c'était la meilleure chose à faire pour préserver les versets du Saint Coran pour les générations futures. Abou Bakkar désigna Zayd Ibn Thabit (qu'Allah l'agrée) pour cette tâche importante et difficile. Il travailla sans relâche pour rassembler le Saint Coran sous forme de livre. L'exemplaire resta chez Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) jusqu'à sa mort, puis il fut transmis à Omar (qu'Allah l'agrée) et finalement à sa fille et à la mère des croyants Hafsa Bint Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7191.

Ils ont travaillé sans relâche pour que le Saint Coran parvienne aux futurs musulmans. Par conséquent, les musulmans doivent honorer leur noble héritage en respectant les droits du Saint Coran, car c'était le but de leurs sacrifices.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédait le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n'est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s'assurer qu'il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d'agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux

mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.
Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Nomination d'Omar Ibn Khattab (RA) comme prochain calife

Pour le plus grand bien

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda l'avis des Compagnons les plus âgés (qu'Allah l'agrée) pour désigner le prochain Calife de l'Islam. Chacun des Compagnons (qu'Allah l'agrée) consultés confirma qu'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était l'homme le plus apte à occuper ce poste, car il était sans aucun doute le meilleur d'entre eux, juste derrière Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Biographie d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 724-725.

Il faut d'abord noter qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ne se basait pas sur des considérations mondaines, telles que les liens familiaux, l'amitié, etc. Il ne désigna pas un proche, comme son fils, désirant ainsi perpétuer son nom. Contrairement aux dirigeants d'aujourd'hui, sa décision était uniquement motivée par le plaisir d'Allah, l'Exalté, et fondée sur celui qui était le plus apte à occuper ce poste.

De plus, les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Craignant le leadership

Lorsque Abû Bakkar prit sa décision de nommer Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme prochain calife, ce dernier refusa catégoriquement par crainte des épreuves que le leadership entraîne. Mais Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) insista jusqu'à ce qu'il oblige Omar (qu'Allah l'agrée) à accepter. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abû Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 728.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman qui aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde ne peut guère rester en sécurité, tout comme il est difficile de sauver une brebis de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse et de statut social excessifs dans ce monde.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

Obéir dans les bonnes choses

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, s'adressa publiquement aux habitants de Médine et les informa de sa décision de nommer Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, comme prochain calife de l'islam. Ils déclarèrent tous qu'ils écouteront et obéiront à Omar, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 728.

Selon un récit, avant de nommer Omar Ibn Khattab, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda aux gens s'ils seraient satisfaits de la personne qu'il avait choisie. Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) se leva et déclara qu'ils ne seraient satisfaits que si ce n'était pas Omar (qu'Allah l'agrée). Ce point a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'imam Suyuti, page 71.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société . Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, l'accomplissement de ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Envoi en avant, c'est bien

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) conseilla à sa famille de laver les vêtements qu'il portait et de l'envelopper dans ceux-ci, au lieu d'acheter un nouveau vêtement pour son linceul. Lorsqu'on lui demanda la permission d'acheter un nouveau linceul, il répondit que les vivants méritaient plus de nouveaux vêtements que les morts. Bien qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) fût le calife de la nation musulmane, il choisit de mener une vie simple, une vie de pauvreté, tout comme le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Il était trop occupé à s'efforcer d'aider les gens pour se soucier de ses propres besoins. En sacrifiant son propre confort, il cherchait à rendre la vie de son peuple confortable. Le maigre salaire qu'il a prélevé du trésor public au cours de ses deux années en tant que calife a également été reversé au trésor public, ce qui lui a permis de servir les musulmans uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Il n'a rien pris de ce monde et le monde ne lui a rien pris. Cela a été discuté dans la Biographie d'Abu Bakkar As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, pages 734-735.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, s'est davantage concentré sur la préparation de son dernier voyage dans l'au-delà que sur l'accumulation, le thésaurisation et la jouissance des luxes de ce monde. Combien loin sont les dirigeants d'aujourd'hui et les musulmans ordinaires de cette attitude bénie !

Dans un hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6514, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que deux choses abandonnent un défunt sur sa tombe et qu'une

seule chose reste avec lui. Les deux choses qui l'abandonnent sont sa famille et ses biens et la seule chose qui reste avec lui sont ses actes.

Tout au long de l'histoire, les gens ont toujours concentré la majorité de leurs efforts sur l'obtention de la richesse et d'une famille heureuse. Même si l'Islam n'interdit pas ces choses, car elles peuvent être nécessaires pour s'acquitter de ses responsabilités, par exemple, la richesse est nécessaire pour subvenir aux besoins de ses proches. L'Islam décourage seulement les musulmans de s'efforcer d'obtenir ces choses au-delà de leurs besoins et de les prioriser par rapport à des devoirs plus importants, comme l'accomplissement de bonnes actions.

Il faut s'efforcer d'obtenir les richesses nécessaires pour s'acquitter de ses responsabilités conformément aux enseignements de l'Islam et d'avoir une famille qui l'encouragera à se préparer pour l'au-delà. Ces deux choses sont considérées comme de bonnes actions lorsqu'elles sont utilisées de cette manière. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6373. C'est le signe d'une personne intelligente qui donne la priorité à ce qui durera et qui la soutiendra dans son moment de besoin, à savoir les bonnes actions. Par contre, celui qui permet à sa richesse et à ses proches de l'empêcher d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, et de s'abstenir de Ses interdictions, est décrit comme un perdant dans le Saint Coran. Chapitre 63 Al Munafiqun, verset 9 :

« Ô vous qui croyez ! Que vos biens et vos enfants ne vous détournent pas du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela, ceux-là sont les perdants. »

Certains croient à tort qu'ils sont proches d'Allah, l'Exalté, car Il leur a accordé de grandes richesses et une famille. Mais Allah, l'Exalté, dissipe leur confusion en déclarant que ceux qui Lui sont les plus chers et les plus proches sont ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres. Chapitre 34 Saba, verset 37 :

« Et ce ne sont pas vos biens ni vos enfants qui vous rapprochent de Nous, mais c'est celui qui croit et fait le bien... »

Dans un autre passage du Saint Coran, Allah, l'Exalté, avertit les hommes que leurs biens et leurs proches ne leur seront d'aucune utilité dans l'au-delà, à moins qu'ils n'atteignent l'au-delà avec un cœur sain. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88-89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

La définition du cœur sain est longue, en termes simples, on ne peut l'obtenir que si l'on accomplit sincèrement les commandements d'Allah, l'Exalté, si l'on s'abstient de Ses interdictions et si l'on affronte le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Les biens d'un individu ne peuvent lui être utiles dans l'au-delà que s'il les dépense en amont pour des œuvres de charité. Cela est confirmé par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1376. Le même Hadith informe l'humanité qu'un enfant pieux qui prie pour le pardon de son parent décédé sera également accepté. Malheureusement, à notre époque, de nombreux enfants sont trop occupés à rechercher leur héritage pour prier pour leurs parents décédés.

Il est important de comprendre qu'élever un enfant pieux qui prie pour son parent décédé n'est pas possible si les parents n'accomplissent pas eux-mêmes de bonnes actions au cours de leur vie. Deuxièmement, ce n'est pas la manière du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et de ses Compagnons (qu'Allah les agrée tous) de s'abstenir d'accomplir de bonnes actions et d'espérer que d'autres prient pour eux après leur départ de ce monde. Il faut s'efforcer d'accomplir de bonnes actions de son vivant et espérer ensuite que d'autres prient pour lui après sa mort.

Il est important de comprendre que seule la richesse que l'on envoie à l'autre lui sera bénéfique. Cela peut être réalisé en dépensant de l'argent pour remplir ses responsabilités, comme l'éducation de ses enfants. Toute richesse mal dépensée deviendra un fardeau pour le propriétaire et pourrait bien conduire à sa punition. Ceux qui refusent de faire la charité obligatoire par cupidité ont été avertis de terribles châtiments. Par exemple, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1403, avertit que quiconque commet ce grave péché rencontrera au Jour du Jugement un énorme serpent venimeux qui l'entourera et la mordra continuellement. Chapitre 3 Alee Imran, verset 180 :

« Et que ceux qui refusent ce qu'Allah leur a donné en grâce ne pensent pas que cela est meilleur pour eux. Au contraire, cela est pire pour eux. Leurs cous seront cernés par ce qu'ils ont refusé, au Jour de la Résurrection... »

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1658, prévient qu'au Jour du Jugement, l'or et l'argent qu'une personne possède seront chauffés dans les flammes de l'Enfer et son corps en sera marqué si elle ne fait pas don de la charité obligatoire qui lui est due.

Tout bien laissé par le défunt sera laissé à d'autres pour qu'ils en profitent, et le défunt sera tenu responsable de sa collecte. Il est important de noter que si une personne laisse sciemment un bien à quelqu'un qui n'est pas apte à le posséder et en fait un mauvais usage, le défunt peut également en être tenu responsable. Inversement, si une personne laisse un bien à quelqu'un qui le dépense correctement, le défunt sera confronté à de grands regrets le Jour du Jugement lorsqu'il constatera la grande récompense accordée à celui qui l'a dépensé correctement.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 7420 qu'en réalité, une personne ne peut utiliser sa richesse que de trois manières. La première est la richesse qu'elle dépense pour sa nourriture. La deuxième est la richesse qu'elle dépense pour ses vêtements et la dernière est la richesse qu'elle dépense de manière agréable à Allah, l'Exalté. Toutes les autres richesses sont laissées pour

que d'autres personnes en profitent tandis que le défunt est tenu responsable de les récupérer.

Le fait d'accumuler et de dépenser ses richesses de manière inappropriée incite l'individu à aimer le monde matériel et à détester l'au-delà, car il n'aime pas laisser derrière lui ses richesses tant appréciées, ce qui se produira à sa mort. Celui qui n'aime pas l'au-delà ne s'y préparera pas suffisamment.

De plus, si l'on désire adopter la véritable piété, on doit être prêt à dépenser ses biens pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Chapitre 3 Ali Imran, verset 92 :

« Vous n'obtiendrez pas la bonne [récompense] tant que vous n'aurez pas dépensé [dans le sentier d'Allah] de ce que vous aimez... »

En réalité, la richesse est une étrange compagne car elle ne profite à quelqu'un que lorsqu'elle lui donne un sens, lorsqu'elle est dépensée de manière appropriée.

Celui qui part en voyage sans aucune provision est considéré comme un imbécile. De même, celui qui n'envoie pas ses biens en provisions pour son long voyage vers l'au-delà est également un imbécile.

Il ne fait aucun doute que l'une des plus grandes souffrances que ressent une personne au moment de la mort est de réaliser qu'elle laisse derrière elle ses richesses durement gagnées et qu'elle s'en va vers l'au-delà les mains vides. Le musulman doit éviter ce scénario à tout prix.

L'accomplissement de bonnes actions est la seule façon de se préparer à la tombe, car on n'y trouvera aucune autre source de réconfort. C'est en fait le moyen de préparer sa demeure éternelle dans l'au-delà. Par conséquent, cette préparation doit avoir la priorité sur la préparation au monde matériel temporel.

On qualifierait d'idiot une personne qui possède deux maisons et consacre la majorité de ses efforts à embellir celle dans laquelle elle passera le moins de temps. De même, si un musulman consacre plus de temps et d'efforts à embellir sa maison temporelle dans ce monde plutôt que la maison éternelle de l'au-delà, il est tout simplement idiot. C'est l'attitude de certains, même s'ils admettent et croient que leur séjour dans ce monde est court et d'une durée inconnue, alors que leur séjour dans l'au-delà sera éternel.

Cette attitude indique un manque de certitude de la foi et il est donc vital pour quiconque partage cette mentalité de rechercher et d'agir sur la base de la connaissance islamique afin de renforcer sa certitude de la foi avant d'atteindre l'au-delà dépourvu de tout bien.

Celui qui se prépare pour sa tombe avec une obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, constatera que ses bonnes actions lui procurent du réconfort, tandis que les péchés qu'il a accumulés ne feront qu'aggraver son séjour dans la tombe sombre. Le musulman doit donc accomplir de bonnes actions pendant qu'il est en pleine forme et en pleine capacité avant que son temps de faiblesse n'arrive. Chaque musulman doit reconnaître la réalité indiquée dans le hadith principal et agir correctement avec ses biens avant d'atteindre le moment où sa demande de disposer de plus de temps pour accomplir de bonnes actions sera refusée. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez [dans le sentier d'Allah] de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment pour que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde jamais une âme quand son heure est venue... »

Ils doivent réfléchir maintenant à leurs actes afin de pouvoir se repentir sincèrement de leurs péchés et s'efforcer davantage d'accomplir de bonnes actions avant qu'un jour n'arrive où la réflexion ne leur sera d'aucun bénéfice. Chapitre 89 Al Fajr, verset 23 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? »

Que chacun réfléchisse à ceux qui sont décédés avant lui et à leur incapacité à accomplir des actes plus pieux pour les reconforter dans leur moment de besoin. Dépêchez-vous avant que ce moment n'arrive et préparez-vous à l'inévitable. Chapitre 15 Al Hijr, verset 99 :

« Et adorez votre Seigneur jusqu'à ce que vous vienne la certitude [c'est-à-dire la mort]. »

Un dernier conseil

Au cours de sa dernière maladie, Abu Bakkar convoqua Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait d'eux, et lui donna quelques derniers conseils, qui ont été discutés dans Hilyat Al Awliya, numéro 59 de l'Imam Al Asfahani.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla d'abord de craindre Allah, l'Exalté, en tout temps.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).
Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'a pas évité ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à

quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui a aussi indiqué qu'Allah, l'Exalté, a établi des obligations à accomplir pendant le jour, qu'Il n'acceptera pas si elles sont accomplies pendant la nuit. Il a également établi des obligations à accomplir pendant la nuit, qu'Il n'acceptera pas si elles sont accomplies pendant le jour. Et Il n'accepte pas les actes surrogatoires tant que les actes obligatoires n'ont pas été accomplis en premier.

Ce conseil souligne l'importance d'adhérer aux enseignements de l'Islam et d'éviter de tracer sa propre voie dans la vie.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui a également conseillé que la balance de l'homme au Jour du Jugement sera lourde en sa faveur s'il suit la vérité dans ce monde, même si cela lui était difficile de le faire. Et la balance de l'homme au Jour du Jugement sera légère en sa faveur s'il suit le mensonge dans ce monde.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les

bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également de maintenir un équilibre entre la peur et l'espoir : la peur de l'Enfer et l'espoir d'obtenir le Paradis. Le serviteur ne doit pas considérer sa dévotion comme précieuse, ni désespérer de la miséricorde et de la faveur d'Allah, l'Exalté.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille d'agir et de traiter Ses serviteurs selon leur perception de Lui. Cela signifie que si un musulman a de bonnes pensées et s'attend à du bien d'Allah, l'Exalté, Il ne le décevra pas en retour. De même, si une personne nourrit des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, comme croire qu'elle ne sera pas pardonnée, alors Allah, l'Exalté, peut agir selon sa croyance.

Il est important de noter qu'il existe une grande différence entre le véritable espoir en Allah, l'Exalté, auquel ce hadith fait référence, et le

vœu pieux. Le vœu pieux consiste à ne pas s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en espérant qu'Allah, l'Exalté, nous pardonne. Ce n'est pas un véritable espoir, c'est simplement un vœu pieux. C'est comme un agriculteur qui ne plante aucune graine, n'arrose pas ses cultures et espère quand même récolter une grande quantité. Le véritable espoir consiste à s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, et à chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement et espère ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté. C'est comme un agriculteur qui plante des graines, arrose ses cultures, consacre des efforts à maintenir ses cultures en bonne santé et espère ensuite une grande récolte. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a résumé cette explication dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

En règle générale, le musulman doit avoir plus de crainte d'Allah, le Très-Haut, au cours de sa vie, car cela l'empêche de commettre des péchés, ce qui est supérieur à l'espoir qui l'incite à accomplir de bonnes actions, en particulier celles qui sont volontaires. Mais pendant les périodes de maladie et de difficulté, et surtout au moment de la mort, le musulman ne doit avoir que de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, le Très-Haut, même s'il a passé sa vie à Lui désobéir, car cela a été spécifiquement ordonné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2877.

Le califat d'Omar Ibn Khattab (RA)

Un humble calife

Lorsqu'il devint calife, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) monta sur la chaire et s'apprêtait à s'asseoir au même niveau qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), qui était un niveau en dessous du siège sur lequel le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) avait l'habitude de s'asseoir. Mais Omar (qu'Allah l'agrée) s'arrêta et dit qu'il ne voulait pas qu'Allah, l'Exalté, le voie se mettre au même niveau qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Il s'assit alors un niveau en dessous du niveau sur lequel Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 172.

Ceci est lié au chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre... »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a

protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre... »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas

au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d'une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Un humble sermon

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le court sermon suivant a été traité dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 96.

Omar, qu'Allah l'agrée, a d'abord supplié Allah, l'Exalté, qu'il était dur et Lui a demandé de le rendre doux.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les

collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Omar, qu'Allah l'agrée, implora alors Allah, l'Exalté, de le rendre généreux car il était avare. L'Histoire montre clairement qu'Omar, qu'Allah l'agrée, était généreux mais désirait le devenir encore plus.

L'un des aspects de l'hypocrisie est l'avidité. Leur avidité extrême les éloigne d'Allah, l'Exalté, des gens et les rapproche de l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961. Ils n'aiment pas que les autres fassent la charité car leur avidité devient manifeste aux yeux des autres. Ils dissuadent également les gens de faire la charité car ils n'aiment pas que la société qualifie les autres de généreux. Ils essaient donc toujours de dissuader les gens de faire la charité avec de mauvaises raisons, comme en qualifiant les organisations caritatives d'escrocs. Ces personnes doivent être ignorées car Allah, l'Exalté, juge les gens sur leur intention, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Ainsi, même si leur richesse donnée n'atteint pas les pauvres, tant qu'une personne fait un don par l'intermédiaire d'une organisation caritative fiable et bien connue, elle recevra sa récompense en fonction de son intention. Chapitre 9 At Tawbah, verset 67 :

« Les hypocrites, hommes et femmes, sont les uns des autres. Ils ordonnent le blâmable, interdisent le convenable et ferment leurs mains... »

Omar, qu'Allah l'agrée, supplia alors Allah, l'Exalté, car il était faible et Lui demanda de le rendre fort.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4168, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que le croyant fort est plus aimé d'Allah, l'Exalté, qu'un croyant plus faible.

Cela ne se réfère pas nécessairement à la force physique que l'on utilise pour accomplir de bonnes actions. Mais cela se réfère également à la connaissance et à l'action en fonction de celle-ci. Lorsque l'on agit en fonction de sa connaissance, cela conduit à la certitude de la foi. Celui qui possède une foi forte accomplira ses devoirs selon sa connaissance et non par imitation aveugle comme le croyant faible. Un croyant faible croit quelque chose en se basant sur des rumeurs, comme si on lui disait qu'une personne est à l'intérieur de sa maison, tandis que le croyant fort croit et agit en se basant sur la connaissance, par exemple, s'il voit la personne à l'intérieur de sa maison à travers une fenêtre. Plus la foi d'une personne est forte, plus elle obéit à Allah, l'Exalté, sous la forme d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela augmente à son tour son succès dans les deux mondes. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Un beau sermon - 1

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 172.

Omar, qu'Allah l'agrée, a dit qu'Allah, l'Exalté, le testait auprès des gens en le faisant calife.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens

ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, dit alors qu'Allah, l'Exalté, testait les gens avec lui.

Le test pour les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, était de savoir s'ils obéiraient sincèrement à leur chef dans les choses qui étaient bonnes ou non.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, dit alors qu'il ne déléguerait pas une affaire à quelqu'un d'autre alors qu'il pouvait la régler directement lui-même.

Cela montre l'importance d'être indépendant.

Dans un hadith rapporté dans le Sahih Muslim numéro 7432, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime le serviteur indépendant de la création. Cela signifie que le musulman doit utiliser pleinement les moyens qui lui ont été fournis par Allah, l'Exalté, comme sa force physique, afin d'accomplir ses devoirs. Il ne doit pas se comporter de manière paresseuse et rechercher des choses auprès des gens, car cette habitude conduit à la dépendance envers eux et réduit la confiance en Allah, l'Exalté. Il doit croire fermement que quoi qu'il arrive, ce qui est destiné à lui être alloué lui a été attribué plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé dans un hadith rapporté dans le Sahih Muslim numéro 6748. Le musulman doit se concentrer sur ses efforts et avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, lui accordera ce qui est le meilleur pour lui.

Omar (qu'Allah l'agrée) dit alors qu'il ne délèguait une affaire à quelqu'un d'autre que lorsqu'il ne pouvait pas la régler lui-même. Il choisissait quelqu'un de compétent et de digne de confiance.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiduciaires est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, dit alors qu'il récompenserait ses gouverneurs s'ils agissaient bien, mais les punirait s'ils échouaient dans leurs devoirs.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Un beau sermon - 2

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 172-173.

Omar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de réciter régulièrement le Saint Coran et d'agir en conséquence afin qu'ils fassent partie de ses membres.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran. La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un amour pour les paroles d'Allah, l'Exalté. Cette sincérité se prouve lorsque l'on remplit les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, l'Exalté. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, l'Exalté. Telle est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Omar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de rendre des comptes avant d'être amenés à rendre des comptes au Jour du Jugement.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Omar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de se préparer pour la Grande Parade du Jour où ils seront amenés en jugement devant Allah, l'Exalté, et où aucun secret ne Lui sera caché.

Se préparer pour le Jour du Jugement implique d'utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à d'autres problèmes mentaux, comme la dépression.

Cela est dû au fait qu'il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé aux gens qu'il n'y avait aucune obéissance à une personne si cela signifiait désobéir à Allah, l'Exalté.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette

manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Un beau sermon – 3

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 173-174.

Omar (qu'Allah l'agrée) conseilla aux gens qu'étant donné qu'il avait été nommé Calife, sa dureté ne s'appliquerait qu'aux injustes et aux oppresseurs. Il ne permettrait à personne de transgresser les lois des autres et les forcerait à se soumettre à la vérité.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé les caractéristiques qui perfectionnent la foi d'un musulman.

La première chose à faire est d'aimer pour Allah, l'Exalté. Cela comprend le désir du bien pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c'est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement dans la mesure de ses moyens. Compter ses faveurs envers les autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque d'amour pour Allah, l'Exalté, car cette personne n'aime que

recevoir des éloges et d'autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

Tout type de sentiments négatifs envers les autres pour des raisons mondaines, comme l'envie, contredit l'amour des autres pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et doit être évité.

En résumé, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, par des actes et non pas seulement par des mots. C'est un aspect de la qualité d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont nous parlons est de détester pour Allah, l'Exalté. Cela signifie que l'on doit détester les choses qu'Allah, l'Exalté, déteste, comme Sa désobéissance. Il est important de noter que cela ne signifie pas que l'on doit détester les autres, car les gens peuvent sincèrement se repentir devant Allah, l'Exalté. Au contraire, un musulman doit détester le péché lui-même, ce qui est prouvé par le fait qu'il l'évite et qu'il met également en garde les autres contre lui. Les musulmans doivent continuer à conseiller les autres au lieu de rompre les liens avec eux, car cet acte de bonté peut bien les amener à

se repentir sincèrement. Cela comprend le fait de ne pas détester des choses en fonction de ses propres sentiments, comme une action, qui est licite. Enfin, la preuve que l'on déteste pour Allah, l'Exalté, c'est que lorsqu'on montre son aversion par ses paroles et ses actions, ce ne sera jamais d'une manière qui contredit les enseignements de l'Islam. Cela signifie que son aversion pour quelque chose ne l'amènera jamais à commettre un péché, car cela prouverait que son aversion pour quelque chose est pour son propre bien.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens de s'humilier devant ceux qui sont humbles et modestes.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'une personne sera élevée en rang lorsqu'elle vit avec humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela se produit car l'humilité est un aspect important du service à Allah, l'Exalté. Le contraire de l'humilité qui est l'orgueil n'appartient qu'au Maître, à savoir Allah, l'Exalté, car tout ce que les gens possèdent a été créé et accordé par Lui. Comprendre cette réalité permet d'éviter l'orgueil et de faire preuve d'humilité en obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. C'est le véritable service à Allah, l'Exalté, et cela conduit à la vraie grandeur dans les deux mondes.

Omar, qu'Allah l'agrée, promet aux gens qu'il ne prendrait d'eux que les biens qu'Allah, l'Exalté, lui avait ordonné de prendre.

L'utilisation de biens illicites est un péché majeur. Cela comprend l'utilisation de biens illicites, l'utilisation d'objets illicites et la consommation d'aliments illicites. Il est important de noter que les choses spécifiques qui ont été qualifiées d'illicites par l'islam, comme l'alcool, ne sont pas les seules choses illicites. En fait, même des choses licites peuvent devenir illicites si elles ont été obtenues grâce à des biens illicites. Par exemple, un aliment licite peut devenir illicite s'il est acheté avec des biens illicites. Il est donc important pour les musulmans de s'assurer qu'ils ne traitent qu'avec des choses licites, car il suffit d'un seul élément illicite pour ruiner quelqu'un.

Français En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2346, que celui qui utilise l'illicite verra toutes ses invocations rejetées. Si ses invocations sont rejetées par Allah, l'Exalté, peut-on espérer qu'une seule de ses bonnes actions soit acceptée ? En fait, cela a été répondu dans un autre hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1410. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement averti qu'Allah, l'Exalté, n'accepte que le licite. Par conséquent, tout acte qui a un fondement dans l'illicite, comme accomplir le Saint Pèlerinage avec des biens illicites, sera rejeté.

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3118, que ce type de personne sera envoyé en Enfer le Jour du Jugement. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 188 :

« Et ne dévorez pas injustement les biens des autres, et ne les envoyez pas [en pots-de-vin] aux magistrats pour qu'ils vous aident à dévorer une partie des biens du peuple dans le péché, alors que vous savez [que c'est illicite]. »

Omar (qu'Allah l'agrée) promet aux gens qu'il ne prendrait d'eux que les biens qu'Allah, l'Exalté, lui avait ordonné de prendre et qu'il dépenserait ensuite ces biens de la manière qui plairait à Allah, l'Exalté.

C'est une honte de voir à quel point les choses ont changé depuis l'époque des pieux prédécesseurs. A cette époque, lorsqu'ils devenaient dirigeants, ils devenaient en fait les serviteurs du peuple et au lieu de dépenser l'argent du peuple pour leurs propres besoins personnels, ils dépensaient leur propre argent pour le peuple. Alors qu'aujourd'hui, les dirigeants et les familles royales dépensent plutôt l'argent du peuple et se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la nation.

Il est important pour les musulmans de choisir les pieux prédécesseurs comme modèles et d'adopter leurs caractéristiques. Par exemple, les musulmans doivent s'acquitter de leurs devoirs envers tous ceux qui sont sous leur garde, comme le recommande un hadith, trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se soucier de soi-même. Cela signifie qu'il faut s'acquitter de ses propres devoirs personnels et s'efforcer ensuite de s'acquitter de ses devoirs envers les

personnes à sa charge sans exagérer. Il doit d'abord obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en respectant les droits des gens.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, leur rappela ensuite à tous de craindre Allah, l'Exalté, en tout temps.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'évite pas ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche,

plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Omar, qu'Allah l'agrée, leur rappela alors leur devoir de commander le bien et d'interdire le mal.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, leur rappela alors leur devoir de lui donner des conseils sincères.

D'une manière générale, il est important que les musulmans donnent des conseils correctement et sincèrement, car cela fait partie de l'islam selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Dans les affaires licites, un musulman doit donner des conseils en se basant sur le caractère de celui qui demande conseil plutôt que sur son propre caractère. C'est en

fait une tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui donnait des conseils différents lorsqu'il était interrogé sur la même chose par différentes personnes. Cela est important car les gens sont différents et ce que l'un trouve supportable par l'autre peut ne pas l'être. Il est donc préférable de donner des conseils en se basant sur le caractère de celui qui pose la question. Cette attitude réduira les risques de donner un avis biaisé, adapté à son propre caractère et à son mode de vie.

En outre, dans les affaires juridiques, il est préférable, dans la plupart des cas, de ne pas conseiller directement les gens sur ce qu'ils doivent faire. Il est préférable de les conseiller et de les aider à établir une liste des avantages et des inconvénients de chaque choix possible, puis de prendre une décision éclairée sur la base de cette liste. Cela conduira très probablement à un résultat meilleur et satisfaisant et évitera à une personne de blâmer son conseiller à l'avenir parce qu'il ne l'a pas conseillé directement en lui disant de choisir une option spécifique.

Enfin, une personne ne devrait jamais avoir honte d'admettre qu'elle n'est pas sûre d'un sujet et devrait conseiller aux autres de demander conseil à une personne plus qualifiée si nécessaire.

Une vie simple

Après qu'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut devenu calife, la gestion des affaires de la nation le détourna de gagner sa vie et celle de sa famille. Il ne recevait alors qu'un maigre salaire qui comprenait : une seule monture, un vêtement d'hiver, un vêtement d'été, suffisamment de nourriture pour ses personnes à charge et la même somme que celle allouée à tout autre musulman de Médine. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 223.

Semblable aux politiciens d'aujourd'hui, Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, aurait pu exiger un salaire luxueux, mais il s'en abstint et adopta à la place un style de vie simple, à l'image du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements,

leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Le Commandeur des Croyants

Au début, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, se présentait officiellement comme le Calife du Calife (Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée) du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Un jour, Omar, qu'Allah l'agrée, ordonna au gouverneur d'Irak de lui envoyer deux musulmans qui pourraient l'informer des affaires du peuple irakien. Lorsqu'ils arrivèrent, ils demandèrent la permission de rencontrer Omar, qu'Allah l'agrée, et le qualifièrent de commandant des croyants. Après cela, il prit ce titre et ceux qui lui succédèrent en firent de même. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 228-229.

Omar, qu'Allah l'agrée, a véritablement incarné et rempli ce titre en montrant l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un

péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Guider les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit un jour qu'il guidait les gens vers le droit chemin. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 174.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtement du Jour du Jugement en prétendant simplement qu'elle ne fait qu'inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n'a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu'ils feraient eux-mêmes. S'ils n'aiment pas qu'une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l'accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d'obtenir une récompense pour des actions qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d'un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n'a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celle qui a fait l'aumône.

Miséricorde et compassion

L'une des premières choses qu'Umar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fit durant son califat fut de renvoyer les femmes prisonnières capturées pendant les guerres apostates dans leurs tribus qui s'étaient repenties et étaient revenues à l'islam. Ce fait a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 180.

Omar, qu'Allah l'agrée, avait le droit de ne pas agir ainsi, mais il décida d'étendre cet acte de bonté aux tribus qui s'étaient repenties après avoir apostasié. C'était sa manière de rappeler aux musulmans qui étaient restés fermes dans l'Islam pendant les guerres d'apostasie de se défaire de tout ressentiment envers ceux qui s'étaient repentis après avoir apostasié.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes

persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Bénédition ou malédiction

Par crainte des conséquences, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) déclara un jour qu'il n'était pas sûr d'être un calife ou un roi. Quelqu'un lui répondit qu'il y avait une différence entre les deux. Un calife ne prend et n'utilise que les biens publics de manière appropriée. En revanche, un roi détourne et utilise à mauvais escient les biens du peuple. Il en conclut qu'Omar (qu'Allah l'agrée) s'est comporté comme un calife et non comme un roi. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 181.

En réalité, la différence entre le succès et l'échec, entre une bénédiction et une malédiction, réside dans la façon dont on utilise les bénédictions matérielles dont on a le contrôle.

Il est important que les musulmans comprennent qu'ils ne doivent pas définir une situation comme bonne ou mauvaise selon des définitions mondaines. Par exemple, selon une définition mondaine, être riche est bon, alors qu'être pauvre est mauvais. Au contraire, les musulmans doivent attribuer le bien et le mal aux événements et aux choses selon les enseignements de l'islam. Autrement dit, tout ce qui nous rapproche de l'obéissance à Allah, l'Exalté, sous la forme de l'accomplissement de Ses commandements, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin, est bon même si cela est considéré comme mauvais d'un point de vue mondain. Et tout ce qui nous éloigne de l'obéissance à Allah, l'Exalté, est mauvais même si cela semble bon.

Il existe de nombreux exemples dans les enseignements de l'Islam qui le démontrent. Par exemple, Qarun était une personne extrêmement riche qui vivait à l'époque du Saint Prophète Moïse (sur lui la paix et le salut). Beaucoup de gens, à l'époque comme aujourd'hui, peuvent considérer sa richesse comme une bonne chose, mais comme elle l'a conduit à l'orgueil, elle est devenue un moyen de sa destruction. Ainsi, dans son cas, être riche était une mauvaise chose. Chapitre 28 Al Qasas, versets 79-81.

« Il sortit donc devant son peuple, vêtu de sa parure. Ceux qui désiraient la vie présente dirent : « Ah ! Si seulement nous avions ce qui fut donné à Coran ! Il est certes un homme riche. Mais ceux à qui le savoir avait été donné dirent : « Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien. Et elle n'est accordée qu'à celui qui endure. » Et Nous fîmes engloutir la terre, lui et sa demeure. Et il n'avait pas d'autre allié qu'Allah pour le secourir, et il n'était pas du nombre de ceux qui se défendent. »

D'un autre côté, le troisième calife bien guidé de l'islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était lui aussi riche, mais il utilisait sa richesse de manière judicieuse. En fait, après avoir fait don d'une grande quantité de richesses, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui a dit que rien ne pourrait nuire à sa foi après ce jour. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3701. Donc, dans son cas, la richesse était une bonne chose.

En conclusion, le musulman doit se rappeler que chaque difficulté qu'il rencontre est accompagnée de sagesse, même s'il ne les observe pas.

Il ne doit donc pas croire qu'une chose est bonne ou mauvaise d'un point de vue matériel. Autrement dit, si une chose l'encourage à obéir à Allah, l'Exalté, alors elle est bonne même si elle semble mauvaise. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Consultation des autres

Comme ses prédécesseurs, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était toujours désireux de consulter les autres au sujet des affaires publiques. Il a dit un jour qu'il n'y avait rien de bon dans une décision prise sans consultation. Il a également dit un jour qu'une opinion individuelle est comme un seul fil, deux opinions sont comme deux fils entrelacés et trois ne peuvent être rompus. Il conseillait aux autres de ne consulter que ceux qui craignaient Allah, l'Exalté. Il conseillait même à ses commandants militaires de consulter les membres les plus anciens de son armée, en particulier les Compagnons du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 182-183.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne

devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir...*
»

De bons compagnons

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, conseillait aux autres de ne rechercher que de bonnes fréquentations, car les mauvaises fréquentations entraînent de nombreux problèmes dans les deux mondes. Il ordonna un jour à l'un de ses gouverneurs, Sa'd Ibn Abi Waqqas, qu'Allah l'agrée, d'adopter des amis sincères et d'éviter les menteurs, car ils ne peuvent lui être utiles, même s'ils disent parfois la vérité. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 184.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en

accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

Les gens du Coran

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude de garder auprès de lui ceux qui comprenaient et mettaient en pratique le Saint Coran afin de solliciter leur avis. Il ne tenait pas compte de leur âge, de leur statut social ou de toute autre étiquette mondaine. C'est pourquoi de nombreux jeunes gens se réunissaient régulièrement et discutaient avec Omar, qu'Allah l'agrée, des affaires des gens. Cela a été évoqué dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 185.

Selon Omar (qu'Allah l'agrée), les gens du Saint Coran ne se contentaient pas de le réciter, mais étaient ceux qui comprenaient et mettaient en pratique ses enseignements. Les musulmans doivent s'efforcer de se comporter de cette manière.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n'est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir tous

les aspects du Saint Coran pour s'assurer qu'il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d'agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux

accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Niveaux de connaissances

Durant son califat, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a travaillé sans relâche pour administrer les affaires de la nation selon les niveaux corrects de connaissance. Cela signifie, selon le Saint Coran, les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le consensus mutuel des érudits et dans de rares cas, le raisonnement indépendant. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 186-188.

Omar (qu'Allah l'agrée) plaçait également les verdicts d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) au-dessus du niveau du consensus mutuel et du raisonnement indépendant. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 20.

Ce processus a été expliqué lors d'un événement survenu au cours de la vie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il envoya Mu'adh Ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) gouverner une province du Yémen. En quittant le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il lui demanda ce qu'il ferait si on lui présentait un cas à juger. Mu'adh (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il jugerait selon le Saint Coran. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les

bénédictions soient sur lui, répondit que et s'il ne trouvait pas le cas et son jugement dans le Saint Coran. Il répondit alors qu'il jugerait selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit alors que et s'il ne trouvait pas le cas et son jugement dans ses traditions. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit enfin qu'il utiliserait un raisonnement indépendant, un jugement qui s'aligne sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a loué Allah, l'Exalté, pour lui avoir donné un représentant qui lui a plu. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 140-141.

Lorsqu'un savant maîtrise les différentes sciences de l'islam, il peut atteindre un niveau appelé raisonnement indépendant. Cela lui permet d'appliquer les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avec son jugement professionnel impartial afin de tirer une décision conforme à l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487, lorsque ce savant rend une décision incorrecte, il sera récompensé une seule fois pour son effort. S'il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois.

Justice pour tous

L'un des principes importants de l'islam, que Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a toujours défendu, est la justice pour tous, quelle que soit leur foi ou leur origine. Par exemple, il a un jour statué en faveur d'un juif contre un musulman. Il n'a pas tenu compte des différences de foi entre leurs deux religions et a plutôt jugé avec justice en fonction des preuves. Ce point a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 191.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Égalité

L'un des principes importants de l'islam, que Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a toujours respecté, est la justice pour tous, quelle que soit leur foi ou leur origine. Par exemple, un Egyptien vint un jour trouver Omar (qu'Allah l'agrée) pour se plaindre du fait que le fils de son gouverneur l'avait battu injustement alors qu'il se vantait de sa propre noblesse. Omar (qu'Allah l'agrée) convoqua immédiatement son gouverneur d'Égypte, Amr ibn Al-Aas (qu'Allah l'agrée) et son fils à Médine. Lorsqu'ils arrivèrent, il ordonna à l'Egyptien de se venger du fils du gouverneur. Il lui ordonna alors de frapper son gouverneur, mais l'Egyptien refusa car le seul qui l'avait frappé était le fils et non le père. Omar (qu'Allah l'agrée) critiqua alors son gouverneur, Amr (qu'Allah l'agrée), qui répondit qu'il n'était pas au courant de l'affaire car l'Egyptien ne s'était pas plaint auprès de lui. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 191-192.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui

ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

L'année des cendres (famine)

Un seul corps

Durant son califat, une famine s'abattit sur Médine et ses environs. Cette année-là fut connue sous le nom d'année des cendres. Omar, qu'Allah l'agrée, fit le vœu de ne pas manger de ghee, de yaourt ou de lait jusqu'à ce que tout le monde puisse se permettre d'en manger. Même lorsqu'une personne lui en présentait, il refusait d'en manger et répondait : « Comment pourrait-il se soucier des gens alors qu'il ne ressentait pas ce qu'ils subissaient ? »

Une autre fois, on lui apporta les meilleurs morceaux d'un chameau égorgé, mais il refusa d'en manger et répondit qu'il serait un mauvais dirigeant s'il mangeait les meilleurs morceaux tandis que son peuple mangeait les pires morceaux. Il mangea à la place du pain trempé dans de l'huile d'olive.

Il ordonnait même à ses gouverneurs de manger la même qualité de nourriture que le grand public. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 193-195.

Il a toujours veillé à ce que sa famille vive de la même manière que n'importe quelle autre famille. Pendant l'année des cendres, il a interdit à son fils de manger de la pastèque et a déclaré que comment pouvait-il manger des fruits alors que les disciples du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) mouraient de faim. Il était si préoccupé par les musulmans qu'il s'imposait de telles restrictions que les gens craignaient qu'il ne meure. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 411-412.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l'actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde.

Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Noblesse

L'un des principes importants de l'islam, que Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a toujours défendu, était la justice pour tous, quelle que soit leur foi ou leur origine. Durant son califat, Omar (qu'Allah l'agrée) se rendit à La Mecque pour le pèlerinage sacré (Hajj) et fut accueilli par un habitant de La Mecque, Safwan ibn Umayyah (qu'Allah l'agrée). Ce dernier avait des serviteurs qui, après avoir servi la nourriture, restèrent debout et ne mangèrent pas avec eux. Omar (qu'Allah l'agrée) demanda pourquoi ils ne se joignaient pas à eux et Safwan (qu'Allah l'agrée) répondit que la nourriture était réservée à eux seuls. Omar (qu'Allah l'agrée) le réprimanda avec colère et ordonna aux serviteurs de manger alors que lui s'abstenait de manger. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 194.

En une autre occasion, un chef de tribu de Ghassan accepta l'islam et se rendit à Médine, où Omar, qu'Allah l'agrée, le traita avec respect. Ce chef de tribu se rendit ensuite à La Mecque et alors qu'il faisait le tour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, un pauvre bédouin marcha accidentellement sur son vêtement inférieur, ce qui fit que le chef de tribu le frappa et lui cassa le nez. Le bédouin blessé se plaignit à Omar, qu'Allah l'agrée. Lorsqu'il convoqua le chef de tribu et lui ordonna soit de dédommager le bédouin, soit de se préparer à un châtement égal, le chef de tribu répondit avec surprise qu'il était un roi et que le bédouin était un pauvre roturier. Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela qu'en Islam ils étaient égaux. Le chef de tribu demanda un temps de réflexion et s'enfuit secrètement de La Mecque et apostasia. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 197-198.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

La loi s'applique à tous

Le gouverneur d'Egypte, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, a infligé la peine légale pour avoir bu de l'alcool à Abdur Rahman, le fils d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée. Normalement, ces peines légales sont appliquées en public, afin de dissuader les autres de commettre de tels crimes, mais dans ce cas, la punition a été appliquée dans sa propre maison. Lorsque Omar, qu'Allah l'agrée, en a été informé, il a écrit une lettre à son gouverneur pour le critiquer sévèrement et le menacer de ne pas avoir appliqué correctement la punition légale, conformément à ses ordres. Il lui a rappelé qu'il ne devait jamais montrer de traitement préférentiel aux gens en ce qui concerne la loi d'Allah, l'Exalté. Il lui a ensuite ordonné d'envoyer son fils à Médine, où il lui a de nouveau appliqué publiquement la punition légale. Cela a été discuté dans l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 196-197.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un

Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Suppression des éléments défectueux

Bien qu'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ait assuré la liberté religieuse aux non-musulmans vivant en terre d'Islam, il n'a néanmoins permis à personne de rompre les accords qu'il avait conclus avec lui. Les non-musulmans vivant à Khaybar et à Najran n'ont pas respecté les conditions auxquelles ils avaient consenti et, à cause de leurs mauvaises intentions, Omar, qu'Allah l'agrée, les a expulsés de leurs terres. Par exemple, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, a été un jour attaqué et gravement blessé alors qu'il visitait sa propriété à Khaybar. Le reste des non-musulmans qui n'avaient pas pris part à leurs plans ont été laissés en paix. Même lorsqu'il les a expulsés, il a veillé à ce qu'ils soient dédommagés par des richesses et de nouvelles propriétés. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 206-208.

L'élimination des mauvais éléments de la communauté est essentielle pour la sécurité de la communauté.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Importance de l'éducation

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'il n'a pas nommé des gouverneurs pour qu'ils leur portent préjudice, qu'ils ternissent leur honneur ou qu'ils s'emparent de leurs biens. Il les a plutôt nommés pour qu'ils enseignent aux gens le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 210.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 219, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'apprendre un verset du Saint Coran est mieux que d'accomplir 100 cycles de prières surérogatoires. Et apprendre un sujet de science islamique même si on ne le met pas en pratique est mieux que d'accomplir 1000 cycles de prières surérogatoires.

Apprendre un verset implique de l'étudier et, plus important encore, de mettre en pratique ses enseignements dans sa vie. Il est important de noter qu'un musulman ne recevra cette récompense que s'il s'efforce sincèrement d'agir sur le sujet de la connaissance qu'il a apprise et de la mettre en pratique lorsque l'occasion se présente. Ce n'est que lorsqu'une personne n'a pas l'occasion d'agir sur le sujet de sa connaissance islamique qu'elle recevra la récompense d'accomplir 1000 cycles de prières même si elle ne l'agit pas réellement. En effet, Allah, l'Exalté, juge et récompense les gens en fonction de leur intention et accordera donc une récompense à ceux qui agiront sincèrement lorsque l'occasion se présentera. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Enfin, comme l'indique le hadith principal dont nous discutons, acquérir et mettre en pratique la connaissance est de loin supérieur à l'adoration surérogatoire. En effet, la majorité des gens ne comprennent pas la langue arabe et sont donc moins susceptibles de changer leur comportement et leur obéissance à Allah, l'Exalté, de manière positive, car ils ne comprennent pas la langue qu'ils utilisent pour adorer Allah, l'Exalté. En revanche, apprendre et mettre en pratique la connaissance est beaucoup plus susceptible d'inciter à changer pour le mieux. C'est la raison pour laquelle certains musulmans passent des décennies à accomplir des adorations surérogatoires, sans pour autant améliorer leur comportement envers Allah, l'Exalté, ou envers les gens. Ce n'est de loin pas la meilleure ligne de conduite.

Protéger les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'il n'avait pas nommé des gouverneurs pour qu'ils leur portent préjudice, qu'ils ternissent leur honneur ou qu'ils s'emparent de leurs biens. Il les avait plutôt nommés pour qu'ils enseignent aux gens le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il a conclu que si une personne était lésée par son gouverneur, elle devait venir le voir et il réglerait le problème. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 210.

Omar, qu'Allah l'agrée, comprenait l'importance de protéger les gens, leurs richesses et leur honneur.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 67, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a déclaré que le sang, les biens et l'honneur d'un musulman sont sacrés dans l'Islam.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, enseigne aux musulmans que le succès ne peut être obtenu que si l'on remplit les droits d'Allah, l'Exalté, tels que les prières obligatoires, et les droits des personnes. L'un sans l'autre n'est pas suffisant.

Le vrai croyant et musulman est celui qui évite de faire du mal à autrui, ni à lui-même ni aux biens d'autrui. C'est ce que confirme un hadith du Sunan An Nasai, numéro 4998. Il est donc essentiel que les musulmans ne fassent pas de mal aux autres par leurs actes ou leurs paroles.

Le musulman doit respecter les biens d'autrui et ne pas chercher à les acquérir de manière illicite, par exemple dans le cadre d'une affaire judiciaire. Un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 353, prévient que celui qui fait cela ira en enfer même si la chose qu'il a acquise est aussi insignifiante qu'une brindille d'arbre. Le musulman doit utiliser les biens d'autrui uniquement selon ses souhaits et les rendre d'une manière qui plaise à son propriétaire.

L'honneur d'un musulman ne doit pas être violé par des actes ou des paroles, comme la médisance ou la calomnie. Un musulman doit plutôt défendre l'honneur des autres, que ce soit en leur présence ou en leur absence, car cela les protégera du feu de l'Enfer. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1931.

En conclusion, il faut éviter de nuire à soi-même, à ses biens ou à l'honneur des autres en traitant les autres exactement comme on souhaite qu'ils nous traitent. Tout comme on aime cela pour soi-même, on doit l'aimer pour les autres et le prouver par ses actes et ses paroles. C'est le signe d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

Traitement équitable

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, veillait à ce que tous soient traités équitablement, même ceux qui étaient soupçonnés d'avoir commis des crimes par les autorités. Il a un jour déclaré qu'une personne peut très bien avouer un crime qu'elle n'a pas commis si elle est effrayée, détenue et affamée. Ce point a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 210.

D'une manière générale, les musulmans doivent veiller à traiter équitablement tous les autres.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres, verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Liberté d'expression

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a fait en sorte que les gens puissent exprimer leurs opinions, quelle que soit leur origine. Il a tellement insisté sur ce point qu'un jour il a annoncé publiquement aux gens que s'ils remarquaient une déviation par rapport à lui, ils devaient s'exprimer et le redresser. Un homme s'est levé et a déclaré qu'ils le redresseraient même avec leurs épées. Omar, qu'Allah l'agrée, a alors loué Allah, l'Exalté, pour être entouré de telles personnes.

À une autre occasion, il a déclaré que la personne la plus chère à ses yeux était celle qui lui faisait remarquer ses défauts.

Il a également déclaré un jour qu'il craignait de faire une erreur de jugement et que personne ne le corrige par respect pour lui.

Un jour, un homme dit à Omar (qu'Allah l'agrée) de craindre Allah, l'Exalté. Les gens voulaient le faire taire, mais Omar (qu'Allah l'agrée) lui fit remarquer qu'il n'y avait rien de bon chez les gens qui ne disaient pas de bonnes choses et qu'il n'y avait rien de bon chez les gens qui n'écoutaient pas de bonnes choses. Ce sujet a été abordé par l'Imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 213-214.

Si l'on étudie la vie des pieux prédécesseurs, on constate de nombreuses différences entre eux et les musulmans d'aujourd'hui. La principale différence réside dans la façon dont les gens réagissent à ceux qui ordonnent le bien et interdisent le mal, ce qui est un devoir pour tous les musulmans selon leurs connaissances. Il est important que les musulmans comprennent ce changement de comportement car il peut empêcher de nombreuses disputes et inimitiés entre les gens. Dans le passé, les musulmans aimaient ceux qui leur conseillaient de faire le bien et les mettaient en garde contre les mauvaises choses. En fait, ils ne considéraient pas quelqu'un comme un ami sincère jusqu'à ce qu'il se comporte de cette manière avec eux. Ils aimaient même ceux qui leur conseillaient des choses qui n'étaient pas considérées comme des péchés en Islam mais seulement des choses détestables. C'est là le changement majeur qui s'est produit. De nos jours, de nombreux musulmans n'aiment pas être critiqués de manière constructive de cette manière. Dans les cas où des choses illicites se produisent, il est du devoir du musulman de les avertir gentiment et conformément aux enseignements de l'Islam, même si les autres n'aiment pas leur comportement. Mais dans la plupart des cas où les autres ne commettent pas de péché mais font simplement des choses détestables, il est préférable pour le musulman de ne pas les critiquer à leur sujet car cela ne mènera qu'à l'inimitié, aux disputes et peut même amener l'individu à renoncer à conseiller les autres à cause de la réponse négative qu'il reçoit. L'exception est lorsque la personne conseillée aime être conseillée de cette manière. Par conséquent, le musulman qui désire accomplir son devoir et éviter les disputes avec les autres doit ordonner le bien et mettre en garde contre l'illicite, mais laisser de côté ce qui n'entre pas dans ces deux catégories.

Égalité de traitement

Lors d'un sermon, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, demanda aux gens d'écouter et d'obéir (à ceux qui détiennent l'autorité). Un homme se leva et répondit qu'ils n'écouteraient ni n'obéiraient. Omar, qu'Allah l'agrée, lui demanda calmement de s'expliquer. L'homme affirma que chaque personne avait reçu un seul vêtement du trésor public alors qu'Omar, qu'Allah l'agrée, portait deux vêtements. Omar, qu'Allah l'agrée, convoqua son fils, qui témoigna qu'il avait donné à son père son seul vêtement en cadeau. Lorsque les gens furent satisfaits, l'homme répondit alors qu'ils l'écouteraient et lui obéiraient. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 214-215.

Omar, qu'Allah l'agrée, a adopté le principe de traiter tout le monde de manière égale, à moins qu'il n'y ait une raison évidente pour laquelle certains devraient bénéficier d'un traitement préférentiel, comme les personnes handicapées.

On peut adopter cet état d'esprit en traitant les autres comme on désire être traité par les autres.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a un jour conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 13, qu'une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette attitude. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachevera pas sa foi tant qu'il n'aura pas également détesté chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l'envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l'individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l'on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l'envie. Cela n'est possible qu'en apprenant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s'efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien financier ou émotionnel, de la même manière qu'une personne souhaiterait que les autres l'aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Même lorsqu'un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l'importance d'éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l'amour et l'attention mutuels, comme l'envie. L'envie se manifeste lorsqu'une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu'elle est retirée à quelqu'un d'autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l'Exalté. C'est pourquoi c'est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l'envieux. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah, l'Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l'autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n'être jaloux que d'une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d'une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu'ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu'on souhaite cela pour les autres, cela les encourage à s'efforcer davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de compétition saine est bien accueilli en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« ... Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu'il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l'attention d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Accepter la vérité

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, se soumettait à la vérité, quelle que soit sa provenance. Il avait observé un jour que les gens donnaient de grosses dots à leurs épouses et craignait que cela ne rende plus difficile le mariage. Il décida donc d'imposer une limite à cette somme. Lors d'un sermon, il exprima son opinion et déclara que si quelqu'un donnait plus que la limite qu'il avait fixée, il saisirait le surplus et le verserait au trésor public. Une femme se leva alors et s'opposa à sa décision en citant un verset du Saint Coran qui indique que l'on peut donner la dot qu'on désire. Chapitre 4 An Nisa, verset 20 :

« Mais si tu veux remplacer une femme par une autre et que tu aies donné à l'une d'elles une grosse dot, ne reprends rien de ce qu'elle a. Est-ce que tu accepterais cela comme une injustice et un péché manifeste ? »

Bien que ce verset n'encourage pas à donner une dot importante, Omar (qu'Allah l'agrée) a néanmoins reconnu qu'il avait tort et que la femme avait raison et a donc publiquement annulé son jugement initial. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 215.

Rejeter la vérité par entêtement est un signe d'orgueil.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie.

C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l'humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

Haine contre liberté d'expression

Contrairement à beaucoup de gens aujourd'hui, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, comprenait la différence entre la liberté d'expression et la propagation de la haine au sein de la société. La liberté d'expression permet d'exprimer des critiques constructives de manière pacifique et respectueuse sans craindre la persécution. En revanche, propager la haine implique de critiquer de manière non constructive et d'insulter les gens et leurs croyances. Le but de la liberté d'expression est de détruire les frontières entre les communautés et de renforcer les liens entre elles afin que tout le monde en profite. En revanche, propager la haine a le sens inverse, elle crée des divisions entre les communautés et conduit à la désunion.

Omar, qu'Allah l'agrée, a défendu les principes islamiques de liberté d'expression et de résistance à la propagation de la haine. Par exemple, il a un jour emprisonné une personne qui avait ouvertement et constamment calomnié un musulman. Il a finalement libéré cette personne lorsqu'elle a promis de ne pas propager une telle haine au sein de la société. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 217.

Trop d'éloges

Un homme dit un jour à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), après avoir constaté sa pauvreté, que comme il était le calife, il avait le plus droit à la meilleure nourriture, à une belle monture et à de beaux vêtements. Omar (qu'Allah l'agrée) le critiquait car il ne désirait que lui faire plaisir. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 224.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2662, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde contre le fait de trop louer les autres.

C'est un acte détestable car il peut d'abord être un péché si l'éloge est basé sur le mensonge. Même si c'est vrai, en particulier sur les éloges des gens, l'ignorant peut les amener à devenir orgueilleux. C'est une mauvaise caractéristique car un atome de louange suffit à conduire quelqu'un en enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265. L'éloge excessif peut même amener la personne louée à croire qu'elle a réalisé son potentiel en obéissant à Allah, l'Exalté, et qu'elle n'a donc pas besoin de faire plus d'efforts pour Lui obéir.

Le musulman ne doit pas se laisser tromper par les éloges des autres, car ils connaissent leurs actions et leur caractère caché mieux que quiconque. En réfléchissant à cela et aux innombrables fois où Allah,

l'Exalté, a caché leurs défauts aux gens, cela devrait les empêcher de devenir orgueilleux. De plus, ils doivent se rappeler que la qualité louée qu'ils possèdent leur a été accordée par nul autre qu'Allah, l'Exalté, et que par conséquent toutes les louanges Lui appartiennent. Enfin, un musulman doit devenir plus reconnaissant envers Allah, l'Exalté, en utilisant les bénédictions qu'il possède de manière à Lui plaire. Ils doivent plutôt conseiller aux autres ce hadith et les avertir de ne pas trop louer les autres.

Il est seulement permis de féliciter les autres dans certains cas. Il faut éviter de les féliciter excessivement, rester fidèle à la vérité et les encourager à faire davantage de bien. Cela s'applique particulièrement aux enfants, par exemple en les félicitant pour leur travail scolaire, leur bon comportement et l'accomplissement des devoirs de l'Islam.

Digne de confiance

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, expliqua un jour à un homme qui l'exhortait à adopter une vie plus luxueuse que son exemple avec les gens était celui d'un groupe de personnes qui partaient en voyage. Les gens donnèrent leur richesse à une seule personne et lui dirent de dépenser pour eux quand cela était nécessaire. Omar, qu'Allah l'agrée, commenta alors qu'il ne serait pas juste que cette personne dépense cette richesse pour elle-même et néglige les autres. C'était l'exemple de lui et de son peuple. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 224.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiduciaires est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Le calendrier islamique

Un jour, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) reçut un document sur lequel n'était inscrit que le mois. Il ne parvint donc pas à déterminer l'année à laquelle le document faisait référence. Il rassembla alors les Compagnons de haut rang (qu'Allah l'agrée) afin de créer un calendrier islamique. Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) suggéra que leur calendrier commence à partir de l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine. Cette question a été abordée dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 225-227.

C'était un autre acte d'unité, accompli par Omar (qu'Allah l'agrée), car les gens de cette époque jugeaient le temps en fonction des événements passés, dont certains étaient liés à l'époque préislamique de l'ignorance. L'introduction du calendrier islamique a évité cela et a plutôt unifié les musulmans.

Les musulmans doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour créer l'unité entre eux.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète

Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur

devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

Français Un autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect

du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

La peur du dernier jour

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, méditait constamment sur le Jour du Jugement et s'efforçait de s'y préparer concrètement. Un bédouin lui demanda un jour de l'argent et lui rappela qu'il serait interrogé sur son leadership le Jour du Jugement, un Jour où il n'y aurait d'autres destinations que le Paradis et l'Enfer. Cela fit pleurer Omar, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 230.

Il faut imiter l'attitude d'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, afin de se préparer concrètement au Jour du Jugement avant que leur temps ne soit écoulé.

Le son de la trompette entraînera la mort de la création. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7381. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'un appel auquel personne ne peut ou ne veut refuser de répondre. Il mènera à la résurrection et au jugement final. Par conséquent, les musulmans doivent répondre à l'appel d'Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), par une obéissance sincère en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Chapitre 8 An Anfal, verset 24 :

« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messenger lorsqu'ils vous appellent à ce qui vous donne la vie... »

Celui qui répond à cet appel dans ce monde trouvera l'appel final facile à supporter et à accepter. En revanche, celui qui vit indifféremment de l'appel d'Allah, l'Exalté, dans ce monde ne trouvera pas la paix et sera contraint de répondre à l'appel de la trompette, ce qui sera un grand fardeau pour lui à supporter et à accepter. Une personne ne peut qu'ignorer l'appel d'Allah, l'Exalté, aussi longtemps que l'appel final se produira, tôt ou tard, et personne ne pourra l'éviter ou l'ignorer. Si cela est inévitable, il est logique que l'on y réponde maintenant, aujourd'hui, au lieu de vivre dans l'insouciance. Si l'on entend la trompette retentir alors que l'on est insouciant, aucune action ni aucun regret ne lui sera bénéfique et ce qui viendra après sera encore plus terrifiant pour cette personne.

Faire le point sur soi-même

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait l'habitude de réfléchir constamment à ses actes et de les rectifier. Un jour, il se promenait au marché et demanda à quelqu'un de s'écarter de son chemin et tapota le bord de son vêtement avec son bâton. L'année suivante, il vit le même homme et lui demanda s'il allait accomplir le Saint Pèlerinage. Lorsque l'homme répondit oui, Omar, qu'Allah l'agrée, le ramena chez lui et lui donna 600 pièces d'argent et lui dit de les dépenser pour ses besoins, en faisant remarquer que cette richesse était pour ce qui s'était passé l'année précédente au marché. L'homme répondit qu'il avait complètement oublié ce qui s'était passé et Omar, qu'Allah l'agrée, répondit finalement qu'il n'avait jamais oublié. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 231-232.

Bien qu'Omar (qu'Allah l'agrée) n'ait pas fait de mal à cet homme, il a néanmoins corrigé son acte lorsque l'occasion s'est présentée. Il a compris que l'acte le plus dangereux, après la mécréance, est de faire du tort aux autres.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de sa foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, l'Exalté, est infiniment pardonneur, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, le musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions le Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, l'Exalté, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer d'accomplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Les échelles

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait toujours peur de devoir rendre des comptes le Jour du Jugement. Il a dit un jour que si un agneau mourait sur les rives de l'Euphrate (à la frontière de la nation islamique), il craignait qu'Allah, l'Exalté, ne lui en tienne compte. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 232.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement

dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Éviter l'incendie

Pour se rappeler de l'Enfer et s'efforcer de l'éviter, Omar Ibn Al Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, allumait un feu et posait sa main dessus en se demandant s'il pouvait supporter cela. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 234.

Il faut se rappeler qu'en réalité, chaque personne qui finira en Enfer emporte avec elle le feu qu'elle rencontrera en Enfer, sous la forme de ses péchés. Lorsqu'un musulman grave cette réalité dans son esprit, il verra chaque péché, majeur ou mineur, comme un morceau de feu insupportable. De la même manière qu'une personne évite le feu dans ce monde, elle doit éviter les péchés, car en réalité, les péchés sont comme un feu caché qui lui sera montré dans l'au-delà.

De plus, le musulman ne doit pas vivre dans l'insouciance et croire qu'il peut simplement prétendre aimer Allah, le Très-Haut, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les Compagnons (qu'Allah les agrée), sans appuyer cette déclaration verbale par des actes. Si cela était vrai, les Compagnons (qu'Allah les agrée) n'auraient pas fait autant d'efforts pour obéir à Allah, le Très-Haut, et ils ont sans aucun doute mieux compris l'Islam et le Jour du Jugement que leurs successeurs. En d'autres termes, une déclaration d'amour sans actes ne sauvera pas quelqu'un de l'Enfer. En fait, il a été clairement établi que certains musulmans entreront en Enfer le Jour du Jugement. Le musulman qui abandonne l'application des enseignements de l'Islam doit comprendre que son attitude peut lui faire perdre la foi avant sa mort et qu'il entrera

le Jour du Jugement en tant que non- musulman, ce qui constitue la plus grande perte.

De la même manière qu'un musulman ne s'engage pas dans une bataille sans armure et sans bouclier, il ne doit pas entrer au Jour du Jugement sans l'armure et le bouclier des bonnes actions. Sinon, de la même manière qu'un soldat sans protection sera très probablement blessé, il en sera de même pour un musulman qui arrive au Jour du Jugement sans la protection que lui confère l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter son destin avec patience. Un musulman doit se rappeler que le luxe et les plaisirs du monde matériel dont il a profité ne l'aideront pas à se sentir mieux s'il finit en Enfer. En fait, cela ne fera qu'empirer son état.

La perception correcte

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, passa un jour devant une décharge publique et s'arrêta là, réfléchissant. Lorsqu'il remarqua que ses compagnons n'aimaient pas ce qu'il faisait, il commenta que c'était le résultat du monde auquel ils tenaient tant et qu'ils aimaient tant thésauriser. C'était le résultat de ce à quoi ils faisaient le plus confiance et sur lequel ils comptaient pour leurs besoins. Ceci a été discuté dans Hilyat Al Awliya, numéro 72 de l'Imam Al Asfahani.

Omar, qu'Allah l'agrée, a compris la différence entre l'au-delà éternel et le monde matériel transitoire car il a adopté la perception correcte.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu'ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l'au-delà. C'est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple profane. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d'eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n'est pas pure et même si cela signifie qu'ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d'eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l'un d'eux changeait son regard et observait une rivière d'eau pure qui se trouvait à une courte distance devant lui, il perdrait immédiatement de vue la tasse d'eau au point de ne plus s'en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils

endureraient patiemment leur soif en sachant qu'une rivière d'eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l'autre personne est folle après avoir observé son changement d'attitude. C'est le cas des deux types de personnes dans ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L'autre groupe a déplacé son attention vers l'au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s'y trouvent. Lorsque l'on déplace son attention vers la félicité de l'au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l'on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l'exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d'eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Temporaire vs éternel

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour conseillé de réfléchir et de réaliser que s'il désirait le confort dans ce monde, il nuirait à son confort durable dans l'autre monde. Et s'il désirait l'au-delà, il devait renoncer au confort (excessif) dans ce monde. Par conséquent, il a décidé de renoncer à la demeure temporaire. Il a conclu qu'il était certainement préférable d'endurer un peu d'inconfort dans cette vie (pour le bien de l'au-delà permanent). Cela a été discuté dans Imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 79.

Quand les gens, quelle que soit leur religion, partent en vacances, ils n'emportent que ce dont ils ont besoin et peut-être un peu plus, mais ils essaient d'éviter de trop en mettre. Ils limitent même la somme d'argent qu'ils emportent avec eux en fonction de leur séjour à l'étranger. Lorsqu'ils arrivent, ils logent souvent dans un hôtel qui dispose généralement des équipements de base, avec quelques extras. S'ils pensent qu'ils ne reviendront jamais à la même destination à l'avenir, ils n'achèteront jamais de maison car ils diront que leur séjour est court et qu'ils ne reviendront pas. Ils ne trouvent pas de travail pendant leurs vacances sous prétexte que leur séjour est court et qu'ils n'ont donc pas besoin de gagner plus d'argent. Ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants sous prétexte que la destination de vacances n'est pas leur pays d'origine où ils se marieraient et auraient des enfants. En général, c'est l'attitude et l'état d'esprit des vacanciers.

Il est étrange de constater que les musulmans croient vraiment qu'ils quitteront bientôt ce monde, c'est-à-dire qu'ils restent dans ce monde pour un temps, comme des vacanciers, et qu'ils croient que leur séjour

dans l'au-delà sera permanent, mais ils ne s'y préparent pas suffisamment. S'ils étaient vraiment conscients du peu de temps dont ils disposent, comme des vacances, ils ne consacraient pas trop d'efforts à leur maison et se contenteraient plutôt d'une maison simple, comme le voyageur qui se contente d'un simple hôtel. En réalité, ce monde est comme la destination de vacances de l'exemple, mais les musulmans ne le traitent pas comme tel. Au contraire, ils consacrent la majorité de leurs efforts à embellir leur monde tout en négligeant l'au-delà éternel. Il est parfois difficile de croire que certains musulmans croient réellement à l'au-delà permanent lorsqu'on observe la quantité d'efforts qu'ils consacrent au monde temporel. Les musulmans doivent donc s'efforcer de se préparer pour l'au-delà en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience tout en étant satisfaits d'obtenir et d'utiliser les nécessités de ce monde. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé aux musulmans de vivre dans ce monde comme des voyageurs dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Ils ne devraient pas prendre ce monde comme une maison permanente et plutôt le traiter comme une destination de vacances.

L'ombre d'un arbre

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, partit un jour pour accomplir le pèlerinage. Au cours de son voyage, aucune tente ne lui fut dressée et il mit à la place un manteau ou une natte sur un arbre pour s'abriter sous celui-ci. Ce fait a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 237.

Il a véritablement vécu comme un voyageur dans ce monde matériel, tout comme ses prédécesseurs avant lui.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2377, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré qu'il n'était pas préoccupé par les excès de ce monde matériel et que son exemple dans ce monde est celui d'un cavalier qui se repose brièvement à l'ombre d'un arbre, puis le laisse derrière lui en continuant sa route.

En réalité, chaque personne est un voyageur qui reste dans ce monde pour une durée très limitée par rapport à celle d'où elle vient, c'est-à-dire le monde des âmes, et à celle vers laquelle elle se dirige, c'est-à-dire l'au-delà éternel. En fait, ce monde en comparaison est comme une attente à un arrêt de bus. Dans ce hadith, ce monde a été comparé à une ombre. En effet, une ombre ne dure pas longtemps et disparaît rapidement sans que les gens ne s'en rendent compte, ce qui est exactement la façon dont les jours et les nuits d'une personne passent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur

lui, n'a pas mentionné une auberge de voyage ou un hôtel, car ce sont des structures solides qui indiquent la permanence. Une ombre qui disparaît décrit mieux ce monde matériel. En effet, quel que soit l'âge d'une personne, elle admet toujours que sa vie s'est écoulée comme un éclair et a semblé être un instant. Chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a fait allusion à un cavalier et non à un marcheur, car celui qui marche se repose davantage à l'ombre d'un arbre qu'un cavalier. Cela indique également le temps limité que les gens passent dans ce monde.

Se reposer à l'ombre indique l'importance d'utiliser correctement le monde matériel afin d'obtenir les provisions dont il a besoin, tout comme le cavalier prend la provision dont il a besoin, à savoir le repos. Le musulman doit donc se préparer à son départ immédiat de ce monde en se préparant pour l'au-delà en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner ce monde, car ce hadith indique clairement qu'il faut utiliser le monde matériel pour se préparer à l'au-delà. Le cavalier se repose et les musulmans doivent rassembler les choses qui leur seront utiles dans l'au-delà au lieu de consacrer leur

temps à des choses inutiles qui les laisseront les mains vides le Jour du Jugement. Chapitre 89 Al Fajar, versets 23-24 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? Il dira : « Ah ! si j'avais envoyé quelque chose d'autre pour ma vie. »

Compagnie des Grands

On conseilla un jour à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) de mener une vie plus confortable. Il répondit en évoquant la vie difficile et simple du Saint Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses Compagnons (qu'Allah l'agrée), qui étaient déjà décédés, puis il ajouta qu'il s'était dit que s'il pouvait partager certaines de leurs difficultés dans ce monde, il pourrait peut-être partager certaines de leurs consolations dans l'au-delà. Ceci a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 74.

Omar, qu'Allah l'agrée, comprit que s'il choisissait un autre chemin que le leur, il ne finirait pas avec eux dans l'au-delà.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et des Compagnons (saw), dans l'au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , alors qu'ils le connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier sa vie, son caractère et ses enseignements. C'est stupide, car comment peut-on vraiment aimer quelqu'un qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de la vie, du caractère et des enseignements du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Le meilleur

Un compagnon de haut rang, Sa'd Ibn Abi Waqqas, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que même si Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'était pas le premier d'entre eux à émigrer à Médine (ni le premier à accepter l'Islam), il était néanmoins le meilleur d'entre eux car il était le plus détaché du monde matériel. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 238.

Ce fait est confirmé par un autre grand compagnon, Abdullah Ibn Mas'ud, qu'Allah l'agrée, qui a indiqué un jour que les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient le meilleur groupe, après les Saints Prophètes, que la paix et le salut soient sur eux, car ils étaient les plus détachés du monde matériel que quiconque et les plus désireux de l'au-delà que quiconque. Ceci a été discuté par l'imam Abu Na'im Al-Asfahani dans Hilyat Ul Awliya Wa Tabaqat Al Asfiya, Narration 278.

Omar et les autres Compagnons, qu'Allah les agrée, adoptèrent la bonne attitude à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà. Une attitude qui leur permit de se détacher du monde matériel et de concentrer tous leurs efforts sur l'au-delà éternel, en utilisant leurs biens matériels de manière à plaire à Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le

monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah,

l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Devenir pieux

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne mangeait que de ses propres biens, même s'il avait le droit de manger des produits du trésor public, comme le font les autres musulmans. Il a dit un jour qu'il avait peur que la nourriture provenant du trésor public ne devienne un feu dans son estomac dans l'au-delà.

Un jour, un serviteur lui donna du lait. Après y avoir goûté, il se demanda d'où venait le lait. Le serviteur lui dit que sa chamelle n'avait plus de lait et qu'il avait traité une des chameaux appartenant au trésor public et la lui avait donnée. Omar, qu'Allah l'agrée, s'en fâcha et ne le but qu'après avoir obtenu la permission de certains des Compagnons supérieurs, qu'Allah l'agrée.

Une autre fois, après être tombé malade, on lui conseilla de prendre du miel. Il y en avait dans le trésor public, mais il s'abstint d'en prendre jusqu'à ce qu'il obtienne publiquement la permission du peuple de l'utiliser.

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 238-240.

Il se protégeait de l'illicite en s'abstenant du licite. Cette attitude mène à la piété.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'un musulman ne peut devenir pieux que s'il évite quelque chose qui n'est pas nuisible à sa religion, par précaution que cela conduira à quelque chose qui est nuisible.

La piété peut se résumer à l'accomplissement des commandements d'Allah, le Très-Haut, à l'abstention de Ses interdits et à la patience face au destin, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend le fait de traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres.

L'un des aspects de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite. Et plus on est proche de l'illicite, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille que celui qui évite les choses illicites et douteuses et n'utilise que des choses licites protégera sa religion et son honneur.

Si l'on observe ceux qui s'égarent dans la société, dans la plupart des cas, cela se produit progressivement et non d'un coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord laissée aller à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est la raison pour laquelle l'Islam insiste sur la

nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent nous conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles, c'est-à-dire les paroles qui ne procurent aucun avantage et ne constituent pas un péché, conduisent souvent à des paroles mauvaises telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter la piété telle que décrite précédemment, dont une branche consiste à éviter les choses vaines et douteuses par crainte qu'elles ne conduisent à l'illicite.

L'Esclave d'Allah (SWT)

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, marchait un jour sous le soleil brûlant lorsqu'un jeune homme le croisa sur un âne. Omar, qu'Allah l'agrée, demanda à l'homme de monter derrière lui, mais il descendit de sa monture et proposa à Omar de monter à cheval. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, insista pour que le jeune homme monte à l'avant, en position supérieure, tandis que lui-même montait à l'arrière. Les gens le virent entrer à Médine dans cet état. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 241.

Omar (qu'Allah l'agrée) comprenait que monter un âne était une pratique courante à cette époque-là, il n'hésitait donc pas à se comporter comme tout le monde et à faire ce qu'ils faisaient. Il comprenait que se comporter de cette manière ne diminuait en rien son statut. Il était un esclave d'Allah, l'Exalté, et non un esclave des luxes de ce monde.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s'applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s'adresse pas à ceux qui luttent dans le

monde matériel pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Mais elle s'adresse à ceux qui poursuivent l'illicite pour obtenir des richesses et d'autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s'adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu'ils négligent l'obéissance correcte à Allah, l'Exalté. Cette obéissance implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l'au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s'adresse à ceux qui sont impatients lorsqu'ils n'obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l'Exalté, à la limite. Cela signifie qu'ils Lui obéissent lorsqu'ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu'ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la

personne pleine de désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'Il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. »

Au service du peuple

Un jour de grande chaleur, une délégation venue d'Irak rendit visite à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Ils le trouvèrent occupé à s'occuper des chameaux du trésor public, qui étaient préparés pour servir les veuves, les orphelins et les nécessiteux. Quelqu'un lui dit qu'il devait laisser les domestiques s'occuper des chameaux, mais Omar (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il n'y avait pas de plus grand serviteur du peuple que lui. Il conclut que celui qui est chargé des affaires des musulmans est dans la position d'un serviteur d'un maître. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 241-242.

C'est une honte de voir à quel point les choses ont changé depuis l'époque des pieux prédécesseurs. A cette époque, lorsqu'ils devenaient dirigeants, ils devenaient en fait les serviteurs du peuple et au lieu de dépenser l'argent du peuple pour leurs propres besoins personnels, ils dépensaient leur propre argent pour le peuple. Alors qu'aujourd'hui, les dirigeants et les familles royales dépensent plutôt l'argent du peuple et se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la nation.

Il est important pour les musulmans de choisir les pieux prédécesseurs comme modèles et d'adopter leurs caractéristiques. Par exemple, les musulmans doivent s'acquitter de leurs devoirs envers tous ceux qui sont sous leur garde, comme le recommande un hadith, trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se soucier de soi-même. Cela signifie qu'il faut s'acquitter de ses propres devoirs personnels et s'efforcer ensuite de s'acquitter de ses devoirs envers les personnes à sa charge sans exagérer. Il doit d'abord

obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en respectant les droits des gens.

Auto-réflexion

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait l'habitude de réfléchir à son état et à ses actes. On l'a entendu une fois se réprimander lui-même et se rappeler de craindre Allah, l'Exalté, sinon Il le punirait. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Muwatta Malik, Livre 56, Hadith numéro 24.

Le simple fait d'accomplir des actes d'adoration ne suffit pas à élever quelqu'un au plus haut niveau de foi. Les musulmans ne peuvent atteindre ce niveau qu'en purifiant leur être intérieur. Cela se fait en supprimant les traits négatifs qu'ils possèdent et en les remplaçant par des traits positifs. Mais cela ne s'obtient qu'au prix d'une réflexion sérieuse et d'une auto-évaluation.

Lorsque l'on reconnaît sa propre réalité, cela l'encourage à vivre comme un serviteur et à accomplir le but de sa création. Cela l'amènera à reconnaître Allah, l'Exalté, comme son Seigneur, ce qui est le but ultime. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

Cette auto-évaluation est essentielle pour inciter l'individu à prendre les mesures nécessaires pour purifier son caractère et son âme des

mauvaises caractéristiques, ce qui est le chemin du succès dans les deux mondes. Certains sont tellement perdus dans le monde matériel qu'ils n'accomplissent jamais cette action importante et donc des décennies passent sans qu'ils ne changent un seul peu. Les musulmans doivent utiliser le temps de force qui leur a été donné afin de s'auto-évaluer et de changer pour le mieux avant d'atteindre le stade final de faiblesse. À ce stade, ils désireront changer mais ils n'auront pas l'intelligence ou la force pour le faire. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6412.

Il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer ceux qui ont reçu un grand pouvoir et une grande richesse, mais qui ont fini par perdre leur force et ont été détruits à cause de leur désobéissance persistante.

Ceux qui ont utilisé leurs moments de force de la bonne manière en satisfaisant Allah, l'Exalté, seront bénis par Lui de telle manière que même après avoir quitté ce monde, ils seront toujours honorés par la société.

Comme la majorité des musulmans ne comprend pas la langue arabe, une adoration abondante ne suffira pas à déclencher cette purification intérieure. On ne peut y parvenir qu'en méditant sur ce monde matériel, la mort, la tombe et l'enfer. C'est pourquoi un seul moment de réflexion peut être meilleur que soixante ans d'adoration volontaire.

Ceux qui vivent sans sagesse ni réflexion commettent souvent des erreurs qui ne font qu'engendrer un stress constant. Ce sont ces

personnes qui mènent une vie sans but, sans aspirations supérieures, et qui avancent chaque jour sans comprendre leur véritable objectif.

Les pieux prennent toujours le temps de réfléchir à leurs objectifs, aux actions qu'ils ont accomplies et à leur satisfaction envers Allah, le Très-Haut, ou non. Cette mentalité leur permettra d'éviter les péchés, d'accomplir de bonnes actions et, s'ils en commettent, de se repentir sincèrement. Cette mentalité correspond aux conseils donnés par le deuxième calife bien guidé de l'islam, Omar Bin Khataab, qu'Allah l'agrée, et qui sont rapportés dans le livre de l'Imam Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 98. Il a conseillé à chacun de juger ses propres actions avant que quelqu'un d'autre ne les juge, à savoir Allah, le Très-Haut, le Jour du Jugement.

Cette auto-évaluation est la clé qui incite l'individu à se repentir sincèrement et à changer pour le mieux. C'est la meilleure étape comparée à celle où l'on ne se rend compte de ses erreurs que lorsque quelqu'un le lui fait remarquer. Mais même cette étape exige que l'on ait de bons amis et de bons parents qui sont sages et sincèrement préoccupés par son bien-être éternel au lieu de se préoccuper uniquement du monde matériel. Le musulman véritablement béni est celui qui possède ce type de parents et d'amis qui l'aident à adopter la piété.

Réfléchir au début de sa journée permet également à une personne de hiérarchiser ses tâches quotidiennes et de gagner du temps en évitant les tâches qui devraient être retardées.

Le verset suivant décrit l'état des musulmans qui réussissent. Ils réfléchissent et sont profondément touchés par les enseignements de l'islam et s'efforcent de les mettre en pratique dans leur vie. Si quelqu'un est touché de cette façon, il doit être reconnaissant envers Allah, l'Exalté, et ne montrer aucun signe d'orgueil. Mais si quelqu'un n'est pas touché de cette façon, il doit se repentir et changer avant qu'il ne soit trop tard. Chapitre 5 Al Maidah, verset 83 :

« Et lorsqu'ils entendent ce qui a été révélé au Messager, tu vois leurs yeux se remplir de larmes à cause de ce qu'ils ont reconnu de la vérité... »

Le manque d'introspection a conduit les musulmans à se perdre dans le monde matériel, même si la connaissance islamique est plus facilement accessible qu'elle ne l'a jamais été. L'adoration volontaire ne mènera pas loin, mais pour atteindre le sommet de la foi, ils doivent réfléchir et évaluer leur caractère. Cela les incitera à abandonner leurs mauvais traits et à les remplacer par de bons. L'ingrédient vital nécessaire pour stimuler cette introspection et cette réflexion est la connaissance islamique qui doit être obtenue d'une source fiable. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224, que l'acquisition de ce type de connaissance est obligatoire pour tous les musulmans.

Reconnaître les autres

Un groupe de personnes a dit un jour qu'ils n'avaient jamais vu quelqu'un juger plus justement, dire la vérité plus clairement et traiter l'hypocrisie avec plus de sévérité qu'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Ils en ont conclu qu'ils croyaient qu'il était le meilleur homme après le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Un compagnon, Awf Ibn Malik (qu'Allah l'agrée), est intervenu et les a critiqués pour leur erreur de jugement. Il leur a rappelé qu'Abou Bakkar était meilleur qu'Omar (qu'Allah l'agrée), et le plus vertueux après le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar (qu'Allah l'agrée) a alors commenté qu'il avait dit la vérité et qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était meilleur que l'odeur du musc alors qu'il était encore plus égaré que le chameau de son peuple (avant qu'il n'accepte l'islam). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 242-243.

Omar, qu'Allah l'agrée, honorait toujours ceux qui craignaient Allah, l'Exalté, et ne se considérait jamais meilleur que les autres, car c'est un aspect de l'orgueil.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie. C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l'humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

Prendre sa revanche

Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut un jour accusé par un ignorant d'être avare, de ne pas lui allouer suffisamment de biens et de ne pas juger les gens avec justice. Le neveu de cet homme, qui avait étudié le Saint Coran, rappela à Omar (qu'Allah l'agrée) le verset suivant du Saint Coran : chapitre 7 At Tawbah, verset 199 :

« Acceptez le pardon, recommandez le bien et éloignez-vous des ignorants. »

Bien qu'Umar (qu'Allah l'agrée) ait été irrité par les propos de l'homme, une fois qu'il a entendu le verset coranique, il y a réfléchi et s'est calmé. Il s'est alors abstenu de critiquer l'homme. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4642.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Sincérité envers Allah (SWT)

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les gens sont honnêtes avec leur dirigeant tant que ce dernier est honnête (obéit sincèrement) envers Allah, l'Exalté. Si le dirigeant est malhonnête envers Allah, l'Exalté, alors les gens deviennent également malhonnêtes.

De plus, chaque fois qu'Omar (qu'Allah l'agrée) interdisait quelque chose aux gens, il rappelait à sa famille que s'ils étaient surpris en train de commettre cet acte, il les punirait deux fois, car ils étaient de sa famille et avaient donc une plus grande responsabilité d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 246.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière

juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Aucun avantage

Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) avait interdit à sa famille d'utiliser les ressources publiques par crainte d'un traitement de faveur. Par exemple, son fils Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) avait utilisé un jour des terres publiques pour faire paître ses chameaux, qu'il avait ensuite l'intention de vendre. Quand Omar (qu'Allah l'agrée) l'apprit, il lui ordonna de vendre les chameaux et de reverser les bénéfices au trésor public. Il craignait que ses chameaux ne soient traités de façon de faveur, car il était le fils du calife.

En une autre occasion, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, acheta un butin de guerre dans l'intention de le revendre pour en tirer un profit. Quand Omar, qu'Allah l'agrée, l'apprit, il lui dit qu'il lui permettrait de garder une partie des bénéfices qu'il avait réalisés car il craignait que le butin ne lui soit vendu à bas prix, étant donné qu'il était le fils du calife. Après l'avoir vendu, Omar, qu'Allah l'agrée, lui permit de garder 80 000 pièces d'argent et fit don des 320 000 pièces d'argent restantes aux pauvres et aux nécessiteux. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 246-247.

Il empêchait même sa femme de mesurer le parfum afin de le partager entre les gens, car il craignait qu'elle ne s'en frotte elle-même et ne prenne ainsi une plus grande part que les autres musulmans. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 250.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a défendu l'important principe islamique de l'égalité.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

L'amour pour le prophète Muhammad (PSL)

Bien que de nombreuses personnes ignorantes aient tenté de créer des divisions entre Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, et la famille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il ressort clairement de leurs interactions et de leur comportement mutuel qu'il n'y avait entre eux que de l'amour et du respect. Toute rancune entre eux ne pouvait qu'indiquer de l'égoïsme et de la cupidité – des caractéristiques négatives dont ils étaient tous exempts.

Français Par exemple, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) accordait la priorité à ceux qui étaient les plus proches et les plus aimés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et à ceux qui se sacrifiaient davantage pour l'Islam, dans des domaines qui ne contredisaient pas la justice. Par exemple, il a un jour attribué à Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) plus de richesses du trésor public que son propre fils, Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée). Lorsque son fils lui a posé la question, il a répondu que le père d'Oussama, Zayd Ibn Haritha (qu'Allah l'agrée), était plus aimé du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que son père (c'est-à-dire Omar (qu'Allah l'agrée)) et Oussama (qu'Allah l'agrée), étaient plus aimés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que lui (c'est-à-dire Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée)). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 248-249.

Français Une autre fois, Omar (qu'Allah l'agrée) invita le fils d'Ali et le petit-fils du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Hussein Ibn Ali (qu'Allah l'agrée), à passer du temps

avec lui. Lorsqu'il arriva chez lui, il remarqua qu'Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) n'avait pas été autorisé à voir Omar qui était avec Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée), et il fit donc demi-tour sans demander la permission d'entrer chez Omar (qu'Allah l'agrée). Quand Omar (qu'Allah l'agrée) apprit finalement ce qui s'était passé, il dit à Hussein Ibn Ali (qu'Allah l'agrée) qu'il avait plus de droit d'entrer chez lui que son propre fils Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée). Il commenta alors que les bénédictions accordées aux gens l'avaient été par Allah, l'Exalté, à cause de la famille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 256.

Même lorsque Omar (qu'Allah l'agrée) décidait de la quantité de richesses régulières à distribuer aux gens à partir du trésor public, il répartissait les gens en fonction de leur lien avec le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), même s'il lui avait été conseillé de commencer par lui-même et sa propre famille. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 257.

La famille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, aimait et respectait tous les Compagnons, y compris Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) donna même sa fille, Oum Kulthoom (qu'Allah l'agrée), la petite-fille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, en mariage à Omar (qu'Allah l'agrée). Ali (qu'Allah l'agrée) donna même à ses enfants les noms des trois premiers califes : Abou Bakkar, Omar et Othman (qu'Allah l'agrée). Une personne saine d'esprit se comporterait-elle de cette manière avec quelqu'un qu'elle n'aime pas ou avec qui elle ne s'entend pas ? Cela a été discuté dans l'Imam

Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 258.

Omar embrassa un jour la tête d'Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait d'eux, et supplia Allah, l'Exalté, de ne pas le garder dans un pays où Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, était absent.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que

la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'elle, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l'Exalté, cela prouve son manque d'amour pour Allah, l'Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l'Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l'amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l'aversion pour ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu'il s'agisse d'un parent ou d'un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l'empêcher d'accomplir ce signe de véritable amour pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu'il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est inacceptable. S'ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s'en séparer jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.

Respect du savoir

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) avait pour habitude de garder auprès de lui ceux qui possédaient le savoir islamique, quel que soit leur âge ou leur milieu social. Un compagnon (qu'Allah l'agrée) a un jour critiqué la présence d'Abdullah ibn Abbas (qu'Allah l'agrée) dans l'une des réunions d'Omar (qu'Allah l'agrée), car il estimait qu'il était trop jeune pour s'asseoir avec eux. Omar (qu'Allah l'agrée) a un jour demandé l'interprétation du chapitre 110 An Nasr du Saint Coran. Certaines personnes de la réunion ont donné leur avis tandis que d'autres sont restées silencieuses. Lorsqu'il a demandé à Abdullah ibn Abbas (qu'Allah l'agrée), il a donné une interprétation différente, à laquelle Omar (qu'Allah l'agrée) a souscrit. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4294.

Omar, qu'Allah l'agrée, appréciait profondément les gens de science et recherchait toujours leur compagnie. Les musulmans doivent s'efforcer de devenir l'un d'eux.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque suit un chemin en quête de connaissance, Allah, l'Exalté, lui facilitera le chemin du Paradis.

Ce terme désigne à la fois un chemin physique emprunté par une personne en quête de connaissance, comme assister à des conférences

ou à des cours, et un chemin par lequel une personne cherche la connaissance sans déplacement physique. Il englobe toutes les formes de connaissance, comme l'écoute, la lecture, l'étude et l'écriture sur la connaissance. Le chemin vers le Paradis comporte de nombreux obstacles qui empêchent le musulman d'y parvenir. Seul celui qui en possède la connaissance et sait comment les surmonter y parviendra en toute sécurité. De plus, il est facile de comprendre qu'une personne ne peut atteindre une ville dans ce monde sans connaître son emplacement et le chemin qui y mène. De même, le Paradis ne peut être obtenu sans connaître ces choses à son sujet, comme le chemin qui y mène.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'intention du musulman qui cherche à acquérir la connaissance et à la mettre en pratique doit être de plaire à Allah, le Très-Haut. Quiconque cherche à acquérir la connaissance religieuse pour une raison matérielle, comme par exemple pour se mettre en valeur, finira en enfer s'il ne se repent pas sincèrement. C'est ce qui est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253.

De plus, le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ne l'ont pas accepté (n'ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

En hommage aux femmes

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a toujours défendu l'important principe islamique qui consiste à honorer les femmes. Il a travaillé sans relâche pour s'assurer qu'elles bénéficient de leurs droits et ne soient jamais lésées au sein de la société. Il a déclaré un jour que s'il vivait assez longtemps, il ferait en sorte qu'aucune veuve vivant en Irak (le pays le plus éloigné de l'empire islamique à cette époque) n'ait besoin de l'aide de qui que ce soit. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 294.

En une autre occasion, un homme qui était sur le point de mourir divorça de ses femmes afin de les empêcher d'hériter d'une partie de sa fortune. Quand Omar (qu'Allah l'agrée) fut informé, il menaça l'homme et l'avertit que s'il ne reprenait pas ses femmes, il prendrait de force sa fortune après sa mort et donnerait à chacune d'elles sa part d'héritage. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 531-532.

En règle générale, avant l'Islam, à l'époque de l'ignorance, il était courant que les femmes soient assimilées à des objets d'usage domestique. Elles étaient achetées et vendues comme du bétail. Une femme n'avait aucun droit en matière de mariage. Loin d'avoir droit à une part de l'héritage de ses proches, elle était elle-même traitée comme un élément de l'héritage au même titre que les autres objets du ménage. Elle était considérée comme quelque chose appartenant aux hommes alors qu'elle n'avait le droit de rien posséder. Et elle ne pouvait dépenser que selon les souhaits d'un homme. Alors que l'homme

pouvait dépenser toute richesse qui lui appartenait, comme son salaire, selon ses désirs. Elle n'avait même pas le droit de remettre en question cette méthode. Certains groupes d'Europe considéraient même les femmes comme n'étant pas des êtres humains et les assimilaient à des animaux. Les femmes n'avaient pas leur place dans la religion. Elles étaient considérées comme indignes d'être adorées. Certains ont même déclaré que les femmes n'avaient pas d'âme. Il était considéré comme tout à fait normal qu'un père tue son nouveau-né ou sa jeune fille, car ils étaient considérés comme une honte pour la famille. Certains pensaient même qu'aucun acte de justice ne serait rendu contre celui qui tuait une femme. Certaines coutumes allaient jusqu'à tuer la femme d'un mari décédé, car elles ne la jugeaient pas apte à vivre sans lui. Certaines déclarèrent même que le rôle des femmes était uniquement de servir les hommes.

Mais Allah, l'Exalté, par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , a enseigné à l'homme à respecter tous les gens, a fait de la justice et de l'équité la loi et a rendu les hommes responsables de l'accomplissement des droits des femmes parallèlement à leurs propres droits sur elles. Les femmes ont été rendues libres et indépendantes. Elles sont devenues propriétaires de leur propre vie et de leurs biens, tout comme les hommes. Aucun homme ne peut forcer une femme à épouser quelqu'un. Si elle est forcée de le faire sans son consentement, elle a le choix de poursuivre le mariage ou de l'annuler. Aucun homme n'a le droit de dépenser quoi que ce soit de ce qui lui appartient sans son consentement et son approbation. Après la mort de son mari ou après un divorce, elle devient indépendante et ne peut être contrainte par personne à faire quoi que ce soit. Elle reçoit une part de l'héritage comme les hommes selon les responsabilités qui lui ont été confiées par Allah, l'Exalté. Dépenser pour les femmes et bien les traiter a été déclaré un acte d'adoration par Allah, l'Exalté. Tous ces droits et bien plus encore ont été accordés aux femmes par nul autre qu'Allah, l'Exalté. Il est étrange de constater à quel point ceux qui défendent aujourd'hui les droits des femmes critiquent

l'Islam, même si celui-ci a accordé des droits aux femmes des siècles plus tôt.

Accepter les conseils et les critiques

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, acceptait les critiques et les conseils constructifs de quiconque, quel que soit son niveau de connaissances ou son origine sociale. Par exemple, une fois, une femme âgée, Khawlah Bint Tah'labah, qu'Allah l'agrée, l'arrêta devant la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle lui donna de longs conseils constructifs. Quand quelqu'un la réprimanda pour sa dureté et pour avoir pris trop de temps, Omar, qu'Allah l'agrée, le critiquait et ajoutait qu'il resterait debout à l'écouter tant qu'elle parlerait, car c'était elle dont la plainte était entendue et à laquelle Allah, l'Exalté, répondait. Le chapitre 58 Al Mujadila, versets 1 à 4 du Saint Coran ont été révélés à cause d'elle :

« Ceux d'entre vous qui prononcent la séparation d'avec leurs épouses ne sont pas leurs mères. Leurs mères ne sont que celles qui les ont mis au monde. Ce sont là des paroles répréhensibles et des mensonges. Mais Allah est certes Pardonneur et Pardonneur. Et pour les mécréants, un châtement douloureux. »

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 265-266.

En règle générale, un musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils

contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'Islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Protéger les droits des femmes

Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) proposa un jour le mariage à la fille d'Abou Bakkar, Oum Kulthoom (qu'Allah l'agrée). Elle refusa car il menait une vie dure et craignait sa sévérité. Amr Ibn Al Aas informa subtilement Omar (qu'Allah l'agrée) de sa réponse et il accepta sa décision sans se plaindre ni faire pression sur elle pour qu'elle accepte, un comportement très courant à l'époque préislamique de l'ignorance. De plus, Omar (qu'Allah l'agrée) avertit un jour les gens de ne pas forcer leurs filles à épouser des hommes peu attirants, car elles aiment chez leur épouse ce que les hommes aiment chez leur épouse. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 268-269.

D'une manière générale, comme l'indique l'avertissement donné par Omar (qu'Allah l'agrée), on peut protéger les droits des autres en s'efforçant de traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a un jour conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 13, qu'une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette attitude. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète

tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachèvera pas sa foi tant qu'il n'aura pas également détesté chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l'envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l'individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l'on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l'envie. Cela n'est possible qu'en apprenant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s'efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien financier ou émotionnel, de la même manière qu'une personne souhaiterait que les autres l'aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non

seulement par des paroles. Même lorsqu'un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l'importance d'éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l'amour et l'attention mutuels, comme l'envie. L'envie se manifeste lorsqu'une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu'elle est retirée à quelqu'un d'autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l'Exalté. C'est pourquoi c'est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l'envieux. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah, l'Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l'autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n'être jaloux que d'une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d'une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu'ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu'on souhaite cela pour les autres, cela les encourage à s'efforcer davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de

compétition saine est bien accueillie en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« ... Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu'il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l'attention d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Raisons du mariage

Un homme dit un jour à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) qu'il souhaitait divorcer de sa femme car il ne l'aimait pas. Omar (qu'Allah l'agrée) lui répondit que toutes les maisons ne sont pas construites sur l'amour et qu'il devrait tenir compte de la loyauté et de l'appréciation avant de prendre une décision hâtive. Ce point a été abordé dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 270.

Bien qu'Omar (qu'Allah l'agrée) n'ait pas indiqué que les sentiments d'amour n'étaient pas importants dans un mariage, comme l'amour est une émotion inconstante, on ne doit pas baser ses décisions entièrement sur elle.

Un jour, un esclave affranchi demanda en mariage une femme de la plus noble des tribus, les Qurayshites, mais son frère refusa sa proposition. Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, s'adressa alors à son frère et lui conseilla d'accepter la proposition car il était un homme juste qui serait bénéfique pour sa famille dans les deux mondes, à condition que sa sœur soit d'accord. Ils acceptèrent tous et le mariage eut lieu. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 281.

D'une manière générale, il faut chercher un conjoint en se basant sur les enseignements de l'Islam, et non sur des émotions changeantes ou des

raisons mondaines, car cela augmentera les chances d'un mariage réussi.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 5090, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé à une personne de se marier pour quatre raisons : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Il a conclu en avertissant qu'une personne devrait se marier pour des raisons de piété, sinon elle sera perdante.

Il est important de comprendre que les trois premières choses mentionnées dans ce hadith sont très transitoires et imparfaites. Elles peuvent procurer un bonheur temporaire à quelqu'un, mais en fin de compte, ces choses deviendront un fardeau pour lui car elles sont liées au monde matériel et non à ce qui garantit le succès ultime et permanent, à savoir la foi. Il suffit d'observer les riches et les célèbres pour comprendre que la richesse n'apporte pas le bonheur. En fait, les riches sont les personnes les plus insatisfaites et les plus malheureuses sur Terre. Se marier à quelqu'un pour le bien de sa lignée est une folie car cela ne garantit pas que la personne sera un bon conjoint. En fait, si le mariage ne fonctionne pas, il détruit le lien familial que les deux familles possédaient avant le mariage. Se marier uniquement pour la beauté, c'est-à-dire l'amour, n'est pas sage car c'est une émotion instable qui change avec le temps et l'humeur. Combien de couples soi-disant noyés dans l'amour ont fini par se détester ?

Il est important de noter que ce hadith ne signifie pas que l'on doit trouver un conjoint pauvre, car il est important de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir aux besoins financiers d'une famille. Cela

ne signifie pas non plus que l'on ne doit pas être attiré par son conjoint, car c'est un aspect important d'un mariage sain. Mais ce hadith signifie que ces choses ne doivent pas être la raison principale ou ultime pour laquelle quelqu'un se marie. La qualité principale et ultime qu'un musulman doit rechercher chez un conjoint est la piété. C'est quand un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. En termes simples, celui qui craint Allah, l'Exalté, traitera bien son conjoint dans les moments de bonheur comme dans les moments difficiles. D'un autre côté, ceux qui ne sont pas religieux maltraiteront leur conjoint chaque fois qu'ils sont contrariés. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la violence domestique a augmenté parmi les musulmans ces dernières années.

Enfin, si un musulman souhaite se marier, il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires, comme les droits qu'il doit à son conjoint, les droits qu'il doit à son conjoint et la manière de se comporter correctement avec son conjoint dans différentes situations. Malheureusement, l'ignorance de ces droits conduit à de nombreuses disputes et divorces, car les gens exigent des choses que leur conjoint n'est pas obligé de respecter. La connaissance est la base d'un mariage sain et réussi.

Juger les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour averti qu'il ne fallait pas se laisser tromper par le jeûne ou la prière d'autrui. Il fallait plutôt faire preuve de raison et d'honnêteté. Ce point a été abordé dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 272.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro

2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Honorer les autres

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla un jour aux Compagnons (qu'Allah les agrée) de demander à un homme nommé Uways Ibn Amir (qu'Allah lui fasse miséricorde) de prier pour leur pardon s'ils le rencontraient un jour. Uways (qu'Allah lui fasse miséricorde) vivait à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais n'a pas eu l'occasion de le rencontrer. Des années plus tard, pendant son califat, Umar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) rencontra Uways (qu'Allah lui fasse miséricorde) et lui demanda de prier pour son pardon. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6492.

Bien qu'`Omar (qu'Allah l'agrée) ait été plus vertueux qu'`Uways (qu'Allah lui fasse miséricorde), cela ne l'a pas empêché de lui demander d'invoquer en sa faveur. Cela montre la grande humilité dont faisait preuve `Omar (qu'Allah l'agrée).

Ceci est lié au chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre... »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre... »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d'une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

À la recherche d'une bonne compagnie

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé aux gens de rechercher de bons compagnons. Il leur a dit de rechercher des compagnons sincères, car ils rendent les autres heureux et ils seront une source de plaisir dans les moments de facilité et un soutien dans les moments difficiles. Ils doivent toujours penser positivement aux autres jusqu'à ce qu'ils fassent quelque chose qui justifie de s'en tenir éloignés. Ils doivent se tenir éloignés de leurs ennemis et se méfier des autres, sauf de ceux qui sont dignes de confiance. Et personne n'est digne de confiance à moins de craindre Allah, l'Exalté. Ils ne doivent pas fréquenter un malfaiteur sinon ils seront influencés négativement. Ils ne doivent pas leur révéler leurs secrets et ils ne doivent consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 277-278.

Les musulmans doivent savoir que l'un des signes majeurs du véritable amour est lorsque l'on oriente son bien-aimé vers l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. En effet, l'obéissance conduit au succès et à la sécurité dans ce monde et dans l'au-delà. Une personne qui ne désire pas la sécurité et le succès pour une autre personne ne peut jamais l'aimer véritablement, quelles que soient ses prétentions ou la façon dont elle traite l'autre personne. De la même manière qu'une personne est heureuse lorsque son bien-aimé obtient le succès dans ce monde, comme un emploi, elle désirera également que son bien-aimé obtienne le succès dans l'au-delà. Si une personne ne se soucie pas de la sécurité et du succès d'une autre personne, en particulier dans l'autre monde, alors elle ne l'aime pas.

Un véritable amoureux ne peut supporter de voir son bien-aimé faire face à des difficultés et à des châtements dans ce monde ou dans l'autre. Cela ne peut être évité que par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. C'est pourquoi il orientera toujours son bien-aimé vers l'obéissance à Allah, l'Exalté. Si une personne oriente une autre personne vers son propre intérêt égoïste ou vers l'intérêt des autres au lieu de l'obéissance à Allah, l'Exalté, c'est un signe clair qu'elle ne l'aime pas vraiment. Cela s'applique à toutes les relations telles que les amitiés et les relations familiales.

Le musulman doit donc déterminer si les personnes qui l'entourent le dirigent vers Allah, le Très-Haut, ou non. S'il le fait, c'est un signe clair de son amour pour elles. S'il ne le fait pas, c'est un signe clair qu'il ne les aime pas vraiment. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

La noblesse réside dans la foi

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, donnait la priorité à ceux qui servaient l'Islam depuis plus longtemps et qui sacrifiaient davantage pour lui, même si cela signifiait qu'il donnait la priorité au service et à la satisfaction des besoins des anciens esclaves par rapport aux nobles hommes arabes. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 278-279.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Maltraiter les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, veillait toujours à ce que personne ne soit maltraité. Par exemple, il a un jour averti l'un de ses employés de ne pas faire de mal aux musulmans et de craindre les supplications des opprimés, car elles sont toujours acceptées. Ce point a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 284-285.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de sa foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, l'Exalté, est infiniment pardonneur, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, le musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions le Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, l'Exalté, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer d'accomplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Aider les nécessiteux

Un jour, un esclave demanda à son propriétaire de lui signer un contrat d'affranchissement, mais celui-ci refusa. L'esclave se plaignit auprès d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, qui convoqua le propriétaire et lui ordonna d'obéir au Saint Coran et de signer le contrat. Chapitre 24 An Nur, verset 33 :

« ... Et ceux qui cherchent un contrat [pour une émancipation éventuelle] parmi lesquels vos mains droites possèdent – alors concluez un contrat avec eux si vous savez qu'il y a en eux de la bonté... »

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 285.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, aurait pu honorer le propriétaire et renvoyer l'esclave, mais son obéissance au Saint Coran l'a guidé à agir avec justice.

D'une manière générale, dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah

sur lui) a déclaré que quiconque soulage la détresse d'un musulman, Allah, l'Exalté, lui soulagera d'une difficulté le Jour du Jugement.

Cela montre qu'Allah, le Très-Haut, traite un musulman de la même manière qu'il agit. Il existe de nombreux exemples de cela dans les enseignements de l'Islam. Par exemple, le chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi... »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui fait preuve de miséricorde envers les autres recevra la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Une détresse est tout ce qui provoque chez quelqu'un une anxiété ou une difficulté. Par conséquent, celui qui soulage une telle détresse pour autrui, qu'elle soit matérielle ou religieuse, par amour pour Allah, le Très-Haut, sera protégé de toute épreuve au Jour du Jugement par Allah, le Très-Haut. Cela a été indiqué de différentes manières dans de nombreux hadiths. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449, que celui qui nourrit un musulman affamé sera nourri des fruits du Paradis le Jour du Jugement. Et celui qui donne à boire

à un musulman assoiffé sera nourri par Allah, le Très-Haut, du Paradis le Jour du Jugement.

Comme les difficultés de l'au-delà sont bien plus grandes que celles rencontrées dans ce monde, cette récompense est retenue pour le musulman jusqu'à ce qu'il atteigne l'au-delà.

Le hadith principal dont il est question ici est qu'Allah, le Très-Haut, continuera d'aider un musulman tant qu'il aidera les autres. Un musulman doit comprendre que lorsqu'il s'efforce d'accomplir quelque chose ou qu'une autre personne l'aide à accomplir une tâche particulière, le résultat peut être positif ou négatif. Mais lorsqu'Allah, le Très-Haut, aide quelqu'un dans quelque chose, le résultat est garanti. Par conséquent, les musulmans doivent, pour leur propre bien, s'efforcer d'aider les autres dans toutes les bonnes choses afin qu'ils reçoivent l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans les domaines matériels et religieux.

Alimentation équilibrée

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé aux gens d'adopter un régime alimentaire sain. Il leur a dit de se méfier de la suralimentation, car elle entraîne la paresse dans la prière et conduit à la maladie. Il les a avertis qu'Allah, l'Exalté, déteste les personnes en surpoids. Ils devraient être modérés dans leur alimentation, car cela les rapproche de la droiture et les éloigne de l'extravagance et renforce la force pour l'adoration. Il a conclu qu'une personne sera condamnée si elle donne la priorité à ses désirs sur son engagement religieux. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 288-289.

Dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2380, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé l'importance d'une alimentation équilibrée. Il a conseillé de diviser son estomac en trois parties. La première partie est destinée à la nourriture, la deuxième à la boisson et la dernière partie doit être laissée vide pour permettre la respiration.

Cela peut être réalisé en arrêtant de manger avant d'être rassasié. C'était le comportement du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses Compagnons, qu'Allah les agrée.

Si les gens suivaient ces conseils, ils seraient à l'abri des maladies physiques et mentales. En fait, selon de nombreuses personnes bien informées, l'une des principales causes de maladie est l'indigestion.

En ce qui concerne le cœur, la faible quantité de nourriture entraîne un cœur tendre, l'humilité de soi et la faiblesse des désirs et de la colère. Un estomac plein entraîne la paresse qui empêche l'adoration et d'autres bonnes actions. Il induit le sommeil, ce qui fait que l'on rate les prières nocturnes surrogatoires et même obligatoires. Il empêche la réflexion qui est la clé pour évaluer ses actes et donc changer son caractère pour le meilleur. Celui qui a l'estomac plein oublie les pauvres et est donc moins susceptible de les aider. Tous ces effets négatifs conduisent à un cœur dur. Celui qui possède un cœur dur ne sera pas en sécurité le Jour du Jugement. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88-89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Celui qui ne se préoccupe que de son estomac se détourne de choses plus importantes, comme l'apprentissage et la mise en pratique des connaissances religieuses. Les musulmans doivent savoir que les plus nourris de ce monde seront les plus affamés le Jour du Jugement. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2478.

donc s'efforcer d'obtenir une alimentation équilibrée afin d'éviter les effets négatifs évoqués ci-dessus qui entraveront sans aucun doute leur réussite dans ce monde et dans l'autre.

Encourager l'exercice

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, se souciait de la santé physique des autres, ainsi que de leur santé spirituelle. Il conseillait aux autres d'apprendre à leurs enfants à nager, à tirer à l'arc et à monter à cheval. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 289.

Le Saint Coran déconseille les activités qui fournissent aucun avantage dans ce monde ni dans l'autre . Mais toutes les autres activités, même si elles semblent profanes, comme l'exercice physique, sont licites. Par exemple, les Compagnons , qu'Allah les agrée, ont été encouragés à pratiquer l'équitation et le tir à l'arc par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . et bénédictions Que la paix et le salut soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 3608 , car il s'agit d'une forme d'exercice et d'entraînement à l'autodéfense. Le Saint Prophète Muhammad (saw) et que les bénédictions soient sur lui, a conseillé une fois dans un Hadith trouvé dans le livre de l'Imam Asfahani , Hilyat Al Awliya , numéro 420 , que l'une des meilleures activités physiques est la natation, ce dont témoigne également la science moderne. Le Saint Prophète Muhammad , paix et salut et bénédictions Le Prophète (sur lui la paix et le salut) a même donné la permission à un Compagnon, qu'Allah l'agrée, de concourir contre une autre personne dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4678 , prouvant ainsi que de tels sports sont licites en Islam. Selon l'épouse du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), et que les bénédictions d'Allah soient sur lui , Aisha , qu'Allah soit satisfait d'elle , même s'ils ont couru l'un contre l'autre à deux reprises. Aisha , qu'Allah soit satisfait d'elle, a gagné la première course et le Saint Prophète Muhammad , paix et bénédictions

d'Allah sur lui, a dit : et que les bénédictions d'Allah soient sur lui, remporta le deuxième prix. Ceci a été rapporté dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2578. Finalement, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et bénédictions Il a même participé à un combat de lutte contre un lutteur local , combat que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a remporté . Cet incident a été rapporté dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4078 .

Toutes les activités qui procurent un bénéfice au bien-être physique, mental et émotionnel d'une personne. ou l'état social sont licites en Islam tant que les conditions fixées par l'Islam sont remplies. Cette mentalité a été résumée dans un seul Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 43, où le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a déclaré : et bénédictions Le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui a conseillé de ne pas aimer ceux qui étaient trop stricts dans leurs actes d'adoration volontaires. Malheureusement, certains prétendent à tort que l'Islam est une religion dure. Cela peut se produire lorsque des personnes sans instruction interprètent mal le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Selon un hadith trouvé dans le livre de l'imam Bukhari , Adab Al Mufrad, numéro 287 , Allah , le Exalté, il aime une religion simple. Cette déclaration peut également être observée dans le Saint Coran où il déclare clairement qu'Allah , le Exalté, ne désire pas les difficultés pour l'humanité. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 185 :

« ...Allah veut pour vous la facilité et non la difficulté... »

L'Islam conseille aux musulmans de vivre de telle manière que ce monde matériel et leur foi marchent main dans la main. Malheureusement, certains ont déformé cette philosophie pour satisfaire leurs propres désirs. Ils participent à de nombreuses choses inutiles et prétendent vivre selon cette mentalité. Ils ne parviennent pas à reconnaître que seules les choses du monde matériel qui procurent un véritable avantage dans ce monde ou dans le prochain relèvent de cette affirmation. Par exemple, faire du sport est une forme d'exercice qui est bénéfique Pour le corps. Travailler pour gagner de la nourriture légale est utile car cela permet de subvenir à ses besoins . Jouer avec ses enfants aide à renforcer le lien d'amour avec eux. Tous ces actes mondains procurent un certain bénéfice et relèvent donc de la déclaration mentionnée plus haut tant qu'ils sont accomplis avec modération, c'est-à-dire de manière équilibrée. Mais les actes qui n'apportent aucun bénéfice dans ce monde ou dans l'autre ne sont pas inclus dans cette déclaration. Il faut apprendre des enseignements du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , paix et bénédictions sur lui. que les bénédictions soient sur lui, afin de déterminer l'équilibre qu'ils devraient adopter dans ce monde afin qu'ils puissent réussir dans les deux mondes.

La douceur dans toutes les affaires

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) demanda un jour des nouvelles d'un homme qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. On lui répondit qu'il était devenu alcoolique et qu'il s'était donc éloigné de lui. Omar (qu'Allah l'agrée) lui écrivit une lettre dans laquelle il lui cita les versets suivants et pria pour son repentir. Chapitre 40 Ghafir, versets 1-3 :

« Hā, Mîm. La révélation du Livre [le Coran] vient d'Allah, le Puissant, l'Omniscient, le Pardonneur des péchés, l'Accueillant du repentir, le Dur en châtiment, le Détenteur de l'abondance. Point de divinité à part Lui. C'est vers Lui que se trouve la destination finale. »

Après avoir reçu sa lettre, l'homme récita les versets à plusieurs reprises et finit par se repentir de ses péchés. Lorsque Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, fut informé, il dit aux autres qu'il fallait être doux avec les autres en les corrigeant, en priant pour eux et en évitant d'aider le diable contre eux, en les éloignant davantage de l'islam par la dureté. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 289-290.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Éviter la désunion

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prenait des mesures pour assurer l'unité entre les musulmans. Par exemple, il a un jour conseillé aux gens de ne pas tenir de réunions privées régulières car cela pourrait amener les gens à former des groupes et des factions. Cela conduirait à la désunion parmi les musulmans. Au lieu de cela, ils devraient rendre leurs rassemblements ouverts à tous afin que l'amour se répande au sein de la société. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 291.

Les musulmans doivent s'efforcer de prendre des mesures pour éviter la désunion au sein de la société.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par

leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les

savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres

comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

Français Un autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'Islam, car cela prouverait que leur haine est basée

sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Maintenir la pureté de l'islam

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a pris de grandes mesures pour que les gens adhèrent strictement au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et évitent toute autre chose. Par exemple, lorsque des non-compagnons ont commencé à adorer l'arbre qu'ils pensaient être l'arbre sous lequel avait eu lieu le serment de Ridwan, Omar, qu'Allah l'agrée, leur a interdit de le faire et a ordonné que cet arbre soit coupé. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 296.

En une autre occasion, il a déclaré dans un sermon que ceux qui suivent leurs propres opinions personnelles sont les ennemis des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ils ne parviennent pas à mémoriser et à mettre en pratique ces traditions et prennent des décisions basées sur leurs propres opinions. Ils se sont égarés et égarent les autres. Il a souligné que les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont toujours adhéré à ces traditions. Il a conclu qu'ils ne s'égareraient pas tant qu'ils adhèreraient aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui,. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 298.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

La confiance en Allah (SWT)

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour demandé à propos d'un groupe de personnes qui lui avaient dit qu'ils faisaient confiance à Allah, l'Exalté. Omar, qu'Allah l'agrée, les a réprimandés en leur disant qu'ils étaient en fait des gens paresseux qui attendaient que les autres fassent des choses pour eux. Il en a conclu que ceux qui font confiance à Allah, l'Exalté, sèment des graines dans la terre et placent ensuite leur confiance en Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 297-298.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2344, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que si les gens faisaient vraiment confiance à Allah, l'Exalté, Il leur fournirait tout comme Il fournit aux oiseaux. Ils quittent leurs nids affamés le matin et reviennent le soir rassasiés.

La confiance en Allah, le Très-Haut, est une chose qui se ressent dans le cœur mais qui se prouve à travers les membres, c'est-à-dire lorsqu'on obéit sincèrement à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 65 At Talaq, verset 3 :

« ...Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit... »

L'aspect de la confiance intérieure implique la ferme conviction que seul Allah, l'Exalté, peut procurer à l'individu des bienfaits et le protéger des choses nuisibles, tant dans les domaines matériels que religieux. Le musulman comprend que personne, à part Allah, l'Exalté, ne peut donner, retenir, nuire ou aider quelqu'un.

Il est important de noter que la confiance en Allah, l'Exalté, ne signifie pas que l'on doive renoncer à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a fournis, tels que les médicaments. Comme le mentionne clairement le principal hadith dont nous discutons, les oiseaux quittent leurs nids en quête active de nourriture. Lorsque l'on utilise la force et les moyens fournis par Allah, l'Exalté, selon les enseignements de l'Islam, on Lui obéit sans aucun doute. C'est en fait l'élément extérieur de la confiance en Allah, l'Exalté. Cela a été clairement énoncé dans de nombreux versets et hadiths. Chapitre 4 An Nisa, verset 71 :

« Ô vous qui croyez, prenez vos précautions... »

En réalité, l'activité extérieure est une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la confiance intérieure en Allah, l'Exalté, est l'état intérieur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . On ne doit pas abandonner la tradition extérieure même si l'on possède l'état intérieur de confiance.

Les actes et l'utilisation des moyens fournis par Allah, l'Exalté, sont un aspect de la confiance en Lui. A cet égard, les actes peuvent être divisés en trois catégories. La première est celle des actes d'obéissance qu'Allah, l'Exalté, ordonne aux musulmans d'accomplir afin qu'ils puissent éviter l'Enfer et obtenir le Paradis. Abandonner ces actes tout en prétendant avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, leur pardonnera est simplement un vœu pieux et donc blâmable.

Français Le deuxième type d'actes sont les moyens qu'Allah, Exalté soit-Il, a créés dans ce monde pour que les gens y vivent en sécurité, comme manger quand on a faim, boire quand on a soif et porter des vêtements chauds quand il fait froid. Celui qui les abandonne et se fait du mal est blâmable. Cependant, il y a des gens à qui Allah, Exalté soit-Il, a accordé une force particulière pour qu'ils puissent éviter ces moyens sans se faire de mal. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, jeûnait pendant des jours sans interruption mais interdisait aux autres de faire de même, car Allah, Exalté soit-Il, lui avait donné directement, sans avoir besoin de nourriture. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 1922. Le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, a prié pour le quatrième calife bien guidé, Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, afin qu'il ne ressente ni froid ni chaleur excessive. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 117. Par conséquent, si une personne se détourne de ces moyens mais qu'on lui donne la force d'endurer sans faillir à ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens, alors cela est acceptable, sinon c'est blâmable.

Le troisième type d'actes relatifs à la confiance en Allah, l'Exalté, sont les choses qui ont été établies comme une habitude qu'Allah, l'Exalté, brise parfois pour certaines personnes. Un exemple de cela est celui des personnes qui guérissent de maladies sans avoir besoin de médicaments. Cela est assez courant, surtout dans les pays pauvres où

les médicaments sont difficiles à obtenir. Cela est lié à un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2144, qui conseille qu'aucune personne ne mourra avant d'avoir utilisé chaque once de la provision qui lui a été allouée, ce qui, selon un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748, s'est produit plus de cinquante mille ans avant qu'Allah, l'Exalté, ait créé les cieux et la terre. Ainsi, celui qui réalise vraiment ce hadith ne peut pas rechercher activement la provision sachant que ce qui lui a été alloué il y a si longtemps ne peut pas lui manquer. Ainsi, pour cette personne, les moyens habituels d'obtenir la provision, comme l'obtenir par le biais d'un travail, sont brisés par Allah, l'Exalté. C'est un rang élevé et rare. Seul celui qui se comporte de cette manière sans se plaindre, sans paniquer et sans attendre rien des autres, est exempt de tout blâme s'il choisit cette voie. Il est important de noter que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1692, que c'est un péché pour une personne de ne pas subvenir aux besoins de ses personnes à charge, même si elles sont de haut rang.

Avoir une véritable confiance en Allah, l'Exalté, conduit à se contenter du destin. Cela signifie que tout ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour eux, ils l'acceptent sans se plaindre et sans vouloir que les choses changent, car ils sont fermement convaincus qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Pour conclure, il est préférable de suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), en utilisant les moyens licites qui nous ont été accordés, en croyant fermement qu'ils viennent d'Allah, l'Exalté, et en ayant confiance intérieurement que seul ce qu'Allah, l'Exalté, décide se produira, ce qui est sans aucun doute le meilleur choix pour chaque personne, qu'elle l'observe ou non.

Éviter le fanatisme

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour averti les gens de maintenir leur lien avec le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et d'éviter de se préoccuper d'autres choses. Il a averti que les nations du passé ont été détruites parce qu'elles ont donné la priorité aux livres de leurs savants et de leurs prêtres sur la Torah et la Bible, jusqu'à les négliger. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 298.

Bien qu'il soit important d'étudier les enseignements des savants bien guidés, il faut néanmoins garder un lien actif et direct avec le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car de nombreux enseignements des savants abordent des questions annexes qui ne sont pas abordées dans les deux sources de guidance. Des questions sur lesquelles on ne remettra pas en question le Jour du Jugement.

De plus, un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cela et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Établissement des prières obligatoires

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, s'efforçait de veiller à ce que les piliers de l'islam soient respectés, dont le plus important est la prière obligatoire. Il a écrit un jour à ses gouverneurs pour les avertir de veiller à ce que les musulmans adhèrent aux prières obligatoires. Il leur a dit que la prière était l'une des choses les plus importantes pour lui. Quiconque accomplissait ses prières protégeait son engagement religieux et se portait bien. Mais quiconque la négligeait était plus susceptible de négliger d'autres obligations religieuses. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 300-301.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2618, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que la différence entre la croyance et la mécréance réside dans l'abandon des prières obligatoires.

De nos jours, cela est devenu trop courant. Beaucoup abandonnent leurs prières obligatoires pour des raisons futiles, qui sont toutes sans aucun doute rejetées. Si l'obligation de la prière n'a pas été supprimée pour celui qui s'engage dans une bataille, comment pourrait-elle l'être pour quelqu'un d'autre ? Chapitre 4 An Nisa, verset 102 :

« Et quand tu [c'est-à-dire le commandant d'une armée] seras parmi eux et que tu les conduiras dans la prière, qu'un groupe d'entre eux se

tienne [en prière] avec toi et qu'ils portent leurs armes. Et lorsqu'ils se seront prosternés, qu'ils se placent [en position] derrière toi et que l'autre groupe s'avance, celui qui n'a pas [encore] prié, et qu'ils prient avec toi, en prenant leurs précautions et en portant leurs armes... »

Le voyageur et le malade ne sont pas exemptés de l'accomplissement de leurs prières obligatoires. Il a été conseillé au voyageur de réduire le nombre de cycles de certaines prières obligatoires afin de réduire leur fardeau, mais ils ne sont pas exemptés de les accomplir. Chapitre 4 An Nisa, verset 101 :

« Et lorsque vous parcourez le pays, vous ne serez pas blâmés si vous raccourcissez la prière... »

Il est conseillé aux malades d'effectuer des ablutions sèches si le contact avec l'eau leur fait du mal. Chapitre 5 Al Maidah, verset 6 :

« ...Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il doit faire ses besoins, ou si vous avez eu affaire à des femmes et ne trouvez pas d'eau, alors cherchez de la terre pure et essuyez-en vos visages et vos mains... »

De plus, les malades peuvent accomplir la prière obligatoire d'une manière qui leur est plus facile. C'est-à-dire que s'ils ne peuvent pas se

tenir debout, ils peuvent s'asseoir et s'ils ne peuvent pas s'asseoir, ils peuvent s'allonger et accomplir la prière obligatoire. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 372. Mais encore une fois, aucune exemption complète n'est accordée aux malades à moins qu'ils ne soient atteints d'une maladie mentale qui les empêche de comprendre l'obligation de la prière.

L'autre problème majeur est que certains musulmans retardent leurs prières obligatoires et les accomplissent au-delà de leur heure normale. Cela contredit clairement le Saint Coran, car les croyants sont décrits comme ceux qui accomplissent leurs prières obligatoires à l'heure prévue. Chapitre 4 An Nisa, verset 103 :

« ...En vérité, la prière a été prescrite aux croyants comme une prescription à des moments déterminés. »

Beaucoup pensent que le verset suivant du Saint Coran fait référence à ceux qui retardent inutilement leurs prières obligatoires. Cela a été discuté dans le Tafsir Ibn Kathir, volume 10, pages 603-604. Chapitre 107 Al Ma'un, versets 4-5 :

« Malheur à ceux qui prient, mais qui ne prêtent pas attention à leur prière. »

Ici, Allah, l'Exalté, a clairement maudit ceux qui ont adopté ce mauvais trait. Comment peut-on réussir dans ce monde ou dans l'autre si l'on a été éloigné de la miséricorde d'Allah, l'Exalté ?

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 512, que retarder inutilement les prières obligatoires est un signe d'hypocrisie. Le Saint Coran a clairement indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles les gens entreront en Enfer est le fait de ne pas accomplir les prières obligatoires. Chapitre 74 Al Muddaththir, versets 42-43 :

« [Et leur demandant] : « Qu'est-ce qui vous a mis à Saqar ? » Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui priaient. »

Abandonner les prières obligatoires est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2621, que quiconque commet ce péché a mécru en l'Islam.

De plus, aucune autre bonne action ne profitera au musulman tant que ses prières obligatoires ne sont pas accomplies. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 553, avertit clairement que les bonnes actions d'une personne sont détruites si elle manque la prière obligatoire de l'après-midi. Si c'est le cas pour l'abandon d'une prière obligatoire, peut-on imaginer la pénalité de l'abandon de toutes les prières ?

L'accomplissement des prières obligatoires à leur heure exacte a été recommandé comme l'un des actes les plus aimés d'Allah, l'Exalté, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 252. De cela, on peut déduire que retarder les prières obligatoires au-delà de leur heure ou les manquer complètement est l'un des actes les plus détestés par Allah, l'Exalté.

Il est du devoir de tous les aînés d'encourager les enfants dont ils ont la charge à accomplir les prières obligatoires dès leur plus jeune âge afin qu'ils les accomplissent avant qu'elles ne deviennent obligatoires. Les adultes qui tardent à le faire et attendent que les enfants soient plus grands ont failli à ce devoir extrêmement important. Les enfants qui n'ont été encouragés à accomplir les prières obligatoires que lorsqu'elles sont devenues obligatoires les ont très rarement établies rapidement. Dans la plupart des cas, il leur faut des années pour accomplir correctement ce devoir important. Et la faute en incombe aux aînés de la famille, en particulier aux parents. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 495, que les familles encouragent leurs enfants à accomplir les prières obligatoires dès l'âge de sept ans.

Un autre problème majeur auquel sont confrontés de nombreux musulmans est qu'ils accomplissent les prières obligatoires mais ne les accomplissent pas correctement. Par exemple, beaucoup n'accomplissent pas correctement les étapes de la prière et se précipitent. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 757, avertit clairement que celui qui prie ainsi n'a pas prié du tout. Cela signifie qu'il n'est pas enregistré comme une personne ayant accompli

sa prière et donc son obligation n'a pas été remplie. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 265, avertit clairement que la prière de celui qui ne s'assied pas dans chaque position de la prière n'est pas acceptée.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit celui qui ne s'incline pas ou ne se prosterne pas correctement pendant la prière comme le pire des voleurs. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Muwatta Malik, Livre numéro 9, Hadith numéro 75. Malheureusement, de nombreux musulmans qui ont passé des décennies à accomplir leurs prières obligatoires et de nombreuses prières surrogatoires de cette manière se rendront compte qu'aucune d'entre elles n'a été comptée et ils seront donc traités comme quelqu'un qui n'a pas rempli son obligation. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1313.

Le Saint Coran indique l'importance d'accomplir les prières obligatoires en congrégation, généralement dans une mosquée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 43 :

« ...et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [en adoration et en obéissance] ».

En fait, en raison de ce verset et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), certains savants dignes de foi ont déclaré cette obligation pour les musulmans. Par exemple, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 550, avertit clairement que les

musulmans qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires en groupe à la mosquée étaient considérés comme des hypocrites par les Compagnons, qu'Allah les agrée. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a même menacé de brûler les maisons des hommes qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires à la mosquée en groupe sans excuse valable. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1482. Les musulmans qui sont en mesure d'accomplir cette importante action doivent le faire. Ils ne doivent pas se tromper en prétendant qu'ils accomplissent d'autres bonnes actions comme aider leur famille dans les tâches ménagères. Bien que cela soit une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 676, il est important de ne pas réorganiser l'importance de ses traditions en fonction de ses désirs. Quiconque fait cela ne suit pas ses traditions, il ne fait que suivre ses propres désirs même s'il accomplit une bonne action. En fait, ce même hadith conclut en conseillant que lorsque l'heure de la prière obligatoire arrivait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partait pour la mosquée.

Le renouveau de la religion

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était très désireux d'établir les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a dirigé les Compagnons (sur lui la paix et le salut) dans la prière en groupe pendant trois nuits consécutives au cours des nuits de Ramadan. Mais après la quatrième nuit, il ne les a pas dirigés dans la prière et a déclaré qu'il avait peur que cette prière (Tarawih) ne devienne obligatoire pour eux. Par conséquent, les Compagnons (sur lui la paix et le salut) accomplissaient ces prières pendant le mois de Ramadan individuellement ou en petits groupes. Au cours de son califat, Omar (qu'Allah l'agrée) a fait revivre cette tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et a réuni les musulmans pour accomplir à nouveau cette prière en groupe. Cela a été discuté dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, Nombres 2012 et 2010.

Comme Omar, qu'Allah l'agrée, a guidé les musulmans vers cette tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), il obtiendra la récompense pour quiconque agit selon elle.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtement du Jour du Jugement en prétendant simplement qu'elle ne fait qu'inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n'a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu'ils feraient eux-mêmes. S'ils n'aiment pas qu'une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l'accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d'obtenir une récompense pour des actions qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d'un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n'a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celle qui a fait l'aumône.

Les moyens du salut

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, conseillait aux gens de passer un certain temps en isolement. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 309.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2406, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé comment parvenir au salut.

L'une des choses mentionnées dans ce hadith est qu'une personne ne doit pas quitter sa maison inutilement. Se comporter de cette manière conduit à une perte de temps et à des péchés verbaux et physiques. Si l'on réfléchit vraiment sincèrement, on se rendra compte que la majorité de nos péchés et des problèmes rencontrés sont dus à des relations sociales inutiles avec les autres. Cela ne signifie pas que c'était toujours la faute des autres, mais cela signifie que si l'on évite de quitter sa maison inutilement, on commettra moins de péchés et rencontrera moins de problèmes et de difficultés. Cela nous libérera également du temps pour apprendre et agir davantage selon les enseignements islamiques, ce qui est bénéfique dans tous les aspects de la vie.

Éviter l'usure

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, prenait des mesures pour empêcher les gens de faire du commerce illicite sur les marchés. Par exemple, il déclarait que celui qui ne connaissait pas l'usure ne devait pas faire de commerce sur leurs marchés. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 312.

L'intérêt financier désigne la somme que le prêteur reçoit d'un emprunteur à un taux d'intérêt fixe. À l'époque de la révélation du Saint Coran, de nombreuses formes de transactions à intérêt étaient pratiquées. L'une d'entre elles consistait à ce que le vendeur vende un article et fixe un délai pour le paiement du prix, stipulant que si l'acheteur ne payait pas dans le délai spécifié, il prolongerait le délai mais augmenterait le prix de l'article. Une autre forme de transaction consistait à ce qu'une personne prête une somme d'argent à une autre personne et stipule que l'emprunteur doit restituer une somme spécifiée en sus du montant prêté dans un délai donné. Une troisième forme de transaction à intérêt était que l'emprunteur et le vendeur convenaient que le premier rembourserait le prêt dans une certaine limite à un taux d'intérêt fixe, et que s'il ne le faisait pas dans le délai imparti, le prêteur prolongerait le délai mais augmenterait en même temps le taux d'intérêt. C'est à ce genre de transactions que s'appliquent les injonctions mentionnées ici.

Ceux qui croient cela ne font pas la différence entre le profit tiré d'un investissement légal et l'intérêt financier. En raison de cette confusion, certains soutiennent que si le profit tiré de l'argent investi dans une

entreprise est légal, pourquoi le profit tiré d'un prêt devrait-il être considéré comme illégal ? Ils soutiennent qu'au lieu d'investir sa richesse, une personne la prête à quelqu'un qui en tire un profit. Dans de telles circonstances, pourquoi l'emprunteur ne devrait-il pas verser au prêteur une partie du profit ? Ils ne reconnaissent pas qu'aucune entreprise commerciale n'est à l'abri du risque. Aucune entreprise n'offre une garantie absolue de profit. Par conséquent, il n'est pas juste que le financier soit seul considéré comme ayant droit à un profit à taux fixe dans toutes les circonstances et soit protégé contre tout risque de perte. Il n'est pas dans la justice que ceux qui consacrent leurs ressources ne soient pas assurés de réaliser un profit à un taux fixe, alors que ceux qui prêtent leur richesse sont entièrement protégés contre tous les risques de perte et bénéficient d'un profit garanti à un taux fixe.

Dans une transaction légale normale, un acheteur tire un avantage d'un article qu'il achète à un vendeur. Le vendeur reçoit une compensation pour les efforts et le temps consacrés à la fabrication de l'article. En revanche, dans les transactions liées aux intérêts, l'échange d'avantages n'a pas lieu de manière équitable. La partie qui reçoit l'intérêt reçoit un montant fixe en guise de paiement pour le prêt qu'elle a accordé et son gain est ainsi assuré. L'autre partie peut utiliser les fonds prêtés, mais cela ne lui rapportera pas toujours de profit. Si une telle personne dépense les fonds empruntés pour un besoin, elle ne réalisera aucun profit. Même si les fonds sont investis, il y a une chance que l'une ou l'autre réalise un profit ou une perte. Par conséquent, une transaction liée aux intérêts entraîne soit une perte d'un côté et un profit de l'autre, soit un profit assuré et fixe d'un côté et un profit incertain de l'autre. Par conséquent, le commerce légal n'est pas égal à l'intérêt financier.

En outre, le fardeau des intérêts rend le remboursement du prêt extrêmement difficile pour les emprunteurs. Ils peuvent même être

obligés de recourir à un autre prêt pour rembourser le prêt initial et les intérêts. En raison du mode de calcul des intérêts, le montant restant dû reste souvent à rembourser même après le remboursement du prêt. Cette pression financière peut empêcher les personnes de subvenir aux besoins essentiels de leur famille. Ce stress peut entraîner de nombreux problèmes physiques et mentaux.

En fin de compte, dans ce type de système, seuls les riches deviennent plus riches tandis que les pauvres deviennent plus pauvres.

Même si le fait de s'engager dans des activités financières peut donner l'impression que l'on gagne de l'argent, en réalité, cela ne lui cause qu'une perte globale. Cette perte peut prendre de nombreuses formes. Par exemple, cela peut les amener à perdre des affaires licites qu'ils auraient pu obtenir s'ils s'étaient abstenus de s'engager dans des activités financières. Allah, l'Exalté, peut les amener à utiliser leurs biens d'une manière qui ne leur plaît pas. Par exemple, ils peuvent être atteints de maladies physiques qui les poussent à dépenser leurs précieuses richesses illicites, sans les utiliser de manière agréable. La perte globale a également un aspect spirituel. Plus ils s'engagent dans des activités financières, plus leur cupidité devient significative, leur cupidité pour les choses de ce monde n'est jamais satisfaite, ce qui, par définition, les rend pauvres même s'ils possèdent beaucoup de richesses. Ces personnes vont d'une affaire matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce qui accompagne les affaires et les richesses licites. Cela peut même les pousser à acquérir davantage de richesses illicites par le biais d'intérêts financiers et d'autres moyens. La perte dans l'au-delà est plus évidente. Ils resteront les mains vides le Jour du Jugement, car aucune bonne action qui a pour origine l'illicite, comme le fait de donner en aumône avec des biens illicites, n'est agréée par Allah, l'Exalté. Il n'est pas

nécessaire d'être un savant pour savoir où cette personne risque de se retrouver le Jour du Jugement.

Il existe une différence énorme entre les transactions commerciales légales et les transactions liées aux intérêts. Les premières jouent un rôle bénéfique dans la société tandis que les secondes conduisent à son déclin. De par leur nature même, les intérêts engendrent la cupidité, l'égoïsme, l'apathie et la cruauté envers les autres. Ils conduisent à l'adoration de la richesse et détruisent la compassion et l'unité avec les autres. Ils peuvent donc ruiner la société tant d'un point de vue économique que moral.

La charité, en revanche, est le résultat de la générosité et de la compassion. Grâce à la coopération mutuelle et à la bonne volonté, la société se développera de manière positive, ce qui profitera à tous. Il est évident que si une société est dans laquelle les individus sont égoïstes dans leurs relations les uns avec les autres, dans laquelle les intérêts des riches sont directement opposés à ceux des gens ordinaires, cette société ne repose pas sur des bases solides. Dans une telle société, au lieu de l'amour et de la compassion, la rancune et l'amertume mutuelles ne peuvent que se développer.

En conclusion, lorsque les gens satisfont leurs propres besoins et ceux de leurs proches et dépensent ensuite leurs excédents de richesses de manière charitable ou participent à des entreprises commerciales mutuellement légales, le commerce, l'industrie et l'agriculture dans une telle société s'améliorent. Le niveau de vie au sein de la société s'élève et la production y est beaucoup plus élevée que dans les sociétés où l'activité économique est limitée par les intérêts financiers.

Disposition de gain

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, encourageait les gens à éviter la paresse et la dépendance vis-à-vis des autres en s'efforçant de gagner des biens licites. Par exemple, il a dit une fois que si ce n'était pas le commerce, les gens deviendraient dépendants des autres. Il a également dit que gagner de l'argent par le travail physique est mieux que mendier. À une autre occasion, il a encouragé les gens à se lancer dans le commerce et à ne pas devenir dépendants des autres. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 314.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah, l'Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, n'est pas de

faire renoncer à utiliser les moyens qu'Il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l'Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Patrouiller la Médina

Souci des autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, luttait pour assurer à son peuple une vie confortable et sûre. Il participait personnellement aux patrouilles nocturnes de Médine.

Il rencontra un jour un bébé qui pleurait depuis longtemps. Il réprimanda la mère de l'enfant, qui lui répondit, sans savoir à qui elle parlait, qu'elle essayait de sevrer son enfant de son lait. Lorsqu'il lui demanda la raison, elle répondit qu'Omar, qu'Allah l'agrée, ne donnait une aide financière régulière qu'aux enfants sevrés du lait maternel. Omar, qu'Allah l'agrée, se réprimanda alors et donna publiquement l'ordre que tous les enfants reçoivent une aide financière régulière et il écrivit des instructions à cet effet à toutes les autres régions islamiques. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 317.

Il faut adopter cette attitude de se soucier des autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l'actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Liens familiaux

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, luttait pour assurer à son peuple une vie confortable et sûre. Il participait personnellement aux patrouilles nocturnes de Médine.

Un jour, il entendit une femme exprimer par des poèmes sa tristesse à cause de l'absence de son mari. Son mari était parti en expédition militaire. Après avoir consulté sa fille, la mère des croyants, Hafsa, qu'Allah soit satisfait d'elle, il fixa une limite de temps à quatre mois pour qu'un soldat puisse être séparé de sa femme. Les soldats qui ne retournaient pas auprès de leurs familles après cette période avaient le choix entre rentrer chez eux, envoyer une pension alimentaire à leurs familles ou divorcer de leurs femmes. Mais s'ils décidaient de divorcer, ils étaient alors obligés de leur envoyer une pension alimentaire pour couvrir la période écoulée. Cette question a été abordée dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 318-319.

Ce comportement encourageait une bonne relation avec la famille.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2612, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui possède une foi totale est celui qui a la meilleure conduite et le plus gentil avec sa famille.

Malheureusement, certains ont pris la mauvaise habitude de traiter les personnes extérieures avec gentillesse tout en maltraitant leur propre famille. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ne comprennent pas l'importance de traiter sa propre famille avec gentillesse et parce qu'ils ne l'apprécient pas. Un musulman ne réussira jamais tant qu'il n'aura pas accompli ces deux aspects de la foi. Le premier est d'accomplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le deuxième est d'accomplir les droits des gens, ce qui inclut de les traiter avec gentillesse. Personne n'a plus droit à ce genre de traitement que sa propre famille. Un musulman doit aider sa famille dans toutes les bonnes choses et les mettre en garde contre les mauvaises choses et pratiques d'une manière douce conformément aux enseignements de l'Islam. Il ne doit pas les soutenir aveuglément dans les mauvaises choses simplement parce qu'ils sont ses proches ni ne doit pas les aider dans les bonnes choses à cause de certains sentiments négatifs à leur égard, car cela contredit les enseignements de l'Islam. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

La meilleure façon de guider les autres est par un exemple pratique, car c'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et c'est beaucoup plus efficace qu'un simple conseil verbal.

Enfin, il faut faire preuve de douceur en toutes choses, surtout dans les relations avec les membres de la famille. Même s'ils commettent des péchés, il faut les avertir avec douceur et les aider dans les bonnes choses, car cette gentillesse est plus efficace pour les ramener à l'obéissance à Allah, l'Exalté, que de les traiter durement.

Aider les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, luttait pour assurer à son peuple une vie confortable et sûre. Il participait personnellement aux patrouilles nocturnes de Médine.

Omar (qu'Allah l'agrée) rencontra un jour une femme et ses enfants qui avaient établi un campement à l'extérieur de Médine. Ils n'avaient rien à manger et Omar (qu'Allah l'agrée) se précipita au trésor public et rapporta quelques ingrédients qu'il prépara pour eux. Après que la famille eut mangé, il conseilla à la femme de rencontrer le calife le lendemain afin qu'il puisse lui donner un peu d'argent. Il partit alors en regardant ses enfants jouer. Ce sujet a été traité dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 321-323.

En règle générale, Allah, l'Exalté, donne aux gens selon ce qu'ils font. Par exemple, le Saint Coran mentionne que si quelqu'un se souvient d'Allah, l'Exalté, Il se souviendra à son tour d'eux. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi... »

Nourrir les autres pour le plaisir d'Allah, le Très-Haut, est la même chose. Celui qui accomplit cette bonne action sera nourri de nourriture du Paradis et quiconque donne à boire aux autres sera abreuvé du Paradis le Jour du Jugement. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449.

Lorsqu'on lui a demandé quel était le meilleur type d'Islam, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6236, que nourrir les autres et saluer les autres avec des paroles aimables sont les meilleurs traits de l'Islam.

Les musulmans devraient faire de cette bonne action une priorité absolue et s'efforcer de nourrir les autres, en particulier les pauvres, de manière régulière. C'est une action extraordinaire qui ne nécessite pas beaucoup de richesse. Chacun doit nourrir les autres selon ses capacités, même si ce n'est qu'une demi-datte, comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1417, selon lequel cela les protégera du feu de l'Enfer le Jour du Jugement. Cela ne laisse aucune excuse aux gens pour s'abstenir de cette bonne action.

Remède contre la corruption

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, luttait pour assurer à son peuple une vie confortable et sûre. Il participait personnellement aux patrouilles nocturnes de Médine.

Un jour, il entendit une mère ordonner à sa fille de diluer du lait avec de l'eau afin d'en augmenter le volume et donc le prix de vente. La fille avertit la mère qu'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) avait interdit aux gens de faire cela. La mère répondit que ni Omar (qu'Allah l'agrée) ni ses employés n'étaient présents et qu'elle devait faire ce qu'elle lui ordonnait. La fille répondit finalement qu'elle ne lui obéirait pas en public et qu'elle lui désobéirait en secret. Omar (qu'Allah l'agrée) partit alors et le lendemain matin s'enquit de sa fille. Il conseilla à ses fils de l'épouser en raison de sa piété. Elle fut finalement mariée à son fils Âsim (qu'Allah lui fasse miséricorde). Leur petit-fils était Omar ibn Abdul Aziz, le cinquième calife bien guidé de l'islam (qu'Allah lui fasse miséricorde). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 324-325.

D'une manière générale, l'une des leçons à tirer de cet incident est que la corruption dans la société commence par les gens ordinaires. La fille a contribué à éradiquer la corruption au sein de sa société en adhérant aux règles.

La corruption se produit lorsqu'une personne abuse des bienfaits qu'elle possède, en particulier de son influence sociale, afin d'obtenir des biens matériels, tels que le pouvoir et la richesse. Elle affecte les devoirs du musulman envers Allah, l'Exalté, et conduit à de nombreux péchés contre les gens, tels que l'oppression.

Un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 4019, avertit que lorsque les citoyens se trompent financièrement, Allah, le Très-Haut, les punit en nommant des dirigeants oppressifs à leur tête. L'un des aspects de cette oppression est la corruption qui cause une grande détresse au public. Le même hadith avertit que lorsque les citoyens ne respectent pas leur engagement d'obéissance sincère à Allah, le Très-Haut, ils seront alors dominés par leurs ennemis qui leur confisqueront illégalement leurs richesses et leurs biens. Encore une fois, il s'agit d'un aspect de la corruption où des personnes influentes, comme des fonctionnaires du gouvernement, prennent librement les biens des autres sans aucune crainte des conséquences. Lorsque le public devient corrompu, ses dirigeants et d'autres personnes occupant des positions sociales influentes sont incités à agir de la même manière, croyant que ce comportement est accepté par le public en général. Cela conduit à la corruption au niveau national. Mais si les citoyens obéissaient à Allah, le Très-Haut, et s'abstenaient de maltraiter les autres par la corruption, alors leurs dirigeants et ceux qui occupent une position sociale influente n'oseraient pas agir de manière corrompue, sachant pertinemment que le public ne le tolérerait pas. Et selon le hadith cité plus haut, si les citoyens restaient obéissants à Allah, le Très-Haut, Il les protégerait des fonctionnaires corrompus en nommant à des postes influents des personnes qui sont justes dans leurs affaires.

Au lieu de prendre le chemin immature qui consiste à blâmer les autres pour la corruption généralisée observée dans le monde, les musulmans devraient vraiment réfléchir à leur propre comportement et, si nécessaire, ajuster leur attitude. Sinon, la corruption dans la société ne fera qu'augmenter avec le temps. Personne ne doit croire que, du fait qu'il n'occupe pas une position sociale influente, il n'a aucune influence sur la corruption qui sévit dans la société. Comme le prouve cette discussion, la corruption survient à cause du comportement négatif de la population en général et elle ne peut donc être éliminée que par le bon comportement de la population en général. Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 11 :

« ...En vérité, Allah ne change pas l'état d'un peuple jusqu'à ce que celui-ci change ce qui est en lui-même... »

Compassion envers toutes les créatures

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a adopté le principe important de traiter toutes les créatures avec miséricorde et compassion.

Il réprimandait souvent les gens qui ne prenaient pas soin de leurs animaux correctement. Il leur faisait comprendre que les animaux dont ils s'occupaient avaient des droits sur eux qui ne pouvaient être négligés. Il a même dit une fois, après avoir observé un chameau épuisé, qu'il avait peur qu'Allah, l'Exalté, l'interroge à ce sujet le Jour du Jugement. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 326-327.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le bon caractère.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith du Sahih Al-Boukhari numéro 3318 qu'une femme entrerait en Enfer pour avoir maltraité un chat, ce qui a entraîné sa mort. Un autre hadith du Sunan Abu Dawud numéro 2550 indique qu'un homme a été pardonné pour avoir nourri un chien assoiffé. Si tel est le résultat d'un bon caractère et les conséquences d'un mauvais caractère envers les animaux, peut-on imaginer l'importance d'avoir un bon caractère

envers Allah, l'Exalté, et les gens ? En fait, le principal hadith dont il est question conclut en conseillant que celui qui possède un bon caractère sera récompensé comme le musulman qui adore Allah, l'Exalté, et jeûne régulièrement.

Vérification des informations

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a pris de grandes mesures pour s'assurer que les gens recherchent la connaissance islamique et la mettent en pratique. Une partie de cela consistait à s'assurer que la connaissance acquise était correcte et précise. Afin d'enseigner ce principe important aux gens, il demandait des preuves sous forme de témoins chaque fois que quelqu'un mentionnait un hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'il n'avait pas entendu personnellement. Il n'agissait pas de cette manière parce qu'il doutait de l'honnêteté des Compagnons (qu'Allah l'agrée), mais plutôt afin de souligner aux autres et aux générations futures l'importance de s'assurer que la connaissance qu'ils apprenaient et mettaient en pratique était correcte et précise.

Par exemple, Abou Moussa Al-Ashari (qu'Allah l'agrée) demanda une fois la permission, trois fois, de voir Omar (qu'Allah l'agrée), mais il ne l'obtint pas. Il partit alors jusqu'à ce qu'Omar (qu'Allah l'agrée) le rappelle après avoir terminé les affaires qui l'occupaient. Lorsqu'il demanda à Abou Moussa (qu'Allah l'agrée) pourquoi il était parti, il lui répondit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait conseillé à une personne de demander la permission d'entrer chez une autre personne trois fois, mais si elle n'obtient pas la permission, elle doit quitter les lieux. Omar (qu'Allah l'agrée) lui demanda de lui apporter la preuve de cette déclaration. Abou Moussa amena alors un autre compagnon, Abou Sa'eed Al Khudri (qu'Allah l'agrée), qui témoigna avoir également entendu cette déclaration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6245.

Il faut en tirer les leçons du principe important qui consiste à vérifier les informations avant d'agir sur elles ou de les partager avec d'autres.

On peut imaginer à quel point il est difficile de contrôler la diffusion d'informations fausses, surtout à l'heure des réseaux sociaux. Il est donc important pour les musulmans d'agir conformément au verset suivant du Saint Coran et de ne pas diffuser d'informations à d'autres, même s'ils pensent qu'ils en bénéficient, sans d'abord vérifier l'information. Cela signifie qu'ils doivent s'assurer qu'elle provient d'une source fiable et qu'elle est exacte. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne portiez préjudice à un peuple et que vous ne regrettiez ce que vous avez fait. »

Bien que ce verset indique une personne mal intentionnée qui diffuse des informations, il peut également s'appliquer à toutes les personnes qui partagent des informations avec d'autres. Comme mentionné dans ce verset, une personne peut croire qu'elle aide les autres, mais en diffusant des informations non vérifiées, elle risque de nuire aux autres, notamment sur le plan émotionnel. Malheureusement, de nombreux musulmans ne prêtent pas attention à cela et ont l'habitude de simplement transmettre des informations par SMS et sur les réseaux sociaux sans les vérifier. Dans les cas où les informations sont liées à des questions religieuses, il est encore

plus important de vérifier les informations avant de les diffuser. En effet, on peut être puni pour les actions d'autrui en fonction des informations incorrectes qu'on lui a fournies. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

De plus, avec tout ce qui se passe dans le monde et la façon dont cela affecte les musulmans, il est encore plus important de vérifier les informations, car avertir les autres de choses qui ne se sont pas produites ne fait que créer de la détresse dans la société et aggraver le fossé entre les musulmans et les autres communautés. Cela est en contradiction avec les enseignements de l'islam.

Le musulman doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, ne lui demandera pas pourquoi il n'a pas partagé avec d'autres des informations non vérifiées le Jour du Jugement. Mais Il lui demandera certainement s'il partage des informations avec d'autres, qu'elles soient vérifiées ou non. Par conséquent, un musulman intelligent ne partagera que des informations vérifiées et il laissera derrière lui tout ce qui n'est pas vérifié en sachant qu'il n'en sera pas tenu responsable.

Acquérir des connaissances

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, exhortait constamment les gens à acquérir et à mettre en pratique la science islamique et mettait souvent en avant ses vertus. Par exemple, il a dit un jour que si une personne sort de chez elle avec un lourd fardeau de péchés et entend un enseignement islamique qui l'encourage à se repentir sincèrement, elle rentrera chez elle sans péché. Par conséquent, les gens ne devraient pas abandonner les rassemblements des savants. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 332.

Il a un jour déclaré que la mort d'un millier de fidèles était plus facile à supporter que la mort d'un savant qui sait ce qu'Allah, le Très-Haut, a permis et interdit. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 330.

La soif de savoir d'Omar (qu'Allah l'agrée) est illustrée par la déclaration d'Abdullah Bin Mas'ud (qu'Allah l'agrée). Il a dit un jour que le savoir d'Omar (qu'Allah l'agrée) surpasserait le savoir de tous les peuples de la Terre réunis. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 360.

Omar, qu'Allah l'agrée, organisa un soutien financier pour tous les enseignants de l'Islam dans l'empire islamique, car il voulait qu'ils se

consacrent entièrement à l'apprentissage et à l'enseignement. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 369.

Omar, qu'Allah l'agrée, fit construire des écoles dans tout l'empire islamique et y nomma des enseignants pour que le grand public ait accès à l'acquisition du savoir. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 371.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 219, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'apprendre un verset du Saint Coran est mieux que d'accomplir 100 cycles de prières surérogatoires. Et apprendre un sujet de science islamique même si on ne le met pas en pratique est mieux que d'accomplir 1000 cycles de prières surérogatoires.

Apprendre un verset implique de l'étudier et, plus important encore, de mettre en pratique ses enseignements dans sa vie. Il est important de noter qu'un musulman ne recevra cette récompense que s'il s'efforce sincèrement d'agir sur le sujet de la connaissance qu'il a apprise et de la mettre en pratique lorsque l'occasion se présente. Ce n'est que lorsqu'une personne n'a pas l'occasion d'agir sur le sujet de sa connaissance islamique qu'elle recevra la récompense d'accomplir 1000 cycles de prières même si elle ne l'agit pas réellement. En effet, Allah, l'Exalté, juge et récompense les gens en fonction de leur intention et accordera donc une récompense à ceux qui agiront sincèrement lorsque l'occasion se

présentera. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Enfin, comme l'indique le hadith principal dont nous discutons, acquérir et mettre en pratique la connaissance est de loin supérieur à l'adoration surérogatoire. En effet, la majorité des gens ne comprennent pas la langue arabe et sont donc moins susceptibles de changer leur comportement et leur obéissance à Allah, l'Exalté, de manière positive, car ils ne comprennent pas la langue qu'ils utilisent pour adorer Allah, l'Exalté. En revanche, apprendre et mettre en pratique la connaissance est beaucoup plus susceptible d'inciter à changer pour le mieux. C'est la raison pour laquelle certains musulmans passent des décennies à accomplir des adorations surérogatoires, sans pour autant améliorer leur comportement envers Allah, l'Exalté, ou envers les gens. Ce n'est de loin pas la meilleure ligne de conduite.

Un beau sermon - 4

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été traité dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 334-335.

Omar, qu'Allah l'agrée, a conseillé que l'avidité est une pauvreté et que le désespoir est une richesse.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2305, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la personne la plus riche est celle qui est satisfaite de ce qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé. Celui qui a toujours besoin de plus de choses de ce monde est un nécessiteux, ce qui est un autre mot pour dire pauvre, même s'il possède beaucoup de richesses. Mais celui qui est satisfait de ce qu'il possède n'est pas nécessiteux et est donc riche même s'il possède peu de richesses ou de choses de ce monde.

De plus, celui qui est satisfait de ce qu'Allah, le Très-Haut, lui a accordé, recevra une grâce qui lui permettra de subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches et lui procurera la paix de l'esprit et du corps. En revanche, celui qui n'est pas satisfait n'obtiendra pas cette grâce, ce qui lui fera

penser que ses biens ne suffisent pas à subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches. Cela l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit et du corps.

La satisfaction consiste à être satisfait de ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi pour une personne, à savoir le destin. Le musulman doit croire fermement qu'Allah, l'Exalté, choisit toujours ce qui est le mieux pour Son serviteur, même s'il n'observe pas la sagesse derrière ce choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Si un musulman se concentre sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans chaque situation, par exemple en faisant preuve de patience dans les moments difficiles et de gratitude dans les moments faciles, il sera assuré de la paix de l'esprit.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé à certaines personnes d'accumuler ce qu'elles n'utilisent pas.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé que certaines personnes espèrent ce qu'elles ne peuvent jamais avoir.

Cela pourrait être une critique de l'espoir d'une longue vie.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d'avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C'est une caractéristique extrêmement blâmable, car c'est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l'accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l'au-delà. Il suffit d'évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d'observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l'au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l'une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu'une personne croit qu'elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l'au-delà en croyant à tort qu'elle pourra s'y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n'arrive jamais et la personne décède sans s'être suffisamment préparée pour l'au-delà.

De plus, le faux espoir d'une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu'ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu'ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu'ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu'ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu'Allah, l'Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été

allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l'éternel au-delà.

L'islam n'enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n'y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l'au-delà. Même si les gens admettent qu'ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s'ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d'efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d'argent à une maison dans laquelle il n'habitera que peu de temps plutôt qu'à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C'est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l'au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l'au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l'on connaît, mais qu'elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu'elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n'est pas certain de se produire.

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé que si quelqu'un lui montre une chose (une mauvaise action) mais prétend qu'elle est bonne dans son cœur, il ne la croira pas.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 52, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que si le cœur spirituel d'une personne est sain, tout le corps le deviendra également, mais si son cœur spirituel est corrompu, alors tout le corps le deviendra également.

Tout d'abord, ce hadith réfute la croyance absurde selon laquelle quelqu'un prétend avoir un cœur purifié alors que ses paroles et ses actions sont mauvaises. En effet, ce qui est à l'intérieur finira par se manifester à l'extérieur.

La purification du cœur spirituel n'est possible que si l'on élimine les mauvaises caractéristiques de soi-même et les remplace par de bonnes caractéristiques décrites dans les enseignements islamiques. Cela n'est possible que si l'on apprend et agit selon les enseignements islamiques afin de pouvoir accomplir sincèrement les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Se comporter de cette manière conduira à un cœur spirituel purifié. Cette purification se reflétera ensuite dans les membres extérieurs du corps, tels que la langue et les yeux. Cela signifie qu'ils n'utiliseront leurs organes que de manière agréable à Allah, l'Exalté. C'est en fait un signe montrant l'amour qu'Allah, l'Exalté, a pour Son serviteur vertueux selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6502.

Il est important de noter que cette purification guidera l'individu à travers toutes les difficultés du monde avec succès afin qu'il atteigne à la fois le succès mondain et religieux.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé que si quelqu'un lui montre de bonnes actions, alors il en pensera du bien.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4993, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que le fait de bien penser aux gens est un aspect de l'adoration correcte d'Allah, l'Exalté. Cela signifie que c'est un aspect de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Interpréter les choses de manière négative conduit souvent à des péchés tels que la médisance et la calomnie. Dans tous les cas, un musulman doit interpréter les choses de manière positive, dans la mesure du possible, afin de donner le bénéfice du doute aux autres. Malheureusement, adopter un état d'esprit négatif affecte les gens, de la cellule familiale au niveau national. Par exemple, combien de fois une nation est-elle partie en guerre à cause d'une supposition et d'une suspicion ? La grande majorité des scandales qui se retrouvent dans les médias sont basés sur des suppositions. Même des lois ont été créées pour soutenir l'utilisation d'hypothèses et de suspicions. Cela conduit souvent à des relations brisées et fracturées, car les personnes ayant cet état d'esprit croient toujours que les autres s'en prennent à elles par leurs paroles ou leurs actions. Cela empêche de suivre les conseils des autres, car elles pensent qu'elles sont simplement moquées par celui qui leur donne des conseils, et cela empêche de donner des conseils, car elles pensent que l'autre personne ne prêtera aucune attention à ce qu'elles disent. Et une personne s'abstiendra de conseiller celui qui possède cet état d'esprit négatif, car elle pense que cela ne mènera qu'à une dispute. Cela conduit à d'autres traits négatifs tels que l'amertume.

Il est important que les musulmans comprennent que même s'ils pensent que quelqu'un leur lance des piques, ils doivent quand même accepter

leurs conseils s'ils sont basés sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ils doivent s'efforcer d'interpréter les choses autant que possible de manière positive, ce qui conduit à une mentalité positive. Et un état d'esprit positif conduit à des relations et des sentiments sains. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez ! Évitez toute conjecture [négative]. En vérité, certaines conjectures sont des péchés... »

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé que la cupidité est une branche de l'hypocrisie et a conseillé aux gens de dépenser de bonnes manières et a cité le verset suivant : chapitre 59 Al Hashr, verset 9 :

« ... Et quiconque est protégé de l'avarice de son âme, ceux-là réussiront. »

L'un des aspects de l'hypocrisie est l'avidité. Leur avidité extrême les éloigne d'Allah, l'Exalté, des gens et les rapproche de l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961. Ils n'aiment pas que les autres fassent la charité car leur avidité devient manifeste aux yeux des autres. Ils dissuadent également les gens de faire la charité car ils n'aiment pas que la société qualifie les autres de généreux. Ils essaient donc toujours de dissuader les gens de faire la charité avec de mauvaises raisons, comme en qualifiant les organisations

caritatives d'escrocs. Ces personnes doivent être ignorées car Allah, l'Exalté, juge les gens sur leur intention, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Ainsi, même si leur richesse donnée n'atteint pas les pauvres, tant qu'une personne fait un don par l'intermédiaire d'une organisation caritative fiable et bien connue, elle recevra sa récompense en fonction de son intention. Chapitre 9 At Tawbah, verset 67 :

« Les hypocrites, hommes et femmes, sont les uns des autres. Ils ordonnent le blâmable, interdisent le convenable et ferment leurs mains... »

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens de prêter attention à l'au-delà et d'organiser leurs affaires en conséquence.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce

monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement d'obtenir plus de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu'il possède est une personne véritablement riche même s'il possède peu de richesses car il devient indépendant des choses. L'indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l'individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l'au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l'Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu'elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c'est-à-dire qu'elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l'autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l'au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s'efforçant d'obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c'est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n'est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s'il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d'une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est

destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l'illicite, ce qui ne mène qu'à une perte dans les deux mondes.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné qu'il espérait être sauvé par une petite marge.

Cela indique le danger du leadership et comment il peut corrompre celui qui ne soumet pas ses désirs aux commandements d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman qui aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde ne peut guère rester en sécurité, tout comme il est difficile de sauver une brebis de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse et de statut social excessifs dans ce monde.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé que, qu'il vive parmi eux pour une courte ou une longue période, il s'efforcera de faire le bien envers eux.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad (saw) a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé à chaque personne de prendre soin des richesses qu'Allah, l'Exalté, lui a accordées.

Cela implique d'utiliser correctement les richesses, selon la volonté d'Allah, le Très-Haut. En général, on peut adopter la bonne attitude lorsqu'on comprend le but des bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à d'autres problèmes mentaux, comme la dépression. Cela est dû au fait qu'il

croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Conversations bénéfiques

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, faisait en sorte que ceux qui l'accompagnaient parlaient toujours de choses bénéfiques. Il devint si célèbre pour cela qu'Al-Abbas conseilla à son fils, Abdullah, qu'Allah l'agrée d'eux, qui accompagnait souvent Omar, qu'Allah l'agrée, de ne jamais médire de qui que ce soit devant lui. Ceci a été discuté dans Hilyat Al Awliya de l'imam Al Asfahani, numéro 889.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6593, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a expliqué la signification de la médisance et de la calomnie.

La médisance consiste à critiquer quelqu'un dans son dos d'une manière qui lui déplairait, même si c'est la vérité. La calomnie, en revanche, est similaire à la médisance, sauf que la déclaration n'est pas vraie. Ces péchés concernent principalement la parole, mais peuvent inclure d'autres choses, comme l'utilisation de signes de la main. Ce sont des péchés majeurs et la médisance a été comparée au fait de manger la chair d'un cadavre dans le Saint Coran. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« ... Et ne vous espionnez pas et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous voudrait-il manger la chair de son frère mort ? Vous en auriez horreur... »

Il est important de comprendre que ces péchés sont pires que la plupart des péchés commis entre une personne et Allah, l'Exalté. En effet, les péchés commis entre une personne et Allah, l'Exalté, seront pardonnés par Lui si le pécheur se repent sincèrement. Mais Allah, l'Exalté, ne pardonnera pas au médisant ou au calomniateur tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, le Jour du Jugement, les bonnes actions du médisant ou du calomniateur seront offertes à sa victime en compensation et, si nécessaire, les péchés de la victime seront offerts à son médisant ou calomniateur jusqu'à ce que justice soit établie. Cela pourrait bien amener le médisant ou le calomniateur à être jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Les seules fois où la médisance est légale, c'est lorsqu'elle vise à avertir et à protéger une autre personne d'un préjudice ou lorsqu'une personne résout une plainte contre une autre personne avec un tiers, comme dans le cadre d'une affaire judiciaire.

Il faut éviter de médire et de calomnier en s'informant d'abord sur les conséquences néfastes de ces péchés majeurs. Ensuite, il faut ne prononcer que des mots qu'il serait heureux de dire devant cette personne, sachant pertinemment qu'elle ne les prendrait pas de manière offensante. Troisièmement, un musulman ne doit prononcer des mots sur autrui que s'il ne voit pas d'inconvénient à ce que quelqu'un d'autre dise ces mots ou des mots similaires à son sujet. Cela signifie qu'il doit parler des autres comme il veut que les gens parlent de lui. Enfin, un musulman doit se concentrer

sur la correction de ses propres défauts et, si cela se fait sincèrement, cela l'empêchera de médire et de calomnier les autres.

Cette caractéristique d'Omar, qu'Allah l'agrée, indique également l'importance d'une bonne compagnie.

Les musulmans doivent savoir que l'un des signes majeurs du véritable amour est lorsque l'on oriente son bien-aimé vers l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. En effet, l'obéissance conduit au succès et à la sécurité dans ce monde et dans l'au-delà. Une personne qui ne désire pas la sécurité et le succès pour une autre personne ne peut jamais l'aimer véritablement, quelles que soient ses prétentions ou la façon dont elle traite l'autre personne. De la même manière qu'une personne est heureuse lorsque son bien-aimé obtient le succès dans ce monde, comme un emploi, elle désirera également que son bien-aimé obtienne le succès dans l'au-delà. Si une personne ne se soucie pas de la sécurité et du succès d'une autre personne, en particulier dans l'autre monde, alors elle ne l'aime pas.

Un véritable amoureux ne peut supporter de voir son bien-aimé faire face à des difficultés et à des châtiments dans ce monde ou dans l'autre. Cela ne peut être évité que par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. C'est pourquoi il orientera toujours son bien-aimé vers l'obéissance à Allah, l'Exalté. Si une personne oriente une autre personne vers son propre intérêt égoïste ou vers l'intérêt des autres au lieu de l'obéissance à Allah, l'Exalté, c'est un

signe clair qu'elle ne l'aime pas vraiment. Cela s'applique à toutes les relations telles que les amitiés et les relations familiales.

Le musulman doit donc déterminer si les personnes qui l'entourent le dirigent vers Allah, le Très-Haut, ou non. S'il le fait, c'est un signe clair de son amour pour elles. S'il ne le fait pas, c'est un signe clair qu'il ne les aime pas vraiment. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

Honorer les parents

Bien que la participation aux campagnes militaires soit exigée et hautement récompensée par l'Islam, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, veillait à ce que les parents des soldats approuvent leur départ. À plusieurs reprises, lorsque des parents âgés se plaignaient à Omar, qu'Allah l'agrée, de l'absence de leurs fils partis en expédition militaire, il leur ordonnait de retourner vivre avec leurs parents. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 380-383.

En règle générale, la bienveillance envers les parents est une caractéristique bien connue des musulmans, mais malheureusement, beaucoup d'entre eux ne parviennent pas à s'acquitter de ce devoir important. Allah, l'Exalté, a placé la bienveillance envers les parents à côté de l'adoration pure et simple de Lui dans de nombreux passages du Saint Coran, comme dans le chapitre 17 Al Isra, verset 23 :

« Et votre Seigneur a décrété que vous n'adoriez que Lui, et que vous traitiez bien vos père et mère. Si l'un d'eux ou les deux atteignent la vieillesse avec vous, ne leur dites pas même « ouf » et ne les repoussez pas, ^{mais} adressez-leur de bonnes paroles. »

En fait, ce même verset interdit aux musulmans de prononcer ne serait-ce qu'un seul mot par agacement envers leurs parents. Dans un autre passage du Saint Coran, Allah, l'Exalté, a combiné la gratitude envers Lui et la gratitude envers les parents. Chapitre 31 Luqman, verset 14 :

« ... Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents... »

Bien qu'il existe d'innombrables hadiths ordonnant de bien traiter les parents, un seul hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3662, suffit à comprendre son importance. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a répondu à quelqu'un qui lui demandait quels étaient les droits de ses parents en déclarant qu'ils étaient le Paradis ou l'Enfer d'un enfant. Cela signifie que si l'on traite ses parents avec bienveillance pour l'amour d'Allah, l'Exalté, il peut très bien être admis au Paradis à cause de cela. Mais ceux qui maltraitent leurs parents peuvent très bien être jetés en Enfer à cause de cela.

Même si l'obéissance à ses parents est très difficile, tant que cela n'implique pas la désobéissance à Allah, le Très-Haut, les musulmans doivent s'efforcer de rester patients et de ne pas se disputer avec leurs parents. Si un musulman n'est pas d'accord avec eux, ils peuvent et doivent quand même les respecter à tout moment.

Modifications apportées aux deux saintes mosquées

Les meilleurs endroits sur Terre

Français La mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine fut initialement construite en briques surmontées d'un toit léger en feuilles de palmier. Abû Bakkar Siddîdî, qu'Allah l'agrée, ne l'améliora pas pendant son califat. Mais pendant son califat, Omar, qu'Allah l'agrée, l'agrandit et la reconstruisit de la même manière qu'à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , c'est-à-dire en briques et en feuilles de palmier et il restaura également ses piliers en bois. Pendant son califat, Othman, qu'Allah l'agrée, fit des modifications et des ajouts importants. Il fit construire ses murs en pierre de taille et en plâtre, ses piliers en pierre et son toit en teck.

Omar (qu'Allah l'agrée) apporta également quelques modifications simples à la mosquée Al Haram de La Mecque. Il déplaça la station d'Ibrahim, qui était rattachée à la mosquée, à l'endroit où elle se trouve actuellement, afin de faciliter la circumambulation des fidèles autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, et d'y prier. Il agrandit la mosquée en achetant et en démolissant certaines des maisons qui se trouvaient autour de la mosquée. Il construisit également des murets autour de la mosquée afin que des lampes puissent y être placées. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 387.

Ils ont mis en pratique le Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 738. Il conseille que quiconque construit une mosquée pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même aussi petite qu'un nid de moineau ou plus petite, Allah, l'Exalté, lui construira une maison au Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 201-202.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L'islam n'interdit pas aux musulmans de fréquenter d'autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu'ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n'y a pas de mal à fréquenter d'autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s'y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l'Exalté, en

accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d'une bibliothèque, car c'est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d'encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu'ils puissent obéir à Allah, l'Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Pour les voyageurs

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a alloué un grand nombre de chameaux pour faciliter les déplacements entre les régions islamiques des gens qui n'avaient pas de montures. Il a mis en place des maisons de restauration qui ont soutenu les voyageurs bloqués et les invités étrangers. Il a organisé des provisions et des chameaux pour les voyageurs qui voyageaient entre La Mecque et Médine. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 388-389.

Omar, qu'Allah l'agrée, a mis en pratique les commandements coraniques pour aider le voyageur. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 215 :

« Ils t'interrogent, [au Prophète Muhammad, que la paix soit sur lui], sur ce qu'ils doivent dépenser. Dis : « Tout ce que vous dépensez en bien est destiné au voyageur... » »

Le voyageur est l'étranger qui se trouve coincé dans un pays étranger. Allah, le Très-Haut, encourage les musulmans à lui donner une partie de ses biens afin de l'aider dans son voyage car il peut avoir besoin d'aide et avoir de grandes dépenses. Celui qui possède des biens doit faire preuve de compassion envers cet étranger et l'aider de toutes les manières possibles, même si cela se résume à lui donner de la nourriture ou un

moyen de transport ou à le protéger de tout mal qui pourrait lui arriver au cours de son voyage.

En outre, cela peut inclure toute personne que le musulman rencontre en dehors de son domicile. Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4815, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux gens de respecter les droits de la voie publique lorsqu'ils se rencontrent dans un lieu public.

La première chose que recommande ce hadith est que les musulmans baissent le regard et ne regardent pas ce qui leur est interdit. En fait, il faut protéger chaque organe de leur corps comme leur langue et leurs oreilles de la même manière.

Le hadith suivant recommande de ne pas faire de mal aux autres. Cela comprend aussi bien le mal sous forme de paroles, comme les grossièretés et les médisances, que le mal causé par des actes physiques. En fait, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'a pas éloigné les gens et ses biens de ses actes de maltraitance physique et verbale. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que l'on doit rendre aux autres le salut islamique de paix. Cela implique de commencer le salut islamique

de paix par ses paroles et de montrer la paix aux autres par ses actes. C'est de la pure hypocrisie que de montrer la paix aux autres par ses paroles et de leur nuire par ses actes.

Enfin, le hadith principal dont il est question ici conseille aux musulmans d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Cela doit être fait selon les trois niveaux décrits dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2172. Le niveau le plus élevé consiste à le faire par ses actes dans les limites de la loi. Le niveau suivant consiste à le faire par ses paroles. Et le niveau le plus bas consiste à le faire avec son cœur, c'est-à-dire en secret. Ce devoir doit toujours être accompli selon la connaissance islamique et de manière douce. Souvent, les musulmans conseillent la bonne chose, mais comme ils le font de manière dure, ils ne font qu'éloigner les gens de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Il est donc essentiel d'associer la connaissance à un comportement bienveillant afin que le conseil affecte les autres de manière positive.

Pour conclure, il est important de noter qu'un musulman doit adopter et montrer ces caractéristiques envers toutes les personnes, quelle que soit leur foi.

Améliorer les routes commerciales

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a pris de grandes mesures pour améliorer les infrastructures des régions islamiques, notamment en creusant des voies navigables et en réparant des ponts. Il a établi des routes entre différentes régions éloignées afin de faciliter les déplacements et le commerce. Par exemple, il a fait re-creuser une ancienne voie navigable reliant la péninsule arabique à Al-Fustat, qui est devenue la nouvelle capitale de l'Égypte. Cela a apporté la prospérité à toute la région.

Il fit également creuser une voie navigable pour amener l'eau du Tigre jusqu'à la ville de Bassora. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 390-391.

D'une manière générale, cela indique l'importance de rechercher une vie légale.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah, l'Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, n'est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu'Il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l'Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Les villes islamiques

Alors que l'empire islamique s'étendait considérablement pendant son califat, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, fit construire des villes dans les terres situées entre les régions islamiques et les terres nouvellement conquises. Il encouragea les gens à se déplacer avec leurs familles et les aidait en leur fournissant des provisions et des possibilités d'emploi. Il construisit dans ces villes des mosquées, des maisons, des marchés et tout ce qui était nécessaire pour offrir aux gens une bonne vie. Ces villes devinrent des centres d'apprentissage pour les non-musulmans où ils pouvaient constater comment la mise en œuvre des enseignements de l'islam répandait la paix, la justice et d'autres bienfaits pour tous. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'islam fut accepté par tant de personnes. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 391-393.

Malheureusement, certains prétendent que la foi n'est pas nécessaire dans ce monde, tandis que d'autres, musulmans, prétendent qu'il suffit de professer l'islam sans l'appuyer par une obéissance sincère à Allah, le Très-Haut. Mais l'augmentation des crimes dans la société prouve l'importance de la foi et de son renforcement par la connaissance et l'action. En effet, les crimes et les péchés ne se produisent que lorsqu'une personne pense qu'elle n'aura aucune conséquence pour ses actes, comme la prison, ou qu'elle y échappera d'une manière ou d'une autre, par exemple en fuyant le pays. Mais celui qui croit que peu importe ce qu'il fait, qu'il soit public ou secret, grand ou petit, et peu importe les ruses qu'il tente, un jour viendra sans aucun doute où il devra rendre des comptes pour tous ses actes, réfléchira toujours à deux fois avant de commettre un crime ou un péché. Si cette croyance est renforcée par l'acquisition et

l'application de la connaissance islamique, elle dissuadera l'individu de commettre des crimes et des péchés. Si les gens agissaient de la sorte, la paix et la justice se répandraient dans la société. Le taux de criminalité diminuerait et l'époque ressemblerait à celle du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses califes bien guidés, qu'Allah les agrée. Ce seul fait indique l'importance de la foi et de son renforcement par l'acquisition et l'application du savoir au sein de la société. Chapitre 16 An Nahl, verset 90 :

« Certes, Allah ordonne l'équité, la bonne conduite et l'assistance aux proches, et interdit la débauche, la mauvaise conduite et l'oppression. Il vous avertit, afin que vous vous en souveniez peut-être. »

Bonnes dépenses

Quand Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fit construire de nouvelles villes, les maisons furent d'abord construites en roseaux. Après que des incendies eurent éclaté dans ces villes, comme à Koufa et à Bassora, beaucoup de ces maisons faites de roseaux furent détruites. Les gouverneurs demandèrent la permission de les reconstruire en briques. Omar (qu'Allah l'agrée) leur accorda la permission mais les avertit d'éviter les extravagances en déclarant qu'aucune maison ne devait avoir plus de trois pièces et que personne ne devait rivaliser avec les autres dans la construction de grands bâtiments. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 399-400.

Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, qui était gouverneur d'Égypte, fonda la ville d'Al Fustat, qui devint la capitale de l'Égypte à cette époque. Il construisit une maison pour Omar, qu'Allah l'agrée, et les futurs califes, afin qu'ils aient un endroit où séjourner lorsqu'ils visitaient l'Égypte. Quand Omar, qu'Allah l'agrée, fut informé, il lui ordonna de démolir la maison et de construire à sa place une place de marché afin de servir la population locale. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 405.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2482, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que toutes

les dépenses licites gagnent une récompense d'Allah, l'Exalté, à l'exception de la richesse qui est dépensée pour les bâtiments.

Cela inclut toutes les dépenses pour des choses licites qui ne sont ni excessives, ni gaspillées, ni extravagantes. Les dépenses pour des constructions qui sont nécessaires ne sont pas incluses dans ce hadith, mais celles qui sont au-delà de nos besoins le sont. Cela est détestable car les dépenses pour des constructions conduisent facilement au gaspillage et à l'extravagance. De plus, celui qui dépense de l'argent pour des constructions est moins susceptible de faire la charité et de dépenser de manière agréable à Allah, l'Exalté. De plus, ce comportement conduit souvent un musulman à adopter l'espoir d'une longue vie, car celui qui croit que son séjour dans ce monde est extrêmement court ne gaspillera pas son énergie et son argent pour construire une belle maison. Plus l'espoir d'une longue vie est grand, moins il accomplira de bonnes actions, croyant qu'il pourra toujours accomplir de bonnes actions dans le futur. Cela conduit également à retarder le repentir sincère, croyant qu'il pourra toujours changer pour le mieux dans le futur. Enfin, cela pousse à consacrer plus d'efforts au monde afin de créer une vie plus confortable pour son supposé long séjour dans ce monde.

La participation active à des travaux de construction inutiles accapare le temps de l'individu, l'empêchant ainsi d'accomplir les bonnes actions volontaires, comme le jeûne et la prière nocturne surrogatoire par fatigue extrême. Elle l'empêche également de s'efforcer d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique.

En réalité, participer à des constructions inutiles ne s'arrête jamais. Autrement dit, dès qu'une personne termine une partie de sa maison, elle passe à la suivante jusqu'à ce que le cycle se répète.

Par conséquent, les musulmans doivent s'en tenir à ce qui est nécessaire en tout, et pas seulement en matière de construction, afin d'éviter ces conséquences négatives.

Éviter l'orgueil

Lorsque Omar ibn Khattab désigna Otbah ibn Ghazwan (qu'Allah l'agrée) comme gouverneur de Bassora, il lui conseilla de craindre Allah, l'Exalté, et le mit en garde contre l'arrogance qui gâcherait ses liens avec ses frères musulmans. Il lui rappela qu'en tant que dirigeant, il serait écouté et obéi et que cela serait une grande bénédiction pour lui tant qu'il ne se sentirait pas meilleur qu'il ne l'était et ne mépriserait pas les autres. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 352-353.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie. C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une

personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l'humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

La vraie gratitude

Lorsque l'empire islamique s'étendait rapidement pendant son califat et que les musulmans obtenaient des bénédictions matérielles, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait souvent des sermons sur l'importance d'éviter les activités matérielles. Il encourageait les gens à ne pas s'adonner aux choses matérielles et à concentrer plutôt leurs efforts sur la gratitude envers Allah, l'Exalté, en utilisant les bénédictions qui leur avaient été accordées de manière à Lui plaire. Il avertissait que plus ils s'adonnaient aux choses matérielles, moins ils montreraient de gratitude envers Allah, l'Exalté, et par conséquent, ils perdraient les bénédictions religieuses dans les deux mondes. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 402-404.

Le musulman doit veiller à remplir les trois aspects de la gratitude afin d'éviter de devenir un négateur d'Allah, l'Exalté, car celui qui est ingrat en réalité, méprise Celui qui lui a accordé les bénédictions. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« ... Et soyez reconnaissants envers Moi et ne Me reniez pas. »

Les trois aspects de la gratitude consistent à reconnaître intérieurement Allah, l'Exalté, comme le seul Créateur et Pourvoyeur de toutes les

bénédictions. Un aspect de cela consiste à corriger son intention afin de n'accomplir que des actions qui plaisent à Allah, l'Exalté. L'aspect suivant est de louer Allah, l'Exalté, par la langue. Et l'aspect final et le plus élevé est de montrer concrètement sa gratitude à travers ses actions en utilisant chaque bénédiction comme prescrit par l'Islam afin de plaire à Allah, l'Exalté. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur] ; mais si vous niez, en vérité Mon châtement est dur. » »

Comme la véritable gratitude conduit à une augmentation des bénédictions, les musulmans doivent craindre que l'ingratitude puisse entraîner la perte des bénédictions qu'ils possèdent ou que ces bénédictions soient utilisées contre eux en devenant un fardeau et une malédiction pour eux dans les deux mondes. Il est important de noter que même si un musulman devient vraiment reconnaissant, il devra faire face à des épreuves et des difficultés, car elles sont garanties. Mais s'il se comporte de manière correcte, il sera guidé à travers chaque situation afin d'obtenir la paix de l'esprit et du corps dans ce monde et une grande récompense dans l'au-delà. C'est comme le patient qui subit une opération mais ne ressent aucune douleur car il a été anesthésié.

Banques alimentaires

Lors d'une grave famine qui frappa Médine et ses environs, l'année des Cendres, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, organisa des banques alimentaires pour les gens qui venaient à Médine chercher de la nourriture. Il veillait à ce que tous ceux qui venaient le voir soient nourris selon leurs moyens. Il supervisait personnellement la préparation et la distribution de la nourriture aux pauvres et aux nécessiteux et cuisinait même pour les gens. Cela a été évoqué dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 412-414.

Cela indique la grande sincérité d'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, envers les autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se

détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Douceur et rigueur

En l'année des cendres, année où une grande famine frappa Médine et ses environs, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, suspendit temporairement la peine pour vol. Il fit cela car les conditions pour l'application de la peine légale n'étaient pas réunies. Celui qui mange le bien d'autrui par grande famine n'est pas considéré comme égal à celui qui vole le bien d'autrui par cupidité. Omar, qu'Allah l'agrée, a compris que le Saint Coran autorise quelqu'un à consommer de la nourriture illicite en cas de grande famine, et que cela peut donc s'appliquer également au vol du bien d'autrui pour se nourrir en période de grande famine. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 3 :

« Vous sont interdits les animaux morts, le sang, la chair de porc, ce qui a été consacré à un autre qu'Allah, ceux tués par strangulation, par un coup violent, par une chute ou par un coup de corne, ceux qu'une bête sauvage a mangés, sauf ceux que vous pouvez égorger, et ceux qui sont sacrifiés sur des autels de pierre... Mais quiconque est contraint par une grande faim sans vouloir pécher, alors Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Les voleurs étaient vivement critiqués et menacés et dans certains cas fouettés, mais rien de plus n'était fait pendant la famine.

Omar, qu'Allah l'agrée, retarda également la collecte de l'aumône obligatoire dans les régions frappées par la famine, jusqu'à l'année suivante, lorsque la famine eut pris fin.

Aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ne s'opposa à ses décisions, car elles étaient justifiées. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 421-423.

Cela indique la nature douce de l'islam.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus

d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Prendre des précautions, c'est faire confiance

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) décida un jour de se rendre en Syrie pour évaluer l'état de la population. Lorsqu'il arriva à la frontière entre la péninsule arabe et la Syrie, on lui annonça qu'une épidémie s'était déclarée en Syrie et qu'il devait rebrousser chemin. Il consulta alors les Compagnons (qu'Allah l'agrée) sur ce qu'il devait faire. Certains d'entre eux lui conseillèrent de poursuivre sa route et de faire confiance à Allah, l'Exalté, tandis que d'autres lui conseillèrent de retourner à Médine, car prendre des précautions n'était pas contraire à la confiance en Allah, l'Exalté. Omar (qu'Allah l'agrée) décida de rentrer et avant de partir, Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) arriva à leur camp et les informa que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait un jour déclaré que si une épidémie se déclarait dans un pays, les gens ne devaient pas y entrer. Mais s'ils étaient déjà à l'intérieur lorsque l'épidémie s'était déclarée, ils ne devaient pas quitter le pays. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5729.

La confiance en Allah, l'Exalté, consiste à utiliser les moyens mis à notre disposition de manière à plaire à Allah, l'Exalté, puis à croire fermement que l'issue de la situation, choisie par Allah, l'Exalté seul, est la meilleure pour toutes les personnes concernées. Par conséquent, la décision d'Omar, qu'Allah l'agrée, était enracinée dans la confiance en Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2344, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que si les gens faisaient vraiment confiance à Allah, l'Exalté, Il leur fournirait tout comme Il fournit aux oiseaux. Ils quittent leurs nids affamés le matin et reviennent le soir rassasiés.

La confiance en Allah, le Très-Haut, est une chose qui se ressent dans le cœur mais qui se prouve à travers les membres, c'est-à-dire lorsqu'on obéit sincèrement à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 65 At Talaq, verset 3 :

« ...Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit... »

L'aspect de la confiance intérieure implique la ferme conviction que seul Allah, l'Exalté, peut procurer à l'individu des bienfaits et le protéger des choses nuisibles, tant dans les domaines matériels que religieux. Le musulman comprend que personne, à part Allah, l'Exalté, ne peut donner, retenir, nuire ou aider quelqu'un.

Il est important de noter que la confiance en Allah, l'Exalté, ne signifie pas que l'on doive renoncer à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a fournis, tels que les médicaments. Comme le mentionne clairement le principal hadith dont nous discutons, les oiseaux quittent leurs nids en quête active

de nourriture. Lorsque l'on utilise la force et les moyens fournis par Allah, l'Exalté, selon les enseignements de l'Islam, on Lui obéit sans aucun doute. C'est en fait l'élément extérieur de la confiance en Allah, l'Exalté. Cela a été clairement énoncé dans de nombreux versets et hadiths. Chapitre 4 An Nisa, verset 71 :

« Ô vous qui croyez, prenez vos précautions... »

En réalité, l'activité extérieure est une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la confiance intérieure en Allah, l'Exalté, est l'état intérieur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . On ne doit pas abandonner la tradition extérieure même si l'on possède l'état intérieur de confiance.

Les actes et l'utilisation des moyens fournis par Allah, l'Exalté, sont un aspect de la confiance en Lui. A cet égard, les actes peuvent être divisés en trois catégories. La première est celle des actes d'obéissance qu'Allah, l'Exalté, ordonne aux musulmans d'accomplir afin qu'ils puissent éviter l'Enfer et obtenir le Paradis. Abandonner ces actes tout en prétendant avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, leur pardonnera est simplement un vœu pieux et donc blâmable.

Français Le deuxième type d'actes sont les moyens qu'Allah, Exalté soit-Il, a créés dans ce monde pour que les gens y vivent en sécurité, comme manger quand on a faim, boire quand on a soif et porter des vêtements chauds quand il fait froid. Celui qui les abandonne et se fait du mal est blâmable. Cependant, il y a des gens à qui Allah, Exalté soit-Il, a accordé une force particulière pour qu'ils puissent éviter ces moyens sans se faire de mal. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, jeûnait pendant des jours sans interruption mais interdisait aux autres de faire de même, car Allah, Exalté soit-Il, lui avait donné directement, sans avoir besoin de nourriture. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 1922. Le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, a prié pour le quatrième calife bien guidé, Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, afin qu'il ne ressente ni froid ni chaleur excessive. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 117. Par conséquent, si une personne se détourne de ces moyens mais qu'on lui donne la force d'endurer sans faillir à ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens, alors cela est acceptable, sinon c'est blâmable.

Le troisième type d'actes relatifs à la confiance en Allah, l'Exalté, sont les choses qui ont été établies comme une habitude qu'Allah, l'Exalté, brise parfois pour certaines personnes. Un exemple de cela est celui des personnes qui guérissent de maladies sans avoir besoin de médicaments. Cela est assez courant, surtout dans les pays pauvres où les médicaments sont difficiles à obtenir. Cela est lié à un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2144, qui conseille qu'aucune personne ne mourra avant d'avoir utilisé chaque once de la provision qui lui a été allouée, ce qui, selon un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748, s'est produit plus de cinquante mille ans avant qu'Allah, l'Exalté, ait créé les cieux et la terre. Ainsi, celui qui réalise vraiment ce hadith ne peut pas rechercher activement la provision sachant que ce qui lui a été alloué il y a si longtemps ne peut pas lui manquer. Ainsi, pour cette personne, les moyens habituels d'obtenir la provision, comme l'obtenir par le biais d'un

travail, sont brisés par Allah, l'Exalté. C'est un rang élevé et rare. Seul celui qui se comporte de cette manière sans se plaindre, sans paniquer et sans attendre rien des autres, est exempt de tout blâme s'il choisit cette voie. Il est important de noter que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1692, que c'est un péché pour une personne de ne pas subvenir aux besoins de ses personnes à charge, même si elles sont de haut rang.

Avoir une véritable confiance en Allah, l'Exalté, conduit à se contenter du destin. Cela signifie que tout ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour eux, ils l'acceptent sans se plaindre et sans vouloir que les choses changent, car ils sont fermement convaincus qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Pour conclure, il est préférable de suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), en utilisant les moyens licites qui nous ont été accordés, en croyant fermement qu'ils viennent d'Allah, l'Exalté, et en ayant confiance intérieurement que seul ce qu'Allah, l'Exalté, décide se produira, ce qui est sans aucun doute le meilleur choix pour chaque personne, qu'elle l'observe ou non.

La grande peste

Accepter le destin

Au cours de la dix-septième ^{année} de l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), une grande épidémie éclata et se répandit sur tout le pays, en particulier en Syrie. De nombreux compagnons de haut rang, tels qu'Abou 'Ubaydah Ibn Jarrah et Mou'adh Ibn Jabal, qu'Allah soit satisfait d'eux, moururent. Tous restèrent patients et obéissants à Allah, l'Exalté, et acceptèrent volontiers ce qu'Allah, l'Exalté, avait décrété pour eux. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 424-426.

Il est important que les musulmans comprennent une chose simple qui peut les aider à affronter patiemment le destin et les difficultés qu'il entraîne. Une personne prend avec joie un médicament amer prescrit par son médecin en faisant entièrement confiance à ses connaissances, à son expérience et à son choix, tout en croyant que son médecin sait ce qui est le mieux pour elle. Cela est vrai même si elle n'est qu'humaine et sujette à l'erreur. Pourtant, de nombreux musulmans ne parviennent pas à placer ce même niveau de confiance en Allah, l'Exalté, même si Sa connaissance est infinie et Ses choix toujours les plus sages. Les musulmans devraient essayer d'accepter le destin et les problèmes qu'il apporte, tout comme ils prennent le médicament amer sans se plaindre, sachant que c'est le mieux pour eux. Ils devraient comprendre que les problèmes et les difficultés auxquels ils font face sont les meilleurs pour eux même s'ils ne

comprennent pas ou n'observent pas la sagesse qui se trouve en eux, tout comme ils ne comprennent pas la science qui se cache derrière le médicament amer qu'ils prennent avec joie. Même si dans la plupart des cas, ils ne comprendront jamais la science qui se cache derrière le médicament amer qu'ils prennent, un temps viendra certainement, que ce soit dans ce monde ou dans l'au-delà, où la sagesse qui se cache derrière les difficultés amères auxquelles ils ont fait face leur sera révélée. Le musulman doit donc attendre ce moment avec patience, sachant que tout sera révélé sous peu. Une réflexion approfondie sur ce sujet peut augmenter sa patience face aux difficultés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Conseils d'adieu

FrançaisLa dix-septième ^{année} de l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , une grande épidémie éclata et se répandit sur tout le pays, en particulier en Syrie. De nombreux Compagnons de haut rang, tels qu'Abou 'Ubaydah Ibn Jarrah et Mou'adh Ibn Jabal, qu'Allah les agrée, moururent. Tous restèrent patients et obéissants à Allah, l'Exalté, et acceptèrent volontiers ce qu'Allah, l'Exalté, avait décrété pour eux.

Abu Ubaidah Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée, a donné quelques conseils sur son lit de mort. Il a conseillé aux gens d'accomplir les prières, de faire l'aumône obligatoire, de jeûner, de faire l'aumône, d'accomplir le pèlerinage sacré (Hajj) et la Visitation (Umra), de maintenir les liens entre eux, de s'aimer les uns les autres, d'être sincères envers les dirigeants et d'éviter de se laisser distraire par le monde matériel. Il leur a rappelé que peu importe combien de temps ils vivraient, ils finiraient par mourir, donc la personne la plus intelligente était celle qui était la plus obéissante à Allah, l'Exalté, et préparée pour l'au-delà. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 424-426.

On peut mettre en pratique ce conseil en utilisant les bénédictions qui nous ont été accordées d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à d'autres problèmes mentaux, comme la dépression. Cela est dû au fait qu'il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin

lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Conseils d'adieu - 2

FrançaisLa dix-septième ^{année} de l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , une grande épidémie éclata et se répandit sur tout le pays, en particulier en Syrie. De nombreux Compagnons de haut rang, tels qu'Abou 'Ubaydah Ibn Jarrah et Mou'adh Ibn Jabal, qu'Allah les agrée, moururent. Tous restèrent patients et obéissants à Allah, l'Exalté, et acceptèrent volontiers ce qu'Allah, l'Exalté, avait décrété pour eux.

Mu'adh Ibn Jabal, qu'Allah l'agrée, a donné quelques conseils sur son lit de mort. Il a conseillé aux gens de faire de gros efforts tant qu'ils en avaient l'occasion avant d'atteindre le moment où ils voudraient accomplir de bonnes actions mais en seraient empêchés. Il les a avertis que rien ne leur appartenait à part ce qu'ils mangeaient, buvaient, portaient et dépensaient pour l'amour d'Allah, l'Exalté, tandis que toutes les autres richesses seraient laissées derrière pour que d'autres puissent en profiter. Il a conclu qu'il ne voulait rester dans ce monde que pour passer de longues nuits en prière, de longues heures pendant la journée à jeûner et pour assister aux réunions des savants. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 424-430.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6442, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la véritable richesse d'une personne est ce qu'elle envoie dans l'au-delà, tandis que ce qu'elle laisse derrière elle est en réalité la richesse de ses héritiers.

Il est important pour les musulmans d'envoyer autant de bénédictions que possible, comme leurs richesses, dans l'au-delà, en les utilisant de manière à plaire à Allah, le Très-Haut. Cela comprend le fait de dépenser pour ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006.

Mais si le musulman n'utilise pas correctement ses biens, ils deviendront un fardeau pour lui dans les deux mondes. Et s'il les accumule et les laisse à ses héritiers, il sera tenu pour responsable de leur acquisition, même si d'autres en profiteront après son départ. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379.

De plus, si leurs héritiers utilisent correctement les bénédictions, ils obtiendront une récompense d'Allah, l'Exalté, tandis que celui qui l'a recueillie repartira les mains vides au Jour du Jugement. Ou bien leur héritier fera un mauvais usage des bénédictions, ce qui deviendra un grand regret pour celui qui a gagné la bénédiction et leur héritier, surtout s'ils n'ont pas appris à leur héritier, comme leur enfant, comment utiliser correctement les bénédictions, car c'est un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc s'acquitter de leurs responsabilités envers Allah, le Très-Haut, et les gens, et veiller à emporter avec eux le reste de

leurs bénédictions dans l'au-delà en les utilisant correctement comme le prescrit l'Islam. Sinon, ils repartiront les mains vides et pleins de regrets le Jour du Jugement.

Accomplir ses devoirs

Une fois la peste terminée, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, envoya non seulement de l'aide aux Syriens, mais partit également en Syrie pour les aider personnellement. Il redressa les affaires qui avaient été perturbées par la peste et s'efforça de faire respecter les droits de ceux qui étaient sous son règne. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 431-433.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par

l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Traiter de manière équitable

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, veillait à ce que sa famille et ses employés, comme ses gouverneurs, n'utilisent pas leur position sociale pour des gains matériels, comme par exemple pour s'enrichir grâce au commerce. Un pourcentage de toute richesse obtenue grâce au commerce personnel était prélevé et placé dans le trésor public, car Omar, qu'Allah l'agrée, considérait qu'il était injuste que quelqu'un utilise sa position sociale pour faire du profit. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 441.

D'une manière générale, cette attitude indique que l'on doit prendre part aux affaires de manière honnête et ne pas utiliser ses relations avec le monde de manière déloyale pour augmenter ses profits.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2146, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les commerçants seront élevés comme des gens immoraux au Jour du Jugement, sauf ceux qui craignent Allah, l'Exalté, agissent avec droiture et disent la vérité.

Ce hadith s'applique à tous ceux qui participent à des transactions commerciales. Il est extrêmement important de craindre Allah, l'Exalté, en

accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend le fait de traiter les autres avec bienveillance conformément aux enseignements de l'islam. En ce qui concerne les transactions commerciales, le musulman doit être honnête dans son discours en révélant tous les détails de la transaction à tous ceux qui sont impliqués. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2079, avertit que lorsque les musulmans cachent des choses dans les transactions financières, comme des défauts dans leurs produits, cela entraînera une perte de bénédictions.

Agir de manière juste implique de ne pas chercher à tromper les autres en leur faisant payer des prix excessifs pour des biens. Un musulman doit simplement traiter les autres comme il souhaite être traité, c'est-à-dire avec honnêteté et transparence totale. De la même manière, un musulman ne souhaite pas être maltraité en matière financière, il ne doit pas maltraiter les autres.

Les hommes d'affaires doivent toujours éviter de mentir, car cela mène à l'immoralité et l'immoralité mène à l'Enfer. En fait, une personne continuera à dire et à agir selon des mensonges jusqu'à ce qu'elle soit considérée comme un grand menteur par Allah, l'Exalté. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971.

Suivre la vérité

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, exhortait toujours ceux qui l'entouraient à lui donner des conseils véridiques et sincères même s'ils étaient en désaccord avec ses opinions. Il a un jour conseillé à un groupe de Compagnons, qu'Allah l'agrée, auprès desquels il demandait conseil, qu'il était comme eux et qu'ils devaient fonder leur décision sur la vérité, qu'ils soient d'accord avec lui ou non. Il les a exhortés à adhérer au Saint Coran dans leurs décisions. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 466.

Ce comportement des uns envers les autres fut l'une des principales raisons du succès du califat d'Omar (qu'Allah l'agrée). Tous parlaient honnêtement, conformément aux enseignements de l'islam, et ne craignaient pas les critiques des autres. Les musulmans doivent adopter ce trait de caractère en adhérant à la véracité dans toutes leurs affaires.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Comportement noble

Sous la conduite du Saint Coran, des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses compagnons, Omar (qu'Allah l'agrée) décida de ne pas partager les terres nouvellement conquises entre les soldats. Il autorisa plutôt les non-musulmans à conserver leurs terres et leur imposa un impôt qu'ils pouvaient se permettre. Les non-musulmans furent satisfaits de sa décision car elle leur fit sentir, pour la première fois de leur vie, que c'étaient eux, et non la classe dirigeante, qui étaient les propriétaires des terres agricoles. Sous le régime précédent, ces non-musulmans n'étaient que des ouvriers qui cultivaient la terre et ne recevaient pratiquement rien en retour. Tous les revenus étaient pris par la classe dirigeante tandis qu'ils ne disposaient que de quelques centimes. La décision d'Omar (qu'Allah l'agrée) encouragea ces non-musulmans à s'allier aux musulmans contre les ennemis étrangers et beaucoup d'entre eux acceptèrent l'islam après avoir été témoins de la justice et de la paix qui s'étaient répandues sur le pays grâce à son califat. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 466-467.

D'une manière générale, il est important que les musulmans comprennent que lorsqu'ils traitent les autres avec bienveillance, c'est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet, traiter les autres avec bienveillance est un commandement d'Allah, l'Exalté, et l'accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu'on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu'une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« ... disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi... »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur pardonnera pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'opresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront

rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même... »

Questions financières

L'empire islamique s'est rapidement développé sous le califat d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, et les opportunités commerciales entre les nations sont devenues plus accessibles. En raison de l'augmentation du commerce extérieur, Omar, qu'Allah l'agrée, a imposé une taxe douanière à chaque commerçant entrant et sortant de l'empire islamique, tout comme le faisaient les nations étrangères à cette époque. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, a veillé à ce que la taxe soit minimale, ne l'appliquait qu'à ceux qui pouvaient se le permettre et l'a souvent supprimée lorsque cela servait les intérêts de la nation. Cette clémence a encouragé les commerçants de différentes régions à voyager vers et depuis la nation islamique. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 468-472.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2076, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a demandé la miséricorde d'Allah, l'Exalté, sur ceux qui sont indulgents dans les questions financières telles que l'achat et la vente de biens et lorsqu'ils exigent le remboursement d'un prêt.

Il est important pour les musulmans de ne pas être avides en matière financière, car l'avidité pousse à l'illégal. Même si ce n'est pas le cas, elle privera le musulman de cette invocation de miséricorde, car l'avidité l'empêchera d'agir avec indulgence envers les autres. En termes simples, l'avidité éloigne l'individu d'Allah, l'Exalté, du Paradis, des gens et le

rapproche de l'Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961.

Un musulman ne doit jamais abuser des autres en surévaluant le prix de leurs biens, surtout en période de difficultés générales, comme une crise financière. Dans toutes les questions financières, les musulmans doivent tout expliquer clairement aux autres personnes concernées, car cacher des choses, comme un défaut dans leurs biens, est une tromperie qui contredit les caractéristiques d'un vrai musulman. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 2079, avertit que lorsque les gens trompent les autres en matière financière, les bénédictions d'Allah, l'Exalté, sont supprimées. Cela les prive de satisfaction avec leur richesse, quelle que soit la quantité qu'ils obtiennent et possèdent. Cela les rend à leur tour plus avides.

Enfin, lorsque d'autres personnes sont en difficulté financière, le musulman doit s'efforcer de les aider selon leurs moyens, car cela conduit au soutien constant d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. En fait, celui qui abandonne une dette à laquelle il est redevable pour l'amour d'Allah, l'Exalté, sera soulagé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 225.

Adaptation du comportement

Durant son califat, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) traitait tous les membres de la société de manière égale et conformément aux enseignements de l'islam. Par exemple, il distribuait la même quantité de richesses à tous les hommes et à toutes les femmes, qu'ils soient libres ou esclaves. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il ne donnait pas davantage à ceux qui servaient et sacrifiaient davantage pour l'islam, il répondait que leur récompense était auprès d'Allah, l'Exalté, mais qu'en matière de subsistance et de distribution des richesses, les gens étaient égaux à ses yeux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 259-260.

Lorsque Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) devint calife, il accorda la priorité à certaines catégories de personnes au détriment d'autres lors de la distribution des richesses. Les nécessiteux furent prioritaires par rapport à tous les autres, tout comme pendant le califat d'Abou Bakkar, mais Omar (qu'Allah l'agrée) donna davantage aux anciens et aux premiers Compagnons (qu'Allah l'agrée) ainsi qu'aux soldats. Il pensait qu'ils méritaient davantage, car l'État islamique s'était construit sur leurs sacrifices. Ils avaient également une meilleure compréhension de l'islam et de ses objectifs, adhéraient plus étroitement à ses lois et dépensaient leurs richesses d'une manière qui plaisait à Allah, l'Exalté. Par conséquent, leur donner des richesses ne fit que renforcer toute la communauté. Cela étant dit, Omar (qu'Allah l'agrée) repensa sa procédure vers la fin de son califat et résolut de revenir à la voie d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 488.

D'une manière générale, Omar (qu'Allah l'agrée), en révisant sa procédure et en décidant de la changer, indique l'importance d'adopter un comportement adaptatif, dans des choses qui ne sont pas liées aux commandements et aux interdits de l'Islam.

Certains s'obstinent dans les affaires de ce monde et ne changent pas leur caractère pour le meilleur. Au contraire, ils restent fermes dans leur attitude, croyant que c'est en quelque sorte un signe de leur grande force et de leur grande sagesse. La fermeté dans les affaires de la foi est une attitude louable, mais dans la plupart des affaires de ce monde, on ne l'appelle que l'entêtement, ce qui est blâmable.

Malheureusement, certains pensent que changer d'attitude est un signe de faiblesse ou qu'ils reconnaissent leur faute et c'est pour cela qu'ils refusent obstinément de changer pour le mieux. Les adultes se comportent comme des enfants immatures en pensant que s'ils changent de comportement, ils ont perdu, tandis que ceux qui restent fermes dans leur attitude ont gagné. C'est tout simplement puéril.

En réalité, une personne intelligente restera ferme dans les questions de foi, mais dans les questions mondaines, elle changera d'attitude, tant que ce n'est pas un péché, afin de rendre sa vie plus facile. Ainsi, changer pour améliorer sa vie n'est pas un signe de faiblesse, c'est en fait un signe d'intelligence.

Dans de nombreux cas, une personne refuse de changer d'attitude et attend des autres qu'ils changent, comme ses proches. Mais ce qui se passe souvent, c'est qu'à cause de l'entêtement, tout le monde reste dans le même état, ce qui ne mène qu'à des désaccords et des disputes réguliers. Une personne sage comprend que si les gens autour d'elle ne changent pas pour le mieux, ils ne devraient pas. Ce changement améliorera la qualité de sa vie et ses relations avec les autres, ce qui est bien mieux que de tourner en rond avec les gens. Cette attitude positive finira par amener les autres à la respecter, car il faut une réelle force pour changer son caractère pour le mieux.

Ceux qui restent têtus trouveront toujours quelque chose qui les agace et qui leur enlèvera la paix. Cela entraînera de nouvelles difficultés dans tous les aspects de leur vie, notamment au niveau de leur santé mentale. Mais ceux qui s'adaptent et changent pour le mieux passeront toujours d'un stade de paix à un autre. Si l'on atteint cette paix, est-ce vraiment important si les autres pensent qu'on a changé uniquement parce qu'on avait tort ?

En conclusion, il est louable de rester fidèle aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais dans les affaires de ce monde et dans les cas où aucun péché n'est commis, l'homme doit apprendre à s'adapter et à changer d'attitude afin de trouver un peu de paix dans ce monde.

La peur pour la nation

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, distribuait toujours les richesses qu'il recevait de manière à plaire à Allah, l'Exalté, mais il craignait toujours les conséquences des bénédictions terrestres qui s'ouvraient aux musulmans. Par exemple, lorsqu'il vit les énormes richesses qui lui furent apportées après la conquête de la Perse, il pleura. Lorsqu'on l'interrogea sur ses pleurs, il déclara que la richesse ne mène qu'à l'inimitié et à la haine entre les gens. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 488-489.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3997, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour la nation musulmane. Au contraire, il craignait que le monde devienne facile à obtenir et abondant pour eux. Cela les pousserait à se concurrencer, ce qui conduirait à leur destruction, comme cette même concurrence a détruit les nations précédentes.

Il est important de comprendre que cela ne s'applique pas seulement à la richesse. Mais cet avertissement s'applique à tous les aspects des désirs matériels des gens, qui peuvent être englobés par le désir de gloire, de richesse, d'autorité et les aspects sociaux de la vie, tels que la famille, les amis et une carrière. Chaque fois que l'on cherche à satisfaire ses désirs en recherchant ces choses, même si elles sont licites, au-delà de ses besoins, cela le détourne de la préparation de l'au-delà. Cela le conduit à

un mauvais caractère comme le gaspillage et l'extravagance et peut même le conduire à commettre des péchés afin d'obtenir ces choses. Ne pas les obtenir peut le conduire à l'impatience et à d'autres actes de défi et de désobéissance envers Allah, l'Exalté. Il est évident que ces désirs ont pris le contrôle de nombreux musulmans car ils se lèvent volontiers au milieu de la nuit pour obtenir ces choses comme la richesse ou partir en vacances, mais ils ne le font pas lorsqu'on leur conseille d'accomplir la prière nocturne surérogatoire ou d'assister à la prière obligatoire du matin à la mosquée en congrégation.

Il n'y a aucun mal à acquérir ces choses tant qu'elles sont licites et nécessaires pour satisfaire les besoins d'une personne et ceux de ses proches. Mais si une personne va au-delà, elle s'en préoccupera au risque de perdre son avenir, car plus elle poursuit ses désirs, moins elle s'efforcera de se préparer pour l'au-delà. Et donc, l'avertissement donné dans ce hadith s'applique à eux.

Une leçon pour les juges

Alors que l'empire islamique s'étendait, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fut poussé à accorder à ses gouverneurs et à ses juges le pouvoir de prendre des décisions indépendantes, car ils ne pouvaient pas toujours s'en remettre à lui. Il les encouragea donc à toujours faire preuve de justice et de douceur dans leurs relations avec le public et à appliquer en tout temps les enseignements du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Par exemple, il conseilla un jour à l'un de ses gouverneurs, Abu Musa Al Ash'ari (qu'Allah l'agrée), de s'efforcer de comprendre les cas qui lui étaient présentés. Il l'avertit de traiter tout le monde de la même manière lorsqu'il traitait avec eux afin qu'aucun homme noble n'espère qu'il se rangera injustement de son côté et qu'aucune personne socialement faible ne désespère de la justice. Il lui conseilla d'encourager les gens à faire des compromis dans leurs différends tant que cela ne violait pas les lois de l'islam. Il lui dit de ne pas hésiter à changer d'avis, même après un jour, car il vaut mieux revenir à la vérité que persister dans le mensonge. Il doit s'en tenir au texte du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et seulement ensuite mettre en œuvre un raisonnement indépendant, conforme aux deux sources de la guidance. Tous les jugements doivent être basés sur des preuves et des serments. Il l'a mis en garde contre l'impatience, car juger conformément à la vérité apporte une grande récompense. Et il doit toujours adopter une bonne intention afin de recevoir l'aide d'Allah, l'Exalté. Alors que, s'il adoptait une mauvaise intention dans ses relations avec les gens, Allah, l'Exalté, le déshonorerait.

Dans une autre lettre à Mu'awiyah Ibn Abou Soufyan (qu'Allah l'agrée), il a mentionné des choses similaires à celles qui ont été évoquées précédemment et a ajouté qu'il devait être doux avec le faible social qui venait à lui, afin qu'il ait le courage de parler. Il devait prendre soin de l'étranger, car si l'enquête sur son cas tarde, il pourrait abandonner et retourner dans sa famille sans obtenir justice. Il lui a dit de s'efforcer de réconcilier deux parties opposées, à moins que cela ne soit contraire à la loi islamique ou qu'il ne soit clair qui avait raison et qui avait tort, car la réconciliation conduit à ce que les deux parties se quittent satisfaites, alors qu'un jugement favorise l'une par rapport à l'autre et donc conduit souvent à des rancunes.

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 497-499.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions

et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Des juges justes

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'a nommé juges que des gens pieux et a ordonné à ses gouverneurs d'en faire autant. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 501.

Les justes craignent Allah, l'Exalté, et cette crainte les empêchera de faillir à leur devoir de juger équitablement entre les gens.

La vertu ne peut être atteinte sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir vertueux tant qu'il n'évite pas ce

qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la vertu consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Minimiser les erreurs

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a ordonné que seuls ses gouverneurs puissent rendre le jugement des affaires juridiques impliquant une rétribution légale. Cela signifie que les juges de chaque région devaient renvoyer l'affaire à leurs gouverneurs pour qu'ils rendent un jugement. Mais il a limité à lui seul les cas impliquant une rétribution légale conduisant à la peine de mort. Cela signifie qu'aucun juge ou gouverneur ne pouvait autoriser la peine de mort sans la permission d'Omar, qu'Allah l'agrée. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 502.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait cela pour réduire davantage le risque d'éventuelles erreurs de jugement.

Cette discussion est liée au chapitre 2 Al Baqarah, versets 178-179 :

« ... il vous est prescrit un châtement légal pour ceux qui sont assassinés... Mais quiconque néglige quelque chose de son frère [c'est-à-dire du meurtrier]... Ceci est un soulagement de la part de votre Seigneur et une miséricorde... Et il y a pour vous un châtement légal [qui vous sauve] la vie, ô vous [gens] doués d'intelligence, afin que vous deveniez pieux. »

Dans le cadre d'une punition légale, il y a une vie, car de nombreux meurtriers ne sont pas dissuadés de tuer à nouveau par une peine inférieure à la peine de mort. Il existe d'innombrables exemples où un meurtrier n'a purgé que quelques années de prison et a commis un nouveau meurtre après avoir été libéré de prison. Ainsi, l'exécution d'une personne permet de sauver la vie d'autres personnes.

De plus, cette rétribution légale peut aussi aider les proches de la victime à se remettre sur pied, sachant que le meurtrier a payé de sa vie pour ce crime. Mais lorsque le meurtrier est simplement mis en prison et, dans de nombreux cas, est finalement libéré, la souffrance liée au souvenir du meurtre peut empêcher les proches de la victime de continuer à vivre en paix. Empêcher cette torture mentale, c'est leur redonner la vie. De même, lorsque le gouvernement prend une décision concernant un délinquant, les proches de la victime ont souvent le sentiment que justice n'a pas été rendue. C'est la raison pour laquelle, dans les cas de meurtre intentionnel, les proches de la victime ont le choix entre exécuter le meurtrier ou le gracier avec ou sans compensation financière. Lorsque la décision est confiée aux proches de la victime, cela réduit le risque de stress mental qui serait causé si le gouvernement décidait de l'issue. Cela permet aux proches de la victime de continuer leur vie au lieu de vivre une vie pleine de ressentiment, ce qui en réalité n'est pas du tout une vie.

La punition légale par l'exécution permet également de sauver des vies en empêchant les meurtres par vengeance qui peuvent s'étendre sur plusieurs générations. Ainsi, l'exécution d'un meurtrier permet d'éviter de nombreux meurtres.

La punition légale par l'exécution a également un effet dissuasif important sur le grand public, comme l'indique la dernière partie de ce verset. Lorsque les gens assistent à l'exécution d'un meurtrier, ceux qui désirent tuer quelqu'un sont dissuadés de retenir leur main par peur de perdre la vie et de donner ainsi la vie à eux-mêmes et à d'autres. Cela peut s'appliquer à tous les types de crimes. Si la punition pour des crimes, comme le viol, était plus sévère, elle dissuaderait de nombreux délinquants potentiels de commettre des crimes. L'existence de lois souples est l'une des principales raisons pour lesquelles les taux de criminalité ne diminuent pas dans la plupart des pays.

Un aspect de la rétribution légale consiste à pardonner au meurtrier. Cet acte de bonté peut encourager le meurtrier à se repentir sincèrement de sa vie de criminel. En outre, il peut encourager d'autres victimes potentielles et leurs proches à pardonner également à leurs oppresseurs, ce qui répand la paix et la miséricorde dans la société.

Il est important de noter que tout cela est vrai lorsque la loi islamique est respectée et appliquée correctement dans les affaires judiciaires. Condamner quelqu'un pour meurtre nécessite des preuves réelles et solides, qui doivent être au-delà de tout doute raisonnable. De plus, ces preuves sont plus faciles à obtenir à notre époque où les images de vidéosurveillance, les tests ADN et d'autres procédures scientifiques ont été produits et permettent de condamner correctement les délinquants avec un degré élevé de certitude. Tout cela réduit les chances de condamner une personne innocente. Même si les pays non islamiques appliquaient correctement la peine légale dans ces cas précis, cela réduirait considérablement la criminalité. Dans ces cas, l'excuse d'éviter l'exécution par peur d'exécuter une personne innocente ne s'applique pas car il n'y a aucun doute que la bonne personne a été exécutée.

Mais comme l'indique le verset principal en question, seuls ceux qui appliquent correctement leur pensée comprendront cela. Par exemple, celui qui manque de compréhension refusera d'amputer une partie du corps afin de sauver sa vie car il ne se concentre que sur un aspect de cette déclaration, à savoir, amputer une partie du corps. Il ne réfléchit pas à la signification plus large, à savoir sauver sa vie, et par conséquent, il refuse d'amputer une partie du corps. Alors, celui qui pense clairement admettra qu'amputer une partie du corps est très grave, mais que l'abandonner conduira à quelque chose de pire, à savoir la mort. Il réfléchit donc à la situation dans son ensemble et décide en faveur de l'amputation d'une partie du corps. Cela peut également s'appliquer au verset en question. Exécuter un membre de la société pour meurtre semble dur, mais si cela conduit à de nombreux avantages pour le reste de la société, y compris les proches de la victime, alors cela a du sens car un gouvernement doit considérer la signification plus large, le bien-être de la société entière plutôt que la vie d'un meurtrier condamné ou, dans de très rares cas, la vie d'une personne condamnée à tort.

Détachement des choses du monde

Quand Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, nommait les gouverneurs et les juges, il recherchait des personnes qui n'avaient pas d'intérêt à acquérir et à thésauriser les biens de ce monde. Il a dit un jour que personne ne peut mettre en pratique les commandements d'Allah, l'Exalté, sauf celui qui ne cherche pas à plaire aux gens, à se mettre en valeur et qui n'a pas d'ambitions matérialistes. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 503.

La désignation d'une personne détachée des biens des autres a également été réalisée lorsque Omar (qu'Allah l'agrée) a décidé de nommer un homme aisé comme juge. Un homme aisé n'aurait pas besoin de la richesse des autres et ne serait donc pas influencé lorsqu'il rendrait des jugements concernant des personnes riches. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 505.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4102, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé comment obtenir l'amour d'Allah, l'Exalté, et l'amour des gens.

L'amour d'Allah, le Très-Haut, s'obtient en évitant les excès de ce monde matériel qui sont au-delà de nos besoins. Cela signifie que le musulman doit s'efforcer dans ce monde de subvenir à ses besoins et à

ceux de ses proches conformément aux enseignements de l'Islam. Il doit s'efforcer d'obéir à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Tout ce qui, dans le monde matériel, aide à ces choses n'est pas en réalité une chose de ce monde. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de les éviter. Mais il faut éviter les choses qui nous gênent ou nous empêchent d'accomplir ces devoirs. C'est ainsi que le musulman peut garder le monde dans sa main et non dans son cœur. C'est ainsi qu'un musulman obtient l'amour d'Allah, le Très-Haut, car cette attitude le pousse à s'efforcer dans Son obéissance, ce qui attire l'amour d'Allah, le Très-Haut. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6502.

Enfin, un musulman peut obtenir l'amour des gens en évitant et en désirant les biens matériels. En réalité, une personne ne se comporte négativement envers les autres que lorsqu'elle sent que les autres désirent activement ses biens ou lorsque les autres se disputent activement les choses matérielles qu'elle désire elle-même. Autrement dit, la peur de perdre ce qu'elle possède et de perdre les choses qu'elle désire à cause de la compétition avec les autres peut conduire à des sentiments négatifs envers les autres. Si un musulman s'occupe plutôt de mettre en pratique la première partie de ce hadith, cela l'empêchera de se disputer les choses matérielles superflues que les autres désirent, car la grande majorité de ces désirs concernent des choses matérielles inutiles. Et si un musulman garde son mal loin de lui-même et des biens des autres, ce qui, selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, est le signe d'un vrai croyant, alors il gagnera également l'amour des gens.

Ignorance

Quand Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, nommait les gouverneurs et les juges, il recherchait des personnes qui avaient une solide connaissance de l'Islam, indépendamment de leur origine sociale. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 503.

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une

personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédictions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les péchés. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

Les Supérieurs

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude de nommer des gouverneurs et des juges qui possédaient un caractère si fort que lorsque le malfaiteur les regardait, il était effrayé. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 504-505.

Cela inclut celui qui est constant dans les enseignements de l'Islam, de sorte que cela transparaît dans son apparence, sa signification, ses paroles et ses actes.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4119, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que les meilleures personnes sont celles qui rappellent aux autres Allah, l'Exalté, lorsqu'elles sont observées.

FrançaisCe hadith ne s'applique pas à ceux qui adoptent une apparence extérieure islamique, comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, car beaucoup de ces personnes ne rappellent pas du tout Allah, l'Exalté, aux autres. Ce hadith s'applique à ceux qui apprennent et agissent selon la science islamique afin d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela conduit à la purification du cœur, ce qui conduit à la

purification de leurs membres extérieurs. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984. Cela incitera les autres à se souvenir d'Allah, l' Exalté, lorsqu'ils observeront ces musulmans pieux. Et ce souvenir ne fera qu'augmenter lorsque ces musulmans pieux parleront uniquement de manière agréable à Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qu'ils éviteront les paroles mauvaises et vaines et ne parleront que de choses bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. Ce souvenir s'accroît encore lorsque l'on observe leurs actes, car ils mettent en pratique les enseignements de l'islam, agissant uniquement de manière à plaire à Allah, l'Exalté. Par exemple, ils aiment, détestent, donnent et retiennent seulement pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela conduit au perfectionnement de la foi selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Importance de la consultation

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude d'ordonner à ses gouverneurs et à ses juges de consulter les autres dans les affaires du peuple. Il leur conseillait de consulter ceux qui craignaient Allah, l'Exalté. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 506.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah,

l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir...*
»

Égalité de traitement

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude de traiter tout le monde de la même manière, quelle que soit son origine sociale, même s'il était lui-même concerné. Il eut un jour un différend avec un autre compagnon, Ubayy Ibn Ka'b, qu'Allah l'agrée. Ils portèrent leur différend devant Zayd Ibn Thabit, qui offrit à Omar, qu'Allah l'agrée, un coussin pour s'asseoir et s'adressa à lui en utilisant son titre au lieu de son nom. Omar, qu'Allah l'agrée, le réprimanda et l'avertit de le traiter comme il traitait tous ceux qui venaient lui demander un jugement. Omar s'assit alors par terre à côté d'Ubayy, qu'Allah l'agrée. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 506-507.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

État mental équilibré

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a averti ses juges de ne pas porter de jugement lorsqu'ils étaient sous l'emprise de l'émotion, comme l'ennui, la colère, l'anxiété, etc., car leur décision pourrait être influencée par leur état psychologique. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 507.

D'une manière générale, le musulman doit s'efforcer d'adopter un état d'esprit équilibré afin de prendre les bonnes décisions dans la vie. Il doit essayer de contrôler ses émotions de manière à ne pas se laisser aller à des états émotionnels extrêmes, qui conduisent souvent au stress et aux troubles mentaux. Cela est indiqué dans le chapitre 57 Al Hadid, verset 23, du Saint Coran :

« Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas [avec orgueil] de ce qu'il vous a donné... »

L'Islam n'interdit pas de montrer ses émotions, car cela fait partie de la nature humaine. Mais il recommande un état d'esprit équilibré, qui ne passe pas d'une émotion extrême à une autre. Il est acceptable d'être triste dans des situations difficiles, mais il ne faut pas désespérer, ce qui est une tristesse extrême, car cela conduit souvent à d'autres troubles mentaux, comme la dépression. Et il est acceptable d'être heureux, mais il ne faut pas devenir trop heureux, c'est-à-dire exulter, car cela peut

souvent conduire à des péchés et à des regrets dans les deux mondes. Le musulman doit s'efforcer d'obtenir un état d'esprit équilibré en se rappelant les innombrables bénédictions qu'il possède encore dans les moments difficiles, ce qui évite la tristesse extrême, c'est-à-dire le désespoir. Et dans les moments de facilité, il doit se rappeler qu'il sera tenu responsable de ce qui lui plaît et que s'il en fait un mauvais usage ou ne remplit pas les devoirs qui y sont liés, il peut être puni. Cela l'empêchera de devenir trop heureux, c'est-à-dire exulter.

Un état d'esprit équilibré est toujours le meilleur moyen d'éviter les effets négatifs des humeurs extrêmes. Cela rapprochera le musulman de la véritable paix de l'esprit et de l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique l'accomplissement de Ses commandements, l'abstention de Ses interdictions et l'acceptation du destin avec patience.

Éviter la colère

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a averti ses juges de ne pas prononcer de jugement lorsqu'ils étaient en colère, car cela aurait un effet négatif sur leur décision. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 508.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6116, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé à une personne de ne pas se mettre en colère.

En réalité, ce hadith ne signifie pas qu'une personne ne doit jamais se mettre en colère, car la colère est une caractéristique innée que l'on retrouve même chez les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. En fait, dans certains cas rares, la colère peut être utile, par exemple pour se défendre. Ce hadith signifie en fait qu'une personne doit contrôler sa colère afin qu'elle ne la conduise pas à des péchés. De plus, ce hadith montre que la colère peut conduire à de nombreux maux et que la contrôler conduit à beaucoup de bien.

Premièrement, ce conseil est un commandement d'adopter toutes les bonnes qualités qui encourageront l'individu à contrôler sa colère, comme la patience. Ce hadith indique également qu'une personne ne doit pas agir en fonction de sa colère. Au contraire, elle doit lutter avec elle-même afin de la contrôler pour qu'elle ne la conduise pas aux

péchés. Contrôler sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est une grande action et conduit à l'amour divin. Chapitre 3 Alee Imran, verset 134 :

« ...qui maîtrisent la colère et qui pardonnent aux gens. Et Allah aime les bienfaisants. »

Il existe de nombreux enseignements dans l'islam qui encouragent les musulmans à contrôler leur colère. Par exemple, comme la colère est liée au diable et inspirée par lui, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3282, conseille à une personne en colère de chercher refuge auprès d'Allah, l'Exalté, contre le diable.

Il est conseillé au musulman en colère, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de s'accrocher au sol. Cela peut signifier qu'il doit se prosterner sur la terre jusqu'à ce qu'il se calme. En fait, plus on reste immobile, moins on risque de se déchaîner. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4782. Agir selon ce conseil permet d'emprisonner sa colère en soi jusqu'à ce qu'elle passe, afin qu'elle n'affecte pas les autres de manière négative.

Le musulman en colère doit suivre le conseil donné dans le hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4784. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman en colère de faire ses ablutions. En effet, l'eau contrecarre la caractéristique innée de la colère, à savoir la chaleur. Si l'on fait ensuite

la prière, cela l'aidera à mieux contrôler sa colère et lui apportera une grande récompense.

Les conseils évoqués jusqu'ici aident un musulman en colère à contrôler ses actes physiques. Pour contrôler ses paroles, il est préférable de s'abstenir de parler sous l'effet de la colère. Malheureusement, les mots peuvent souvent avoir un effet plus durable sur les autres que les actes physiques. D'innombrables relations ont été brisées à cause de paroles prononcées sous l'effet de la colère. Ce comportement conduit souvent à d'autres péchés et crimes. Il est important pour un musulman de noter le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3970, qui avertit qu'il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en enfer le jour du jugement.

Le contrôle de la colère est une grande vertu et celui qui la maîtrise a été décrit par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, comme une personne forte dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6114. En fait, celui qui ravale sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qui ne commet pas de péché à cause de sa colère, aura son cœur rempli de paix et de vraie foi. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4778. C'est une caractéristique du cœur sain qui est mentionnée dans le Saint Coran. C'est le seul cœur qui sera assuré de la sécurité le Jour du Jugement. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88 et 89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Comme mentionné précédemment, la colère, dans une certaine mesure, peut être utile. Elle doit être utilisée pour repousser le mal causé à soi-même, à sa foi et à ses biens. Si elle est bien faite, selon les enseignements de l'Islam, elle est considérée comme une colère pour Allah, l'Exalté. Tel était l'état du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, qui ne s'est jamais mis en colère pour ses propres désirs. Il ne s'est mis en colère que pour Allah, l'Exalté, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6050. Le caractère du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, était le Saint Coran, qui a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1739. Cela signifie qu'il était satisfait de ce qui lui plaisait et en colère de ce qui le mettait en colère.

Il est important de noter que se mettre en colère uniquement pour Allah, l'Exalté, est louable, mais si cette colère conduit à dépasser les limites, elle devient blâmable. Il est absolument vital pour l'individu de contrôler sa colère selon les enseignements de l'Islam, même lorsqu'il se met en colère pour Allah, l'Exalté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4901, met en garde contre un fidèle qui prétendait avec colère qu'Allah, l'Exalté, ne pardonnerait pas à une personne pécheresse spécifique. En conséquence, ce fidèle sera envoyé en Enfer tandis que le pécheur sera pardonné le Jour du Jugement.

Les origines du mal sont constituées de quatre choses : l'incapacité à contrôler ses désirs, la peur, les mauvais appétits et la colère. Par conséquent, celui qui accepte le conseil de ce hadith éliminera un quart du mal de son caractère et de sa vie.

Pour conclure, il est essentiel pour les musulmans de contrôler leur colère afin qu'elle ne les pousse pas à agir ou à parler d'une manière qui les conduirait à un grand regret dans ce monde et dans l'autre.

Éviter les pots-de-vin

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a interdit à ses gouverneurs et à ses juges de prendre part à des transactions commerciales ou d'accepter des cadeaux de quiconque, car cela pourrait influencer leur jugement, ce qui serait une forme de corruption. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 508.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1337, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui offre des pots-de-vin et celui qui en prend sont tous deux maudits.

Une malédiction implique la suppression de la miséricorde d'Allah, le Très-Haut. Lorsque cela se produit, il n'est pas possible de connaître un véritable succès durable, que ce soit dans les domaines terrestres ou religieux. Tout succès matériel obtenu par quelqu'un, comme la richesse obtenue grâce à un pot-de-vin, deviendra une source de grande difficulté et de punition dans les deux mondes, à moins que l'on ne se repente sincèrement.

De plus, sans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, les trois aspects de la foi ne peuvent pas être accomplis correctement, à savoir : accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et affronter le destin avec patience.

Malheureusement, de nos jours, le grand péché de la corruption est devenu très courant dans toutes les parties du monde. La seule différence est que dans les pays du tiers monde, elle est pratiquée ouvertement et dans les pays plus développés, elle l'est en secret. Dans la plupart des cas, la corruption consiste à offrir des cadeaux à des personnes influentes, comme un juge, afin d'obtenir quelque chose qui ne leur appartient pas. Le seul cas où un pot-de-vin ne sera pas considéré comme un péché est celui où une personne est forcée d'offrir un pot-de-vin afin de récupérer ses propres biens. Dans ce cas, la malédiction pèse sur celui qui accepte le pot-de-vin.

Il est important de noter que si les musulmans dans leur ensemble souhaitent éliminer la corruption et les autres pratiques corrompues, ils doivent les éviter eux-mêmes. Ce n'est que lorsque cette attitude correcte est adoptée au niveau individuel qu'elle aura un impact sur ceux qui occupent des positions sociales et politiques influentes. La raison pour laquelle ces personnes agissent de cette façon est qu'elles observent la société dans son ensemble agir elles-mêmes sur des pratiques corrompues. Mais si la société au niveau individuel rejetait ces pratiques, aucune personne en position d'influence sociale ou politique n'oserait agir de cette façon car elle sait que les gens ne le toléreraient pas.

Bon traitement

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a clairement indiqué qu'une personne accusée d'un crime ne doit pas être considérée ou traitée comme coupable jusqu'à ce que le crime soit prouvé. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 511.

On peut adopter la bonne attitude envers les autres lorsqu'on les traite comme on désire être traité par les autres.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a un jour conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 13, qu'une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette attitude. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachevera pas sa foi tant qu'il n'aura pas également détesté chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l'envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l'individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l'on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l'envie. Cela n'est possible qu'en apprenant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s'efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien financier ou émotionnel, de la même manière qu'une personne souhaiterait que les autres l'aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Même lorsqu'un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l'importance d'éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l'amour et l'attention mutuels, comme l'envie. L'envie se manifeste lorsqu'une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu'elle est retirée à quelqu'un d'autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l'Exalté. C'est pourquoi c'est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l'envieux. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah, l'Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l'autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n'être jaloux que d'une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d'une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu'ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu'on souhaite cela pour les autres, cela les encourage à s'efforcer davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de compétition saine est bien accueilli en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« ... Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu'il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l'attention d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Voisins

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, veillait à ce que les droits des voisins soient respectés. Un jour, un homme se plaignit auprès de lui que son voisin l'empêchait de creuser un ruisseau à travers leurs propriétés alors que tous deux en tireraient profit et que cela ne causerait aucun préjudice à son voisin. Omar, qu'Allah l'agrée, convoqua le voisin et l'encouragea à accepter. Comme il persistait à refuser, Omar, qu'Allah l'agrée, le força à accepter contre son gré. Omar, qu'Allah l'agrée, appliquait ainsi le hadith contenu dans le Sahih Muslim, numéro 4130, selon lequel un musulman ne doit pas empêcher son voisin de fixer une poutre dans son mur. Ce sujet a été traité dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 534.

La philosophie moderne qui consiste à abuser de ses droits est ce qu'Omar, qu'Allah l'agrée, a empêché son voisin de faire.

D'une manière générale, dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6014, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'il était encouragé à traiter ses voisins avec gentillesse à un point tel qu'il pensait qu'un voisin deviendrait l'héritier de chaque musulman.

Malheureusement, ce devoir est souvent négligé, même si traiter son prochain avec bonté est un aspect important de l'islam. Tout d'abord, il

est important de noter que le voisin d'une personne en islam comprend toutes les personnes qui vivent dans un rayon de quarante maisons dans chaque direction par rapport à la maison d'un musulman. Cela est confirmé par l'imam Boukhari dans Adab Al Mufrad, numéro 109.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a un jour lié la croyance en Allah, le Très-Haut, et au Jour du Jugement à la bienveillance envers son prochain dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 174. Ce hadith à lui seul suffit à indiquer la gravité de la bienveillance envers son prochain. Un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 119, avertit qu'une femme qui a accompli ses devoirs obligatoires et a offert beaucoup d'adorations volontaires irait en enfer parce qu'elle a maltraité son prochain par ses paroles. Si tel est le cas pour celui qui nuit à son prochain par des paroles, peut-on imaginer la gravité de nuire physiquement à son prochain ?

Le musulman doit être patient lorsque son voisin le maltraite. En fait, il doit le traiter avec gentillesse dans de tels cas. Rendre le bien pour le bien n'est pas difficile. Un bon voisin est celui qui rend le mal par le bien. Le musulman doit respecter l'espace privé de la propriété de son voisin, mais en même temps le saluer et lui proposer de l'aide sans être trop intrusif. Il doit être soutenu par tous les moyens dont il dispose, comme un soutien financier ou émotionnel.

Le musulman doit toujours dissimuler les défauts de son prochain. Celui qui dissimule les défauts des autres verra ses défauts cachés par Allah, l'Exalté. Et celui qui expose les défauts des autres, Allah, l'Exalté,

exposera leurs défauts et les déshonorera publiquement. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4880.

Là où réside la grandeur

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) savait que le rang d'une personne auprès d'Allah, le Très-Haut, dépend de sa piété et de rien d'autre. Un jour, Omar (qu'Allah l'agrée) rencontra le gouverneur de La Mecque pendant le pèlerinage et lui demanda qui il avait laissé à la tête de la Mecque pendant son absence. Le gouverneur lui parla d'un esclave affranchi et ajouta qu'il connaissait le Saint Coran et les lois de l'héritage. Omar (qu'Allah l'agrée) répondit alors qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire qu'Allah, le Très-Haut, élève certains en rang grâce au Saint Coran et abaisse d'autres. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 218.

La grandeur et le véritable succès ne sont pas liés aux choses de ce monde, comme la richesse ou la célébrité. Une personne peut obtenir un certain succès matériel grâce à ces choses, mais il est tout à fait évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ce type de succès est très temporaire et qu'il finit par devenir un fardeau et un regret pour l'homme. Un musulman ne doit jamais croire que la supériorité réside dans ces choses, se consacrant ainsi à leur obtention tout en négligeant ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et la création. Il ne doit pas non plus mépriser les autres qui ne possèdent pas ces choses matérielles en croyant qu'elles n'ont aucune valeur ou importance, car cette attitude est en contradiction avec les enseignements de l'islam. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6071, que les gens du Paradis sont ceux que la société considère comme insignifiants et a conclu que s'ils prêtaient serment sur quelque chose, Allah, l'Exalté, l'accomplirait pour eux.

Le véritable honneur, le succès et la grandeur dans ce monde et dans l'autre ne résident que dans la piété. Ainsi, plus on s'efforce sincèrement d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), plus on est grand même si cela semble insignifiant pour la société. Chapitre 49 Al Hujurat verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc rechercher le véritable succès dans ce monde et ne pas perdre son temps et ses efforts à le rechercher dans les choses de ce monde, sinon il risque d'arriver dans l'au-delà en grand perdant. Chapitre 18 Al Kahf, versets 103-104 :

« Dis : « Voudriez-vous que nous vous informions des plus grands perdants dans leurs œuvres ? Ceux dont les efforts sont vains dans la vie présente, alors qu'ils pensent bien faire dans leur travail. »

Désir de leadership

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) suivait les conseils de ses prédécesseurs en ne nommant que des personnes qualifiées et dignes de confiance. Il a dit un jour que quiconque nomme une personne à la tête d'un groupe alors qu'il y en a une autre qui lui plaît davantage et qui en est digne, a trahi Allah, l'Exalté, Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les croyants. Une autre fois, il a mis en garde les gens contre la nomination d'autres personnes en fonction de liens mondains, tels que l'amitié ou les liens du sang. C'est la raison pour laquelle Omar (qu'Allah l'agrée) s'abstenait de nommer ses propres proches gouverneurs ou juges, même si beaucoup d'entre eux en étaient dignes, comme son fils, Abdallah ibn Omar (qu'Allah l'agrée). De plus, il ne nommait jamais quelqu'un qui demandait à diriger. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 45-46 et 49-50.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman qui aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde ne peut guère rester en sécurité, tout comme il est difficile de sauver une brebis de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse et de statut sociaux excessifs dans ce monde.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

La vie est un miroir

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) avait pour habitude de nommer des dirigeants et des gouverneurs avec clémence et douceur. Il exhortait tous ses dirigeants à faire preuve de compassion envers ceux qui étaient sous leur garde. Un jour, il souhaitait nommer un homme à ce poste. Lorsque cet homme entra chez Omar (qu'Allah l'agrée) alors que ce dernier embrassait son enfant, il lui dit qu'il n'embrassait jamais aucun de ses enfants. Omar (qu'Allah l'agrée) le critiquait en déclarant qu'il ne ferait preuve de pitié envers ceux qui étaient sous sa garde et ne le nomma donc pas à ce poste.

Il a un jour conseillé qu'aucune indulgence n'est plus aimée d'Allah, l'Exalté, et plus étendue que la patience et la bonté d'un dirigeant. Et rien n'est plus détesté par Allah, l'Exalté, et plus étendu que l'ignorance d'un dirigeant. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 48-49.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'Allah, l'Exalté, ne fera pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux autres.

L'islam est une religion très simple. L'un de ses enseignements fondamentaux est si simple que même les personnes sans instruction

peuvent le comprendre et le mettre en pratique : la façon dont les gens traitent les autres est la façon dont ils seront traités par Allah, l'Exalté. Par exemple, ceux qui apprennent à ignorer et à pardonner les erreurs des autres seront pardonnés par Allah, l'Exalté. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Ceux qui soutiennent les autres dans des domaines matériels et religieux bénéfiques, comme une aide affective ou financière, seront soutenus par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Ce même hadith conseille que celui qui cache les défauts des autres verra leurs défauts cachés par Allah, l'Exalté.

En d'autres termes, si l'on traite les autres avec bonté et respect conformément aux enseignements de l'Islam, Allah, le Très-Haut, nous traitera de la même manière. Et ceux qui maltraitent les autres seront traités de la même manière par Allah, le Très-Haut, même s'ils accomplissent les devoirs obligatoires qui lui sont liés, comme les prières obligatoires. En effet, un musulman doit accomplir les deux devoirs pour réussir, à savoir les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et les gens.

Enfin, il est important de noter qu'un musulman ne sera traité avec bonté par Allah, l'Exalté, que s'il traite les autres avec bonté pour Lui. S'il le fait pour toute autre raison, il perdra sans aucun doute la récompense mentionnée dans ces enseignements. Le fondement de tous les actes et de l'Islam lui-même est l'intention de chacun. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Responsabilité

Avant de nommer une personne à un poste de direction, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) avait pour habitude de comptabiliser ses biens et de les réviser après la fin de son contrat de travail. S'il constatait une augmentation de ses biens qui ne correspondait pas aux revenus qu'il lui avait alloués, il en prenait les bénéfices et les mettait dans le trésor public. Il leur interdisait toute transaction commerciale, car leur rôle de direction pouvait bien entraîner un parti pris en leur faveur, ce qui pouvait être considéré comme un pot-de-vin. Il leur interdisait également d'accepter des cadeaux. Ce point a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, pages 50-51.

D'une manière générale, chaque personne doit se tenir responsable, tout comme Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, se tenait constamment responsable, ainsi que ses employés.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Conditions d'emploi

Quand Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) nommait quelqu'un à un poste de direction, il rédigeait un contrat devant un témoin, qui stipulait que la personne ne devait pas monter sur un cheval d'élite, ne pas manger de nourriture raffinée, ne pas porter de beaux vêtements et ne pas fermer sa porte aux musulmans. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 51.

Cela a obligé les dirigeants à adopter un style de vie simple, conforme aux enseignements de l'Islam, ce qui encouragerait les masses à suivre leur exemple. De plus, mener une vie simple garantirait que les personnes socialement faibles ne craindraient pas d'être traitées injustement par eux, car leurs dirigeants eux-mêmes feraient partie de leur classe sociale. Et la classe d'élite n'oserait pas assumer des décisions en leur faveur, car c'est souvent l'attitude des dirigeants qui se noient dans le luxe. Enfin, mener une vie simple garantirait qu'ils concentreraient leurs efforts sur la préparation de l'au-delà plutôt que sur l'obtention et la jouissance des bénédictions de ce monde. Cette préparation pratique les aiderait à traiter les autres avec justice.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Éviter la confiance aveugle

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne faisait pas aveuglément confiance aux personnes qu'il souhaitait nommer gouverneurs. Il les testait d'abord en observant leur comportement et s'il était impressionné, il les nommait. Par exemple, il a gardé Ahnaf Ibn Qays, qu'Allah lui fasse miséricorde, avec lui pendant un an juste pour le tester, avant de le nommer gouverneur. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 53.

Un vrai croyant ne fait pas aveuglément confiance aux gens, ce qui augmente les risques d'être lésé par eux. Mais s'il est trompé par quelqu'un, il doit le fermer et pardonner, car cela conduit à son pardon. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Mais ils devraient aussi changer leur comportement en faisant preuve de prudence dans leurs rapports avec cette personne, afin de ne pas se faire avoir à nouveau. Il y a une grande différence entre pardonner aux autres et leur faire aveuglément confiance, surtout après avoir fait du tort à quelqu'un.

Conseils à un dirigeant

Lorsque Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, nomma Ahnaf Ibn Qays, qu'Allah lui fasse miséricorde, comme l'un de ses gouverneurs, il lui donna un conseil qui a été rapporté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, Sa vie et son époque, Volume 2, Page 53.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui a conseillé que celui qui rit trop perd sa dignité et celui qui plaisante trop perd le respect.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2315, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a maudit trois fois celui qui ment pour faire rire les gens.

Le fait de plaisanter tout en restant fidèle à la vérité n'est pas un péché, mais il est difficile de le faire de manière constante. Celui qui plaisante de manière excessive finira par commettre des erreurs et prononcer des mots qui sont des péchés, comme mentir, médire ou se moquer des autres. Par conséquent, il est plus sûr d'éviter de plaisanter de manière excessive, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1995. De plus, celui qui plaisante de manière excessive, même s'il parvient à toujours dire la vérité et à ne pas offenser personne, rencontrera une maladie spirituelle contre laquelle il est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4193, à savoir un cœur spirituellement

mort. Cela arrive à la personne qui plaisante et rit de manière excessive car cette mentalité exige qu'elle pense toujours et discute de sujets amusants et évite les sujets sérieux. La question de la préparation à la mort et à l'au-delà est une question sérieuse et si l'on évite d'y penser et d'en discuter, on ne s'y préparera jamais correctement. Ce manque de préparation entraînera la mort de son cœur spirituel. En fait, plus on réfléchit sérieusement à l'au-delà, moins on rit et moins on plaisante. C'est ce qu'indique un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6486.

En plaisantant trop souvent, on perd également le respect des autres. Cela peut entraîner de nombreux problèmes, comme le fait de ne pas être pris au sérieux lorsqu'on ordonne le bien et interdit le mal, même si c'est à ses propres enfants.

Les plaisanteries excessives conduisent souvent à l'inimitié entre les gens, car on a tendance à prendre les choses au sérieux. Cela conduit à des relations brisées et fracturées. En fait, de nombreuses personnes ont même été blessées physiquement et émotionnellement à cause de blagues.

De plus, il faut éviter de rire bruyamment ou à pleine bouche lorsqu'on plaisante, car cela est déconseillé en Islam. Le rire du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était un sourire selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6092.

Le musulman doit éviter à tout prix de mentir, même en plaisantant, car cela lui permettrait d'obtenir une maison au milieu du Paradis. Ceci est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4800.

Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas plaisanter du tout. Il est acceptable de plaisanter de temps en temps tout en évitant d'autres péchés, comme le mensonge, car le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) plaisantait de temps en temps. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1990. C'est une plaisanterie excessive qui est détestée et qui constitue un péché si elle est liée à un péché. C'est un péché de mal interpréter intentionnellement une tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de satisfaire ses propres désirs. Si le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), plaisantait rarement sans commettre de péchés, alors les musulmans devraient faire de même et ne pas dépasser les limites afin de satisfaire leurs propres désirs.

De plus, il y a une grande différence entre être joyeux avec les gens, comme sourire, et plaisanter de manière excessive. Être joyeux est une bénédiction d'Allah, l'Exalté, selon un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'imam Bukhari, numéro 301. Même sourire pour mettre les autres à l'aise est enregistré comme un acte de charité selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1970. Il ne faut donc pas croire qu'éviter de plaisanter de manière excessive signifie que les gens doivent toujours être d'humeur triste et déprimée.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé que quiconque fait beaucoup quelque chose sera connu pour cela.

Peut-être que cela fait allusion à la différence entre un menteur et une personne honnête.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute

de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui a également conseillé que celui qui parle trop commettra de nombreuses erreurs et que cela mène à une perte de dignité. La perte de dignité mène à une perte de la crainte d'Allah, l'Exalté, ce qui mène à son tour à un cœur spirituellement mort.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2501, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que quiconque se tait est sauvé.

Cela signifie que celui qui se tait face à des paroles vaines ou mauvaises et ne prononce que de bonnes paroles sera sauvé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Il est important de comprendre cela car la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer est à cause de leurs paroles. Cela a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. En fait, il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en Enfer le Jour du Jugement, ce qui a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

Les paroles peuvent être de trois types. La première est la mauvaise parole qu'il faut éviter à tout prix. La deuxième est la parole vaine qui ne fait que faire perdre du temps et qui nous fera beaucoup regretter le Jour du Jugement. De plus, la première étape d'une parole coupable est souvent la parole vaine. Il est donc plus prudent d'éviter ce type de parole. La dernière est la bonne parole qu'il faut toujours adopter. Sur la base de ces aspects, les deux tiers de la parole doivent être éliminés de notre vie.

De plus, celui qui parle trop ne réfléchira que peu à ses actes et à l'au-delà, car cela exige le silence. Cela l'empêchera d'évaluer ses actes, ce qui l'incitera à accomplir davantage de bonnes actions et à se repentir sincèrement de ses péchés. Cette personne sera alors empêchée de changer pour le mieux.

Enfin, ceux qui parlent trop parlent souvent de choses mondaines et de choses qui sont divertissantes et amusantes. Cela les amènera à adopter une mentalité qui les poussera à ne pas aimer discuter ou écouter des sujets sérieux comme la mort et l'au-delà. Cela les empêchera de se

préparer adéquatement pour l'au-delà, ce qui les conduira à un grand regret et à une punition potentielle.

Tout cela peut être évité si l'on se tait simplement face à des paroles vaines et pécheresses et si l'on ne dit que de bonnes paroles. Par conséquent, celui qui se tait de cette façon sera sauvé des ennuis dans ce monde et du châtement dans le monde à venir.

Ascètes

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, menait une vie ascétique et simple, tout comme ses prédécesseurs, et encourageait ses gouverneurs à faire de même. Cela leur permettait de se concentrer sur la préparation pratique de l'au-delà, dont l'un des aspects est l'accomplissement correct de leurs devoirs de dirigeant. Par exemple, Salman Al Farisi, qu'Allah l'agrée, donnait la totalité de son salaire de 5 000 pièces d'argent en aumône et gagnait de l'argent de ses propres mains en fabriquant des nattes en feuilles de palmier. Comme Omar, qu'Allah l'agrée, interdisait à ses gouverneurs de faire du commerce, car leur rôle de dirigeant leur donnerait un avantage injuste, il est clair que Salman, qu'Allah l'agrée, vendait ses nattes tout en dissimulant le fait qu'il les avait fabriquées.

Cela étant dit, Omar (qu'Allah l'agrée) veillait toujours à ce que ses employés reçoivent un bon salaire pour leurs services, car il ne voulait pas qu'ils soient distraits de leur service envers les gens. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 56 & Pages 63-65.

Ils ont adopté l'ascétisme car ils ont adopté la perception et la compréhension correctes concernant ce monde matériel et l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux

enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Humilité

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, adoptait l'humilité, tout comme ses prédécesseurs, et encourageait ses gouverneurs à faire de même. Cela leur permettait d'éviter l'orgueil qui les empêcherait de respecter les droits des personnes considérées comme faibles dans la société.

Par exemple, Abu Ubaydah Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée, était le chef de l'expédition en Syrie, lorsqu'un soldat romain vint le voir pour négocier. Le soldat romain ne pouvait pas le différencier de ses hommes, car ils se ressemblaient tous. Le soldat romain finit par le trouver assis par terre. Lorsqu'il questionna son comportement simple, Abu Ubaydah, qu'Allah l'agrée, répondit qu'il ne possédait pas le confort de ce monde, en fait, il ne possédait qu'un cheval et une arme. Il ajouta que s'il avait un coussin pour s'asseoir, il le donnerait à un autre musulman pour qu'il l'utilise, car il pourrait être meilleur que lui aux yeux d'Allah, l'Exalté. Il rappela ensuite au soldat romain que marcher sur la Terre (au lieu de monter sur un animal), s'asseoir par terre, manger par terre et s'allonger par terre ne diminue pas le statut d'une personne devant Allah, l'Exalté, mais qu'Allah, l'Exalté, augmente la récompense d'une telle personne et augmente son rang en raison de son humilité. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 56-57.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

conseillé qu'une personne sera élevée en rang lorsqu'elle vit avec humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela se produit car l'humilité est un aspect important du service à Allah, l'Exalté. Le contraire de l'humilité qui est l'orgueil n'appartient qu'au Maître, à savoir Allah, l'Exalté, car tout ce que les gens possèdent a été créé et accordé par Lui. Comprendre cette réalité permet d'éviter l'orgueil et de faire preuve d'humilité en obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. C'est le véritable service à Allah, l'Exalté, et cela conduit à la vraie grandeur dans les deux mondes.

Adopter la piété

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, adopta la piété, tout comme ses prédécesseurs, et encouragea ses gouverneurs à faire de même. Beaucoup de personnes qu'il souhaitait nommer refusèrent à cause de leur piété, c'est-à-dire parce qu'elles craignaient de désobéir à Allah, l'Exalté, comme Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, qui refusa le poste de gouverneur de Homs, en Syrie. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 57-58.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'un musulman ne peut devenir pieux que s'il évite quelque chose qui n'est pas nuisible à sa religion, par précaution que cela conduira à quelque chose qui est nuisible.

La piété peut se résumer à l'accomplissement des commandements d'Allah, le Très-Haut, à l'abstention de Ses interdits et à la patience face au destin, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend le fait de traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres.

L'un des aspects de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite. Et plus on est proche de l'illicite, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille que celui qui évite les choses illicites et douteuses et n'utilise que des choses licites protégera sa religion et son honneur.

Si l'on observe ceux qui s'égarer dans la société, dans la plupart des cas, cela se produit progressivement et non d'un coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord laissée aller à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est la raison pour laquelle l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent nous conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles, c'est-à-dire les paroles qui ne procurent aucun avantage et ne constituent pas un péché, conduisent souvent à des paroles mauvaises telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter la piété telle que décrite précédemment, dont une branche consiste à éviter les choses vaines et douteuses par crainte qu'elles ne conduisent à l'illicite.

Éviter l'envie

Les gouverneurs nommés et révoqués par Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'enviaient jamais les autres, comme ceux qui les remplaçaient dans leur rôle de dirigeant. Et ceux qui n'étaient pas nommés à des postes de direction n'enviaient pas ceux qui l'étaient. Chacun d'entre eux acceptait sincèrement les décisions d'Omar, qu'Allah l'agrée, car obéir à son dirigeant dans les affaires qui plaisent à Allah, l'Exalté, a été ordonné par Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 58-59.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4210, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

L'envie est un péché grave et majeur car le problème de l'envieux n'est pas avec une autre personne, mais avec Allah, l'Exalté, car c'est Lui qui a accordé le bienfait envié. Ainsi, l'envie d'une personne ne fait que démontrer son mécontentement envers l'attribution et le choix d'Allah, l'Exalté. Ils croient qu'Allah, l'Exalté, a commis une erreur en attribuant un bienfait particulier à une autre personne au lieu d'eux.

Certains font des efforts par leurs paroles et leurs actes pour confisquer la bénédiction d'autrui, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est celui qui s'efforce de retirer la bénédiction à son propriétaire même s'il ne l'obtient pas. L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, déteste ses sentiments et s'efforce d'obtenir une bénédiction similaire sans que le propriétaire ne perde sa bénédiction. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est considérée comme détestable si l'envie porte sur une bénédiction matérielle et louable si elle porte sur une bénédiction religieuse. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. La première personne qui peut être légalement enviée est celle qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. La deuxième personne qui peut être légalement enviée est celle qui utilise ses connaissances de la bonne manière et les enseigne aux autres.

Un musulman envieux doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne enviée, par exemple en louant ses bonnes qualités et en suppliant pour elle jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Les bonnes manières musulmanes

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prenait de grandes mesures pour s'assurer que les non-musulmans vivant dans l'empire islamique soient traités avec respect. Il exhortait tous ses gouverneurs à prendre soin d'eux, car ils étaient sous la protection d'Allah, l'Exalté, et de Son Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, et à les protéger de leurs ennemis, et à ne jamais les accabler de ce qu'ils ne pouvaient pas supporter. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 72.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres, verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Utilisation abusive des fonds

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, veillait toujours à ce que les fonds publics soient dépensés correctement. Il exhortait ses gouverneurs à les dépenser correctement et les tenait strictement responsables. Il distribuait constamment cette richesse aux citoyens et rappelait à ses gouverneurs que cette richesse venait d'Allah, l'Exalté, et n'appartenait pas à lui ou à sa famille, par conséquent ils devaient la répartir correctement entre les gens. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 73.

Malheureusement, le détournement des fonds publics est devenu un problème répandu, en particulier dans les pays islamiques. À cause de cela, les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres.

C'est une honte de voir à quel point les choses ont changé depuis l'époque des pieux prédécesseurs. A cette époque, lorsqu'ils devenaient dirigeants, ils devenaient en fait les serviteurs du peuple et au lieu de dépenser l'argent du peuple pour leurs propres besoins personnels, ils dépensaient leur propre argent pour le peuple. Alors qu'aujourd'hui, les dirigeants et les familles royales dépensent plutôt l'argent du peuple et se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la nation.

Il est important pour les musulmans de choisir les pieux prédécesseurs comme modèles et d'adopter leurs caractéristiques. Par exemple, les musulmans doivent s'acquitter de leurs devoirs envers tous ceux qui sont sous leur garde, comme le recommande un hadith, trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se soucier de soi-même. Cela signifie qu'il faut s'acquitter de ses propres devoirs personnels et s'efforcer ensuite de s'acquitter de ses devoirs envers les personnes à sa charge sans exagérer. Il doit d'abord obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en respectant les droits des gens.

Visite du paradis

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, avait pour habitude de renvoyer ses gouverneurs s'ils ne rendaient pas régulièrement visite aux malades sous leur autorité. C'était un acte important car cela créait l'unité au sein de la société et était un signe clair de l'attention que le dirigeant portait à ceux qui étaient sous son autorité. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 76-77.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6551, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que le musulman qui rend visite à une personne malade est dans un verger du Paradis jusqu'à son retour.

La première chose à noter est que ce hadith inclut la visite à tout malade, quelle que soit sa foi. Bien qu'il s'agisse sans aucun doute d'une grande action, il est important pour un musulman d'accomplir d'abord cette bonne action uniquement pour la satisfaction d'Allah, l'Exalté. S'il le fait pour toute autre raison, comme pour se mettre en valeur devant les gens, il n'obtiendra pas de récompense auprès d'Allah, l'Exalté.

De plus, ils doivent respecter les règles et les conditions de la visite des malades selon les préceptes de l'Islam afin d'obtenir leur récompense. Ils

ne doivent pas rester trop longtemps, ce qui pourrait causer des ennuis au malade et à sa famille. De nos jours, il est facile de contacter le malade et sa famille à l'avance afin de s'assurer qu'ils leur rendent visite au moment opportun, car un malade se repose toute la journée. Ils doivent contrôler leurs actes et leurs paroles afin d'éviter tout type de péchés tels que les commérages, la médisance et la calomnie. Ils doivent encourager le malade à être patient et à discuter des récompenses qui y sont associées et, en général, à discuter des questions bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. Ce n'est qu'en se comportant de cette manière qu'ils obtiendront la récompense décrite dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . S'ils échouent dans cette voie, ils n'obtiendront aucune récompense ou bien ils risquent de se retrouver avec des péchés selon leur comportement. Malheureusement, de nombreux musulmans aiment accomplir cette bonne action mais ne remplissent pas correctement ses conditions. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

Importance de l'égalité

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, s'efforçait de faire en sorte que le principe islamique important de l'égalité soit répandu dans tout l'empire islamique. Il critiquait sévèrement tous ses gouverneurs et dirigeants s'il apprenait qu'ils ne traitaient pas les gens de manière égale. Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, page 77.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Attitude ferme

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'avait pas de portiers ni de gardes qui auraient empêché les gens de le rencontrer et il a interdit à ses gouverneurs d'avoir des gardes et des portiers. En fait, il leur a ordonné de garder leurs portes constamment ouvertes au public et de s'occuper de leurs problèmes 24 heures sur 24, tout comme il le faisait. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 79.

Cette approche résolue de son devoir doit être adoptée par tous les musulmans.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le

musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le

salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte . Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agissent de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Surveiller les autres

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, nommait les personnes les plus dignes de confiance, les plus fiables et les plus compétentes à des postes de direction. Mais il ne leur laissait pas carte blanche. Il les surveillait constamment par l'intermédiaire d'autres employés.

Il envoyait régulièrement chercher des citoyens au hasard dans différentes régions pour les interroger sur leur gouverneur et sur les affaires du peuple.

Il employait des facteurs qui apportaient toute lettre de n'importe quel citoyen directement à Omar, qu'Allah l'agrée, sans que personne n'intervienne ou ne lise le contenu de la lettre. Cela garantissait que n'importe qui pouvait déposer une plainte contre un gouverneur directement auprès d'Omar, qu'Allah l'agrée, sans craindre que le gouverneur n'intercepte et n'empêche la plainte de lui parvenir.

Omar, qu'Allah l'agrée, désigna un inspecteur supérieur, Muhammad Ibn Maslamah, qu'Allah l'agrée, dont le devoir était de surveiller les gouverneurs et d'interagir avec les habitants pour s'assurer que les gouverneurs remplissaient leurs devoirs. Il disposait à son tour de nombreux assistants pour s'assurer que son devoir était rempli au plus haut niveau.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, avait également prévu de voyager dans chaque région pendant un an afin de superviser personnellement ses gouverneurs, mais il fut martyrisé avant d'avoir eu la chance de le faire.

Omar (qu'Allah l'agrée) profitait de la période du pèlerinage, où des gens de tout l'empire islamique se rendaient à La Mecque pour accomplir le pèlerinage sacré (Hajj). Il l'accomplissait également et passait du temps à encourager les gens à discuter avec lui de tous les problèmes qu'ils avaient avec leurs gouverneurs. Il tenait des réunions régulières pendant la période du pèlerinage avec ses employés qui y assistaient également, les interrogeant sur leurs fonctions et sur les affaires des personnes dont ils avaient la charge.

Omar (qu'Allah l'agrée) rendait des visites surprises à ses gouverneurs et obtenait la permission d'entrer dans leurs maisons sans qu'ils se rendent compte qu'ils invitaient le calife. Il prenait en compte leurs richesses et leurs biens pour s'assurer qu'ils n'abusaient pas de leur autorité pour accumuler des biens matériels.

Il testait aussi régulièrement ses gouverneurs en leur envoyant une prime, une partie de l'argent du trésor public, et employait des gens pour observer ce qu'ils faisaient de cet argent. Ce sujet a été abordé par l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 80-85.

Son comportement montre qu'il prenait très au sérieux le respect des droits de ceux qui lui étaient confiés.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Mettre en œuvre la justice

Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, était si strict envers ses gouverneurs qu'il déclarait constamment à tous les habitants de l'empire islamique que si l'un de ses gouverneurs leur faisait du tort, ils devaient lui porter l'affaire devant lui et il réglerait le différend personnellement.

Il a employé de nombreuses personnes simplement pour rechercher les personnes qui avaient été lésées par leurs gouverneurs afin de pouvoir corriger les choses.

Pendant la saison du pèlerinage, il invitait les gens à lui présenter leurs plaintes. Un jour, un homme se leva et se plaignit que son gouverneur l'avait injustement puni. Quand Omar, qu'Allah l'agrée, ne fut pas satisfait de la réponse de son gouverneur, il dit à l'homme de se lever et de se venger de son gouverneur. Amr Ibn Al Aas, un autre gouverneur, avertit Omar, qu'Allah l'agrée, de ne pas agir ainsi car cela pourrait se répandre au sein de la communauté et les gouverneurs perdraient leur influence et leur respect sur les gens. Omar, qu'Allah l'agrée, le réprimanda et lui rappela que pendant sa dernière maladie, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait même proposé aux gens de se venger de lui, s'ils estimaient qu'il leur avait fait du tort. Amr, qu'Allah l'agrée, conseilla alors de conclure un accord avec l'homme qui avait été lésé et il accepta 200 pièces d'or et renonça à son droit de se venger. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, page 83.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

L'amour avec rigueur

Bien qu'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) fût très strict avec ses employés, ils avaient tous un profond sentiment de respect et d'amour les uns pour les autres. La raison en était qu'ils étaient unis dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Par conséquent, chaque fois qu'Omar (qu'Allah l'agrée) critiquait ses gouverneurs, ils l'acceptaient car ils savaient que c'était basé sur l'obéissance à Allah, l'Exalté. Lorsque la relation d'une personne avec une autre est basée sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, les différences entre eux ne mèneront jamais à l'inimitié et aux ressentiments. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 103.

Avec le temps, les gens se divisent et perdent les liens forts qu'ils avaient entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leurs liens ont été formés par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont

séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Le Décret d'Allah (SWT)

Durant le califat d'Omar Ibn Khattab, Khalid Ibn Walid, qu'Allah soit satisfait de lui, mourut. Ses derniers mots furent : « ... J'ai été témoin de telles et telles batailles et il n'y a pas un endroit de mon corps de la taille d'un empan qui n'ait pas reçu un coup d'épée ou été transpercé par une flèche ou une lance, et pourtant, me voici, mourant sur mon lit comme meurt un chameau. Que les lâches ne prospèrent jamais. J'ai cherché la mort (le martyre) dans les endroits où elle peut être recherchée, mais il a été décrété que je devais mourir sur mon propre lit. » Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 115-116.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué le pouvoir et l'autorité infinis et absolus d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2516. Ce hadith conseille que toute la création ne peut pas profiter à une personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. De même, la création entière ne pourrait nuire à personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. Cela signifie seulement ce qu'Allah, l'Exalté, décide de faire dans l'univers. Il est important de noter que ce conseil n'indique pas qu'il faille abandonner l'utilisation de moyens, tels que la médecine, mais qu'il faut utiliser les moyens car ils ont été créés par nul autre qu'Allah, l'Exalté, mais il faut comprendre qu'Allah, l'Exalté, est le seul à décider de l'issue de toutes choses. Par exemple, il y a beaucoup de malades qui prennent des médicaments et se rétablissent de leur maladie. Mais il y en a d'autres qui prennent des médicaments et ne se rétablissent pas. Cela indique qu'un autre facteur décide du résultat final, à savoir la volonté d'Allah, l'Exalté. Chapitre 9 At Tawbah, verset 51 :

« Dis : « Nous ne serons jamais frappés, sauf par ce qu'Allah a décrété pour nous... »

Celui qui comprend cela sait que tout ce qui les a touchés n'aurait pas pu être évité. Et ce qui leur a manqué n'aurait jamais pu être obtenu.

Il est important de noter que quel que soit le résultat final, même s'il va à l'encontre des désirs de la personne, elle doit rester patiente et croire sincèrement qu'Allah, l'Exalté, a choisi le meilleur pour elle, même si elle n'observe pas la sagesse derrière le résultat. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Lorsque l'on comprend vraiment cette vérité, on cesse de compter sur la création, sachant qu'elle ne peut ni lui nuire ni lui être bénéfique. Au lieu de cela, on se tourne vers Allah, l'Exalté, en recherchant Son soutien et Sa protection à travers une obéissance sincère, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience. Cela conduit le musulman à faire confiance à Allah, l'Exalté. Cela l'encourage également à ne craindre qu'Allah, l'Exalté, car il sait que la création ne peut lui nuire sans la volonté d'Allah, l'Exalté.

Reconnaître que tout ce qui se passe dans la vie et dans l'univers provient d'Allah, l'Exalté, fait partie de la compréhension de l'Unicité d'Allah, l'Exalté. C'est un sujet qui n'a pas de fin et qui va au-delà de la croyance superficielle selon laquelle il n'y a rien qui mérite d'être adoré en dehors d'Allah, l'Exalté. Lorsque cela est ancré dans le cœur de l'individu, il n'espère qu'en Allah, l'Exalté, sachant qu'Il est le Seul qui peut l'aider. Il ne se soumettra et n'obéira qu'à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. En réalité, une personne n'obéit à une autre personne que pour être protégée du mal ou pour obtenir un avantage. Seul Allah, l'Exalté, peut accorder cela, donc Lui seul mérite d'être obéi et adoré. Si quelqu'un choisit l'obéissance d'un autre au lieu de l'obéissance à Allah, l'Exalté, cela montre qu'il croit que cet autre peut lui apporter un avantage ou le protéger du mal. C'est un signe de faiblesse de sa foi. La source de tout ce qui se passe est Allah, l'Exalté, les musulmans ne doivent donc obéir qu'à Lui. Chapitre 35 Fatir, verset 2 :

« Tout ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, nul ne peut le refuser ; et tout ce qu'Il refuse, nul ne peut le restituer par la suite... »

Il est important de noter que l'obéissance à une personne qui encourage l'obéissance à Allah, l'Exalté, revient en réalité à obéir à Allah, l'Exalté. Par exemple, l'obéissance au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 4 An Nisa, verset 80 :

« Celui qui obéit au Messenger a obéi à Allah... »

Les temps du deuil

Durant le califat d'Omar Ibn Khattab, Khalid Ibn Walid (qu'Allah l'agrée) mourut. Omar (qu'Allah l'agrée) et le peuple le pleura beaucoup. Il commenta que les gens devraient être autorisés à pleurer pour lui, tant qu'ils ne bavardent pas (ne s'engagent pas dans des propos pécheurs). Il conclut en disant que pour les personnes comme Khalid (qu'Allah l'agrée), les pleureurs devraient pleurer. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 116-117.

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3127, avertit que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a interdit aux gens de se lamenter.

Malheureusement, certains pensent qu'il n'est pas permis de pleurer dans les moments difficiles, comme la perte d'un être cher. Cela est faux, car le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a pleuré à de nombreuses reprises lors du décès d'un proche. Par exemple, il a pleuré lorsque son fils Ibrahim (qu'Allah l'agrée) est décédé. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 3126.

En fait, pleurer à la mort d'une personne est un signe de miséricorde qu'Allah, l'Exalté, a placé dans le cœur de Ses serviteurs. Et seuls ceux qui

font preuve de miséricorde envers les autres bénéficieront de la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1284. Ce même hadith mentionne clairement que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a pleuré sur son petit-fils décédé.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2137, conseille qu'une personne ne sera pas punie pour avoir pleuré la mort d'un être cher ou pour le chagrin qu'elle ressent dans son cœur. Mais elle risque d'être punie si elle prononce des paroles qui montrent son impatience envers le choix d'Allah, l'Exalté.

Il est clair que le fait de ressentir de la tristesse dans son cœur ou de verser des larmes n'est pas interdit en Islam. Les choses qui sont interdites sont les gémissements, l'expression de l'impatience par des paroles ou des actes, comme déchirer ses vêtements ou se raser la tête en signe de tristesse. Ce sont de sévères avertissements contre ceux qui agissent de cette manière. Par conséquent, il faut éviter ces actes à tout prix. Non seulement une personne peut être punie pour avoir agi de cette manière, mais si le défunt a désiré et ordonné aux autres d'agir de la sorte à son décès, il en sera également tenu responsable. Mais si le défunt n'a pas désiré cela, il n'a aucune responsabilité à assumer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1006. Il est de bon sens de comprendre qu'Allah, l'Exalté, ne punit pas quelqu'un à cause des actes d'un autre lorsque celui-ci ne lui a pas conseillé d'agir de la sorte. Chapitre 35 Fatir, verset 18 :

« Et aucun porteur de fardeaux ne portera le fardeau d'un autre... »

Expédition contre les Perses

Guider les autres

Durant le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, l'expédition contre les Perses battait son plein. Après sa mort, Omar, qu'Allah l'agrée, continua la campagne et exhorta les gens à se joindre volontairement à l'expédition. Abu Ubayd Ibn Mas'ud, qu'Allah lui fasse miséricorde, fut le premier à répondre et de nombreuses personnes suivirent son exemple et s'engagèrent dans l'expédition. Comme sa réponse en incita d'autres à répondre, Omar, qu'Allah l'agrée, le nomma chef de l'armée, bien qu'il ne fût pas un Compagnon, qu'Allah l'agrée. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 119-120.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera

pas au châtimeur du Jour du Jugement en prétendant simplement qu'elle ne fait qu'inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n'a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu'ils feraient eux-mêmes. S'ils n'aiment pas qu'une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l'accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d'obtenir une récompense pour des actions qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d'un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n'a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celle qui a fait l'aumône.

Conseils à un général

Lorsque Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, envoya une armée en Irak pour continuer à combattre les Perses, il donna le conseil suivant à son général, Abu Ubayd Ibn Mas'ud, qu'Allah lui fasse miséricorde. Cela a été rapporté par l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 120-121.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla d'écouter et de prêter attention aux Compagnons, qu'Allah l'agrée, qui l'accompagnaient.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir...*
»

Omar, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé de ne pas se précipiter dans ses décisions, car une guerre ne peut être menée correctement que si l'on prend son temps pour prendre des décisions et si l'on connaît le bon moment pour agir.

D'une manière générale, ce conseil indique l'importance de bien réfléchir.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2012, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que

réfléchir aux choses vient d'Allah, l'Exalté, tandis qu'être précipité vient du Diable.

Il s'agit d'un enseignement extrêmement important à comprendre et à mettre en pratique, car les musulmans qui accomplissent beaucoup de bonnes actions les détruisent souvent par précipitation. Par exemple, ils peuvent prononcer des paroles malveillantes dans un accès de colère qui peuvent les faire plonger en enfer le jour du jugement. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

La grande majorité des péchés et des difficultés, comme les disputes, surviennent parce que les gens ne réfléchissent pas suffisamment et agissent de manière précipitée. Le signe de l'intelligence est celui qui réfléchit avant de parler ou d'agir et ne le fait que lorsqu'il sait que ses paroles ou ses actions sont bonnes et bénéfiques dans les domaines terrestres ou religieux.

Même si le musulman ne doit pas tarder à accomplir de bonnes actions, il doit néanmoins bien réfléchir avant de les accomplir. En effet, une bonne action peut ne pas être récompensée simplement parce que ses conditions et ses règles n'ont pas été remplies à cause de la précipitation de l'individu. À cet égard, il ne faut avancer dans aucune affaire qu'après avoir bien réfléchi.

Celui qui se comporte de cette manière minimisera non seulement ses péchés et augmentera son obéissance à Allah, l'Exalté, mais il

minimisera également les difficultés qu'il rencontre, telles que les disputes et les désaccords, dans tous les aspects de sa vie.

Omar, qu'Allah l'agrée, l'avertit qu'il allait dans un pays rempli de trahison, de trahison et d'oppression, où la plupart des gens étaient audacieux dans le fait de commettre le mal et avaient oublié le bien.

Cela rappelle aux musulmans de rester fermes face à leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique l'accomplissement de Ses commandements, l'abstention de Ses interdictions et l'acceptation du destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Deuxième chance

Durant son califat, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, n'autorisait pas ceux qui s'étaient repentis de leur apostasie à rejoindre les expéditions musulmanes, car il craignait qu'ils ne soient tentés d'apostasier à nouveau. Cela aurait été désastreux pour les soldats musulmans qui combattaient contre les superpuissances dans des pays étrangers. Mais après un certain temps, alors que ceux qui s'étaient repentis de leur apostasie restaient fermes sur l'Islam, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, leur permit de rejoindre les expéditions musulmanes mais il ne les nomma pas à des postes de direction. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, pages 121 et 157-158.

En général, tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des

autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Esclaves du monde

Au cours de l'expédition en Irak, l'armée perse encouragea les chefs des peuples qui vivaient dans les territoires conquis par les musulmans à se révolter, même s'ils avaient signé des traités de paix avec les musulmans. Ils leur firent de vaines promesses de biens matériels, comme la richesse et le pouvoir, les incitant ainsi à se révolter contre les musulmans. Cela conduisit à la bataille d'An Namariq, une bataille que les musulmans finirent par gagner. Cette question a été abordée dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, pages 122-123.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Tenir ses promesses

Après avoir remporté une bataille contre les Perses, l'un de leurs chefs fut capturé par l'armée musulmane. Le soldat qui l'avait appréhendé ne savait pas qui il était et fut trompé en le libérant contre une rançon. Avant qu'il ne puisse s'échapper, le chef persan fut appréhendé et amené devant le chef de l'armée musulmane, Abu Ubayd Ibn Mas'ud, qu'Allah lui fasse miséricorde. Mais comme le soldat musulman avait promis de libérer le chef persan, Abu Ubayd, qu'Allah lui fasse miséricorde, ne voulut pas rompre sa promesse et libéra ainsi le chef persan. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 123.

Omar Ibn Khattab a donné le même ordre à son général Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, lorsqu'il l'a envoyé en Irak. C'est-à-dire qu'il lui a dit d'accorder une protection à tout soldat ennemi à qui un soldat musulman avait accordé une protection, même si c'était par erreur. Il a ajouté que tenir ses promesses est un moyen d'obtenir la victoire, tandis que rompre ses promesses conduit à la défaite. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 162.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que rompre ses promesses est un aspect de l'hypocrisie.

La plus grande promesse que le musulman ait faite à Allah, l'Exalté, est de Lui obéir sincèrement. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Toutes les autres promesses faites à des personnes doivent également être tenues à moins d'avoir une excuse valable, en particulier celles qu'un parent fait à ses enfants. Le non-respect des promesses ne fait qu'enseigner aux enfants un mauvais caractère et les encourage à croire que la tromperie est une caractéristique acceptable. Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2227, Allah, l'Exalté, déclare qu'Il sera contre celui qui fait une promesse en Son nom et la rompt ensuite sans excuse valable. Comment celui qui a Allah, l'Exalté, contre lui au Jour du Jugement pourrait-il réussir ?

Un conseil puissant

Omar Ibn Khattab désigna Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, comme commandant de l'expédition en Irak. Avant de l'envoyer de Médine, il lui donna le conseil suivant qui a été rapporté dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 146-148.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui dit qu'il n'y a de relation entre Allah, l'Exalté, et quiconque, si ce n'est par une obéissance sincère à Son égard. Les gens, nobles ou ignobles, sont tous égaux devant Allah, l'Exalté. Et les gens n'obtiendront ce qui est auprès de Lui que par le moyen de l'obéissance.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui

ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui rappela également qu'il devait suivre strictement la voie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , car c'est la bonne voie. Et il l'avertit que s'il ignorait ses conseils, il serait parmi les perdants.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messenger vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [ô Muhammad] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc ; alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela également que l'expédition en Irak était une épreuve difficile et que rien ne pouvait l'en sauver, sauf l'adhésion à la vérité.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on

persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela également de s'habituer à faire le bien et d'exhorter ceux qui l'accompagnaient à faire de même.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela également que la crainte d'Allah, l'Exalté, était une combinaison de deux choses : Lui obéir et éviter la désobéissance.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'a pas évité ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber . C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui rappela également que la crainte d'Allah, l'Exalté, était une combinaison de deux choses : Lui obéir et éviter la désobéissance. Ceux qui Lui obéissent le font en détestant le monde matériel et en aimant l'au-delà. Et ceux qui Lui désobéissent le font en aimant ce monde et en détestant l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le

monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah,

l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela également qu'un signe de foi est que celui qui le critique et le loue sur la base de la vérité doit être le même envers lui.

Le musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui rappela également que lorsqu'Allah, l'Exalté, aime une personne, Il fait en sorte que les autres l'aiment aussi. Et lorsqu'Il déteste une personne, Il fait en sorte que les autres la détestent aussi. Il conclut qu'il devait vérifier son statut devant Allah, l'Exalté, en vérifiant son statut auprès des gens qui sont avec lui.

Français Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7432, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'Allah, l'Exalté, aime le serviteur qui possède les caractéristiques suivantes. La première caractéristique est la piété. Cela signifie qu'ils s'efforcent d'accomplir leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses

interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et qu'ils accomplissent leurs devoirs envers les gens, comme s'efforcer dans ce monde afin d'obtenir leurs besoins et ceux de leurs dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont il est question est l'indépendance par rapport à la création. Cela signifie que le musulman doit utiliser pleinement les moyens qui lui ont été fournis par Allah, l'Exalté, comme sa force physique, afin d'accomplir ses devoirs. Il ne doit pas se comporter de manière paresseuse et rechercher des choses auprès des gens, car cette habitude conduit à la dépendance envers eux et réduit la confiance en Allah, l'Exalté. Il doit croire fermement que quoi qu'il arrive, ce qui est destiné à lui être accordé lui a été attribué plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Le musulman doit se concentrer sur ses efforts et avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, lui accordera ce qui est le meilleur pour lui.

La dernière caractéristique mentionnée dans le hadith principal dont il est question est l'anonymat. Cela signifie qu'un musulman ne doit pas s'efforcer d'obtenir la célébrité dans les affaires mondaines ou religieuses. Cela peut conduire à de nombreux péchés, comme se mettre en avant, et cela ne fait que détruire sa récompense. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que la recherche de la célébrité est plus destructrice pour sa religion que deux loups lâchés sur un troupeau de moutons. Au lieu de cela, un musulman doit s'efforcer d'accomplir ses devoirs et s'il devient célèbre, il doit maintenir sa sincérité envers Allah, l'Exalté, sans altérer son obéissance envers Lui afin de plaire aux gens, car cela conduit à la destruction dans les deux mondes.

Un beau sermon - 5

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Après avoir envoyé Sa'd Ibn Abi Waqas en Irak, Omar, qu'Allah l'agrée, prononça le sermon suivant, qui a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 149-150.

Omar, qu'Allah l'agrée, a conseillé à celui qui sait quelque chose de s'efforcer d'en tirer profit.

Le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ne l'ont pas accepté (n'ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... »

Omar, qu'Allah l'agrée, leur a conseillé de tirer des leçons en se souvenant de la mort, en pensant aux morts et en se préparant à la mort en envoyant de bonnes actions.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu'un musulman qui croit en l'au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite. Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s'ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l'au-delà est permanent et qu'ils sont certains de l'atteindre. Peu importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il peut et qu'il va se préparer pour l'au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l'amener à retarder davantage la mort et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d'aucune aide.

L'important n'est donc pas que les gens meurent, car c'est inévitable, mais il s'agit d'agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La seule façon de s'y préparer correctement est d'agir conformément aux enseignements de l'Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience. Cela n'est possible que si l'on donne la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

Omar, qu'Allah l'agrée, leur a conseillé que si une personne ne se contente pas des nécessités de base, rien ne lui permettra de se sentir indépendante des moyens.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2305, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la personne la plus riche est celle qui est satisfaite de ce qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé. Celui qui a toujours besoin de plus de choses de ce monde est un nécessiteux, ce qui est un autre mot pour dire pauvre, même s'il possède beaucoup de richesses. Mais celui qui est satisfait de ce qu'il possède n'est pas nécessiteux et est donc riche même s'il possède peu de richesses ou de choses de ce monde.

De plus, celui qui est satisfait de ce qu'Allah, le Très-Haut, lui a accordé, recevra une grâce qui lui permettra de subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches et lui procurera la paix de l'esprit et du corps. En revanche, celui qui n'est pas satisfait n'obtiendra pas cette grâce, ce qui lui fera penser que ses biens ne suffisent pas à subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches. Cela l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit et du corps.

La satisfaction consiste à être satisfait de ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi pour une personne, à savoir le destin. Le musulman doit croire fermement qu'Allah, l'Exalté, choisit toujours ce qui est le mieux pour Son serviteur, même s'il n'observe pas la sagesse derrière ce choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Si un musulman se concentre sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans chaque situation, par exemple en faisant preuve de patience dans les moments difficiles et de gratitude dans les moments faciles, il sera assuré de la paix de l'esprit.

Omar (qu'Allah l'agrée) leur conseilla de lui adresser toute plainte qu'ils auraient à lui faire. S'ils ne pouvaient pas le faire, ils devaient adresser leur plainte à quiconque pourrait la lui transmettre et il rétablirait leurs droits.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui

sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Penser aux autres

Avant que Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah l'agrée, n'atteigne l'Irak, le grand général Al Muthanna Ibn Haritha, qu'Allah l'agrée, mourut des suites de ses graves blessures reçues lors de ses précédentes batailles. Même sur son lit de mort, il se souciait de la sécurité des soldats musulmans et il laissa à Sa'd, qu'Allah l'agrée, quelques conseils tactiques. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 150-151.

C'est un aspect de la sincérité envers les autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des

animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Un conseil avisé

Omar Ibn Khattab donna finalement l'ordre à Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, de partir vers l'Irak d'où il campait, à la frontière de l'empire islamique. Il lui envoya également le conseil suivant, qui a été rapporté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 152-155.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla, ainsi qu'aux soldats qui l'accompagnaient, de craindre constamment Allah, l'Exalté, car c'est la meilleure arme contre l'ennemi et l'arme la plus puissante dans la guerre.

Celui qui craint Allah, le Très-Haut, aura Sa compagnie. Celui qui a Sa compagnie ne peut perdre ni dans ce monde ni dans l'autre. Chapitre 16 An Nahl, verset 128 :

« Certes, Allah est avec ceux qui Le craignent... »

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses

interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'a pas évité ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui conseilla, ainsi qu'à ses soldats, d'être plus prudents dans la façon d'éviter les péchés que dans la façon d'éviter l'ennemi, car les péchés de l'armée sont plus à craindre que ceux de l'ennemi. Les musulmans sont soutenus par la désobéissance de l'ennemi envers Allah, l'Exalté. Sans cela, ils n'auraient aucune force, car les musulmans ne sont pas aussi nombreux que les leurs et leurs armes aussi. Si les deux camps étaient à égalité dans le péché, ils auraient un avantage sur les musulmans en termes de force. Si les musulmans n'avaient pas un avantage sur eux en termes de vertu, alors les musulmans ne pourraient pas les vaincre par leur force. Il lui rappela qu'il y a des protecteurs d'Allah, l'Exalté, pour chaque personne qui sait ce qu'elle fait (les anges qui enregistrent), donc chaque personne doit se sentir timide devant eux et s'abstenir d'actes de désobéissance envers Allah, l'Exalté. Il ne faut pas dire que l'ennemi est pire que les musulmans et qu'il ne pourra donc jamais vaincre les musulmans, même s'ils commettent des péchés. Un peuple peut être vaincu par d'autres qui sont pires qu'eux, tout comme les enfants d'Israël ont été vaincus par les polythéistes lorsqu'ils ont commis des actes qui ont provoqué la colère d'Allah, l'Exalté. Chapitre 17 Al Isra, verset 5 :

« ... et ils fouillèrent [même] dans les maisons, et c'était une promesse accomplie. »

D'une manière générale, les péchés ont été classés mineur et majeur. Au fil du temps, de nombreuses définitions ont été données sur ce qu'est exactement un péché majeur. Une classification simple est que tout péché Le péché que l'Islam a ordonné au gouvernement islamique de punir est classé comme un péché majeur. Une autre classification est que si un péché est mentionné avec le feu de l'Enfer, la colère d'Allah, l'Exalté, ou la

malédiction d'Allah, l'Exalté, alors c'est un péché majeur. Par exemple, la médisance est un péché majeur car elle est maudite dans le Saint Coran. Chapitre 104 Al Humazah, verset 1 :

«Malheur à tout médisant et à tout calomniateur. »

Certains musulmans croient qu'il n'y a que sept péchés majeurs qui ont été mentionnés Dans un hadith cité plus haut, cité dans le Sahih de Boukhari, numéro 2766. Mais ils ne réalisent pas que même si ces sept péchés sont majeurs, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont que sept. En fait , il existe d'autres hadiths qui mentionnent d'autres péchés majeurs tels que la désobéissance aux parents. Ce hadith se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 6273. Les sept péchés majeurs déclarés dans le hadith cité plus haut sont : le polythéisme, la magie, le meurtre d'un innocent, le trafic d'intérêts financiers, l'usurpation des richesses d'orphelins, la fuite d'un champ de bataille et l'accusation de fornication contre une femme innocente.

Il est important de noter que lorsque l'on persiste dans des péchés mineurs, ceux-ci deviennent majeurs aux yeux de l'Islam.

Les péchés majeurs ne sont pardonnés qu'avec un repentir sincère, tandis que les péchés mineurs peuvent être effacés en évitant les péchés majeurs et en accomplissant des actes justes. Chapitre 4 An Nisa, verset 31 :

« Si vous évitez les péchés majeurs qui vous sont interdits, Nous vous ôterons vos péchés mineurs... »

Le repentir sincère comprend le regret, la recherche du pardon d'Allah, l'Exalté, et de quiconque a été lésé, la promesse ferme de ne plus commettre le même péché ou un péché similaire et la réparation de tout droit qui a été violé à l'égard d'Allah, l'Exalté, et des gens.

Les musulmans doivent s'assurer Ils évitent tous les types de péchés, quelle que soit leur ampleur, car l'un des pièges du diable est qu'il incite les musulmans à ignorer les petits péchés. Il faut toujours se rappeler que les montagnes sont constituées de petites pierres.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui conseilla également d'être bienveillant envers les soldats musulmans durant leurs voyages et de ne pas les épuiser de peur d'atteindre leur ennemi affaibli par leur voyage, car leur ennemi n'a pas voyagé et n'a pas de chevaux et de cavaliers forts.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla également de ne pas ennuyer les habitants de la ville car ils étaient protégés par leurs traités avec les musulmans.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres, verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut

inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera

nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Conseils spirituels

Omar Ibn Khattab a écrit un jour à Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, lors de son expédition en Irak et lui a donné le conseil suivant, qui a été enregistré dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 160.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui rappela de prêter attention à son cœur spirituel.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 52, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que si le cœur spirituel d'une personne est sain, tout le corps le deviendra également, mais si son cœur spirituel est corrompu, alors tout le corps le deviendra également.

Tout d'abord, ce hadith réfute la croyance absurde selon laquelle quelqu'un prétend avoir un cœur purifié alors que ses paroles et ses actions sont mauvaises. En effet, ce qui est à l'intérieur finira par se manifester à l'extérieur.

La purification du cœur spirituel n'est possible que si l'on élimine les mauvaises caractéristiques de soi-même et les remplace par de bonnes

caractéristiques décrites dans les enseignements islamiques. Cela n'est possible que si l'on apprend et agit selon les enseignements islamiques afin de pouvoir accomplir sincèrement les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Se comporter de cette manière conduira à un cœur spirituel purifié. Cette purification se reflétera ensuite dans les membres extérieurs du corps, tels que la langue et les yeux. Cela signifie qu'ils n'utiliseront leurs organes que de manière agréable à Allah, l'Exalté. C'est en fait un signe montrant l'amour qu'Allah, l'Exalté, a pour Son serviteur vertueux selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6502.

Il est important de noter que cette purification guidera l'individu à travers toutes les difficultés du monde avec succès afin qu'il atteigne à la fois le succès mondain et religieux.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui a également rappelé de conseiller ses soldats et de leur rappeler l'importance de la bonne volonté et de la vigilance. L'aide d'Allah, l'Exalté, vient en fonction des bonnes intentions.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l'amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l'agaceront et l'aigriront, car ils auront le sentiment d'avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Mais celui qui agit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu'il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l'esprit et au bonheur général, car il sait qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C'est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui a également rappelé de toujours placer son espoir en nul autre qu'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah, l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut donc abandonner le vœu pieux et adopter plutôt un véritable espoir en s'efforçant concrètement d'obéir à Allah, l'Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l'Exalté, ce jour-là en prétendant qu'ils n'étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu'ils seront envoyés au Paradis même s'ils ont mécru en Allah, l'Exalté, pendant leur vie sur Terre. C'est incroyablement stupide car Allah, l'Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécru en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam, elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Un appel à la foi

Omar Ibn Khattab ordonna à son général Sa'd Ibn Abi Waqas (qu'Allah soit satisfait d'eux) d'envoyer une délégation de musulmans sages au roi de Perse pour l'inviter à l'islam. Bien que le roi se soit montré grossier et dur avec eux, ils ont néanmoins conservé de bonnes manières et de la gentillesse tout au long de leur conversation. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 163-167.

La beauté de l'Islam réside dans la douceur. C'est ce que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a recommandé dans de nombreux hadiths, comme celui que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3689. Le Saint Coran mentionne même que les Compagnons, qu'Allah les agrée tous, accompagnaient constamment et avec amour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en raison de sa douceur et de sa nature douce. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Les Arabes étaient connus pour leur dureté de cœur, mais grâce au Saint Prophète Muhammad , la paix et la bénédiction d'Allah sur lui ont été accordées. que les bénédictions soient sur lui, leur tempérament doux a

fait fondre leurs cœurs durs et ils ont ainsi adopté cette qualité et sont devenus des phares pour guider le reste de l'humanité . C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions soient sur lui, averti dans un Hadith On trouve dans Sunan Abu Dawud, numéro 4809, que celui qui est privé de douceur est privé de bien. Chapitre 3 Alee Imran, verset 103 :

« ... Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsque vous étiez ennemis, qu'Il a rapproché vos cœurs et que vous êtes devenus, par Sa faveur, frères... »

C'est un message clair adressé à ceux qui désirent propager la parole de l'Islam. Ils doivent avoir un état d'esprit constructif et doux plutôt qu'un état d'esprit dur et destructeur. Ils doivent unir les gens et s'efforcer d'aider les autres plutôt que de propager controverse au sein de la société. Un bon exemple de ce se voit dans l'attitude de chacun envers ses enfants. Les parents qui ont fait preuve de douceur envers leurs enfants ont eu un impact positif plus important sur eux que les parents qui ont adopté un tempérament dur. Souvent, certains éloignent les gens de l'Islam avec leur attitude dure et cela remet complètement en cause les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Par exemple, un jour, un bédouin sans instruction a uriné dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) . Lorsque les Compagnons , Allah soit satisfait d'eux tous, et voulut le punir. le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions d'Allah soient sur lui, les interdisait et expliquait doucement au Bédouin les règles de bienséance à respecter dans une mosquée. Cet incident est mentionné dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 529. Cette approche douce a eu un effet positif sur l'homme.

Cette caractéristique importante est également mentionné dans de nombreux passages du Saint Coran. Par exemple, même si Pharaon prétendait être le Seigneur suprême Pourtant, Allah , l'Exalté, a ordonné au Saint Prophète Moïse et au Saint Prophète Haroun , que la paix soit sur eux les deux, pour inviter Pharaon vers la guidance en utilisant un langage doux et aimable. Chapitre 79 An Naziat, verset 24 :

« Et il dit : « Je suis votre seigneur le plus élevé. » »

et Chapitre 20 Taha, versets 43-44 :

« Allez tous deux vers Pharaon. Il a certes commis un acte d'injustice. Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il craigne [Allah]. »

Enfants et même les animaux comprennent le langage de la douceur. Comment un adulte ne peut-il pas être correctement guidé si on adopte cette caractéristique en l'invitant vers l'Islam et le bien ? C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (saw) a dit : et que les bénédictions soient sur lui, a conseillé une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6601 , qu'Allah , le Exalté, il est bon et doux selon sa dignité infinie et aime que la création agisse doucement les uns envers les autres.

Malheureusement, beaucoup de ceux qui répandent le message Les musulmans ont adopté la croyance erronée selon laquelle la douceur est un signe de faiblesse. Ce n'est qu'un stratagème du diable qui désire éloigner l'humanité de l'islam .

Autonomisation

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, détacha une armée musulmane en Irak et nomma Sariyah, qu'Allah l'agrée, à sa tête. Cette armée était engagée dans une bataille en Irak, alors qu'Omar, qu'Allah l'agrée, prononçait un sermon à Médine. Au cours de son sermon, il cria les mots : « Ô Sariyah, déplace-toi vers la montagne ! » trois fois. Après un long moment, un messager de l'armée de Sariyah, qu'Allah l'agrée, arriva et dit aux habitants de Médine que pendant la bataille ils étaient en train d'être vaincus jusqu'à ce qu'ils entendent la voix d'Omar, qu'Allah l'agrée, leur disant de se déplacer vers la montagne. Lorsqu'ils suivirent ses instructions, ils vainquirent l'ennemi. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 127-128.

Le fait qu'Omar, qu'Allah l'agrée, ait vu ce qui se passait à des kilomètres de distance et que sa voix ait atteint l'armée est un miracle d'Allah, l'Exalté. Cette autorité n'est possible que si l'on adhère strictement au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Dans un hadith divin du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 6502, Allah, l'Exalté, déclare que lorsque quelqu'un s'efforce d'accomplir les devoirs obligatoires et d'accomplir des actes vertueux volontaires, Il bénit ses cinq sens afin qu'il les utilise pour Lui obéir. Ce serviteur vertueux commettra très rarement des péchés. Cette augmentation de la guidance a été indiquée dans le chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Ce musulman atteint le niveau d'excellence qui a été évoqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C'est lorsque le musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s'il observait Allah, l'Exalté. Celui qui atteint ce niveau protégera son esprit et son corps des péchés. C'est celui qui, lorsqu'il parle, parle au nom d'Allah, l'Exalté, lorsqu'il se tait, il se tait au nom d'Allah, l'Exalté. Lorsqu'il agit, il agit pour Lui et lorsqu'il se tait, il agit pour Lui. C'est un aspect du monothéisme et de la compréhension de l'unicité d'Allah, l'Exalté.

Le hadith principal qui nous intéresse ici-bas est que l'invocation de ce musulman sera exaucée et qu'il obtiendra le refuge et la protection d'Allah, le Très-Haut. C'est une leçon claire pour ceux qui désirent des choses licites de ce monde. Ils ne doivent chercher à les obtenir par aucun moyen, sauf par l'obéissance sincère à Allah, le Très-Haut. Aucun maître spirituel ni aucune autre personne ne pourra accorder quelque chose à une personne à moins que celle-ci ne s'efforce d'obéir à Allah, le Très-Haut, et elle est destinée à obtenir ces choses.

Pour conclure, ce hadith montre clairement que la proximité d'Allah, l'Exalté, ne s'obtient que par une obéissance sincère à Lui, sous la forme de l'accomplissement de Ses commandements, de l'abstention de Ses

interdictions et de la patience envers le destin. C'est la voie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la seule voie de réussite dans les deux mondes.

Bataille de Qadisiyyah

Rester ferme

Allah, le Très-Haut, a accordé la victoire aux musulmans lors de la bataille principale contre les Perses : la bataille d'Al Qadisiyyah. Les musulmans étaient quatre fois moins nombreux et possédaient moins de ressources, mais sous la direction de Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait de lui, ils sont restés fermes contre l'ennemi jusqu'à ce qu'ils obtiennent la victoire. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 200.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le

musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le

salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte . Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Vraiment riche

Après la victoire dans la bataille d'Al Qadisiyyah, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a prononcé le sermon suivant, qui a été enregistré dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 203.

Omar (qu'Allah l'agrée) dit aux gens qu'il ne voulait laisser aucun de leurs besoins sans le satisfaire. Il souhaitait que tout le monde soit égal et que chacun ait de quoi survivre. Il leur rappela qu'il n'était pas un roi qui asservit les gens, mais plutôt un serviteur d'Allah, l'Exalté, à qui une confiance avait été confiée. Il déclara que s'il s'éloignait des richesses publiques et les dépensait pour les gens, alors il serait béni. Mais s'il gardait les richesses pour lui-même, alors il aurait une joie de courte durée qui serait suivie d'un long malheur.

D'une manière générale, cela indique l'importance de partager avec les autres les choses matérielles dont on est responsable.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les riches de ce monde seront pauvres dans l'au-delà à moins qu'ils ne dépensent correctement leur richesse, mais ces personnes sont peu nombreuses.

Cela signifie que la majorité des gens riches dépensent leurs richesses de manière incorrecte, c'est-à-dire soit dans des choses vaines qui ne leur apporteront aucun avantage dans l'au-delà, soit dans des choses pécheresses qui deviendront un fardeau pour eux dans les deux mondes, soit dans des choses licites d'une manière que l'Islam n'aime pas, comme le gaspillage ou l'extravagance. Pour ces raisons, les riches deviendront pauvres le Jour du Jugement car ils seront tenus responsables et même punis pour cela.

De plus, ceux qui ne dépensent pas correctement leurs biens verront leur fortune les abandonner dans leur tombe et ils atteindront l'au-delà les mains vides, c'est-à-dire comme des pauvres. Ceci a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379. Le défunt laissera ses biens derrière lui pour que d'autres puissent en profiter tandis qu'il en sera tenu responsable.

Enfin, les riches sont distraits par le désir de gagner, d'accumuler, de protéger et d'accroître leurs richesses, ce qui les empêche d'accomplir les bonnes actions qui rendront quelqu'un riche au Jour du Jugement. En réalité, s'ils perdent cela, ils seront pauvres.

Il est important de noter que dépenser correctement sa richesse ne consiste pas seulement à faire un don de charité, mais également à

dépenser pour ses besoins et ceux de ses personnes à charge sans être gaspilleur ou extravagant.

Le véritable riche est celui qui utilise ses biens correctement, comme le prescrit l'Islam. Il sera riche dans ce monde et dans l'au-delà. Et cette attitude ne dépend pas du fait d'avoir beaucoup de richesses. Toute richesse utilisée correctement peut rendre riche même si elle n'en possède que peu. En réalité, cette personne emporte ses richesses avec elle dans l'au-delà et cette attitude lui procure du temps libre qui lui permet d'accomplir de bonnes actions, ce qui ne fait qu'accroître sa richesse dans l'au-delà.

Suivre la vérité

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a un jour rappelé aux gens que quiconque agit selon ses caprices et ses désirs ne fera que se perdre et ne fera de mal qu'à lui-même. Mais quiconque suit les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), adhère aux lois et suit le droit chemin, en recherchant ce qui est auprès d'Allah, l'Exalté, a fait le bien et sera victorieux. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 203-204.

Ce conseil encourage à obéir fermement et à suivre les deux sources de conseils.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant

fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [ô Muhammad] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc ; alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Aucune concession

Omar Ibn Khattab a écrit une lettre à Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui a été enregistrée dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 205.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui a expliqué qu'Allah, l'Exalté, a permis des concessions dans certaines situations, sauf dans deux cas : la justice et l'évocation d'Allah, l'Exalté. Il n'y a pas de concession pour l'évocation d'Allah, l'Exalté, et Il n'accepte que de grandes quantités d'évocations.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6407, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué que la différence entre la personne qui se souvient d'Allah, l'Exalté, et celle qui ne le fait pas est comme une personne vivante comparée à une personne morte.

Il est important pour les musulmans qui désirent créer un lien fort avec Allah, l'Exalté, afin de pouvoir surmonter toutes les difficultés dans ce monde et dans l'au-delà, de se souvenir d'Allah, l'Exalté, autant que possible. En d'autres termes, plus ils se souviendront de Lui, plus ils atteindront cet objectif vital.

Cela se fait en agissant concrètement sur les trois niveaux du souvenir d'Allah, l'Exalté. Le premier niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, intérieurement et silencieusement. Cela implique de corriger son intention afin d'agir uniquement pour plaire à Allah, l'Exalté. Le deuxième niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, par la langue. Mais le moyen le plus élevé et le plus efficace de renforcer son lien avec Allah, l'Exalté, est de se souvenir de Lui pratiquement avec ses membres. Cela se fait en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela nécessite d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance islamique qui, à son tour, est la racine de tout bien et de tout succès dans les deux mondes.

Ceux qui restent aux deux premiers niveaux recevront une récompense en fonction de leur intention, mais il est peu probable qu'ils augmentent la force de leur foi et de leur piété à moins qu'ils ne passent au troisième et plus haut niveau du souvenir d'Allah, l'Exalté.

Ces étapes sont la clé de la paix et du succès dans les deux mondes.
Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 28 :

« ...Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs trouvent la paix. »

Omar (qu'Allah l'agrée) lui a dit qu'Allah, l'Exalté, a permis des concessions dans certaines situations, sauf dans deux cas : la justice et le rappel d'Allah, l'Exalté. Il n'y a pas de concession à faire à la justice, que ce soit en période de facilité ou de difficulté. Même si la justice semble douce, elle est toujours plus forte que l'injustice et est plus capable d'éliminer le mensonge que l'injustice.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de

l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Surplombant les failles

Au cours de l'expédition d'Irak, de nombreuses villes qui étaient initialement tombées sous le contrôle des musulmans se sont rebellées contre eux, même si elles avaient signé des accords de paix avec eux, jusqu'à la bataille décisive d'Al Qadisiyyah, qui a permis aux musulmans de reprendre ces villes. Omar Ibn Khattab, ordonna à Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah soit satisfait d'eux, soit de pardonner aux gens qui s'étaient rebellés contre l'autorité musulmane, s'il était convaincu de leurs remords, soit de leur accorder un passage sûr vers un endroit sûr, s'il se méfiait d'eux pour une raison quelconque. Mais il ne permit à personne de se venger d'eux. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 205.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Diriger avec sincérité

Quand Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, reçut le butin de guerre de l'expédition d'Irak, il déclara que les gens qui lui avaient envoyé ce butin étaient honnêtes, c'est-à-dire que s'ils avaient été malhonnêtes, ils l'auraient gardé. Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, répondit que comme il était honnête, les gens étaient honnêtes et que s'il avait été malhonnête, les gens auraient été malhonnêtes. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 223.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Simplicité

FrançaisAprès une importante victoire en Irak, le chef de l'armée perse, Al Hormuzan, se rendit à condition qu'il soit emmené auprès d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée. Lorsqu'ils arrivèrent à Médine, Al Hormuzan reçut ses vêtements coûteux habituels et une couronne pour que les gens puissent le voir dans son état habituel. Lorsqu'ils entrèrent à Médine, ils trouvèrent Omar, qu'Allah l'agrée, dormant sur le sol de la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Al Hormuzan fut choqué lorsqu'il vit qu'il n'était entouré d'aucun garde ou gardien et qu'il vivait une vie simple. Après qu'Omar, qu'Allah l'agrée, se soit réveillé et ait observé Al Hormuzan, il commenta que les gens doivent suivre la guidance du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ne doivent pas se laisser tromper par ce monde matériel, car tout cela n'est que tromperie. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 228-232.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer

convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Éviter la trahison

Au cours de l'expédition en Irak, la conquête de Jundaisaboor eut lieu. Après quelques combats, les musulmans furent surpris de voir les portes de la ville s'ouvrir et les gens du peuple partir pour leurs activités quotidiennes, comme faire paître leurs moutons. Lorsqu'on les interrogea sur leurs actions, ils dirent aux musulmans qu'ils avaient reçu un traité de paix des musulmans et qu'ils l'avaient accepté. Le chef musulman n'avait pas envoyé un tel traité, mais après avoir interrogé ses soldats, ils découvrirent que l'un d'eux, un esclave de Jundaisaboor, leur avait envoyé un traité de paix. Les habitants de Jundaisaboor soulignèrent qu'ils avaient reçu un traité des musulmans et l'avaient accepté, et que par conséquent les musulmans étaient tenus de le respecter. Le chef musulman écrivit à Omar (qu'Allah l'agrée) pour lui raconter ce qui s'était passé et il leur ordonna d'accepter le traité car une personne ne serait pas sincère si elle ne respectait pas ses engagements. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 233-234.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiduciaires est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les

bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Le test du succès

Après la conquête de l'empire perse, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) reçut une énorme somme d'argent provenant du butin de guerre, y compris les effets personnels du roi de Perse, Chosroès. Après l'avoir observé, il commenta qu'Allah, l'Exalté, avait refusé ce type de succès et de gain matériel au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), bien qu'ils étaient tous deux plus chers à Allah, l'Exalté, que lui. Il chercha alors refuge auprès d'Allah, l'Exalté, pour éviter que cela ne soit une épreuve pour lui. Il pleura abondamment et ordonna que le butin soit distribué aux pauvres. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 234.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3997, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour la nation musulmane. Au contraire, il craignait que le monde devienne facile à obtenir et abondant pour eux. Cela les pousserait à se concurrencer, ce qui conduirait à leur destruction, comme cette même concurrence a détruit les nations précédentes.

Il est important de comprendre que cela ne s'applique pas seulement à la richesse. Mais cet avertissement s'applique à tous les aspects des désirs matériels des gens, qui peuvent être englobés par le désir de gloire, de richesse, d'autorité et les aspects sociaux de la vie, tels que la famille, les

amis et une carrière. Chaque fois que l'on cherche à satisfaire ses désirs en recherchant ces choses, même si elles sont licites, au-delà de ses besoins, cela le détourne de la préparation de l'au-delà. Cela le conduit à un mauvais caractère comme le gaspillage et l'extravagance et peut même le conduire à commettre des péchés afin d'obtenir ces choses. Ne pas les obtenir peut le conduire à l'impatience et à d'autres actes de défi et de désobéissance envers Allah, l'Exalté. Il est évident que ces désirs ont pris le contrôle de nombreux musulmans car ils se lèvent volontiers au milieu de la nuit pour obtenir ces choses comme la richesse ou partir en vacances, mais ils ne le font pas lorsqu'on leur conseille d'accomplir la prière nocturne surérogatoire ou d'assister à la prière obligatoire du matin à la mosquée en congrégation.

Il n'y a aucun mal à acquérir ces choses tant qu'elles sont licites et nécessaires pour satisfaire les besoins d'une personne et ceux de ses proches. Mais si une personne va au-delà, elle s'en préoccupera au risque de perdre son avenir, car plus elle poursuit ses désirs, moins elle s'efforcera de se préparer pour l'au-delà. Et donc, l'avertissement donné dans ce hadith s'applique à eux.

Des tests faciles

Après la conquête de l'empire perse, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, conseilla aux musulmans qu'Allah, l'Exalté, leur avait accordé les terres, les maisons et les richesses des Perses, pour voir ce qu'ils en feraient. Par conséquent, ils doivent adhérer à Ses commandements et alors Il remplira Son alliance avec eux. Il les avertit de ne pas changer sinon Allah, l'Exalté, les remplacerait par un autre peuple. Il craignait que si quelque chose de mal arrivait à la nation musulmane, ce serait parce que les musulmans changeraient. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 251-252.

Les musulmans augmentent souvent leur obéissance à Allah, l'Exalté, comme fréquenter les mosquées pour les prières en congrégation ou réciter plus d'exercices spirituels dans les moments difficiles . Mais dans les moments de facilité, ils se relâchent souvent et deviennent paresseux. Mais il est important de noter qu'en général, il est plus important d'être plus sur ses gardes et d'augmenter son obéissance pendant les périodes de facilité que pendant les périodes de difficulté. En effet, on pêche souvent plus pendant les périodes de facilité que pendant les périodes de difficulté, comme abandonner ses devoirs obligatoires. Si l'on examine les différentes personnes égarées de l'histoire, comme Pharaon et Quroun, on remarquera que leurs péchés ne se sont multipliés que pendant les périodes de facilité. Quelqu'un qui fait face à une difficulté où il est coincé et n'a d'autre choix que d'attendre patiemment un soulagement est moins susceptible de pécher car il désire être soulagé de sa difficulté. Alors qu'une personne qui connaît des périodes de facilité sera dans une meilleure position pour profiter et se livrer à des choses de ce monde qui conduisent souvent aux péchés. Par exemple, une personne confrontée à

la pauvreté est moins susceptible de pécher car de nombreux péchés nécessitent la richesse. En revanche, une personne riche est plus à même de commettre ces péchés, comme acheter de l'alcool ou de la drogue. Les musulmans doivent donc en tenir compte et veiller à maintenir, voire à accroître, leur obéissance à Allah, le Très-Haut, pendant les périodes de facilité, afin de ne pas tomber dans le péché et la désobéissance.

De plus, celui qui obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements et en s'abstenant de Ses interdictions dans les moments de facilité, gagnera le soutien d'Allah, l'Exalté, dans les moments difficiles, ce qui l'aidera à les surmonter avec succès. Chapitre 47 Muhammad, verset 7 :

« Ô vous qui croyez, si vous soutenez Allah, Il vous soutiendra et posera fermement vos pieds. »

Suivre les désirs

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, entra un jour chez l'un de ses fils qui mangeait de la viande. Quand il l'interrogea à ce sujet, le fils répondit qu'il en avait envie et qu'il en avait acheté pour lui-même. Omar, qu'Allah l'agrée, commenta alors que c'était une extravagance suffisante pour une personne de manger tout ce qu'elle désirait. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 132.

Même si l'Islam permet de satisfaire ses désirs licites, cet incident montre l'importance de ne pas persister dans cette attitude car elle conduit souvent aux péchés.

Il est important de comprendre un hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qui traite de cette mentalité et qui se trouve dans le Jami At Tirmidhi, numéro 1205. Il prévient que lorsqu'on se déplace à proximité d'une zone interdite, même si on se trouve toujours dans une zone légale, il peut arriver un moment où l'on fait un faux pas et se retrouver dans la zone interdite. C'est comme celui qui passe du temps avec d'autres fumeurs même s'il ne fume pas lui-même. Mais avec le temps, fumer lui semblera normal, ce qui le rapprochera un peu plus du fumeur.

De même, lorsqu'une personne se livre à des actes licites inutiles, elle se rapproche d'autant plus de ceux qui sont illicites, comme le gaspillage des biens. Et avec le temps, les actes illicites qui lui semblaient inimaginables deviennent une chose normale à ses yeux. Ce n'est alors qu'une question de temps avant qu'elle ne commette à son tour ces actes illicites.

C'est pourquoi il est important pour les musulmans d'être sur leurs gardes et de ne pas s'adonner à des choses inutiles, même si elles sont licites, car cette attitude protégera leur foi et leur honneur à long terme, comme le déclare le Hadith cité précédemment.

Accepter de ne pas être d'accord

Omar Ibn Khattab et Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont été vus un jour en train de se disputer sur un sujet particulier jusqu'à ce qu'un observateur fasse remarquer qu'ils ne parviendraient jamais à un accord. Pourtant, les deux se sont séparés dans les meilleurs et les plus beaux termes. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 150.

Ils se comportaient ainsi parce qu'ils ne se souciaient que de se soumettre à la vérité. Lorsqu'on se comporte de cette manière, on ne porte pas de ressentiments dans son cœur envers qui que ce soit.

De plus, on peut adopter cette attitude en apprenant à accepter d'être en désaccord avec ceux avec qui on discute.

Comme tous les êtres humains ne sont pas égaux, ils sont tenus d'être en désaccord sur certains points. Dans les questions liées à la religion et celles qui font la distinction entre les choses licites et illicites, un musulman doit rester ferme dans l'obéissance à Allah, le Très-Haut, indépendamment de ceux qui le contestent ou sont en désaccord avec lui. Mais dans les questions où le choix se situe entre deux options licites, un musulman a le droit de donner son avis aux autres lorsqu'on le lui demande. Mais il ne doit pas perdre son temps ni s'inquiéter si les autres ne sont pas d'accord avec

son avis. Lorsque l'on s'accroche à ces désaccords au fil du temps, ils peuvent provoquer l'accumulation d'inimitié entre les gens, ce qui peut conduire à des relations fracturées et brisées. Cela peut même aboutir au péché de rompre les liens avec les gens. Dans des cas comme celui-ci, il est donc important pour les musulmans de laisser les choses aller et de ne pas entretenir de sentiments négatifs envers quelqu'un qui n'est pas d'accord avec leur opinion et leur choix. Ils doivent plutôt se forcer à accepter d'être en désaccord et à passer à autre chose sans aucun ressentiment. Celui qui ne fait pas cela se retrouvera toujours à se disputer et à éprouver de l'hostilité envers les autres, car il sera forcément en désaccord avec eux sur certains sujets et questions en raison d'une différence de caractéristiques et de mentalité. Comprendre et agir selon ce conseil est une branche de la recherche de la paix dans ce monde.

Importance de la pratique de la foi

On a vu un jour Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ramasser une paille et dire qu'il aurait aimé être cette paille, qu'il aurait aimé n'être rien et qu'il aurait aimé que sa mère ne lui donne jamais naissance. Ceci a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 133.

Cela indique la crainte profonde d'Allah, l'Exalté, dont Omar, qu'Allah l'agrée, était possédé. Un aspect de cette crainte était qu'il comprenait que s'il n'obéissait pas sincèrement à Allah, l'Exalté, il ne réussirait pas dans ce monde ni dans l'autre.

La mécréance peut être un rejet littéral de l'islam ou se traduire par des actes qui impliquent la désobéissance à Allah, le Très-Haut, même si l'on croit en Lui. On peut comprendre cela clairement à l'aide d'un exemple. Si une personne inconsciente est avertie par une autre personne de l'approche d'un lion et qu'elle prend des mesures pratiques pour se mettre en sécurité, elle sera considérée comme quelqu'un qui a cru à l'avertissement qui lui a été donné car elle a adapté son comportement en fonction de l'avertissement. En revanche, si la personne inconsciente ne change pas concrètement son comportement après avoir été avertie, les gens soupçonneront qu'elle ne croit pas à l'avertissement qui lui a été donné, même si elle affirme verbalement y croire.

Certains prétendent que leur foi et leur obéissance à Dieu sont dans leur cœur et qu'ils n'ont donc pas besoin de le démontrer concrètement. Malheureusement, cette mentalité insensée a contaminé de nombreux musulmans qui croient posséder un cœur pur et fidèle même s'ils ne parviennent pas à accomplir les devoirs obligatoires de l'islam. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, que lorsque le cœur d'une personne est pur, le corps devient pur, ce qui signifie que ses actions deviennent correctes. Mais si le cœur d'une personne est corrompu, le corps devient corrompu, ce qui signifie que ses actions seront corrompues et incorrectes. Par conséquent, celui qui n'obéit pas à Allah, l'Exalté, en accomplissant ses devoirs concrètement ne peut jamais avoir un cœur pur.

De plus, la démonstration de la foi en Allah, le Très-Haut, est une preuve pratique qui sera exigée le Jour du Jugement pour obtenir le Paradis. Ne pas avoir cette preuve pratique est aussi stupide qu'un étudiant qui rend une copie vierge à son professeur en prétendant que sa connaissance est dans sa tête et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire en répondant aux questions de l'examen. De la même manière que cet étudiant échouerait sans aucun doute, il en sera de même pour celui qui arrive au Jour du Jugement sans obéir à Allah, le Très-Haut, sous la forme d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, même s'il a la foi dans son cœur.

Un leader sincère

Un parent d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) lui demanda un jour de lui donner des biens provenant du trésor public. Omar (qu'Allah l'agrée) le critiquait et lui disait qu'il souhaitait qu'il rencontre Allah, l'Exalté, alors qu'il était un roi traître. Alors Omar (qu'Allah l'agrée) lui donna des biens provenant de ses propres biens. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 133.

En une autre occasion, Omar (qu'Allah l'agrée) demanda à ceux qui l'entouraient s'il était un roi ou un calife, et s'il était un roi, alors c'était une grande affaire (contre lui). Quelqu'un a fait remarquer qu'il y avait une différence entre les deux. Un calife ne prend que ce qui lui est dû (selon la loi islamique) et il n'en fait bon usage que de la bonne manière, ce qu'a fait Omar (qu'Allah l'agrée). Alors qu'un roi traite les gens injustement et prend injustement les biens des gens et les utilise incorrectement. Omar (qu'Allah l'agrée) est resté silencieux lorsqu'il a entendu cela. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 144.

C'est une honte de voir à quel point les choses ont changé depuis l'époque des pieux prédécesseurs. A cette époque, lorsqu'ils devenaient dirigeants, ils devenaient en fait les serviteurs du peuple et au lieu de dépenser l'argent du peuple pour leurs propres besoins personnels, ils dépensaient leur propre argent pour le peuple. Alors qu'aujourd'hui, les dirigeants et les familles royales dépensent plutôt l'argent du peuple et se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la nation.

Il est important pour les musulmans de choisir les pieux prédécesseurs comme modèles et d'adopter leurs caractéristiques. Par exemple, les musulmans doivent s'acquitter de leurs devoirs envers tous ceux qui sont sous leur garde, comme le recommande un hadith, trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se soucier de soi-même. Cela signifie qu'il faut s'acquitter de ses propres devoirs personnels et s'efforcer ensuite de s'acquitter de ses devoirs envers les personnes à sa charge sans exagérer. Il doit d'abord obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en respectant les droits des gens.

Contrôler la colère

Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que chaque fois qu'il voyait son père, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) se mettre en colère, il se contrôlait et s'abstenait d'agir sous l'effet de sa colère chaque fois qu'Allah, l'Exalté, lui était mentionné ou lorsqu'un verset du Saint Coran lui était récité. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 133.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6116, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé à une personne de ne pas se mettre en colère.

En réalité, ce hadith ne signifie pas qu'une personne ne doit jamais se mettre en colère, car la colère est une caractéristique innée que l'on retrouve même chez les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. En fait, dans certains cas rares, la colère peut être utile, par exemple pour se défendre. Ce hadith signifie en fait qu'une personne doit contrôler sa colère afin qu'elle ne la conduise pas à des péchés. De plus, ce hadith montre que la colère peut conduire à de nombreux maux et que la contrôler conduit à beaucoup de bien.

Premièrement, ce conseil est un commandement d'adopter toutes les bonnes qualités qui encourageront l'individu à contrôler sa colère, comme

la patience. Ce hadith indique également qu'une personne ne doit pas agir en fonction de sa colère. Au contraire, elle doit lutter avec elle-même afin de la contrôler pour qu'elle ne la conduise pas aux péchés. Contrôler sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est une grande action et conduit à l'amour divin. Chapitre 3 Alee Imran, verset 134 :

« ...qui maîtrisent la colère et qui pardonnent aux gens. Et Allah aime les bienfaisants. »

Il existe de nombreux enseignements dans l'islam qui encouragent les musulmans à contrôler leur colère. Par exemple, comme la colère est liée au diable et inspirée par lui, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3282, conseille à une personne en colère de chercher refuge auprès d'Allah, l'Exalté, contre le diable.

Il est conseillé au musulman en colère, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de s'accrocher au sol. Cela peut signifier qu'il doit se prosterner sur la terre jusqu'à ce qu'il se calme. En fait, plus on reste immobile, moins on risque de se déchaîner. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4782. Agir selon ce conseil permet d'emprisonner sa colère en soi jusqu'à ce qu'elle passe, afin qu'elle n'affecte pas les autres de manière négative.

Le musulman en colère doit suivre le conseil donné dans le hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4784. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman en colère de faire ses ablutions. En effet, l'eau contrecarre la caractéristique innée de la colère, à savoir la chaleur. Si l'on fait ensuite la prière, cela l'aidera à mieux contrôler sa colère et lui apportera une grande récompense.

Les conseils évoqués jusqu'ici aident un musulman en colère à contrôler ses actes physiques. Pour contrôler ses paroles, il est préférable de s'abstenir de parler sous l'effet de la colère. Malheureusement, les mots peuvent souvent avoir un effet plus durable sur les autres que les actes physiques. D'innombrables relations ont été brisées à cause de paroles prononcées sous l'effet de la colère. Ce comportement conduit souvent à d'autres péchés et crimes. Il est important pour un musulman de noter le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3970, qui avertit qu'il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en enfer le jour du jugement.

Le contrôle de la colère est une grande vertu et celui qui la maîtrise a été décrit par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, comme une personne forte dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6114. En fait, celui qui ravale sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qui ne commet pas de péché à cause de sa colère, aura son cœur rempli de paix et de vraie foi. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4778. C'est une caractéristique du cœur sain qui est mentionnée dans le Saint Coran. C'est le seul cœur qui sera assuré de la sécurité le Jour du Jugement. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88 et 89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Comme mentionné précédemment, la colère, dans une certaine mesure, peut être utile. Elle doit être utilisée pour repousser le mal causé à soi-même, à sa foi et à ses biens. Si elle est bien faite, selon les enseignements de l'Islam, elle est considérée comme une colère pour Allah, l'Exalté. Tel était l'état du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, qui ne s'est jamais mis en colère pour ses propres désirs. Il ne s'est mis en colère que pour Allah, l'Exalté, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6050. Le caractère du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, était le Saint Coran, qui a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1739. Cela signifie qu'il était satisfait de ce qui lui plaisait et en colère de ce qui le mettait en colère.

Il est important de noter que se mettre en colère uniquement pour Allah, l'Exalté, est louable, mais si cette colère conduit à dépasser les limites, elle devient blâmable. Il est absolument vital pour l'individu de contrôler sa colère selon les enseignements de l'Islam, même lorsqu'il se met en colère pour Allah, l'Exalté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4901, met en garde contre un fidèle qui prétendait avec colère qu'Allah, l'Exalté, ne pardonnerait pas à une personne pécheresse spécifique. En conséquence, ce fidèle sera envoyé en Enfer tandis que le pécheur sera pardonné le Jour du Jugement.

Les origines du mal sont constituées de quatre choses : l'incapacité à contrôler ses désirs, la peur, les mauvais appétits et la colère. Par conséquent, celui qui accepte le conseil de ce hadith éliminera un quart du mal de son caractère et de sa vie.

Pour conclure, il est essentiel pour les musulmans de contrôler leur colère afin qu'elle ne les pousse pas à agir ou à parler d'une manière qui les conduirait à un grand regret dans ce monde et dans l'autre.

Expédition contre les Romains

Une description honnête

L'expédition en Syrie se poursuivit tout au long du califat d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Après la mort d'Abou Bakkar Siddique, Omar (qu'Allah l'agrée) écrivit à Abou Ubaidah Bin Jarrah (qu'Allah l'agrée) pour le nommer chef de l'expédition en Syrie. Il mentionna également certaines caractéristiques véridiques d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), qu'il est important de connaître et d'imiter. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 269-270.

Omar a décrit Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, comme celui qui a agi conformément à la vérité.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Omar a également décrit Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, comme celui qui recommande le bien.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est

seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Omar a également décrit Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, comme une personne douce, facile à vivre et amicale.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas.

Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Omar a également décrit Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, comme une personne sage.

La sagesse encourage chacun à utiliser ses connaissances correctement afin qu'elles soient bénéfiques à soi-même et aux autres dans les deux mondes.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses

personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance. Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Conseils à un dirigeant

Au cours de l'expédition en Syrie, Abu Ubaidah Bin Jarrah et Mu'adh Bin Jabal écrivirent une lettre à Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui a été enregistrée dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 270.

Ils dirent à Omar (qu'Allah l'agrée) qu'à présent qu'il était devenu calife, des ennemis, des amis, des nobles et des ignobles, des forts et des faibles viendraient à lui. Tous auraient des droits sur lui et il devrait veiller à les exercer.

Cela se fait en adoptant la sincérité envers les autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-

même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Ils recommandèrent également à Omar (qu'Allah l'agrée) de se souvenir constamment du Jour du Jugement et de s'y préparer. Le Jour où tous les secrets des cœurs des gens seront dévoilés et où toutes les choses cachées seront mises au jour et où tous les gens seront soumis au Souverain, le Soumissionnaire, qui les soumettra par Sa puissance. Les gens se soumettront, attendant Son jugement, craignant Son châtiment et espérant Sa miséricorde.

Le son de la trompette entraînera la mort de la création. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7381. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'un appel auquel personne ne peut ou ne veut refuser de répondre. Il mènera à la résurrection et au jugement final. Par conséquent, les musulmans doivent répondre à l'appel d'Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), par une obéissance sincère en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Chapitre 8 An Anfal, verset 24 :

« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'ils vous appellent à ce qui vous donne la vie... »

Celui qui répond à cet appel dans ce monde trouvera l'appel final facile à supporter et à accepter. En revanche, celui qui vit indifféremment de l'appel d'Allah, l'Exalté, dans ce monde ne trouvera pas la paix et sera contraint de répondre à l'appel de la trompette, ce qui sera un grand fardeau pour lui à supporter et à accepter. Une personne ne peut qu'ignorer l'appel d'Allah, l'Exalté, aussi longtemps que l'appel final se produira, tôt ou tard, et personne ne pourra l'éviter ou l'ignorer. Si cela est inévitable, il est logique que l'on y réponde maintenant, aujourd'hui, au lieu de vivre dans l'insouciance. Si l'on entend la trompette retentir alors que l'on est insouciant, aucune action ni aucun regret ne lui sera bénéfique et ce qui viendra après sera encore plus terrifiant pour cette personne.

Importance de la perception

Au cours de l'expédition en Syrie, Abou 'Ubaydah Ibn Jarrah fut nommé responsable par Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Lorsque cette nouvelle lui parvint, Abou 'Ubaydah (qu'Allah l'agrée) déclara qu'il ne recherchait pas le pouvoir dans ce monde et qu'il ne recherchait pas le gain mondain. Il ajouta que ce que les gens voient dans ce monde prendra bientôt fin et cessera d'exister. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 271.

Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée, agissait toujours pour plaire à Allah, l'Exalté, et pour obtenir la bonne demeure de l'au-delà. Cet état d'esprit s'obtient lorsque l'on adopte une compréhension et une perception correctes à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu'ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l'au-delà. C'est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple profane. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d'eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n'est pas pure et même si cela signifie qu'ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d'eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l'un d'eux changeait son regard et observait

une rivière d'eau pure qui se trouvait à une courte distance devant lui, il perdrait immédiatement de vue la tasse d'eau au point de ne plus s'en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils endureraient patiemment leur soif en sachant qu'une rivière d'eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l'autre personne est folle après avoir observé son changement d'attitude. C'est le cas des deux types de personnes dans ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L'autre groupe a déplacé son attention vers l'au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s'y trouvent. Lorsque l'on déplace son attention vers la félicité de l'au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l'on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l'exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d'eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Éliminer l'envie

Lors de l'expédition en Syrie, Abou 'Ubaydah Ibn Jarrah fut nommé responsable par 'Umar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) et remplaça ainsi Khalid Ibn Walid (qu'Allah l'agrée). Khalid (qu'Allah l'agrée) n'avait aucun problème à être remplacé mais pour rappeler à ceux qui l'écoutaient, Abou 'Ubaydah (qu'Allah l'agrée) a commenté qu'ils étaient tous des frères exécutant le commandement d'Allah, l'Exalté. Et si le frère d'un musulman est nommé à sa tête, cela ne nuira pas à ses affaires spirituelles ou matérielles, il est plutôt plus probable que celui qui est en charge soit plus proche de la tentation ou plus susceptible de tomber dans le péché à cause de ce à quoi il est exposé, sauf ceux qui sont protégés par Allah, l'Exalté. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 271.

En général, il est évident que l'envie a touché de nombreux musulmans. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que cela se produirait dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2510. L'envie conduit à de nombreuses autres caractéristiques et problèmes négatifs. Par exemple, elle empêche les musulmans d'accomplir le devoir important de soutenir le bien, peu importe qui le fait, car la personne jalouse ne désire pas aider les autres car elle croit que le rang de l'autre personne dans la société augmentera au-delà du sien.

Le musulman doit prendre des mesures pour éliminer la jalousie de son caractère. Une chose qui peut aider à atteindre cet objectif est de se contenter de ce qu'une personne possède. Allah, l'Exalté, ne donne pas aux gens selon leurs désirs car cela pourrait conduire à leur destruction. Au contraire, Il donne ce qui est le meilleur pour la foi de chacun. Comprendre cela peut éliminer la jalousie envers ce que les autres possèdent. Combien de musulmans ont obtenu des richesses qui ont détruit leur foi ? Et combien de musulmans seront pardonnés au Jour du Jugement en raison des épreuves qu'ils ont endurées avec patience ? Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

L'autre chose à comprendre est que comme ce monde matériel est limité, il est facile de devenir jaloux des choses qu'il contient. Mais si un musulman aspire à l'au-delà et lui donne la priorité sur les excès de ce monde matériel, il les enlèvera jalousement. En effet, les bénédictions de l'au-delà sont illimitées, il n'y a donc pas lieu d'être jaloux car il y a beaucoup de bénédictions à partager, en fait, elles ne finiront jamais. Mais plus on aspire et désire les choses limitées que l'on trouve dans ce monde, plus on devient jaloux.

Honneur et humiliation

Lors de l'expédition en Syrie, une armée musulmane assiégea Jérusalem jusqu'à ce que ses habitants acceptent de remettre le contrôle de la ville aux musulmans à condition que le calife, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, vienne en personne à eux. Il accepta et après un long voyage, il atteignit Jérusalem. Lorsqu'il fut près de Jérusalem, il rencontra ses généraux et Abu Ubaidah Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée, lui conseilla de porter de beaux vêtements et de monter un cheval de cérémonie. Omar, qu'Allah l'agrée, le réprimanda et leur rappela qu'ils étaient les gens les plus humiliés sur Terre et qu'Allah, l'Exalté, les honorait par Son Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Et s'ils recherchaient l'honneur dans quoi que ce soit d'autre, Allah, l'Exalté, les humilierait. Ceci a été discuté dans Hilyat Al Awliya de l'imam Al Asfahani, Nombres 69-70.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4297, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu qu'un jour viendrait bientôt où d'autres nations attaqueraient la nation musulmane et que même si elles étaient nombreuses, elles seraient considérées comme insignifiantes par le monde. Allah, l'Exalté, enlèverait la peur des musulmans du cœur des autres nations. Cela se produirait à cause de l'amour de la nation musulmane pour le monde matériel et de sa haine de la mort.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient peu nombreux et pourtant ils ont vaincu des nations entières alors que les musulmans d'aujourd'hui sont

plus nombreux et pourtant ils n'ont aucune influence sociale ou politique dans le monde. Ceci est dû au fait que les Compagnons, qu'Allah les agrée, ont vécu leur vie selon les enseignements de l'Islam, privilégiant et préparant l'au-delà au détriment des plaisirs licites de ce monde. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui ont adopté l'état d'esprit opposé. Il est important de comprendre que la racine de tous les péchés est l'amour du monde matériel. En effet, tout péché commis est fait par amour et par désir pour celui-ci. Le monde matériel peut être divisé en quatre aspects : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. C'est dans la poursuite excessive de ces choses que l'on commet des péchés, comme l'acquisition de richesses illicites par amour de la fortune. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que l'amour de la richesse et de l'autorité est plus destructeur pour la foi que la destruction que provoqueraient deux loups affamés s'ils étaient lâchés sur un troupeau de moutons. Chaque fois que les gens recherchent l'excès de ces aspects du monde matériel, cela conduit toujours à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Lorsque cela se produit, la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est supprimée, ce qui ne mène qu'à des ennuis.

Bien que certains musulmans croient que la poursuite des biens matériels est inoffensive, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, nous a mis en garde contre ce comportement dans de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 3158. Il a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour les musulmans. Ce qu'il craignait, c'était que les musulmans recherchent les excès de ce monde matériel, comme l'excès de richesse, et que cela les amène à se faire concurrence pour cela et que cela mène à leur destruction. Comme nous l'avons dit dans ce hadith, tel était le comportement des nations du passé.

Le monde matériel étant limité, il est évident que les gens devraient se battre pour l'obtenir s'ils désirent plus que ce dont ils ont besoin. Cette compétition les amènerait à adopter des caractéristiques qui contredisent le caractère d'un vrai musulman, comme l'envie et l'inimitié envers les autres. Ils cesseraient de se soucier les uns des autres car ils sont trop occupés à rivaliser pour amasser et thésauriser le monde matériel. Et ils contrediraient le conseil donné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6011, qui conseille aux musulmans d'agir comme un seul corps lorsqu'une partie du corps souffre d'une maladie, le reste du corps partage la douleur. Cette compétition pousserait un musulman à cesser d'aimer pour les autres ce qu'il aime pour lui-même, ce qui est une caractéristique d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, car ils désirent surpasser leurs coreligionnaires dans les choses de ce monde. Persister dans cette compétition amènera un musulman à aimer, haïr, donner et retenir tout pour le bien du monde matériel au lieu de le faire pour le bien d'Allah, l'Exalté, ce qui est un aspect du perfectionnement de sa foi selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Cette compétition est la différence entre les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et beaucoup de musulmans d'aujourd'hui.

Si les musulmans souhaitent retrouver la force et l'influence que l'islam avait autrefois, ils doivent s'efforcer de préparer l'au-delà plutôt que de s'efforcer d'obtenir et d'accumuler les excès de ce monde matériel. Cela doit se faire au niveau individuel jusqu'à ce que cela affecte toute la nation.

Supériorité et succès

Au cours de l'expédition de Syrie, une armée musulmane assiégea Jérusalem jusqu'à ce que ses habitants acceptent de céder le contrôle de la ville aux musulmans à condition que le calife, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, vienne en personne à eux. Il accepta et, après un long voyage, il atteignit Jérusalem où il rédigea un traité de paix avec les habitants de Jérusalem garantissant à ces derniers leur liberté physique et religieuse à condition qu'ils paient l'impôt (Jizya). Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, pages 295-296.

Bien que le nombre de musulmans ait augmenté au fil du temps, il est évident que leur force n'a fait que diminuer. Chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, croit en l'authenticité du Saint Coran, car le doute le ferait perdre sa foi. Dans le verset suivant, Allah, l'Exalté, a donné la clé pour obtenir la supériorité et le succès qui éliminerait la faiblesse et le chagrin que connaissent les musulmans partout dans le monde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que les musulmans n'ont besoin que de devenir de vrais croyants pour atteindre cette supériorité et ce succès dans les deux mondes. La vraie foi implique d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et ceux envers les gens, comme aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Cela nécessite d'apprendre et d'agir selon les enseignements islamiques. C'est grâce à cette attitude que le succès et la supériorité ont été accordés aux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Et si les musulmans souhaitent y parvenir, ils doivent revenir à cette attitude bien guidée. Comme les musulmans croient au Saint Coran, ils doivent comprendre cet enseignement simple et agir en conséquence.

Un voyageur

Lors de l'expédition en Syrie, une armée musulmane assiégea Jérusalem jusqu'à ce que ses habitants acceptent de remettre le contrôle de la ville aux musulmans à condition que le calife, Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, vienne en personne à eux. Il accepta et après un long voyage, il atteignit Jérusalem. Omar, qu'Allah l'agrée, insista pour rester dans la maison de son gouverneur, Abu Ubaidah Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée. Omar, qu'Allah l'agrée, avait l'habitude de toujours surveiller ses gouverneurs pour observer comment ils vivaient et se comportaient en tant que dirigeants de la société. Lorsqu'il entra dans sa maison, il ne remarquait rien d'autre qu'une épée, un bouclier et une selle. Lorsqu'il s'interrogeait sur son mode de vie, Abu Ubaidah, qu'Allah l'agrée, répondait que tout ce qu'il possédait était suffisant pour l'amener à sa destination, c'est-à-dire l'au-delà. Omar, qu'Allah l'agrée, pleura et commenta que le monde les avait tous changés sauf lui. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 302-303.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 6416, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a un jour conseillé à son compagnon Abdullah Bin Omar (qu'Allah l'agrée) de vivre dans ce monde comme un étranger ou un voyageur. Et Abdullah Bin Omar (qu'Allah l'agrée) conseillait que lorsqu'une personne arrive au soir, elle ne doit pas s'attendre à être en vie le lendemain matin. Et si elle arrive au matin, elle ne doit pas s'attendre à être en vie le soir. Et qu'un musulman doit profiter de sa bonne santé avant de tomber malade et profiter de sa vie avant de mourir.

Ce hadith enseigne aux musulmans à limiter leur espoir d'une longue vie, ce qui est la principale cause de l'échec de la préparation pour l'au-delà, tout en consacrant tous leurs efforts au monde matériel, car il convainc le musulman qu'il a beaucoup de temps pour se préparer à l'au-delà. De plus, un musulman ne doit pas considérer ce monde temporaire comme sa demeure permanente. Au contraire, il doit se comporter comme quelqu'un qui est sur le point de le quitter pour ne jamais revenir. Cela l'incite à consacrer la majorité de ses efforts à la préparation de sa destination finale, à savoir l'au-delà, et à limiter ses efforts à l'obtention du monde matériel qui est au-delà de ses besoins et de ses responsabilités. Ce concept a été abordé tout au long du Saint Coran et des Hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , par exemple dans le chapitre 40 Ghafir, verset 39 :

« ... cette vie présente n'est qu'un plaisir [temporaire], et en vérité, l'au-delà – c'est le lieu de résidence [permanente] ».

Dans un hadith similaire au hadith principal qui nous intéresse et qui se trouve dans le Jami At Tirmidhi, numéro 2377, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se décrit dans ce monde comme un cavalier qui se repose un peu à l'ombre d'un arbre et qui repart ensuite rapidement. Afin d'indiquer la nature temporelle de ce monde, le Saint Prophète (saw) l'a comparé à une ombre qui, comme chacun le sait, ne dure pas longtemps même si elle semble permanente. C'est ainsi que le monde matériel peut apparaître à certains. Ils se

comportent comme si le monde durerait éternellement alors qu'en réalité il disparaîtra rapidement.

De plus, ce hadith parle d'un cavalier et non d'un piéton. En effet, un cavalier se reposerait beaucoup moins que quelqu'un qui se déplace à pied. Cela indique en outre que le séjour d'une personne dans ce monde est très court. Cela est tout à fait évident pour tout le monde. Même ceux qui atteignent un âge avancé admettent que leur vie s'est écoulée en un éclair. Ainsi, en réalité, que l'on atteigne ou non un âge avancé, la vie n'est qu'un instant. Chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le jour où ils le verront, ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

En réalité, le monde matériel est comme un pont qu'il faut traverser et non pas prendre pour résidence permanente. De la même manière, une personne ne prend pas une gare routière comme domicile en sachant qu'elle n'y restera que peu de temps, de même, le monde n'est qu'une courte étape avant d'atteindre l'au-delà éternel.

Lorsqu'une personne part en vacances pour une seule fois dans sa vie, elle limite généralement ses dépenses à des articles ménagers de luxe, comme un téléviseur à grand écran, et se contente des services proposés par son hôtel. Elle se comporte ainsi car elle sait que son séjour à l'hôtel

sera de courte durée et qu'elle partira bientôt pour ne jamais revenir. Cette mentalité l'empêche de considérer la destination de vacances comme son domicile permanent. De même, les gens ont été envoyés sur Terre dans un but qui n'est certainement pas d'en faire leur domicile permanent. Ils ont plutôt été envoyés pour y prendre des provisions afin de pouvoir atteindre en toute sécurité leur domicile permanent, c'est-à-dire l'au-delà.

Lorsqu'une personne envisage de voyager, elle doit d'abord se procurer les provisions nécessaires pour rendre le voyage agréable et réussi. Comme l'indique le Saint Coran, la meilleure provision pour l'au-delà est la piété. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 197 :

« ...en vérité, la meilleure subsistance est la crainte d'Allah... »

C'est le cas lorsque le musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, croyant qu'Il ne choisit que ce qui est le meilleur pour Ses serviteurs. D'autres provisions, comme la nourriture, sont nécessaires pour achever le voyage de ce monde à l'au-delà. Mais la provision qui doit être prioritaire est la piété car c'est la seule provision qui profitera à quelqu'un à la fois dans ce monde et dans l'au-delà. Alors que tous les autres types de provisions, comme la nourriture, les biens et le logement, ne profiteront à quelqu'un que dans ce monde, à moins qu'elles ne soient dédiées à l'au-delà, comme le don de charité, mais cela fait en fait partie de la piété.

Comme le monde matériel n'est pas le lieu de résidence permanent d'une personne, elle doit donc agir selon le hadith principal en discussion et vivre comme si elle était un étranger ou un voyageur.

Le premier état d'étranger est celui d'une personne qui n'attache pas son cœur et son esprit à son lieu de résidence temporaire. Son seul but est de rassembler suffisamment de provisions pour pouvoir retourner en toute sécurité dans son lieu de résidence permanent, à savoir l'au-delà. C'est comme celui qui vit dans un pays étranger avec un visa de travail. Son lieu de travail n'est pas son domicile, mais seulement un endroit pour gagner de l'argent afin de pouvoir rentrer dans son pays d'origine. Cette personne ne considérera jamais le pays étranger comme son foyer. Au lieu de cela, elle ne dépense que pour les choses nécessaires et se concentre sur l'épargne de ses biens afin de pouvoir en ramener autant que possible dans son lieu de résidence réel et permanent. Si cette personne dépense la totalité ou la majorité de ses biens dans le pays étranger et retourne dans son pays d'origine les mains vides, elle sera sans aucun doute considérée comme coupable par ses proches. Cela est dû au fait qu'elle a échoué dans sa mission et son objectif de vivre dans un autre pays avec un visa de travail. De même, un musulman doit consacrer la majeure partie de ses efforts à acquérir des provisions pour l'au-delà. Il ne doit pas rivaliser avec les autres pour les luxes du monde matériel. Au lieu de cela, ils doivent se concentrer sur leur mission qui est d'acquérir des provisions pour l'au-delà éternel. S'ils consacrent trop d'efforts à embellir leur demeure temporaire, ils entreront dans l'au-delà sans préparation et les mains vides et donc, ils échoueront dans la mission qu'Allah, l'Exalté, leur a confiée. Le musulman doit être honnête avec lui-même et réfléchir au nombre d'heures de la journée qu'il consacre au monde matériel et à la préparation de l'au-delà. Cette introspection lui montrera s'il a la bonne mentalité ou non et à quel point sa foi en l'au-delà est vraiment forte. Chapitre 87 Al A'la, versets 16-17 :

« Mais vous préférez la vie présente, alors que l'au-delà est meilleur et plus durable. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut envoyé aux hommes alors qu'ils étaient les plus humbles des hommes et que la grande majorité d'entre eux menaient une vie de péché qui les aurait conduits en Enfer. Le Saint Prophète (saw) les a appelés à suivre le chemin de la vérité avec des preuves évidentes. Beaucoup d'entre eux ont accepté son message clair et l'ont suivi. Il leur a promis que l'Islam allait conquérir de nombreuses nations et que les musulmans obtiendraient beaucoup de richesses. Mais il les a avertis de ne pas se laisser distraire par le luxe du monde matériel. Un exemple de cet avertissement est mentionné dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3997. Le Saint Prophète (saw) a averti que la compétition pour le luxe inutile du monde matériel détruirait les gens. Par conséquent, il a conseillé aux musulmans de se contenter des nécessités de base afin de remplir leurs responsabilités et leurs besoins et de se concentrer plutôt sur la préparation de l'au-delà. Tout ce que le Saint Prophète (saw) a promis aux musulmans s'est réalisé. Lorsque le monde fut ouvert aux musulmans, la majorité d'entre eux s'occupèrent de rivaliser, de collectionner, d'accumuler et de profiter des excès du monde matériel. Ils abandonnèrent ainsi la préparation correcte de l'au-delà comme le leur avait conseillé le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut). Seuls quelques-uns suivirent ses conseils et ne prirent que ce dont ils avaient besoin dans le monde matériel afin de remplir leurs besoins et leurs responsabilités et consacrèrent la majorité de leurs efforts à la préparation de l'au-delà éternel. Ce petit groupe, à savoir les Compagnons (sur lui la paix et le salut) et les pieux prédécesseurs, rattrapèrent le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) dans l'au-delà car ils suivirent pratiquement ses conseils et ses pas. D'un

autre côté, la majorité continua dans son insouciance à courir après le monde matériel jusqu'à ce que la mort les surprenne.

La deuxième mentalité que les musulmans devraient adopter, comme le recommande le hadith principal dont nous parlons, est celle du voyageur. Cette personne ne considère pas ce monde matériel comme sa maison, mais se dirige plutôt vers sa véritable demeure, c'est-à-dire l'au-delà. Cette mentalité est similaire à celle d'un routard qui peut dormir dans différentes villes mais ne les considère jamais comme sa maison. La seule provision qu'il emporte avec lui est ce qu'il peut emporter, c'est-à-dire l'essentiel. Cela comprend les choses dont il a besoin pour survivre et qui l'aideront à atteindre sa destination en toute sécurité. Un routard n'emportera jamais d'objets inutiles sachant que ces choses ne seront qu'un fardeau pour lui. Il ne manquera pas non plus d'emporter l'essentiel nécessaire pour terminer son voyage en toute sécurité. De même, un musulman intelligent ne recueille que les actes et les paroles de ce monde matériel qui l'aideront à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Il se détournera de toutes les actions et paroles qui deviendront un fardeau pour lui, à la fois dans ce monde et dans l'autre. C'est l'attitude que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé à ses Compagnons, qu'Allah les agrée, dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4104. Chapitre 18 Al Kahf, versets 7-8 :

« Nous avons fait de ce qui est sur la terre un ornement pour elle, afin de les éprouver pour savoir lequel d'entre eux est le meilleur en œuvre. Et Nous ferons de ce qui est sur la terre un terrain aride. »

Le musulman doit comprendre que le jour et la nuit ne sont que de brèves étapes que les gens traversent, étape par étape, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'au-delà. Par conséquent, ils doivent utiliser chaque étape pour faire avancer les choses vers l'au-delà sous forme de bonnes actions. Ils doivent constamment être conscients que le voyage se terminera très bientôt et qu'ils atteindront l'au-delà. Même si le voyage semble long, il finira par ressembler à un moment, il faut donc en faire un moment d'obéissance avant qu'il ne se termine alors qu'ils ne sont pas préparés. Chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le jour où ils le verront, ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

A chaque respiration, l'être humain avance vers l'au-delà tout en laissant le monde derrière lui. Même si l'on a l'impression de ne pas bouger, en réalité, le jour et la nuit agissent comme un moyen de transport qui le conduit rapidement, sans interruption, vers l'autre monde.

Les musulmans doivent comprendre qu'étant les serviteurs d'Allah, le Très-Haut, un jour viendra où ils reviendront vers Lui. Lorsqu'ils reviendront, ils seront interrogés. Ils doivent donc préparer quelque chose de bon pour cet interrogatoire. Ils doivent se conformer aux ordres d'Allah, le Très-Haut, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience. Mais s'ils persistent dans l'insouciance et ne se préparent pas, ils seront punis pour ce qui s'est passé et pour ce qui reste.

Passons maintenant au conseil du Compagnon Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée), mentionné dans le hadith principal dont nous traitons. La première partie de ce hadith souligne l'importance de raccourcir l'espoir d'une longue vie dans ce monde. Le musulman ne doit pas croire qu'il reste longtemps dans ce monde car il peut mourir à tout moment. Même si l'on vit de nombreuses années, la vie semble s'être écoulée en un éclair. C'est ce qu'Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) a indiqué en conseillant aux musulmans de ne pas croire qu'ils seront en vie le matin s'ils atteignent le soir. Cette mentalité est la cause profonde du fait de ne prendre que ce dont on a besoin du monde matériel afin de s'acquitter de ses responsabilités matérielles et de se préparer pour l'au-delà. Alors que l'espoir d'une longue vie est la cause profonde du sens opposé, cela pousse l'individu à retarder la préparation de l'au-delà en accomplissant de bonnes actions et en s'abstenant de péchés et cela l'encourage à collectionner et à thésauriser le monde matériel en croyant que son séjour dans celui-ci sera extrêmement long.

En outre, Abdallah Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux musulmans de faire bon usage de leur bonne santé avant de tomber malade. Malheureusement, la plupart des gens n'apprécient la valeur d'une bonne santé qu'après l'avoir perdue, ce qui a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Boukhari, numéro 6412. Faire bon usage de sa bonne santé signifie que le musulman doit utiliser sa force physique et mentale dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant de bonnes actions et en s'abstenant de péchés avant d'atteindre le moment où il pourrait vouloir accomplir de bonnes actions mais ne peut plus les faire en raison d'une mauvaise santé. Celui qui fait bon usage de sa bonne santé recevra la récompense des bonnes actions qu'il a accomplies pendant sa bonne santé même s'il tombe malade et ne peut plus les accomplir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Boukhari, numéro 2996.

Alors que, celui qui ne fait pas bon usage de sa bonne santé perdra cette récompense potentielle lorsqu'il tombera malade. En fait, il ne leur restera que des regrets.

Le dernier conseil donné par Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) est que l'homme doit faire bon usage de sa vie avant de mourir. Cela implique de faire bon usage de tout ce qui conduit à de bonnes actions, comme la richesse, et d'éviter tout ce qui empêche de faire de bonnes actions, comme les préoccupations inutiles. Il est important pour les musulmans de faire bon usage de leur temps avant de se laisser distraire par des responsabilités qui surviennent naturellement avec le temps, comme le mariage. Et de faire bon usage de leur richesse avant que leurs responsabilités financières n'augmentent.

Comme l'a prévenu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2403, tous les gens auront des regrets au moment de leur mort. Le bienfaiteur regrettera de ne pas avoir accompli plus de bonnes actions avant de mourir. Le pécheur regrettera de ne pas s'être sincèrement repenti avant de mourir. Dans ce monde, on donne souvent aux gens une deuxième chance, par exemple en repassant l'examen de conduite, mais il n'y a pas de retour en arrière une fois qu'une personne décède. Le regret ne les aidera pas du tout. Au contraire, il ne fera qu'ajouter à leur douleur et à leur souffrance. Les musulmans doivent donc utiliser le temps qui leur est donné pour s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, avant que leur moment ne se termine en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Il faut abandonner la mentalité de remettre les choses à demain car dans la plupart des cas, ce lendemain n'arrive jamais. Un musulman doit se

concentrer sur aujourd'hui et donc faire les choses qui plaisent à Allah, l'Exalté, car demain peut venir dans ce monde mais il se peut qu'il ne soit plus en vie pour en être le témoin.

Les soldats sincères

Au cours de l'expédition en Syrie, le roi romain Héraclius se retira à Constantinople. Là, il interrogea un homme qui avait été prisonnier d'une des armées musulmanes sur les caractéristiques des musulmans. Cette discussion a été rapportée dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, page 301.

L'homme a décrit les soldats musulmans comme des chevaliers pendant la journée.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4168, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que le croyant fort est plus aimé d'Allah, l'Exalté, qu'un croyant plus faible.

Cela ne se réfère pas nécessairement à la force physique que l'on utilise pour accomplir de bonnes actions. Mais cela se réfère également à la connaissance et à l'action en fonction de celle-ci. Lorsque l'on agit en fonction de sa connaissance, cela conduit à la certitude de la foi. Celui qui possède une foi forte accomplira ses devoirs selon sa connaissance et non par imitation aveugle comme le croyant faible. Un croyant faible croit quelque chose en se basant sur des rumeurs, comme si on lui disait qu'une personne est à l'intérieur de sa maison, tandis que le croyant fort croit et agit en se basant sur la connaissance, par exemple, s'il voit la personne à

l'intérieur de sa maison à travers une fenêtre. Plus la foi d'une personne est forte, plus elle obéit à Allah, l'Exalté, sous la forme d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela augmente à son tour son succès dans les deux mondes. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

L'homme a également décrit les soldats musulmans comme des moines la nuit.

Dans un Hadith Divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1145, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, descend chaque nuit au Ciel le plus proche selon Sa majesté infinie et invite les gens à Lui demander de combler leurs besoins afin qu'Il puisse les combler.

L'adoration nocturne volontaire prouve la sincérité de l'individu envers Allah, l'Exalté, car aucun autre œil ne l'observe. L'accomplir est un moyen d'avoir une conversation intime avec Allah, l'Exalté. Et c'est un signe de notre servitude envers Lui. Elle a d'innombrables vertus, par exemple, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1614, déclare que c'est la meilleure prière surrogatoire.

Personne n'aura un rang plus élevé au Jour du Jugement ou au Paradis que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ce rang est directement lié à la prière nocturne surérogatoire. Cela montre que ceux qui établissent la prière nocturne surérogatoire seront bénis avec les rangs les plus élevés dans les deux mondes. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« Et pendant [une partie de] la nuit, priez avec elle [c'est-à-dire la récitation du Coran] comme [adoration] additionnelle pour vous ; il est attendu que votre Seigneur vous ressuscitera à une station louée. »

Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3579, conseille au musulman d'être le plus proche d'Allah, l'Exalté, dans la dernière partie de la nuit. Par conséquent, il peut obtenir d'innombrables bénédictions s'il se souvient d'Allah, l'Exalté, à ce moment-là.

Tous les musulmans souhaitent que leurs invocations soient exaucées et que leurs besoins soient satisfaits. C'est pourquoi ils doivent s'efforcer d'accomplir la prière nocturne surérogatoire, car un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1770, recommande qu'il y ait une heure spéciale dans chaque nuit où les bonnes invocations sont toujours exaucées.

L'instauration de la prière nocturne surérogatoire est un excellent moyen d'éviter de commettre des péchés, elle permet d'éviter les rassemblements sociaux inutiles et elle protège de nombreuses maladies physiques. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3549.

Il faut se préparer à la prière nocturne surérogatoire en évitant de trop manger ou de trop boire, surtout avant de se coucher, car cela induit la paresse. Il ne faut pas se fatiguer inutilement pendant la journée. Une courte sieste pendant la journée peut y remédier. Enfin, il faut éviter les péchés et s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car les obéissants trouvent plus facile d'accomplir la prière nocturne surérogatoire.

L'homme a également décrit les soldats musulmans comme des gens qui ne prendraient jamais rien d'illégal.

L'utilisation de biens illicites est un péché majeur. Cela comprend l'utilisation de biens illicites, l'utilisation d'objets illicites et la consommation d'aliments illicites. Il est important de noter que les choses spécifiques qui ont été qualifiées d'illicites par l'islam, comme l'alcool, ne sont pas les seules choses illicites. En fait, même des choses licites peuvent devenir illicites si elles ont été obtenues grâce à des biens illicites. Par exemple, un aliment licite peut devenir illicite s'il est acheté avec des biens illicites. Il est donc important pour les musulmans de s'assurer qu'ils ne traitent qu'avec des choses licites, car il suffit d'un seul élément illicite pour ruiner quelqu'un.

Français En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2346, que celui qui utilise l'illicite verra toutes ses invocations rejetées. Si ses invocations sont rejetées par Allah, l'Exalté, peut-on espérer qu'une seule de ses bonnes actions soit acceptée ? En fait, cela a été répondu dans un autre hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1410. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement averti qu'Allah, l'Exalté, n'accepte que le licite. Par conséquent, tout acte qui a un fondement dans l'illicite, comme accomplir le Saint Pèlerinage avec des biens illicites, sera rejeté.

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3118, que ce type de personne sera envoyé en Enfer le Jour du Jugement. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 188 :

« Et ne dévorez pas injustement les biens des autres, et ne les envoyez pas [en pots-de-vin] aux magistrats pour qu'ils vous aident à dévorer une partie des biens du peuple dans le péché, alors que vous savez [que c'est illicite]. »

L'homme a également décrit les soldats musulmans comme des personnes qui transmettraient le message de paix islamique aux autres.

Dans un hadith du Sahih de Boukhari numéro 12, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a recommandé une bonne qualité inhérente à l'islam, à savoir : transmettre le salut islamique de paix aux personnes que l'on connaît et à celles que l'on ne connaît pas.

Il est important d'agir selon cette bonne qualité, car de nos jours, les musulmans ne transmettent souvent la salutation islamique de paix qu'à ceux qu'ils connaissent. Il est important de la transmettre à tous, car cela conduit à l'amour entre les gens et renforce l'islam. En fait, cette qualité conduit au paradis selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 194.

Le musulman ne doit jamais oublier qu'il recevra au moins dix récompenses pour chaque salut de paix qu'il adresse à autrui, même si celui-ci ne lui répond pas. C'est ce que recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 5195.

Enfin, le musulman doit accomplir correctement la salutation islamique de paix en manifestant cette paix dans ses autres paroles et actions envers les autres, en évitant de nuire verbalement et physiquement à lui-même et aux biens des autres. C'est en fait la définition d'un vrai musulman et d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

L'homme a également décrit les soldats musulmans comme des gens qui détruisaient quiconque s'opposait à eux.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Après avoir entendu leur description, Héraclius commenta que si les soldats musulmans étaient comme l'homme le disait, alors ils conquériraient le pays sous ses pieds.

Transactions financières

Abu Ubaida Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée, avait initialement le contrôle de Homs, une ville de Syrie. Mais lorsque la nouvelle arriva que les Romains tentaient de reprendre Homs, en raison d'un avantage tactique, il décida de se retirer de la ville. Il ordonna que l'impôt (Jizya) qui avait été collecté auprès de ses citoyens leur soit restitué, car cet impôt n'est prélevé que lorsque la domination musulmane se poursuit dans un pays. Les gens furent choqués par leur comportement car ils étaient habitués à ce que les Romains leur prennent tous leurs biens. Les gens prièrent pour que les musulmans remportent la victoire afin qu'ils reviennent et contrôlent à nouveau Homs. Ceci a été discuté dans l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 305-306.

D'une manière générale, cet incident indique l'importance de respecter ses accords, notamment financiers.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2146, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les commerçants seront élevés comme des gens immoraux au Jour du Jugement, sauf ceux qui craignent Allah, l'Exalté, agissent avec droiture et disent la vérité.

Ce hadith s'applique à tous ceux qui participent à des transactions commerciales. Il est extrêmement important de craindre Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend le fait de traiter les autres avec bienveillance conformément aux enseignements de l'islam. En ce qui concerne les transactions commerciales, le musulman doit être honnête dans son discours en révélant tous les détails de la transaction à tous ceux qui sont impliqués. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2079, avertit que lorsque les musulmans cachent des choses dans les transactions financières, comme des défauts dans leurs produits, cela entraînera une perte de bénédictions.

Agir de manière juste implique de ne pas chercher à tromper les autres en leur faisant payer des prix excessifs pour des biens. Un musulman doit simplement traiter les autres comme il souhaite être traité, c'est-à-dire avec honnêteté et transparence totale. De la même manière, un musulman ne souhaite pas être maltraité en matière financière, il ne doit pas maltraiter les autres.

Les hommes d'affaires doivent toujours éviter de mentir, car cela mène à l'immoralité et l'immoralité mène à l'Enfer. En fait, une personne continuera à dire et à agir selon des mensonges jusqu'à ce qu'elle soit considérée comme un grand menteur par Allah, l'Exalté. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971.

Expédition en Egypte

Réparer et non corrompre

Omar Ibn Khattab décida d'envoyer Amr Ibn Al Aas, qu'Allah soit satisfait d'eux, en Egypte, qui était sous le contrôle des Romains. Lorsqu'il conquiert l'une de ses villes, Al Farma, il rappela à ses soldats que le peuple d'Egypte devait savoir qu'il était une armée de paix et qu'il ne devait pas semer la corruption sur la terre. Au contraire, il devait corriger les affaires de la terre et donner le bon exemple des enseignements du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ce sujet a été abordé dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 312-313.

La corruption se produit lorsqu'une personne abuse des bienfaits qu'elle possède, en particulier de son influence sociale, afin d'obtenir des biens matériels, tels que le pouvoir et la richesse. Elle affecte les devoirs du musulman envers Allah, l'Exalté, et conduit à de nombreux péchés contre les gens, tels que l'oppression.

Un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 4019, avertit que lorsque les citoyens se trompent financièrement, Allah, le Très-Haut, les punit en nommant des dirigeants oppressifs à leur tête. L'un des aspects

de cette oppression est la corruption qui cause une grande détresse au public. Le même hadith avertit que lorsque les citoyens ne respectent pas leur engagement d'obéissance sincère à Allah, le Très-Haut, ils seront alors dominés par leurs ennemis qui leur confisqueront illégalement leurs richesses et leurs biens. Encore une fois, il s'agit d'un aspect de la corruption où des personnes influentes, comme des fonctionnaires du gouvernement, prennent librement les biens des autres sans aucune crainte des conséquences. Lorsque le public devient corrompu, ses dirigeants et d'autres personnes occupant des positions sociales influentes sont incités à agir de la même manière, croyant que ce comportement est accepté par le public en général. Cela conduit à la corruption au niveau national. Mais si les citoyens obéissaient à Allah, le Très-Haut, et s'abstenaient de maltraiter les autres par la corruption, alors leurs dirigeants et ceux qui occupent une position sociale influente n'oseraient pas agir de manière corrompue, sachant pertinemment que le public ne le tolérerait pas. Et selon le hadith cité plus haut, si les citoyens restaient obéissants à Allah, le Très-Haut, Il les protégerait des fonctionnaires corrompus en nommant à des postes influents des personnes qui sont justes dans leurs affaires.

Au lieu de prendre le chemin immature qui consiste à blâmer les autres pour la corruption généralisée observée dans le monde, les musulmans devraient vraiment réfléchir à leur propre comportement et, si nécessaire, ajuster leur attitude. Sinon, la corruption dans la société ne fera qu'augmenter avec le temps. Personne ne doit croire que, du fait qu'il n'occupe pas une position sociale influente, il n'a aucune influence sur la corruption qui sévit dans la société. Comme le prouve cette discussion, la corruption survient à cause du comportement négatif de la population en général et elle ne peut donc être éliminée que par le bon comportement de la population en général. Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 11 :

« ...En vérité, Allah ne change pas l'état d'un peuple jusqu'à ce que celui-ci change ce qui est en lui-même... »

Un acte de gratitude

Lors de l'expédition d'Egypte, la conquête de Balbiès conduisit à la capture de la fille du souverain d'Egypte. Le général musulman Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, rappela à ses soldats le principe islamique de rendre le bien pour le bien : chapitre 55 Ar Rahman, verset 60 :

« La récompense pour le bien est-elle autre chose que le bien ? »

Il leur rappela ensuite que le souverain d'Egypte avait envoyé un cadeau au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, il y a de nombreuses années et qu'ils devaient lui rendre la pareille en lui envoyant sa fille et tous ceux qui avaient été capturés avec elle ainsi que les biens qui avaient été saisis avec elle. Ils acceptèrent et son père fut satisfait de la conduite des musulmans. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 314-316.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1954, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque n'est pas reconnaissant envers les gens ne peut pas être reconnaissant envers Allah, l'Exalté.

Même s'il ne fait aucun doute que la source de toutes les bénédictions n'est autre qu'Allah, l'Exalté, il n'en demeure pas moins que la gratitude envers les gens est un aspect important de l'Islam. En effet, Allah, l'Exalté, utilise parfois une personne comme moyen pour aider les autres, comme ses parents. Comme le moyen a été créé et utilisé par Allah, l'Exalté, le fait de leur être reconnaissant revient en fait à être reconnaissant envers Allah, l'Exalté. Par conséquent, les musulmans doivent faire preuve de bon caractère et toujours montrer leur reconnaissance pour toute aide ou tout soutien qu'ils reçoivent des autres, quelle que soit son importance. Ils doivent montrer leur gratitude envers Allah, l'Exalté, en utilisant la bénédiction selon Ses commandements, car Il est la source de la bénédiction, et montrer leur gratitude envers la personne, car elle est le moyen qui a été créé et choisi par Allah, l'Exalté. Un musulman doit montrer sa gratitude verbalement aux gens et concrètement en rémunérant leur acte de bonté selon leurs moyens, même s'il ne s'agit que d'une invocation en leur faveur. Ceci a été conseillé dans un Hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 216.

Celui qui ne montre pas de gratitude envers les autres ne peut pas montrer de véritable gratitude envers Allah, l'Exalté, et par conséquent, il ne recevra pas davantage de bénédictions. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Si un musulman désire une augmentation de ses bénédictions, il doit accomplir les deux aspects de la gratitude, à savoir, envers Allah, l'Exalté, et envers les gens.

L'attitude des musulmans

Au cours de l'expédition d'Egypte, la forteresse de Babilyon fut assiégée par les musulmans. Le souverain d'Egypte, Al Muqawqis, envoya une lettre avec certains de ses émissaires au chef des musulmans, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée. Les émissaires restèrent deux jours avec les musulmans et à leur retour, Al Muqawqis leur demanda de lui décrire les musulmans. Ce sujet a été traité dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 325-327.

Les envoyés ont décrit les musulmans comme un peuple pour qui la mort était plus chère que la vie.

C'est parce qu'ils ont préféré l'au-delà au monde matériel. On peut adopter cette attitude en adoptant une perception et une compréhension correctes à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Les envoyés ont également décrit les musulmans comme un peuple pour qui l'humilité était plus chère qu'un statut élevé.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'une personne sera élevée en rang lorsqu'elle vit avec humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela se produit car l'humilité est un aspect important du service à Allah, l'Exalté. Le contraire de l'humilité qui est l'orgueil n'appartient qu'au Maître, à savoir Allah, l'Exalté, car tout ce que les gens possèdent a été créé et accordé par Lui. Comprendre cette réalité permet d'éviter l'orgueil et de faire preuve d'humilité en obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. C'est le véritable service à Allah, l'Exalté, et cela conduit à la vraie grandeur dans les deux mondes.

Les envoyés ont également décrit les musulmans comme un peuple qui n'avait aucun désir ni amour pour le monde matériel.

Quand les gens, quelle que soit leur religion, partent en vacances, ils n'emportent que ce dont ils ont besoin et peut-être un peu plus, mais ils essaient d'éviter de trop en mettre. Ils limitent même la somme d'argent qu'ils emportent avec eux en fonction de leur séjour à l'étranger. Lorsqu'ils arrivent, ils logent souvent dans un hôtel qui dispose généralement des équipements de base, avec quelques extras. S'ils pensent qu'ils ne reviendront jamais à la même destination à l'avenir, ils n'achèteront jamais de maison car ils diront que leur séjour est court et qu'ils ne reviendront pas. Ils ne trouvent pas de travail pendant leurs vacances sous prétexte que leur séjour est court et qu'ils n'ont donc pas besoin de gagner plus d'argent. Ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants sous prétexte que la destination de vacances n'est pas leur pays d'origine où ils se marieraient et auraient des enfants. En général, c'est l'attitude et l'état d'esprit des vacanciers.

Il est étrange de constater que les musulmans croient vraiment qu'ils quitteront bientôt ce monde, c'est-à-dire qu'ils restent dans ce monde pour un temps, comme des vacances, et qu'ils croient que leur séjour dans l'au-delà sera permanent, mais ils ne s'y préparent pas suffisamment. S'ils étaient vraiment conscients du peu de temps dont ils disposent, comme des vacances, ils ne consacraient pas trop d'efforts à leur maison et se contenteraient plutôt d'une maison simple, comme le voyageur qui se contente d'un simple hôtel. En réalité, ce monde est comme la destination de vacances de l'exemple, mais les musulmans ne le traitent pas comme tel. Au contraire, ils consacrent la majorité de leurs efforts à embellir leur monde tout en négligeant l'au-delà éternel. Il est parfois difficile de croire que certains musulmans croient réellement à l'au-delà permanent lorsqu'on observe la quantité d'efforts qu'ils consacrent au monde temporel. Les musulmans doivent donc s'efforcer de se préparer pour l'au-delà en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience tout en étant satisfaits d'obtenir et d'utiliser les nécessités de ce monde. C'est pourquoi le Saint

Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé aux musulmans de vivre dans ce monde comme des voyageurs dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Ils ne devraient pas prendre ce monde comme une maison permanente et plutôt le traiter comme une destination de vacances.

Les envoyés ont également décrit les musulmans comme un peuple dont le chef était comme l'un d'eux et où les personnes de haut statut ne pouvaient être distinguées des humbles, ni le maître de l'esclave.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Les envoyés ont également décrit les musulmans comme un peuple qui se levait pour la prière avec humilité et aucun d'entre eux n'est resté en arrière pendant la prière.

Bien que les musulmans aient de nombreuses obligations , la plus importante d'entre elles est l'accomplissement des prières obligatoires. Il s'agit d'accomplir les prières en respectant toutes les conditions et les règles de bienséance, comme les accomplir à l'heure. En effet, l'abandon des prières obligatoires est dans la plupart des cas la première étape qui mène aux péchés majeurs et à l'égaré. Cela a été indiqué dans le Saint Coran. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 45 :

« ...En effet, la prière interdit l'immoralité et les mauvaises actions... »

Les prières obligatoires agissent comme une barrière qui protège de cet égarement, mais dès que l'on détruit cette barrière, ce n'est qu'une question de temps avant que l'on ne s'égare. Ceci a été prévenu dans le chapitre 43 Az Zukhruf, verset 36 :

« Et quiconque est aveuglé par le souvenir du Tout Miséricordieux, Nous lui envoyons un diable, et c'est pour lui un compagnon. »

Il suffit de réfléchir aux gens qu'ils connaissent et qui se sont égarés et ils se rendront compte que, dans la plupart des cas, la première étape de leur égarement a été d'abandonner les prières obligatoires.

Il est donc essentiel que les musulmans établissent correctement leurs prières obligatoires et veillent à ce que leurs personnes à charge, comme leurs enfants, fassent de même. Les parents doivent être proactifs en encourageant les enfants à accomplir leurs prières avant même qu'ils n'atteignent l'âge où elles deviennent obligatoires. Cela a été conseillé par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 495. Retarder cet important enseignement deviendra un grand regret pour les parents et l'enfant car encourager un enfant plus âgé à accomplir ses prières obligatoires alors qu'il n'y est pas habitué est extrêmement difficile. Les parents doivent se rappeler qu'ils répondront de leur échec à guider correctement leurs enfants le Jour du Jugement car c'était un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Chapitre 66 At Tahrim, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Protégez-vous, vous et vos familles, du Feu... »

Tous sont égaux

Français Au cours de l'expédition d'Égypte, la forteresse de Babylon fut assiégée par les musulmans. Le souverain d'Égypte, Al Muqawqis, envoya une lettre avec certains de ses émissaires au chef des musulmans, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée. Les émissaires restèrent deux jours avec les musulmans et à leur retour, Al Muqawqis leur demanda de lui décrire les musulmans. Après avoir entendu parler d'eux, il décida qu'il serait préférable de négocier un accord de paix avec eux. Il demanda donc à Amr, qu'Allah l'agrée, de lui envoyer des hommes avec lesquels il pourrait discuter des conditions. Amr, qu'Allah l'agrée, envoya un groupe et nomma Ôbadah Ibn As Samit, qu'Allah l'agrée, comme leur chef. Lorsqu'ils arrivèrent à la cour du souverain, Ôbadah, qu'Allah l'agrée, s'avança pour s'adresser à Al Muqawqis, mais ce dernier le renvoya car il avait la peau noire. Al Muqawqis demanda à quelqu'un d'autre de s'adresser à lui, mais le groupe de musulmans répondit qu'Ubadah, qu'Allah soit satisfait de lui, était leur chef, le meilleur d'entre eux, le plus important d'entre eux et le plus sage d'entre eux. Ils ajoutèrent que la couleur de la peau n'a aucun poids en Islam. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 325-328.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih

Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Comment vivre

Lors de l'expédition d'Egypte, la forteresse de Babylon fut assiégée par les musulmans. Le souverain d'Egypte, Al Muqawqis, envoya une lettre avec certains de ses émissaires au chef des musulmans, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée. Les émissaires restèrent deux jours avec les musulmans et à leur retour, Al Muqawqis leur demanda de lui décrire les musulmans. Après avoir entendu parler d'eux, il décida qu'il serait préférable de négocier un accord de paix avec eux. Il demanda donc à Amr, qu'Allah l'agrée, de lui envoyer des hommes avec lesquels il pourrait négocier les conditions. Amr, qu'Allah l'agrée, envoya un groupe et nomma Öbadah Ibn As Samit, qu'Allah l'agrée, comme leur chef. Français Quand 'Ubadah, qu'Allah l'agrée, s'adressa à Al Muqawqis, il lui dit que la raison de leur campagne contre leurs ennemis, qui font la guerre contre Allah, l'Exalté, n'est pas l'espoir de gains matériels ou l'accumulation de richesses. Car aucun d'entre eux ne se soucie de gagner une montagne d'or ou seulement une pièce d'argent grâce à la guerre. Tout ce qu'ils veulent de ce monde est de quoi manger et conjurer la faim et un vêtement pour s'envelopper. Si l'un d'entre eux ne possède rien de plus que cela, il sera satisfait. Si l'un d'entre eux gagne une montagne d'or, il la dépensera de manière agréable à Allah, l'Exalté, et se contentera du peu qui lui reste entre les mains. Ceci est dû au fait que le plaisir de ce monde matériel n'est pas le vrai plaisir et que son luxe n'est pas le vrai luxe : plutôt le vrai plaisir et le vrai luxe viennent dans l'au-delà. C'est ainsi qu'Allah, l'Exalté, les a guidés et c'est ce que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, leur a enseigné. Il leur conseilla que leur ambition dans ce monde devait être juste d'avoir de quoi chasser la faim et couvrir leur corps, leur préoccupation principale devant être de plaire à Allah, l'Exalté, et de lutter contre Ses ennemis. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 325-328.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2377, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré qu'il n'était pas préoccupé par les excès de ce monde matériel et que son exemple dans ce monde est celui d'un cavalier qui se repose brièvement à l'ombre d'un arbre, puis le laisse derrière lui en continuant sa route.

En réalité, chaque personne est un voyageur qui reste dans ce monde pour une durée très limitée par rapport à celle d'où elle vient, c'est-à-dire le monde des âmes, et à celle vers laquelle elle se dirige, c'est-à-dire l'au-delà éternel. En fait, ce monde en comparaison est comme une attente à un arrêt de bus. Dans ce hadith, ce monde a été comparé à une ombre. En effet, une ombre ne dure pas longtemps et disparaît rapidement sans que les gens ne s'en rendent compte, ce qui est exactement la façon dont les jours et les nuits d'une personne passent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'a pas mentionné une auberge de voyage ou un hôtel, car ce sont des structures solides qui indiquent la permanence. Une ombre qui disparaît décrit mieux ce monde matériel. En effet, quel que soit l'âge d'une personne, elle admet toujours que sa vie s'est écoulée comme un éclair et a semblé être un instant. Chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a fait allusion à un cavalier et non à un marcheur, car celui qui marche se repose davantage à l'ombre d'un arbre qu'un cavalier. Cela indique également le temps limité que les gens passent dans ce monde.

Se reposer à l'ombre indique l'importance d'utiliser correctement le monde matériel afin d'obtenir les provisions dont il a besoin, tout comme le cavalier prend la provision dont il a besoin, à savoir le repos. Le musulman doit donc se préparer à son départ immédiat de ce monde en se préparant pour l'au-delà en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner ce monde, car ce hadith indique clairement qu'il faut utiliser le monde matériel pour se préparer à l'au-delà. Le cavalier se repose et les musulmans doivent rassembler les choses qui leur seront utiles dans l'au-delà au lieu de consacrer leur temps à des choses inutiles qui les laisseront les mains vides le Jour du Jugement. Chapitre 89 Al Fajar, versets 23-24 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? Il dira : « Ah ! si j'avais envoyé quelque chose d'autre pour ma vie. »

La force des musulmans

Lors de l'expédition d'Egypte, qui était sous contrôle romain, Alexandrie, sa capitale, fut assiégée par les musulmans, mais ils avaient du mal à la conquérir. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, s'inquiétait du temps qu'il fallait pour la conquérir et écrivit une lettre à son commandant, Amr ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée. Il lui rappela que ce retard était peut-être dû à certains péchés que son armée commettait ou peut-être parce qu'ils avaient commencé à aimer ce monde matériel. Il ajouta qu'Allah, l'Exalté, n'accorde la victoire qu'à ceux qui Lui sont sincères. Amr, qu'Allah l'agrée, et ses hommes prièrent deux cycles et implorèrent Son pardon et Sa miséricorde, puis la victoire leur fut accordée. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 321-322.

Il est étonnant de constater qu'Omar (qu'Allah l'agrée) n'a pas cru que le retard dans la victoire était dû à une erreur tactique. Il a plutôt compris que la victoire vient d'Allah, l'Exalté, et est accordée à ceux qui Lui obéissent sincèrement.

Bien que la plupart des ressources naturelles de la planète, comme le pétrole, soient entre les mains des musulmans, les musulmans en tant que nation ont très peu d'influence sur la société et sur les autres nations. Les musulmans accusent souvent les autres, comme les pays occidentaux, d'être à l'origine de cette faiblesse sociale et de cette influence généralisée. Ils accusent leur propagande contre les musulmans d'être la

cause de cette faiblesse sociale et de cette influence généralisée. Malheureusement, beaucoup ne comprennent pas que ce n'était pas l'habitude des compagnons du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur eux). Ils étaient peu nombreux et ont pourtant vaincu des nations entières. Cela est dû au fait qu'au lieu de pointer du doigt les autres, ils se sont regardés dans le miroir et ont évalué leur propre caractère et ont changé pour le mieux selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). C'est cette obéissance sincère à Allah, l'Exalté, qui a conduit à leur force même s'ils étaient peu nombreux. Alors que de nombreux musulmans aujourd'hui sont tellement occupés à pointer du doigt les autres qu'ils ne réfléchissent pas à leurs défauts et à leur désobéissance à Allah, l'Exalté. Français Cela les a amenés à devenir satisfaits d'eux-mêmes, ce qui, selon certains savants, est la racine de tous les mauvais traits. En effet, celui qui est satisfait d'eux-mêmes ne s'efforcera pas de rechercher ses propres défauts ni de les corriger selon les enseignements de l'Islam. Cela mènera toujours à de mauvais traits et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah , numéro 4019, que lorsque les musulmans rompent leur engagement d'obéissance à Allah, l'Exalté, leurs ennemis auront le pouvoir sur eux et ils prendront librement les biens des musulmans. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a même déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4297, qu'un temps viendra où les musulmans seront nombreux mais n'auront toujours aucune valeur aux yeux du monde. Cela est dû à leur amour pour le monde matériel et à leur aversion pour la mort. L'amour du monde matériel nous poussera toujours à nous détourner de la préparation de l'au-delà. Cela entraînera la désobéissance à Allah, l'Exalté, et ainsi l'influence de la nation musulmane deviendra insignifiante.

Les musulmans doivent cesser de blâmer les autres et réfléchir à leur propre caractère et le corriger selon les enseignements de l'islam. Cela les poussera à lutter pour l'au-delà et à l'aimer. Allah, l'Exalté, mettra alors leur respect et leur crainte dans le cœur du reste de la société, tout comme Il l'a fait pour les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Cela permettra à la nation islamique d'obtenir à nouveau force et influence au sein de la société. Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Aimer les autres

Lors de l'expédition d'Egypte, le souverain d'Alexandrie proposa un accord de paix aux musulmans, selon lequel ils paieraient la Jizya (impôt) si leurs terres et leurs prisonniers leur étaient rendus. Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, accepta cet accord mais dit à son général, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, de proposer d'abord l'Islam à chaque prisonnier et s'ils rejetaient l'Islam, alors la Jizya (impôt) leur serait retirée. Lorsque les prisonniers furent rassemblés, on leur donna le choix un par un, et chaque prisonnier qui acceptait l'Islam était accueilli avec une magnification tonitruante d'Allah, l'Exalté, par les musulmans (takbir), tandis que tous ceux qui le rejetaient étaient accueillis avec des signes de remords et de regret de la part des musulmans. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 336-337.

Même si le rejet de l'islam a été bénéfique pour les musulmans, puisqu'ils prélevaient l'impôt (jizya) sur les non-musulmans, leur comportement montre clairement qu'ils étaient plus préoccupés par l'acceptation de l'islam par les gens que par l'obtention d'un avantage financier. C'est un aspect de l'amour pour les autres de ce que l'on aime pour soi-même.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a un jour conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 13, qu'une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette attitude. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachevera pas sa foi tant qu'il n'aura pas également détesté chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l'envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l'individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l'on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l'envie. Cela n'est possible qu'en apprenant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s'efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien financier ou émotionnel, de la même manière qu'une personne souhaiterait que les autres l'aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Même lorsqu'un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l'importance d'éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l'amour et l'attention mutuels, comme l'envie. L'envie se manifeste lorsqu'une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu'elle est retirée à quelqu'un d'autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l'Exalté. C'est pourquoi c'est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l'envieux. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah, l'Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l'autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n'être jaloux que d'une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d'une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu'ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu'on souhaite cela pour les autres, cela les encourage à s'efforcer davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de compétition saine est bien accueilli en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« ... Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu'il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l'attention d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Lutter pour Allah (SWT)

Omar Ibn Khattab a dit un jour à un messager envoyé par Amr Ibn Al Aas (qu'Allah l'agrée) avec la bonne nouvelle de la conquête de l'Egypte, que son souci des gens l'empêchait de dormir pendant la journée et que son souci de lui-même l'empêchait de dormir la nuit. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 335.

Son souci des gens indique la grande sincérité qu'il possédait envers les autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une forme de sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad (saw) a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude

d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Le souci de lui-même empêchait Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, de dormir la nuit.

Dans un Hadith Divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1145, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, descend chaque nuit au Ciel le plus proche selon Sa majesté infinie et invite les gens à Lui demander de combler leurs besoins afin qu'Il puisse les combler.

L'adoration nocturne volontaire prouve la sincérité de l'individu envers Allah, l'Exalté, car aucun autre œil ne l'observe. L'accomplir est un moyen d'avoir une conversation intime avec Allah, l'Exalté. Et c'est un signe de notre servitude envers Lui. Elle a d'innombrables vertus, par exemple, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1614, déclare que c'est la meilleure prière surrogatoire.

Personne n'aura un rang plus élevé au Jour du Jugement ou au Paradis que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ce rang est directement lié à la prière nocturne surérogatoire. Cela montre que ceux qui établissent la prière nocturne surérogatoire seront bénis avec les rangs les plus élevés dans les deux mondes. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« Et pendant [une partie de] la nuit, priez avec elle [c'est-à-dire la récitation du Coran] comme [adoration] additionnelle pour vous ; il est attendu que votre Seigneur vous ressuscitera à une station louée. »

Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3579, conseille au musulman d'être le plus proche d'Allah, l'Exalté, dans la dernière partie de la nuit. Par conséquent, il peut obtenir d'innombrables bénédictions s'il se souvient d'Allah, l'Exalté, à ce moment-là.

Tous les musulmans souhaitent que leurs invocations soient exaucées et que leurs besoins soient satisfaits. C'est pourquoi ils doivent s'efforcer d'accomplir la prière nocturne surérogatoire, car un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1770, recommande qu'il y ait une heure spéciale dans chaque nuit où les bonnes invocations sont toujours exaucées.

L'instauration de la prière nocturne surérogatoire est un excellent moyen d'éviter de commettre des péchés, elle permet d'éviter les rassemblements sociaux inutiles et elle protège de nombreuses maladies physiques. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3549.

Il faut se préparer à la prière nocturne surérogatoire en évitant de trop manger ou de trop boire, surtout avant de se coucher, car cela induit la paresse. Il ne faut pas se fatiguer inutilement pendant la journée. Une courte sieste pendant la journée peut y remédier. Enfin, il faut éviter les péchés et s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car les obéissants trouvent plus facile d'accomplir la prière nocturne surérogatoire.

Traitement aimable

Après la conquête de l'Egypte et lors du premier sermon du vendredi à Al Fustat, Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, conseilla aux musulmans de bien traiter les habitants locaux car ils avaient un traité de paix avec eux et étaient liés à eux par le mariage (par leur ancêtre, l'épouse du Saint Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui, Hajarah, qu'Allah l'agrée, qui était égyptienne). Il ordonna aux musulmans de s'abstenir de leur faire du mal et de témoigner un respect supplémentaire à leurs femmes en baissant les yeux. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 342.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres, verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Les Maisons d'Allah (SWT)

Chaque fois qu'une armée musulmane construisait un poste fortifié ou fondait une nouvelle ville, la première chose qu'elle faisait était d'établir une mosquée, car elle était essentielle à la diffusion du savoir islamique et à l'établissement des prières. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, page 367.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L'islam n'interdit pas aux musulmans de fréquenter d'autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu'ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n'y a pas de mal à fréquenter d'autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s'y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire

contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant les commandements d'Allah, l' Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d'une bibliothèque, car c'est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d'encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu'ils puissent obéir à Allah, l'Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Liberté religieuse

Il est important de noter que même si certaines parties de l'empire islamique se sont développées grâce aux combats, l'objectif n'a jamais été de gagner des terres ou du pouvoir, contrairement à tous les autres empires de l'histoire. L'objectif était de donner aux peuples des pays étrangers l'opportunité d'entendre les enseignements de l'islam, ce qui leur était interdit par les puissances étrangères, afin qu'ils puissent accepter ou rejeter l'islam de leur plein gré. L'islam étant une foi qui doit être acceptée par le cœur, forcer les gens à accepter l'islam par l'épée n'est tout simplement pas possible. Chapitre 2 Al Baqarah verset 256 :

« Il n'y aura pas de contrainte dans la religion. La bonne voie se distingue de l'erreur... »

Comme ses prédécesseurs avant lui, Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a veillé à ce que tous les peuples sous son règne aient la liberté de choisir d'accepter l'islam ou de le rejeter.

Omar (qu'Allah l'agrée) ordonna à ses chefs et à ses soldats de respecter et de respecter les droits des citoyens des terres nouvellement conquises qui avaient choisi de rejeter l'islam. Ils accordèrent les mêmes droits à ceux qui acceptaient l'islam que tous les musulmans, même s'ils venaient de se battre contre les musulmans. En appliquant les enseignements de l'islam, des sociétés justes et pacifiques furent formées et grâce à cela, de nombreuses personnes acceptèrent l'islam

après avoir été témoins de ses bienfaits et de ses vérités. Que les gens acceptent l'Islam ou non, les musulmans gagnèrent la loyauté des citoyens car ils agissaient avec justice.

Un jour, Omar (qu'Allah l'agrée) invita son serviteur chrétien à embrasser l'Islam, mais celui-ci refusa. Omar (qu'Allah l'agrée) lui répondit qu'il n'y avait aucune contrainte dans la foi et il n'insista pas. Alors qu'il était mourant, Omar (qu'Allah l'agrée) libéra ce serviteur.

Même après avoir conquis Jérusalem, Omar (qu'Allah l'agrée) conclut un traité avec les non-musulmans qui y vivaient, stipulant que leurs vies, leurs biens, leurs croix et leurs églises seraient protégées. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 203.

L'histoire montre clairement qu'aucune autre religion ayant dominé un pays n'a jamais accordé une telle liberté aux autres religions placées sous son autorité pour pratiquer leur foi ouvertement et sans crainte de persécution.

Omar (qu'Allah l'agrée) alla plus loin et organisa des programmes d'aide aux non-musulmans âgés et handicapés vivant dans les pays islamiques. Par exemple, il vit un jour un vieux juif aveugle mendier. Omar (qu'Allah l'agrée) le ramena chez lui et lui donna quelques choses. Il convoqua ensuite le trésorier public et lui ordonna d'aider l'aveugle à partir de ce moment-là et de chercher d'autres personnes comme lui pour les aider également. Il supprima également l'obligation pour les

pauvres et les handicapés de payer l'impôt (Jizyah), que les non-musulmans vivant dans les pays islamiques devaient payer au gouvernement. Cet impôt n'a pas non plus été prélevé lorsque l'État n'a pas réussi à protéger et à fournir les services publics de base aux non-musulmans vivant dans les territoires islamiques. En fait, lors de l'expédition en Syrie, sous le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lorsque les armées musulmanes furent obligées de se retirer à la frontière de l'empire romain, ce qui conduisit finalement à la bataille de Yarmouk, l'impôt prélevé sur les non-musulmans dans les régions de Syrie que les musulmans contrôlaient initialement fut restitué au peuple. Lorsqu'ils récupérèrent leurs richesses, les gens affirmèrent qu'ils espéraient que les musulmans remporteraient la victoire sur les romains et leur reviendraient, car les musulmans les traitaient mieux que les romains. Les romains leur prenaient tout et ne les laissaient rien, alors que les musulmans leur rendaient leurs richesses, même en temps de guerre. L'impôt n'était pas non plus prélevé lorsque les non-musulmans participaient à la protection de leur terre contre des ennemis étrangers. Ceci a été discuté dans l'imam Muhammad As Sallaabee, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 204-205 et 444-446.

Préférer l'au-delà

Au cours de son dernier pèlerinage (Hajj), la 23^e année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'arrêta à Abtah, en route vers Mina. Il fit un tas de sable et s'étendit dessus, puis invoqua Allah, l'Exalté, en disant qu'il était devenu vieux et que les gens sous sa garde s'étaient dispersés à travers le monde, c'est pourquoi il désirait être emmené vers Allah, l'Exalté, (dans la mort) en étant dévoué à Lui et sans que ses efforts ne soient vains. Ceci a été discuté dans Hilyat Al Awliya, numéro 102 de l'Imam Al Asfahani.

Omar, qu'Allah l'agrée, n'a pas demandé la mort, mais plutôt qu'Allah, l'Exalté, l'agrée. L'invocation de cette manière est autorisée en Islam. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Boukhari, numéro 5671.

Omar, qu'Allah l'agrée, a également supplié Allah, l'Exalté, pour le martyre et pour qu'il meure dans la ville du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela a été évoqué dans Hilyat Al Awliya, numéro 101, de l'imam Al Asfahani.

Préférer l'au-delà n'est possible que si l'on adopte une compréhension et une perception correctes à l'égard de ce monde et de l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Un rappel

La gravure sur l'anneau de sceau d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, était la suivante : « La mort suffit comme avertissement, ô Omar. » Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 139.

Cela montre à quelle fréquence Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, réfléchissait à la mort et à sa préparation.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu'un musulman qui croit en l'au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite. Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s'ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l'au-delà est permanent et qu'ils sont certains de l'atteindre. Peu importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il peut et qu'il va se préparer pour l'au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l'amener à retarder davantage la mort et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d'aucune aide.

L'important n'est donc pas que les gens meurent, car c'est inévitable, mais il s'agit d'agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La

seule façon de s'y préparer correctement est d'agir conformément aux enseignements de l'Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela n'est possible que si l'on donne la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

La noblesse est dans la foi

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que si Salim, l'esclave affranchi d'Abou Hudhayfah, qu'Allah l'agrée, avait été vivant à cette époque, il l'aurait nommé calife suivant. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 141.

Cela montre l'importance de comprendre que la véritable noblesse réside dans la force de la foi.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte

le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté.
Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter

son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Qualités du leadership

Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que s'il désignait comme calife Salîm, l'affranchi d'Abou Hudhayfah (qu'Allah l'agrée), et qu'Allah l'interrogeait à ce sujet, il répondrait qu'il a agi ainsi parce qu'il a entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire à propos de Salîm (qu'Allah l'agrée) qu'il aimait profondément Allah (qu'Allah l'agrée) de tout son cœur. Ceci a été évoqué dans le livre de l'Imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 398.

La racine de cet amour est la sincérité.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du

Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que si Abu Ubaydah Bin Jarrah, qu'Allah l'agrée, lui survivait, il le nommerait calife. Et quand Allah, l'Exalté, l'interrogeait à ce sujet, il répondait qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire que le fiduciaire de sa nation était Abu Ubaydah, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 140-141.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiduciaires est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire

un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que si Mu'adh Ibn Jabbal (qu'Allah l'agrée) lui survivait, il le nommerait calife. Et quand Allah, l'Exalté, l'interrogeait à ce sujet, il répondait qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire que lorsque Mu'adh (qu'Allah l'agrée) sera ressuscité le Jour du Jugement, il dirigera les savants et les gnostiques et se tiendra à une distance d'un jet de pierre devant eux. Cela a été discuté dans Hilyat Al Awliya de l'Imam Al Asfahani, numéro 573.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une

subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance. Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Assassinat d'Omar Ibn Khattab (RA)

Esclave du monde

Al Mugheerah Ibn Shu'bath, qu'Allah l'agrée, avait un esclave non musulman nommé Abu Luluah qui fabriquait des meules. Al Mugheerah, qu'Allah l'agrée, lui prenait quatre pièces d'argent chaque jour. Abu Lulu se plaignit à Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, et lui demanda d'ordonner à Al Mugheerah, qu'Allah l'agrée, de réduire la somme qu'il lui prenait. Omar, qu'Allah l'agrée, l'avertit de craindre Allah, l'Exalté, et d'être bon envers son propriétaire, mais il avait bien l'intention de parler à Al Mugheerah, qu'Allah l'agrée. Mais comme cette réponse ne fut pas assez bonne pour Abu Luluah, il se mit en colère et complota de tuer Omar, qu'Allah l'agrée. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 383-384.

Il était clair qu'Abou Luluah n'était pas seulement l'esclave d'une personne mais aussi l'esclave de ses propres désirs, car la réponse d'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, n'était pas injuste.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents

lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s'applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s'adresse pas à ceux qui luttent dans le monde matériel pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Mais elle s'adresse à ceux qui poursuivent l'illicite pour obtenir des richesses et d'autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s'adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu'ils négligent l'obéissance correcte à Allah, l'Exalté. Cette obéissance implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l'au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s'adresse à ceux qui sont impatients lorsqu'ils n'obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l'Exalté, à la limite. Cela signifie qu'ils Lui obéissent lorsqu'ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu'ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne

son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la personne pleine de désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'Il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. »

Sincérité dans la prière

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué ». Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Bien qu'Umar (qu'Allah l'agrée) était mourant, il n'a pas laissé la prière en commun s'arrêter, ce qui montre son grand amour pour la prière.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2618, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que la

différence entre la croyance et la mécréance réside dans l'abandon des prières obligatoires.

De nos jours, cela est devenu trop courant. Beaucoup abandonnent leurs prières obligatoires pour des raisons futiles, qui sont toutes sans aucun doute rejetées. Si l'obligation de la prière n'a pas été supprimée pour celui qui s'engage dans une bataille, comment pourrait-elle l'être pour quelqu'un d'autre ? Chapitre 4 An Nisa, verset 102 :

« Et quand tu [c'est-à-dire le commandant d'une armée] seras parmi eux et que tu les conduiras dans la prière, qu'un groupe d'entre eux se tienne [en prière] avec toi et qu'ils portent leurs armes. Et lorsqu'ils se seront prosternés, qu'ils se placent [en position] derrière toi et que l'autre groupe s'avance, celui qui n'a pas [encore] prié, et qu'ils prient avec toi, en prenant leurs précautions et en portant leurs armes... »

Le voyageur et le malade ne sont pas exemptés de l'accomplissement de leurs prières obligatoires. Il a été conseillé au voyageur de réduire le nombre de cycles de certaines prières obligatoires afin de réduire leur fardeau, mais ils ne sont pas exemptés de les accomplir. Chapitre 4 An Nisa, verset 101 :

« Et lorsque vous parcourez le pays, vous ne serez pas blâmés si vous raccourcissez la prière... »

Il est conseillé aux malades d'effectuer des ablutions sèches si le contact avec l'eau leur fait du mal. Chapitre 5 Al Maidah, verset 6 :

« ...Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il doit faire ses besoins, ou si vous avez eu affaire à des femmes et ne trouvez pas d'eau, alors cherchez de la terre pure et essuyez-en vos visages et vos mains... »

De plus, les malades peuvent accomplir la prière obligatoire d'une manière qui leur est plus facile. C'est-à-dire que s'ils ne peuvent pas se tenir debout, ils peuvent s'asseoir et s'ils ne peuvent pas s'asseoir, ils peuvent s'allonger et accomplir la prière obligatoire. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 372. Mais encore une fois, aucune exemption complète n'est accordée aux malades à moins qu'ils ne soient atteints d'une maladie mentale qui les empêche de comprendre l'obligation de la prière.

L'autre problème majeur est que certains musulmans retardent leurs prières obligatoires et les accomplissent au-delà de leur heure normale. Cela contredit clairement le Saint Coran, car les croyants sont décrits comme ceux qui accomplissent leurs prières obligatoires à l'heure prévue. Chapitre 4 An Nisa, verset 103 :

« ...En vérité, la prière a été prescrite aux croyants comme une prescription à des moments déterminés. »

Beaucoup pensent que le verset suivant du Saint Coran fait référence à ceux qui retardent inutilement leurs prières obligatoires. Cela a été discuté dans le Tafsir Ibn Kathir, volume 10, pages 603-604. Chapitre 107 Al Ma'un, versets 4-5 :

« Malheur à ceux qui prient, mais qui ne prêtent pas attention à leur prière. »

Ici, Allah, l'Exalté, a clairement maudit ceux qui ont adopté ce mauvais trait. Comment peut-on réussir dans ce monde ou dans l'autre si l'on a été éloigné de la miséricorde d'Allah, l'Exalté ?

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 512, que retarder inutilement les prières obligatoires est un signe d'hypocrisie. Le Saint Coran a clairement indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles les gens entreront en Enfer est le fait de ne pas accomplir les prières obligatoires. Chapitre 74 Al Muddaththir, versets 42-43 :

« [Et leur demandant] : « Qu'est-ce qui vous a mis à Saqar ? » Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui priaient. »

Abandonner les prières obligatoires est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2621, que quiconque commet ce péché a mécru en l'Islam.

De plus, aucune autre bonne action ne profitera au musulman tant que ses prières obligatoires ne sont pas accomplies. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 553, avertit clairement que les bonnes actions d'une personne sont détruites si elle manque la prière obligatoire de l'après-midi. Si c'est le cas pour l'abandon d'une prière obligatoire, peut-on imaginer la pénalité de l'abandon de toutes les prières ?

L'accomplissement des prières obligatoires à leur heure exacte a été recommandé comme l'un des actes les plus aimés d'Allah, l'Exalté, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 252. De cela, on peut déduire que retarder les prières obligatoires au-delà de leur heure ou les manquer complètement est l'un des actes les plus détestés par Allah, l'Exalté.

Il est du devoir de tous les aînés d'encourager les enfants dont ils ont la charge à accomplir les prières obligatoires dès leur plus jeune âge afin

qu'ils les accomplissent avant qu'elles ne deviennent obligatoires. Les adultes qui tardent à le faire et attendent que les enfants soient plus grands ont failli à ce devoir extrêmement important. Les enfants qui n'ont été encouragés à accomplir les prières obligatoires que lorsqu'elles sont devenues obligatoires les ont très rarement établies rapidement. Dans la plupart des cas, il leur faut des années pour accomplir correctement ce devoir important. Et la faute en incombe aux aînés de la famille, en particulier aux parents. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 495, que les familles encouragent leurs enfants à accomplir les prières obligatoires dès l'âge de sept ans.

Un autre problème majeur auquel sont confrontés de nombreux musulmans est qu'ils accomplissent les prières obligatoires mais ne les accomplissent pas correctement. Par exemple, beaucoup n'accomplissent pas correctement les étapes de la prière et se précipitent. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 757, avertit clairement que celui qui prie ainsi n'a pas prié du tout. Cela signifie qu'il n'est pas enregistré comme une personne ayant accompli sa prière et donc son obligation n'a pas été remplie. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 265, avertit clairement que la prière de celui qui ne s'assied pas dans chaque position de la prière n'est pas acceptée.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit celui qui ne s'incline pas ou ne se prosterne pas correctement pendant la prière comme le pire des voleurs. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Muwatta Malik, Livre numéro 9, Hadith numéro 75. Malheureusement, de nombreux musulmans qui ont passé des décennies à accomplir leurs prières obligatoires et de nombreuses prières

surrogatoires de cette manière se rendront compte qu'aucune d'entre elles n'a été comptée et ils seront donc traités comme quelqu'un qui n'a pas rempli son obligation. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1313.

Le Saint Coran indique l'importance d'accomplir les prières obligatoires en congrégation, généralement dans une mosquée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 43 :

« ...et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [en adoration et en obéissance] ».

En fait, en raison de ce verset et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), certains savants dignes de foi ont déclaré cette obligation pour les musulmans. Par exemple, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 550, avertit clairement que les musulmans qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires en groupe à la mosquée étaient considérés comme des hypocrites par les Compagnons, qu'Allah les agrée. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a même menacé de brûler les maisons des hommes qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires à la mosquée en groupe sans excuse valable. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1482. Les musulmans qui sont en mesure d'accomplir cette importante action doivent le faire. Ils ne doivent pas se tromper en prétendant qu'ils accomplissent d'autres bonnes actions comme aider leur famille dans les tâches ménagères. Bien que cela soit une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions

soient sur lui, , selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 676, il est important de ne pas réorganiser l'importance de ses traditions en fonction de ses désirs. Quiconque fait cela ne suit pas ses traditions, il ne fait que suivre ses propres désirs même s'il accomplit une bonne action. En fait, ce même hadith conclut en conseillant que lorsque l'heure de la prière obligatoire arrivait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partait pour la mosquée.

La peur de la responsabilité

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Français Omar, qu'Allah l'agrée, sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué ». Un esclave non musulman, Abu Luluah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar, qu'Allah l'agrée, ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf, qu'Allah l'agrée, et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Après cela, il fut transporté chez lui où un jeune homme entra et le félicita pour être un Compagnon, qu'Allah l'agrée, et pour son Califat qui était plein de justice. Omar (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il souhaitait que tous ses privilèges contrebalancent ses défauts afin qu'il ne perde ni ne gagne rien. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Cela indique la peur de rendre des comptes qu'Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, possédait.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Humilité

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, entra auprès de lui et le loua pour avoir été un compagnon, qu'Allah l'agrée, et pour avoir été l'un de ceux dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait été satisfait à sa mort. Il le loua également pour avoir soutenu Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, pendant son califat et pour avoir été l'un de ceux dont Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, avait été satisfait à sa mort. Omar, qu'Allah l'agrée, répondit que tout cela était des faveurs qui lui avaient été accordées par nul autre qu'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700 et 3692.

Cela indique la grande humilité dont Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, faisait preuve. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre... »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité,

l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre... »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d'une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Regrets

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Après cela, il fut transporté chez lui où Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, entra auprès de lui et le félicita d'avoir été un compagnon, qu'Allah l'agrée, et d'avoir été l'un de ceux dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait été satisfait à sa mort. Il le félicita également d'avoir soutenu Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, pendant son califat et d'avoir été l'un de ceux dont Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, avait été satisfait à sa mort. Omar, qu'Allah l'agrée, répondit que tout cela était des faveurs que nul autre qu'Allah, l'Exalté, lui avait accordées. Il conclut que s'il possédait autant d'or que la Terre, il se rachèterait du châtement d'Allah, l'Exalté, avant de Le rencontrer. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700 et 3692.

Bien qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ait consacré toute sa vie à se préparer pour le Jour du Jugement, ces paroles indiquent l'importance d'éviter de mener une vie qui ne se prépare pas concrètement pour le Jour du Jugement et qui, dans ses derniers instants, ne lui laisse que des regrets. Des regrets qui ne l'aideront pas dans ses moments difficiles.

Il est important que les musulmans comprennent que chaque fois qu'ils sont confrontés à un échec ou à des regrets dans ce monde, ils doivent se rappeler des regrets que certaines personnes auront dans l'au-delà, comme celui mentionné dans le chapitre 89 d'Al Fajr, verset 24 :

« Il dira : « Oh, j'aurais aimé avoir envoyé quelque chose de bon pour ma vie. » »

Dans ce monde, les regrets seront toujours suivis d'une autre chance ou d'autres options que l'on pourra poursuivre pour réussir à nouveau. Mais les regrets et les échecs de l'au-delà sont des choses qui ne peuvent pas être rectifiées, ce qui signifie qu'il n'y a pas de seconde chance dans l'autre monde. Personne n'aura la possibilité de revenir sur Terre pour agir différemment.

Ainsi, chaque musulman doit se préoccuper davantage des échecs qu'il pourrait rencontrer dans l'au-delà que des échecs et des regrets de ce monde. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas s'efforcer d'obtenir le succès licite dans ce monde. Cela signifie qu'il doit toujours donner la priorité à l'obtention du succès dans l'au-delà plutôt qu'à l'obtention du succès dans ce monde. C'est une mentalité importante que les musulmans doivent adopter avant d'arriver au jour où réfléchir à leurs échecs et à leurs regrets ne les aidera en rien. Chapitre 89 Al Fajr, verset 23 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? »

La meilleure compagnie

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha, qu'Allah l'agrée, la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, c'est-à-dire le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abou Bakkar Siddiq, qu'Allah l'agrée. Il insista auprès de son fils pour qu'il ne lui demande pas la permission en se référant à lui comme au Calife, car il n'était plus le Calife. Elle commenta qu'elle souhaitait être enterrée là-bas elle-même mais préférait Omar, qu'Allah l'agrée, pour elle-même. Lorsque Omar, qu'Allah l'agrée, fut informé, il répondit que rien n'était plus important pour lui que cela. Il dit à son fils de lui demander à nouveau la permission après sa mort

et si elle l'autorisait, de l'enterrer avec ses deux Compagnons sinon dans le cimetière des musulmans. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Il ne se présenta pas comme calife, car il ne voulait pas influencer Aïcha, qu'Allah l'agrée, pour qu'elle accepte à contrecœur, car il était le chef des musulmans. En demandant la permission une seconde fois après sa mort, il donna à Aïcha, qu'Allah l'agrée, une chance de changer d'avis, car elle aurait pu initialement accepter à contrecœur, car il était en train de mourir à ce moment-là.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et des Compagnons (saw), dans l'au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , alors qu'ils le connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier sa vie, son caractère et ses enseignements. C'est stupide, car comment peut-on vraiment aimer quelqu'un qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette

déclaration est l'étude et l'action de la vie, du caractère et des enseignements du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Faire le deuil des autres

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar (qu'Allah l'agrée), de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha (qu'Allah l'agrée), la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abou Bakkar Siddique (qu'Allah l'agrée), ce qu'elle accepta. Alors l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la fille d'Omar, Hafsah (qu'Allah l'agrée), rendirent visite à son père et pleurèrent sur lui. Cela a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3127, avertit que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a interdit aux gens de se lamenter.

Malheureusement, certains pensent qu'il n'est pas permis de pleurer dans les moments difficiles, comme la perte d'un être cher. Cela est faux, car le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a pleuré à de nombreuses reprises lors du décès d'un proche. Par exemple, il a pleuré lorsque son fils Ibrahim (qu'Allah l'agrée) est décédé. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 3126.

En fait, pleurer à la mort d'une personne est un signe de miséricorde qu'Allah, l'Exalté, a placé dans le cœur de Ses serviteurs. Et seuls ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres bénéficieront de la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1284. Ce même hadith mentionne clairement que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a pleuré sur son petit-fils décédé.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2137, conseille qu'une personne ne sera pas punie pour avoir pleuré la mort d'un être cher ou pour le chagrin qu'elle ressent dans son cœur. Mais elle risque d'être punie si elle prononce des paroles qui montrent son impatience envers le choix d'Allah, l'Exalté.

Il est clair que le fait de ressentir de la tristesse dans son cœur ou de verser des larmes n'est pas interdit en Islam. Les choses qui sont interdites sont les gémissements, l'expression de l'impatience par des paroles ou des actes, comme déchirer ses vêtements ou se raser la tête en signe de tristesse. Ce sont de sévères avertissements contre ceux qui agissent de cette manière. Par conséquent, il faut éviter ces actes à tout prix. Non seulement une personne peut être punie pour avoir agi de cette manière, mais si le défunt a désiré et ordonné aux autres d'agir de la sorte à son décès, il en sera également tenu responsable. Mais si le défunt n'a pas désiré cela, il n'a aucune responsabilité à assumer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1006. Il est de bon sens de comprendre qu'Allah, l'Exalté, ne punit pas quelqu'un à cause des actes d'un autre lorsque celui-ci ne lui a pas conseillé d'agir de la sorte. Chapitre 35 Fatir, verset 18 :

« Et aucun porteur de fardeaux ne portera le fardeau d'un autre... »

Le Conseil du Califat

Règne

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha (saw), la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abou Bakkar Siddique (saw), ce qu'elle accepta. Lorsqu'on lui demanda de nommer le prochain calife, il les

informa que le prochain calife serait désigné parmi les six personnes suivantes, dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avait été satisfait avant sa mort : Ali Ibn Abu Talib, Uthman Ibn Affan, Az Zubair Bin Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Bin Awf (saw). Omar a souligné que son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, ne serait pas nommé calife mais qu'il pourrait aider à choisir le prochain. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Omar (qu'Allah l'agrée) désigna également Shoaib Ar Rumi (qu'Allah l'agrée) pour diriger les prières en congrégation jusqu'à la nomination du prochain calife. Il évita de choisir l'un des six califes qu'il avait choisis pour diriger les prières, car cela aurait été une sorte d'approbation de la part d'Omar (qu'Allah l'agrée) quant à la personne qui devait être le prochain calife. Il ne souhaitait en aucune façon influencer le choix. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 398.

Omar (qu'Allah l'agrée) se détourna de la tradition des rois en empêchant son fils de devenir le prochain calife, même s'il en était digne. Il ne voulait que l'homme le plus apte à occuper ce poste et choisit donc les six hommes les plus aptes à occuper ce poste. Cela montre la grande sincérité d'Omar (qu'Allah l'agrée) envers le peuple.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de

vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien... »

Commandes finales

Lorsque Omar ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, était en train de mourir, il ordonna à son fils ce qui suit, ce qui a été rapporté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 154.

Omar (qu'Allah l'agrée) lui dit de ne pas dépenser beaucoup pour son linceul car si Allah l'agrée, Il le lui échangerait contre quelque chose de meilleur. Mais s'Il était en colère contre lui, alors Il le dépouillerait de son linceul.

Même dans son linceul, Omar (qu'Allah l'agrée) évitait toute extravagance.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s'applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s'adresse pas à ceux qui luttent dans le monde matériel

pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Mais elle s'adresse à ceux qui poursuivent l'illicite pour obtenir des richesses et d'autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s'adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu'ils négligent l'obéissance correcte à Allah, l'Exalté. Cette obéissance implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l'au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s'adresse à ceux qui sont impatients lorsqu'ils n'obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l'Exalté, à la limite. Cela signifie qu'ils Lui obéissent lorsqu'ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu'ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith

trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la personne pleine de désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'Il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. »

Omar (qu'Allah l'agrée) lui a aussi dit d'être économe dans le creusement de sa tombe car si Allah l'agrée, elle s'élargirait jusqu'à ce que la vue puisse s'étendre. Mais s'Il était en colère contre lui, la tombe se resserrerait sur lui jusqu'à ce que ses côtes s'entrelacent. Il lui a aussi dit d'être prompt à l'enterrer car s'il y avait du bien en lui, il se dirigerait vers ce qui est meilleur. Mais s'il y avait du mal en lui, alors ils enlèveraient un mal de leurs épaules en étant prompts.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2460, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'une tombe est soit un jardin du Paradis, soit une fosse de l'Enfer. Ce hadith explique en outre que lorsqu'un croyant accompli est placé dans sa tombe, celle-ci s'élargit et devient confortable pour lui, tandis que la tombe d'un pécheur devient extrêmement étroite et dangereuse pour lui.

Il est important de noter qu'en réalité, chaque personne emporte avec elle le jardin du Paradis ou la fosse de l'Enfer lorsqu'elle quitte ce monde, c'est-à-dire ses actes. Si un musulman obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant son destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), alors il s'assurera de préparer les actes nécessaires pour faire de sa tombe un jardin du Paradis. Mais s'il désobéit à Allah, l'Exalté, alors ses péchés créeront la fosse de l'Enfer dans laquelle il reposera jusqu'au Jour du Jugement.

Les musulmans doivent donc agir dès aujourd'hui et ne pas tarder à se préparer, car l'heure de la mort est inconnue et survient souvent de manière soudaine. Retarder le moment de la mort à un lendemain qu'on ne peut pas prévoir est une folie et ne mène qu'à des regrets. De la même manière qu'une personne dépense beaucoup d'énergie et de temps à embellir sa maison dans ce monde, elle doit s'efforcer davantage d'embellir sa tombe, car le voyage vers cette dernière est inévitable et le séjour là-bas est long. Et si l'on souffre dans sa tombe, ce qui suivra ne sera que pire. Ceci a été prévenu dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Omar, qu'Allah l'agrée, lui dit également que personne ne devrait lui attribuer une pureté qu'il ne possède pas, car Allah, l'Exalté, a plus de connaissance de lui.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2662, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde contre le fait de trop louer les autres.

C'est un acte détestable car il peut d'abord être un péché si l'éloge est basé sur le mensonge. Même si c'est vrai, en particulier sur les éloges des gens, l'ignorant peut les amener à devenir orgueilleux. C'est une mauvaise caractéristique car un atome de louange suffit à conduire quelqu'un en enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265. L'éloge excessif peut même amener la personne louée à croire qu'elle a réalisé son potentiel en obéissant à Allah, l'Exalté, et qu'elle n'a donc pas besoin de faire plus d'efforts pour Lui obéir.

Le musulman ne doit pas se laisser tromper par les éloges des autres, car ils connaissent leurs actions et leur caractère caché mieux que quiconque. En réfléchissant à cela et aux innombrables fois où Allah, l'Exalté, a caché leurs défauts aux gens, cela devrait les empêcher de devenir orgueilleux. De plus, ils doivent se rappeler que la qualité louée qu'ils possèdent leur a été accordée par nul autre qu'Allah, l'Exalté, et que par conséquent toutes les louanges Lui appartiennent. Enfin, un musulman doit devenir plus reconnaissant envers Allah, l'Exalté, en utilisant les bénédictions qu'il possède de manière à Lui plaire. Ils doivent plutôt conseiller aux autres ce hadith et les avertir de ne pas trop louer les autres.

Il est seulement permis de féliciter les autres dans certains cas. Il faut éviter de les féliciter excessivement, rester fidèle à la vérité et les encourager à faire davantage de bien. Cela s'applique particulièrement aux enfants, par exemple en les félicitant pour leur travail scolaire, leur bon comportement et l'accomplissement des devoirs de l'Islam.

Conseil final

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha, qu'Allah l'agrée, la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abu Bakkar Siddique, qu'Allah l'agrée, ce qu'elle accepta. Avant de mourir, il donna le conseil suivant, qui a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Pages 389-390.

Il conseilla au prochain calife de bien prendre soin des premiers immigrés de la Mecque à Médine, qu'Allah soit satisfait d'eux, de connaître leurs droits et de protéger leur honneur et leurs biens. Il lui demanda également de bien prendre soin des Compagnons de Médine (les aides), qu'Allah soit satisfait d'eux. Il exhorta le prochain calife à être indulgent avec eux, en acceptant leurs bonnes actions et en excusant leurs méfaits. Il devait également bien traiter les habitants des villes. Il devait bien traiter les bédouins arabes, car ils sont l'origine des Arabes et la matière première de l'Islam. Il devait prendre leurs biens de moindre valeur et les distribuer aux pauvres parmi eux (charité obligatoire). Enfin, le calife devait respecter les droits des non-musulmans sous la domination islamique en les combattant et en les défendant et en ne les accablant pas avec ce qui était au-delà de leurs capacités.

D'une manière générale, ce conseil d'Omar, qu'Allah l'agrée, incite à la douceur.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman

lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et

au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse.
Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé au prochain calife de craindre Allah, l'Exalté, à l'égard des gens, mais de ne pas craindre les gens à l'égard d'Allah, l'Exalté.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de ne pas montrer de faveur aux riches par rapport aux pauvres.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres

choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« ...En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous... »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde

telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé au prochain calife d'être strict dans les commandements d'Allah, l'Exalté, dans Ses limites sacrées et dans le bon traitement des gens.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant

et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé au prochain calife de ne pas être indulgent lorsqu'il s'agit d'appliquer les peines légales.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète

Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de ne pas craindre le blâme des critiques.

Le musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté,

dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé au prochain calife de s'en tenir à la vérité et de s'efforcer de l'atteindre.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de toujours s'exhorter.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un

échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Omar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé au prochain calife de faire preuve de miséricorde envers les musulmans, d'honorer les personnes âgées, de faire preuve de compassion envers les jeunes et de respecter les savants.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1921, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'une personne n'est pas un vrai musulman si elle ne fait pas preuve de miséricorde envers les jeunes, ne respecte pas les aînés et ne commande pas le bien et n'interdit pas le mal.

Toute personne, quelle que soit sa foi, son âge ou son statut social, doit être traitée avec respect et bienveillance. En fait, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même, ce qui est recommandé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Et cela inclut sans aucun doute le fait d'être traité par les autres de manière bienveillante.

Faire preuve de miséricorde envers les jeunes consiste à les guider vers l'obéissance à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela doit se faire en montrant l'exemple, car c'est le moyen le plus efficace de guider les autres, en particulier les jeunes. Il faut les encourager à ne suivre que les bonnes personnes, car une personne adopte les caractéristiques négatives ou positives de ses compagnons. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833. Enfin, il faut leur montrer que l'islam est une religion simple et facile qui leur permet de s'amuser en toute légalité. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4835.

Respecter les aînés implique d'être patient avec eux et de ne pas se disputer avec eux. Un musulman peut être en désaccord avec ses aînés, mais il doit faire preuve de bonnes manières et de respect à tout moment. Il doit être soutenu à tout moment, notamment sur le plan physique, émotionnel et financier. En termes simples, la façon dont on traite les aînés est la façon dont on sera traité par les autres lorsqu'on vieillira.

Enfin, le musulman doit ordonner le bien avec douceur et interdire le mal selon la science islamique. La dureté éloigne souvent les gens de la vérité. Le musulman doit continuer à accomplir ce devoir, que cela affecte les gens ou non, car cela ne relève pas de son contrôle. Il sera récompensé pour sa sincère intention et ses efforts.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de ne pas permettre que la richesse circule uniquement parmi les riches.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les riches de ce monde seront pauvres dans l'au-delà à moins qu'ils ne dépensent correctement leur richesse, mais ces personnes sont peu nombreuses.

Cela signifie que la majorité des gens riches dépensent leurs richesses de manière incorrecte, c'est-à-dire soit dans des choses vaines qui ne leur apporteront aucun avantage dans l'au-delà, soit dans des choses pécheresses qui deviendront un fardeau pour eux dans les deux mondes, soit dans des choses licites d'une manière que l'Islam n'aime pas, comme le gaspillage ou l'extravagance. Pour ces raisons, les riches deviendront pauvres le Jour du Jugement car ils seront tenus responsables et même punis pour cela.

De plus, ceux qui ne dépensent pas correctement leurs biens verront leur fortune les abandonner dans leur tombe et ils atteindront l'au-delà les mains vides, c'est-à-dire comme des pauvres. Ceci a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379. Le défunt laissera ses biens derrière lui pour que d'autres puissent en profiter tandis qu'il en sera tenu responsable.

Enfin, les riches sont distraits par le désir de gagner, d'accumuler, de protéger et d'accroître leurs richesses, ce qui les empêche d'accomplir les bonnes actions qui rendront quelqu'un riche au Jour du Jugement. En réalité, s'ils perdent cela, ils seront pauvres.

Il est important de noter que dépenser correctement sa richesse ne consiste pas seulement à faire un don de charité, mais également à dépenser pour ses besoins et ceux de ses personnes à charge sans être gaspilleur ou extravagant.

Le véritable riche est celui qui utilise ses biens correctement, comme le prescrit l'Islam. Il sera riche dans ce monde et dans l'au-delà. Et cette attitude ne dépend pas du fait d'avoir beaucoup de richesses. Toute richesse utilisée correctement peut rendre riche même si elle n'en possède que peu. En réalité, cette personne emporte ses richesses avec elle dans l'au-delà et cette attitude lui procure du temps libre qui lui permet d'accomplir de bonnes actions, ce qui ne fait qu'accroître sa richesse dans l'au-delà.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de ne pas fermer sa porte aux gens.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l'actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être

meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé au prochain calife de ne pas permettre aux forts d'opprimer les faibles.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé l'importance de s'opposer aux mauvaises choses dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4340. Ce hadith montre clairement qu'il est du devoir de tous les musulmans de s'opposer à toutes les formes de mal selon leur force et leurs moyens. Le niveau le plus bas, comme mentionné dans ce hadith, est de rejeter le mal avec son cœur.

Cela montre que l'approbation intérieure des mauvaises actions est l'une des pires choses interdites. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4345, que celui qui est présent lorsqu'une mauvaise action est commise et la dénonce est comme celui qui n'était pas présent. Mais celui qui était absent et qui a approuvé la mauvaise action est comme celui qui était présent lorsqu'elle a été commise.

Les deux premiers aspects de l'objection au mal, mentionnés dans le hadith principal dont il est question, concernent les actes physiques et les paroles. Il s'agit là d'un devoir pour le musulman qui a la force de le faire, par exemple, il ne sera pas blessé par ses actes ou ses paroles.

Il est important de noter que s'opposer au mal avec sa main ne signifie pas combattre. Cela signifie plutôt corriger les mauvaises actions d'autrui, comme rendre à quelqu'un ses droits qui ont été violés. Celui qui est en mesure de le faire et qui s'abstient de le faire a été averti d'une punition dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4338.

Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) a conseillé aux musulmans dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de ne pas craindre la création en ce qui concerne la vérité. En fait, celui qui permet à la peur de la création de l'empêcher de s'opposer aux mauvaises choses a été décrit comme celui qui se déteste lui-même et sera critiqué par Allah, l'Exalté, au Jour du Jugement. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4008. Il est important de noter que cela ne fait pas référence à celui qui garde le silence par peur d'être blessé car c'est une excuse acceptable mais cela fait référence à la personne qui reste silencieuse en raison du statut que les gens ont à leurs yeux.

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4341, conseille à l'homme de renoncer à s'opposer aux mauvaises choses par ses actes et

ses paroles lorsque les autres obéissent à sa cupidité, suivent ses opinions et ses désirs erronés et préfèrent le monde matériel à l'au-delà. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour conclure que ce moment est arrivé. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 105.

« Ô vous qui croyez, c'est à vous-mêmes qu'incombe la responsabilité. Et ceux qui se sont égarés ne vous feront aucun mal, une fois que vous serez bien guidés... »

Mais il est important de noter qu'un musulman doit continuer à accomplir cet important devoir envers ses personnes à charge, car c'est un devoir qui leur incombe selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928, et envers ceux dont il se sent physiquement et verbalement en sécurité, car c'est l'attitude supérieure.

Le hadith principal dont il est question ici est celui de s'opposer aux mauvaises choses qui sont apparentes. Cela signifie qu'il n'autorise pas les musulmans à espionner les autres afin de trouver des mauvaises choses auxquelles s'opposer. L'espionnage et tout ce qui y est associé à cet égard sont interdits. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez... n'espionnez pas... »

Il est important de noter que le musulman doit s'opposer au mal selon les enseignements de l'islam et non selon ses propres désirs. Un musulman peut croire qu'il agit pour Allah, le Très-Haut, alors qu'il n'en est rien. Cela se prouve lorsqu'il s'oppose au mal d'une manière qui contredit les enseignements de l'islam. En fait, ce qui est considéré comme une bonne action peut très bien devenir un péché à cause de cette attitude négative.

Le musulman doit s'opposer au mal de manière douce et juste, de préférence en privé, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Le contraire ne fera qu'éloigner les gens du repentir sincère et peut les conduire à commettre d'autres péchés en les mettant en colère.

Un excellent modèle

Après le martyre d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, il fut étendu sur son lit et les gens l'entourèrent en l'invoquant. Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, pria pour lui et dit qu'il n'y avait personne qu'il aurait aimé voir rencontrer Allah, l'Exalté, avec des actes comme les leurs plus qu'Omar, qu'Allah l'agrée. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3685.

Cela montre l'importance de choisir un bon modèle.

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate que de nombreuses personnes ont connu un grand succès dans ce monde et ont même parfois apporté des bienfaits à l'humanité. Mais on remarque aussi au moins une chose qui ternit leurs réalisations. Mais si l'on observe la vie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), on ne constate rien d'autre que du succès et d'innombrables choses qui ont profité à l'humanité. Même si certaines personnes critiquent à tort le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il est évident, d'après sa biographie très précise et détaillée, vérifiée par des historiens musulmans et non musulmans fiables, que cette critique n'est basée que sur des mensonges. C'est pourquoi les musulmans doivent mettre de côté tous les modèles et plutôt étudier et adopter le caractère irréprochable du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car c'est la seule façon d'atteindre un véritable succès sans tache dans la vie profane et religieuse. Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il n'y a pas de but plus grand que celui-là dans ce monde. En fait, c'est ce que les gens, quelle que soit leur foi, s'efforcent d'atteindre. Et Allah, l'Exalté, a placé tout cela sur les traces de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messenger d'Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

C'est simple, si une personne désire le succès mondain et religieux, elle doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais si elle choisit un autre chemin que le sien, tout succès douteux qu'elle obtiendra deviendra un fardeau pour elle et pourrait la conduire à une punition lors d'un Grand Jour.

Bonne compagnie

FrançaisAprès le martyre d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, il fut couché sur son lit et les gens l'entourèrent en invoquant pour lui. Ali ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, pria pour lui et commenta qu'il pensait toujours qu'Allah, l'Exalté, le garderait avec ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, car il entendait souvent le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se mentionner lui-même, Abou Bakkar et Omar (saw) ensemble. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3685.

Sa bonne compagnie dans ce monde a conduit à une bonne compagnie dans l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insoucians, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

Nomination d'Uthman Ibn Affan (RA) comme calife

Le prochain calife

Français Après le martyre d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), et sur son conseil, les six qu'il avait nommés : Ali ibn Abou Talib, Othman ibn Affan, Az Zubair Ibn Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Ibn Aww, qu'Allah l'agrée, se réunirent. Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) exhorta les autres à réduire le nombre de candidats à la royauté à trois. Az Zubair abandonna son droit en faveur d'Ali (qu'Allah l'agrée). Talha abandonna son droit en faveur d'Othman (qu'Allah l'agrée). Sa'd abandonna son droit en faveur d'Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée). Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) abandonna son droit et exhorta les deux autres, à savoir Ali et Othman (qu'Allah l'agrée), à abandonner leur droit en faveur de leur compagnon. Les deux hommes restèrent silencieux et réfléchissaient à ce qu'ils devaient faire. Alors, Abdur Rahman, qu'Allah l'agrée, leur demanda la permission de consulter d'autres personnes afin de décider finalement qui serait le prochain calife. Ils acceptèrent tous les deux sa proposition. Finalement, Abdur Rahman, qu'Allah l'agrée, prêta allégeance à Othman, qu'Allah l'agrée, et la première personne après lui à prêter allégeance fut Ali, qu'Allah l'agrée. Après cela, le reste du peuple lui prêta également allégeance. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Il est clair que chacun d'entre eux a agi en toute sincérité envers Allah, l'Exalté, et n'étaient pas motivés par des raisons mondaines et qu'ils étaient

entièrement satisfaits d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, comme prochain calife.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à

l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Un éloge funèbre sincère

Le rang d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, fut décrété dans les cieux et fut ensuite établi sur terre comme annonciateur du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il était la voix de la vérité et jugeait toute chose selon le critère du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Sa sagesse et sa patience sont à jamais ses bannières et à travers lui, Allah, l'Exalté, a renforcé Son message et a soutenu le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Quand Omar, qu'Allah l'agrée, embrassa l'Islam, ses bannières se levèrent bien haut car il était la réponse à l'invocation du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3681. Depuis ce jour, l'Islam est devenu populaire et ses fondations ont pris des racines solides. Grâce à sa magnanimité donnée par Dieu, le tournant de la fortune des musulmans est devenu évident. La voix des croyants a été entendue après avoir été clandestine. L'esprit des croyants s'en trouva élevé et il apporta une nouvelle clarté et une nouvelle détermination à défendre la révélation divine. A partir de ce jour, la tromperie des mécréants et leurs ruses furent fortement ébranlées. Le poids de leur nombre n'influença plus l'équilibre des forces et leur stratagème crapuleux fut ouvertement contesté et était voué à l'échec. Omar, qu'Allah l'agrée, avait une foi remarquablement forte. Sa détermination à mettre fin aux complots de ceux qui défiaient l'Islam poussa les mécréants à repenser leurs méthodes. Il les défia publiquement par sa confiance inébranlable et sa confiance irréprochable dans le pouvoir suprême et l'aide d'Allah, l'Exalté. Il partagea également les difficultés et les souffrances des croyants dans l'attente de voir la promesse d'Allah, l'Exalté, s'accomplir, Sa religion établie et de servir Sa volonté suprême sur Terre. Son équanimité parlait même quand il était silencieux, son immanence transcendait sa force, son détachement ascétique exprimait son intention, ses paroles posées étaient presque prophétiques et en fait, elles étaient appuyées par la révélation divine à

plusieurs reprises. Cela a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 402. Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), aimaient Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, et Allah, l'Exalté, a fait résonner ses paroles de vérité et de justice. En revanche, Omar (qu'Allah l'agrée) aimait Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), et ne craignait personne en dehors de son Seigneur.

Conclusion

Il est clair, en étudiant la vie bénie d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), qu'il consacrait tous ses efforts à plaire à Allah, l'Exalté. Il soutenait sa profession de foi verbale en obéissant et en suivant pratiquement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il ne choisissait pas les commandements qui convenaient à ses désirs, mais il se soumettait complètement à Allah, l'Exalté, et mettait en œuvre avec diligence chaque commandement d'Allah, l'Exalté, et s'abstenait de toute interdiction. Son seul objectif était de plaire à Allah, l'Exalté, et toutes ses paroles et actions étaient orientées vers ce noble objectif. Cette attitude l'a encouragé à se détacher spirituellement du monde matériel, ce qui implique d'utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées de manière à plaire à Allah, l'Exalté, au lieu de les utiliser selon nos propres désirs. Et il s'est attaché spirituellement à l'au-delà en consacrant ses efforts à s'y préparer concrètement. C'est cette caractéristique qui a fait de lui et des autres Compagnons, qu'Allah les agrée, le meilleur groupe après les Saints Prophètes, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux. Cette vérité a été discutée dans Hilyat Ul Awliya Wa Tabaqat Al Asfiya, Narration 278 de l'Imam Abu Na'im Al-Asfahani. Par conséquent, les musulmans doivent suivre ses traces en apprenant et en mettant en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, afin qu'eux aussi atteignent la paix et le succès dans les deux mondes.

En outre, en étudiant sa vie, il est clair que le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) n'ont pas été facilement transmis aux générations futures. Ils leur sont parvenus grâce

au sang, aux larmes, à la sueur et aux sacrifices des Compagnons, qu'Allah les agrée. Malheureusement, ce fait est souvent négligé par les musulmans d'aujourd'hui, car les enseignements de l'islam sont si facilement accessibles de nos jours. On peut imaginer à quel point Omar (sur lui la paix et le salut) serait déçu s'il pouvait voir comment la majorité des musulmans rejettent les enseignements de l'islam, même si lui et les Compagnons (sur lui la paix et le salut) ont tout sacrifié pour que l'islam puisse atteindre les générations futures. Nul doute que les Compagnons (sur lui la paix et le salut) recevront leur récompense pour leurs sacrifices, mais les musulmans doivent reconnaître le fait qu'ils leur sont redevables. Cette reconnaissance doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Cela implique d'apprendre et d'agir sincèrement selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). C'est la seule façon de reconnaître, d'honorer et d'aimer les Compagnons, qu'Allah les agrée. Les paroles sans actes sont plus proches de l'hypocrisie que de l'amour.

Enfin, tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et de leurs Compagnons (saw), dans l'au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ses Compagnons (saw), alors qu'ils les connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier leur vie, leur caractère et leurs enseignements. Comment peut-on vraiment aimer un peuple qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (sur eux la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de leur vie, de leur caractère et de leurs enseignements. Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur eux la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Toutes les louanges sont à Allah, Seigneur des mondes. Et que la paix et les bénédictions soient sur Son dernier Messenger, Muhammad, sa noble Famille et ses Compagnons.

Livres audio complets – Vies des compagnons (RA) du prophète Muhammad (PBUH) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLt1Vizm7rRKaK5Vk9IdVBnpLLolh0dhYG>

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Plus de 400 livres électroniques gratuits : <https://shaykhpod.com/books/>
Sites de sauvegarde pour les livres électroniques/ livres audio :
<https://shaykhpodbooks.wordpress.com/books/>

<https://shaykhpodbooks.wixsite.com/books>

<https://archive.org/details/@shaykhpod>

PDFs of All English Books & Backup Links/ جميع الكتب / সব বই / تمام کتابیں /
Semua Buku / Todos Los Libros:

<https://shaykhpod.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf>

<https://spurdu.wordpress.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf>

https://c6f97428-aa9d-46f8-8352-c67abd2419bf.usrfiles.com/ugd/c6f974_a42ab24eb8c7405286bff57a0a670049.pdf

<https://archive.org/download/ShaykhPod-books/all-master-link.pdf>

Autres médias de ShaykhPod

Livres audio : <https://shaykhpod.com/books/#audio>

Blogs quotidiens : <https://shaykhpod.com/blogs/>

Photos : <https://shaykhpod.com/pics/>

Podcasts généraux : <https://shaykhpod.com/general-podcasts/>

PodWoman : <https://shaykhpod.com/podwoman/>

PodKid : <https://shaykhpod.com/podkid/> Podcasts en

ourdou : <https://shaykhpod.com/urdu-podcasts/>
Podcasts en direct : <https://shaykhpod.com/live/>

Suivez anonymement la chaîne WhatsApp pour des blogs quotidiens, des livres électroniques, des photos et des podcasts :
<https://whatsapp.com/channel/0029VaDDhdwJ93wYa8dgJY1t>

Abonnez-vous pour recevoir des blogs et des mises à jour quotidiens par e-mail : <http://shaykhpod.com/subscribe>

